



Diagnostic Communauté de Communes du Volvestre

Diagnostic CTG 2022-2023

ASSOCIATION PRISM



Volvestre
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES



TABLE DES MATIERES

Introduction	4
1. La Communauté de communes du Volvestre : territoire périurbain en voie de stabilisation démographique	8
1.1 Une croissance démographique soutenue liée aux arrivées massives de population sur la métropole toulousaine : un territoire périurbain, plutôt familial, où se posent des problématiques d'animation de la vie locale	8
1.2 Comment se répartit la croissance démographique en Volvestre ? Une approche par vallées et bassins de vie.....	14
1.3 Qui sont les nouveaux arrivants ? Un territoire de classes moyennes et populaires, où s'installent des familles avec enfant(s) déjà constituées	19
1.4 Synthèse et enjeux du panorama général.....	21
2. Un territoire familial où commence à se structurer une offre en termes d'accompagnement et de soutien à la parentalité	22
2.1 Un nombre de familles qui continue de croître, la monoparentalité en forte hausse.....	22
2.2 Une offre en matière de soutien et d'accompagnement parental encore timide, mais des volontés associatives et une structuration à encourager	26
2.3 L'accompagnement des familles et le soutien à la parentalité : des besoins et une demande forte de la part des professionnels	28
2.4 Le questionnaire habitant et la parentalité : des besoins plus diffus, mais des points d'entrée thématique potentiels et une inclusivité jugée encore insuffisante	30
2.5 Synthèse et enjeux famille et parentalité.....	34
3. Petite Enfance : entre crise de l'offre et transformation de la demande	36
3.1 Un nombre de naissances faible, des effectifs des moins de 3 ans stables et des changements dans le profil des familles avec de très jeunes enfants.....	36
3.2 Une crise de l'offre liée à une baisse du nombre d'assistantes maternelles et à un changement du profils des familles avec de très jeunes enfants.....	41
3.3 Le EAJE et le RPE : besoins et attentes des professionnelles de la Petite Enfance	44
3.4 Les résultats de l'enquête auprès des habitants ayant de très jeunes enfants	46
3.5 Synthèse et enjeux Petite Enfance	49
4. L'Enfance (3—11 ans) : des effectifs qui se stabilisent, le modèle économique du périscolaire qui s'essouffle	52
4.1 Le nombre des enfants entre 3 et 11 ans reste élevé, malgré des effectifs scolaires qui se stabilisent ou commencent à baisser	52
4.2 Une offre péri et extrascolaire fragmentée mais néanmoins importante, un modèle économique en crise	58
4.3 Le questionnaire habitants : des familles satisfaites, mais des politiques tarifaires qui interrogent et une offre extrascolaire jugée insuffisante	62
4.4 Synthèse et enjeux concernant l'enfance (3 – 11 ans) en Volvestre.....	66
5. Les jeunes (12-25 ans) : un public nombreux, une offre hétérogène	67

5.1	Une population de pré-majeurs élevée, un creux accentué sur les 18-25 ans	68
5.2	Une offre dégressive avec l'âge : des jeunesses peu identifiées, peu caractérisées, à propos desquelles il existe peu de données	72
5.3	Les résultats du questionnaire habitants : une offre peu accessible.....	77
	Synthèse et enjeux concernant les jeunesses (12-25 ans).....	80
6.	Le Volvestre : un territoire d'actifs, de classes moyennes et populaires, où la précarité augmente et où l'accès aux droits est contraint par des spécificités spatiales et une offre en cours de structuration.....	82
6.1	Classes moyennes et populaires actives en Volvestre : une grande précarité limitée, mais une paupérisation bien présente	83
6.2	Un territoire anciennement en situation de « précarité institutionnelle ».....	90
6.3	Le réceptacle France Services et ce que cela dit de la question sociale en Volvestre et de la relation entre la population et les services publics.....	93
	Synthèse et enjeux concernant les besoins sociaux et l'accès aux Droits en Volvestre	98
7.	Synthèse globale et conclusion du diagnostic.....	101
8.	Enquête Habitants – Catalogue des verbatims	104
9.	Glossaire.....	152

INTRODUCTION

Objet de l'étude

Ce diagnostic propose une présentation et une mise en forme des résultats de l'enquête réalisée dans le cadre du processus de signature de la Convention Territoriale Globale du Volvestre. Cette étude visait à dresser un état des lieux de la couverture des besoins des familles par les institutions, à travers l'identification et la caractérisation :

- **des publics concernés** : effectifs, évolutions démographiques, profils socioéconomiques, répartition géographique. Nous parlons ici des très jeunes enfants, des enfants, des pré-majeurs, des jeunes adultes et des familles.
- **des actions et projets**, réalisés ou en cours, au regard de l'état de la demande.

L'objet de cette étude est de permettre de définir et de construire les enjeux relatifs aux familles en Volvestre, en associant et en articulant communes, intercommunalité, partenaires institutionnels et autres acteurs locaux (associations, habitants, etc.).

Méthodologie

L'étude résulte de l'analyse croisée de plusieurs méthodes de collecte de données :



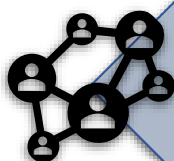
Une étude des documents et des travaux existants sur le Volvestre, ainsi que des données produites par la CAF, l'INSEE et le CD31, et portant sur la question des familles, de l'accompagnement social et de l'accès aux droits.



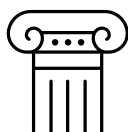
52 entretiens ont été menés auprès des différents acteurs (83 personnes), entre octobre et décembre 2022 (élus, techniciens, partenaires institutionnels). Il s'agit de prendre en compte les discours et les représentations, ainsi que le vécu et les attentes de ces derniers.



Une diffusion entre février et mars 2023 d'un questionnaire destiné aux habitants, avec 632 réponses obtenues : un répondant peut être assimilé à un foyer ou un ménage, ce qui représente en tout 2112 personnes touchées.



Une série d'ateliers, organisés entre avril et septembre 2023, à l'échelle des bassins de vie et au niveau de l'intercommunalité, autour de thématiques spécifiques. Il s'agissait de partager le diagnostic, de diffuser les données et les analyses, et de co-construire les enjeux.



Mener une évaluation globale sur une politique aux multiples échelles et portée par de nombreux acteurs : vers des formes de coopération nouvelle

L'étude et le diagnostic présentent des analyses qui articulent entre elles les différentes méthodes de collectes présentées ci-dessus. Elles accordent une place prépondérante aux connaissances qu'ont les acteurs de leur propre territoire : la manière dont ils se le représentent, dont ils en parlent, dont ils y vivent, dont ils y travaillent, dont ils y trouvent (ou non) et y font des activités. Des ressources documentaires existent, mais elles sont éparées, dans la mesure où la politique en direction des familles et des jeunes de 0 à 18 ans demeure fragmentée et partagée entre une multiplicité d'acteurs, des partenaires institutionnels aux communes, en passant par le secteur associatif.

En effet, la Communauté de Communes du Volvestre dispose d'un faible nombre de compétences optionnelles et supplémentaires concernant les champs de la CTG. En-dehors de la Petite Enfance et dans une certaine mesure, de l'accès aux droits, par la création et la gestion des maisons de services publics, l'intercommunalité dispose d'une place finalement très limitée dans la définition et la prise en charge des problématiques et enjeux relatifs aux familles. Dès lors, et comme il le sera rappelé à plusieurs reprises au cours du diagnostic, produire une évaluation globale devient complexe du fait de critères qui vont nécessairement varier entre ces différents niveaux d'acteurs. La politique en direction de l'enfance et de la jeunesse, par exemple, va dépendre d'un cheminement historique particulier propre à chaque commune : un cheminement ponctué de choix et de contraintes et résultant de modes d'organisation parfois très différents, entre régie directe ou association avec des gestionnaires extérieurs.

Le diagnostic ne vise pas à proposer une lecture lissée ou uniformisée de ces modes d'organisation existant, mais, partant de ceux-ci, d'éclairer sur les voies possibles de coopération visant à prendre en compte un certain nombre de faits et de problématiques, souvent partagées. Celles-ci n'ont bien entendu pas la même intensité selon la partie du territoire considérée : la mobilité et la fragilité économique apparaissent plus fortement pour la vallée de l'Arize, tandis que les communes du nord du territoire disposent d'un nombre d'associations bien plus faible au regard du nombre d'habitants que leurs consœurs plus au sud. La question relative aux jeunes, demeure largement déficitaire partout en Volvestre, dans la mesure où un public pourtant nombreux se trouve couvert par un nombre limité d'institutions ou de structures.

Les ateliers avaient notamment pour objectif de partager des constats, et de montrer, au-delà, d'un territoire effectivement hétérogène, que certaines problématiques peuvent nécessiter, et permettre, une prise en charge et une coopération au niveau du bassin de vie ou de l'intercommunalité. C'est dans cette mesure que nous avons construit et proposé un schéma de gouvernance qui prenne en compte ces spécificités.

Organisation du diagnostic

Celui-ci est organisé en 6 parties :

- **Un panorama général**, qui vise à présenter et expliquer les principales évolutions démographiques récentes en Volvestre, ainsi que les enjeux qui en découlent. Une attention particulière a été portée à la question des bassins de vie, et dont le projet de territoire de 2018 présentait déjà une ébauche.
- **Les familles et le soutien parental** : phénomène d'isolement, monoparentalité, répartition sur le territoire, question du logement, cette partie vise à aborder, au-delà d'un inventaire statistique et descriptif des ménages et de leur composition, la question du soutien et de l'accompagnement parental.
- **La Petite Enfance (0-3 ans)** : cette partie traite notamment de la crise de l'offre d'accueil que traverse le Volvestre et qui est liée notamment à une baisse importante et durable du nombre d'ASMAT. Une baisse appelée à continuer, et qui interroge sur la capacité de l'accueil collectif à pouvoir absorber cette demande supplémentaire.
- **L'Enfance (3-11 ans)** : malgré des effectifs qui commencent à décroître ou se stabiliser, l'enquête témoigne des difficultés de prise en charge de ce public en raison de la crise qui touche le modèle économique et de gestion RH de l'animation enfance.
- **Les jeunes (12-25 ans)** : un public présent en nombre, mais pour qui l'offre est faible, et ce sur de multiples thématiques, allant de la mobilité à la prévention.
- **L'accès aux droits et l'accompagnement social** : de multiples actions ont été entreprises en Volvestre dans ce champ d'action, que ce soit au niveau de l'intercommunalité à travers la mise en place d'un France Services multisites, par des communes à travers leurs CCAS ou CIAS, ou par les partenaires institutionnels comme le CD 31 par l'intermédiaire de la MDS et de la Maison Départementale de Proximité, la MSA, la CAF et la Mission Locale.

Vous pouvez noter que la question des seniors n'est pas abordée, tout du moins de manière directe. Dans la mesure où la CTG concerne principalement les familles, nous avons fait le choix de privilégier ce public ainsi que les acteurs qui entourent sa prise en charge. Vous trouverez néanmoins des éléments qui concernent la place des aînés dans les parties panorama général et accès aux droits.

Chaque partie est organisée de façon à présenter un état de la demande, à travers les statistiques disponibles, les entretiens et les résultats du questionnaire, de l'état de l'offre de services disponible. Chaque partie dispose d'une synthèse qui vise à présenter de manière synthétique les éléments présentés. Comme il l'a été explicité plus haut dans cette introduction, la parole des enquêtés occupe une place centrale dans cette étude : de nombreux verbatims viennent illustrer et soutenir les analyses présentées dans ce diagnostic. Voici comment ils apparaissent :

- Verbatims issus des entretiens (élus, techniciens ou partenaires institutionnels) :

« Vous, vous êtes jeunes, vous il y a pas de souci, mais le pont de X n'existait pas avant. Donc ce n'était pas possible d'aller à X. Si, il y avait un bac, enfin bon... quand j'étais jeune je prenais le bac. » **(Entre ces parenthèses, la fonction de la personne)**

- Verbatims issus des questionnaires habitants :



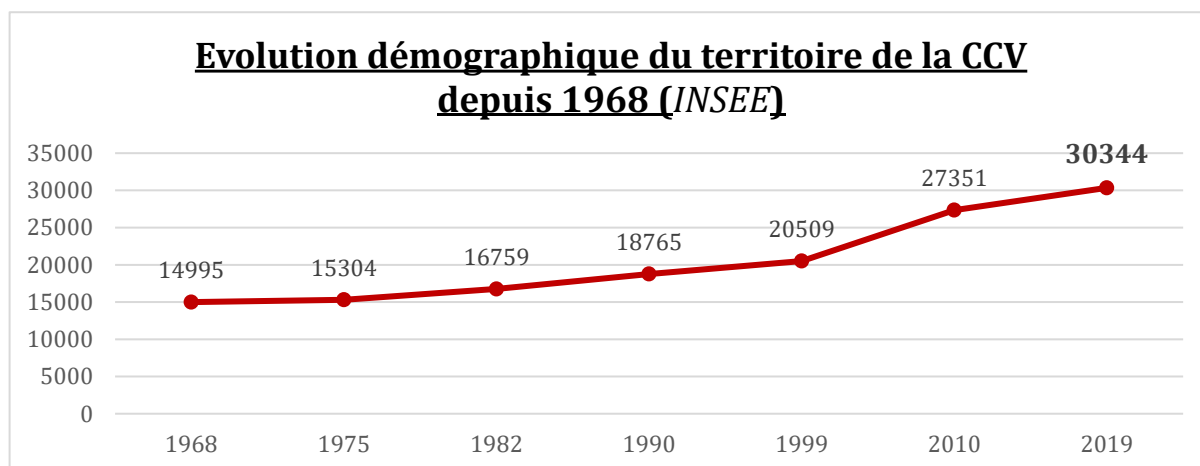
« Les routes sont trop dangereuses nous sommes obligés de prendre la voiture » ; « Favoriser les modes de déplacement bas carbone » ;

Vous trouverez, à l'issue des 6 parties, une présentation synthétique des résultats de l'enquête par questionnaires, ainsi qu'un catalogue de verbatims extraits de ceux-ci.

Bonne lecture.

1. LA COMMUNAUTE DE COMMUNES DU VOLVESTRE : TERRITOIRE PERIURBAIN EN VOIE DE STABILISATION DEMOGRAPHIQUE

1.1 UNE CROISSANCE DEMOGRAPHIQUE SOUTENUE LIEE AUX ARRIVEES MASSIVES DE POPULATION SUR LA METROPOLE TOULOUSAINNE : UN TERRITOIRE PERIURBAIN, PLUTOT FAMILIAL, OU SE POSENT DES PROBLEMATIQUES D'ANIMATION DE LA VIE LOCALE




La communauté de Communes du Volvestre connaît une augmentation continue de sa population depuis la fin des années 90. Après une hausse de près de 33.36% entre 1999 et 2010, la croissance a légèrement perdu de son intensité depuis le milieu des années 2010, même si elle demeure forte, avec une variation de +10,94% de 2010 à 2019. On dénombre en 2019, 30 344 individus, résidant au sein des 32 communes qui composent la CCV.

La croissance démographique du Volvestre est directement liée à celle de la métropole toulousaine, et résulte du « *deserrement* » de celle-ci vers ses périphéries. L'augmentation des prix de l'immobilier et la rareté du foncier sur Toulouse et sa périphérie directe initient une forme de processus de ségrégation spatiale : des fractions des classes populaires et des professions intermédiaires, aux revenus modestes ou modérés, sont contraintes de s'éloigner de Toulouse pour accéder à la propriété. Elles se trouvent dès lors reléguées hors du cœur de cette dernière, dans les banlieues, mais aussi dans les communes rurales et périurbaines, situées plus loin encore. Le solde migratoire de l'intercommunalité du Volvestre et des communes qui la composent a ainsi longtemps dépassé celui du département (1.9 contre 0.95 entre 1999 et 2014, 0.7 pour les deux en 2020), là où le taux d'accroissement naturel est très faiblement positif, voire nul (*voir la partie dédiée à la Petite Enfance*).

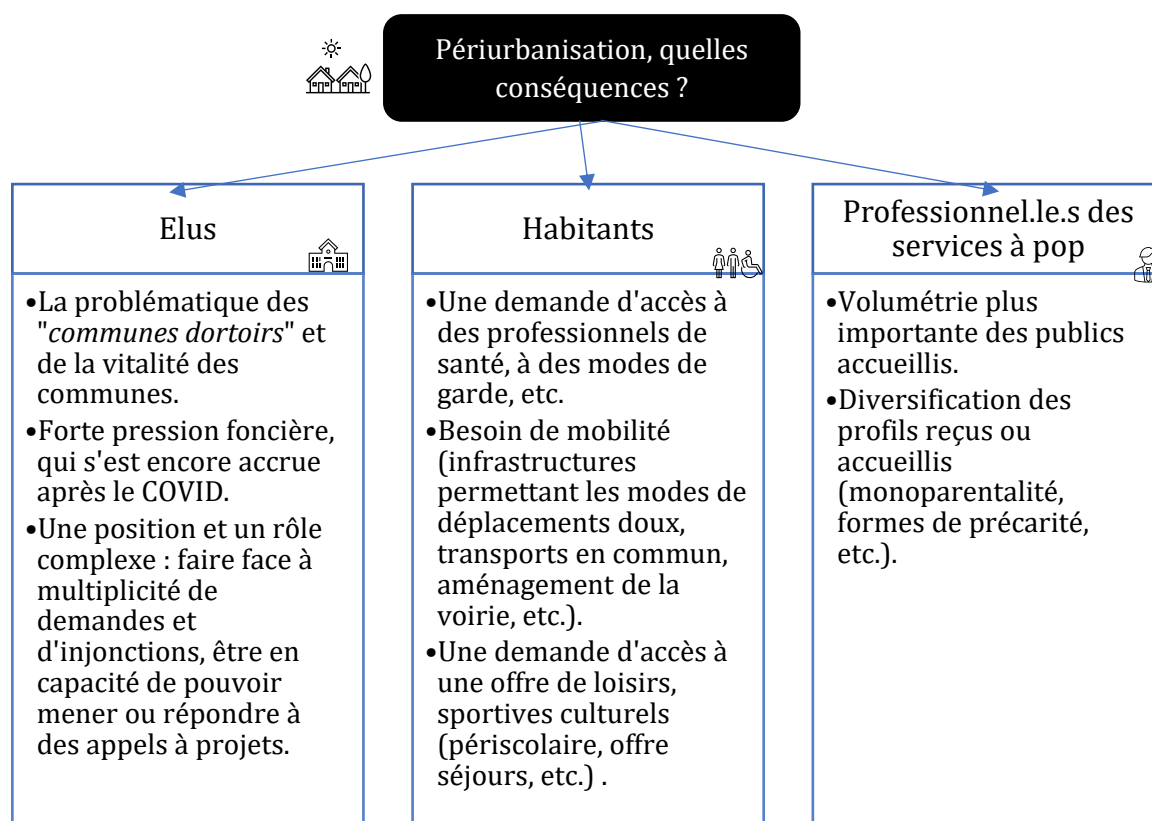
Les dernières données disponibles de l'INSEE et les propos des acteurs locaux indiquent que la majorité des nouveaux arrivants en Volvestre sont des familles déjà constituées, avec un ou deux enfants, en provenance de la métropole toulousaine ou de sa périphérie.

« Les demandes, c'est des jeunes qui veulent construire leurs propres maisons. Ils ne travaillent pas forcément sur la commune. Par contre c'est des jeunes qui travaillent, soit sur Toulouse, soit sur Muret, principalement. » (Un élu communal)

 **Le Volvestre, espace périurbain « lointain » : changements démographiques et problématiques de l'animation de la vie locale**

Un espace périurbain est un espace situé en périphérie d'une agglomération et dont une part importante de ses habitants travaille au sein de celle-ci. L'importance des mobilités domicile-travail en Volvestre permet de classer l'intercommunalité parmi les espaces périurbains. Mais quelles sont les conséquences et les enjeux liés à ce changement d'échelle et de statut, et qui opèrent de profondes transformations depuis de nombreuses années déjà ? (Voir la synthèse des résultats du QR en fin de diagnostic).

La périurbanisation est le phénomène central initiateur des changements récents en Volvestre : il détermine et structure nombre de constats, d'enjeux et de problématiques autour des services proposés à la population, des familles tout particulièrement. Pour les professionnels, les élus et les habitants, les conséquences sont multiples et touchent plusieurs dimensions de la vie quotidienne, l'augmentation continue du nombre d'habitants venant par ailleurs modifier l'équation entre l'offre et la demande de biens et de services.



A ces conséquences liées à la massification démographique, il faut ajouter un contexte économique d'austérité budgétaire qui pèse lourdement sur les communes et leurs capacités d'action, tandis que l'augmentation des dépenses contraintes pour les habitants se répercutent sur les budgets alloués aux activités des familles et des enfants.

De quelle manière les élus, les habitants, et les acteurs locaux se représentent-ils et vivent-ils ces changements ?

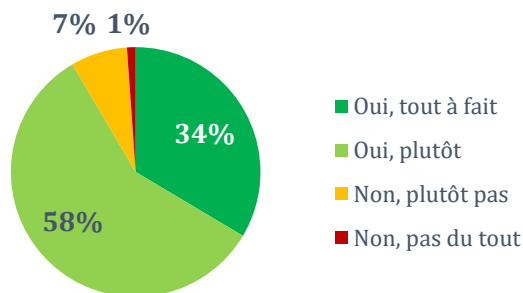
La manière de se représenter la périurbanisation en Volvestre dépend de plusieurs facteurs et variables : pour les élus et les professionnels, l'ancienneté, le statut et de la taille de la commune ont un impact significatif sur la manière d'appréhender les changements. On distingue deux grands groupes :

- **Pour les bourgs « historiques »**, comme Carbonne, Rieux-Volvestre, Montesquieu-Volvestre ou St-Sulpice sur Lèze, qui ont toujours incarné une forme de centralisation locale en termes de commerces et de services, la question du changement apparaît moins problématique que pour d'autres communes. De fait, la présence de services municipaux structurés historiquement a permis (et permet encore) d'absorber la hausse de la demande, tout en opérant des adaptations des politiques menées (projets alimentation, soutien à l'ouverture de tiers-lieu).
- **Pour nombre de communes de la vallée de la Garonne et la Lèze, en revanche, le changement d'échelle a été vécu plus brutalement, à la mesure de la rapidité avec laquelle celui-ci s'est opéré.** Il a été nécessaire de redimensionner certains services, d'en créer de nouveaux, de penser l'extension du bâti et d'une partie des locaux. En termes de relation aux habitants, il a fallu faire face et s'adapter à de nouveaux publics, à des familles n'ayant jusqu'ici jamais vécu dans du périurbain lointain. Tout ceci en l'espace d'une vingtaine d'années.

« Nous avons fait d'importants travaux pour l'ALSH : vous imaginez bien, l'explosion qu'il y a eu depuis les années 2000 ! C'est énorme ! » (Une technicienne jeunesse)

« Nous avons été contraints d'ouvrir un service d'urbanisme pour gérer tout ceci, tout ce dont je viens de vous parler. La pression foncière est très importante. J'ai des appels toutes les semaines. » (Un élu communal)

Votre commune est-elle une commune où il fait bon vivre ?



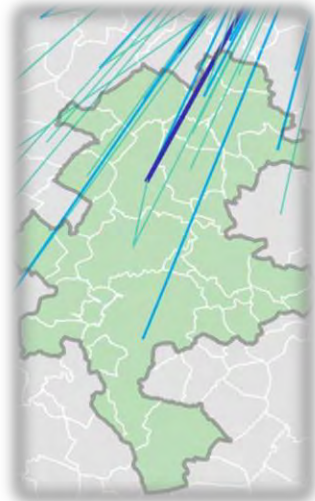
Du côté des habitants, la plupart des répondants au questionnaire indiquent être satisfaits de leur lieu de résidence.

91.33% C'est le nombre d'habitants qui déclarent qu'il fait bon vivre dans leur commune de résidence.

Il demeure néanmoins des inquiétudes concernant l'étalement urbain et l'animation de la vie locale, qui apparaissent comme une préoccupation centrale, qui émerge à de multiples reprises dans les verbatims collectés.

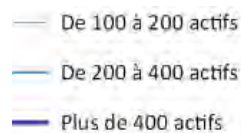
🔍 Une problématique partagée et représentative de la périurbanisation : « la commune dortoir » et l'animation de la vie locale.

De nombreuses communes du Volvestre, que ce soit sur la vallée de la Garonne ou la Vallée de la Lèze, sont des « *noyaux villageois anciens* », autour desquels ont été construites des zones pavillonnaires, de taille plus ou moins importante. L'afflux de nouveaux arrivants a provoqué un changement d'échelle dont les conséquences sont multiples, notamment le dimensionnement des structures et des services aux publics qui n'est pas toujours adapté aux besoins et aux volumes de ces populations plus nombreuses.



Cette reconfiguration spatiale du Volvestre et l'augmentation importante du nombre de résidents qui travaillent à l'extérieur du territoire, rend la problématique des « *communes dortoirs* » très prégnante. L'accueil des nouveaux arrivants et l'animation de la vie locale et son développement sont au cœur des problématiques soulevées par les élus et les habitants.

La carte ci-contre permet une représentation imagée des flux pendulaires qui font du Volvestre un espace fortement lié à la métropole toulousaine.



Les entretiens et le questionnaire habitant font état de la prégnance de cette problématique qu'est l'animation de la vie locale. Pour les élus, l'une des principales difficultés est qu'ils se retrouvent souvent porteur de projets (commerces, tiers-lieu), mais disposent de peu de compétences et de ressources spécifiques pour les mettre en œuvre.

« Il y a des années et des années, il y avait une pizzeria, une épicerie, il y avait vraiment une dynamique, qui s'est complètement éteinte. Mais complètement ! Notamment lié à l'extension de X : qui a vu avec l'essor de beaucoup de supermarchés, très dynamiques, etc. Donc très difficile pour faire vivre un petit artisan ou un petit commerçant. » (Une élue communale)

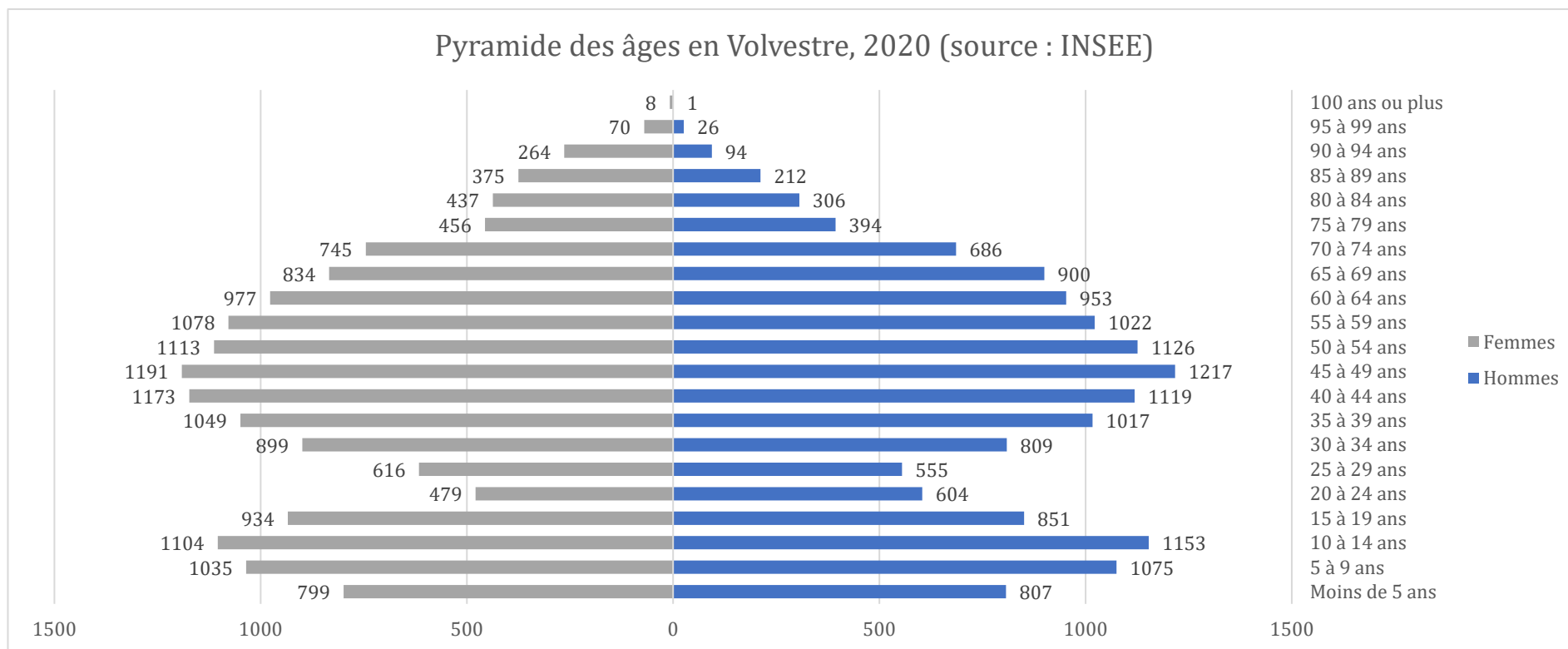
Du côté des habitants, de très nombreux verbatims pointent là aussi l'importance du local :



- *« Je ne sais pas si ma réponse à sa place ici mais une offre sur le secteur ne nous obligeant pas à monter sur Roques ou Portet ou descendre à St Gaudens type vêtements, chaussures, accessibles à tous. »*
- *« Protéger nos centres-villes, et surtout les faire évoluer pour qu'ils ne se fassent pas "bouffer" par les grandes enseignes. »*
- *« Tiers lieu favorisant le lien social, l'initiative citoyenne, une offre culturelle et le coworking pour les personnes isolées en télétravail. »*

Demeure la problématique de la personne ou du groupe en charge de cette animation. Plusieurs élus font état d'une fatigue et d'une lassitude, face à la difficulté de trouver des bénévoles, afin de faire vivre des comités des fêtes ou organiser des évènements.

🔍 **Pyramide des âges : un territoire encore très familial**



Un territoire encore familial : comparativement à d'autres territoires, le Volvestre demeure encore familial malgré le ralentissement de la croissance démographique et la légère baisse du nombre d'enfants qui s'est amorcée à partir de 2015.

Un creux démographique sur les 18-30 ans : ce phénomène est relativement classique pour un territoire périurbain et rural. Il apparaît néanmoins particulièrement prononcé ici. Il est le signe des difficultés pour les ménages de jeunes actifs à trouver des solutions pour se loger (*voir la partie consacrée aux besoins sociaux*).

1.2 COMMENT SE REPARTIT LA CROISSANCE DEMOGRAPHIQUE EN VOLVESTRE ? UNE APPROCHE PAR VALLEES ET BASSINS DE VIE

Le Volvestre est un territoire dont on peut dire qu'il se « périurbanise » progressivement par le nord, sous l'effet du desserrement de la métropole toulousaine, suivant un schéma en « tache d'huile ». L'intensité de la croissance démographique et le profil des nouveaux arrivants vont varier en fonction de plusieurs critères :

- sa position sur un axe nord-sud, c'est-à-dire plus ou moins proche de la métropole toulousaine,
- sa proximité avec un axe de communication (Pyrénéenne, D4 ou voie ferrée Toulouse-Tarbes),
- les prix et la disponibilité du foncier,
- la dimension du parc locatif.

Se dégage dès lors trois grands bassins, auxquels on peut ajouter une catégorie plus petite qui correspond aux communes rurales des coteaux (les terreforts du Volvestre). D'une part, il y a les deux vallées, Garonne et Lèze, qui constituent les deux axes principaux de développement, où la croissance est la plus forte. De l'autre, des espaces semi-ruraux, plus éloignés, où certains indicateurs sont modifiés :

- **Zone 1 : l'axe formé par la Vallée de la Garonne, avec la Pyrénéenne et la voie ferrée.**
On peut y distinguer trois zones :
 - les communes de Noé-Longages-Capens-Mauzac au nord,
 - Carbonne et Rieux-Volvestre au centre,
 - et les communes proches de Cœur-de-Garonne au sud.

Ces communes forment « l'archipel »¹ urbain qui croit et s'étend le long de la Garonne depuis le sud de la métropole et le Muretain. C'est la partie du Volvestre la plus dynamique démographiquement.

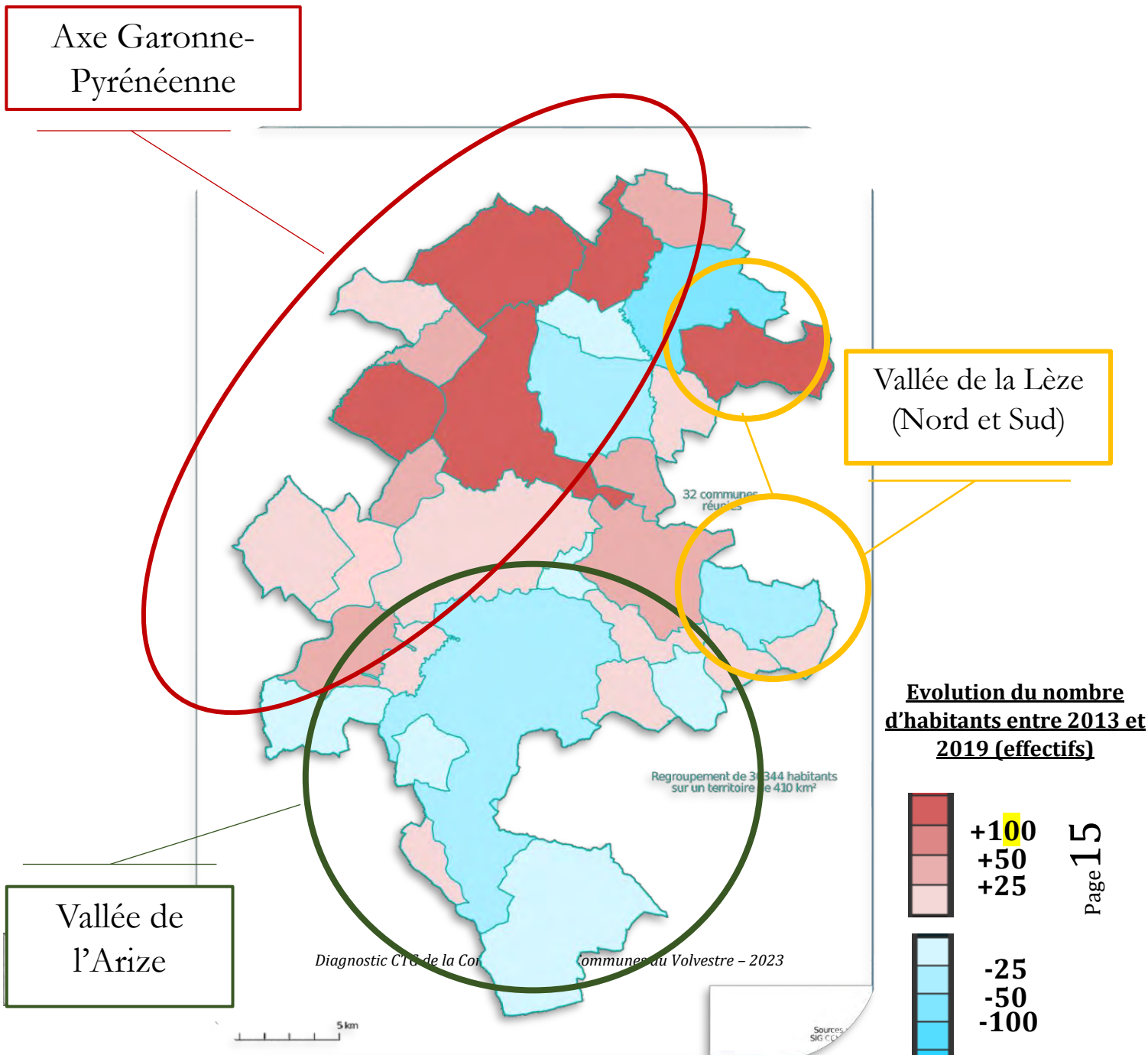
- **Zone 2 : la vallée de Lèze**, qui connaît une croissance démographique similaire à l'axe de la Garonne, mais à une échelle plus réduite. Les niveaux de vie et de diplôme y sont néanmoins légèrement inférieurs, les prix du foncier y étant encore accessibles pour les classes populaires, du fait de l'absence d'alternatives stables à l'automobile, qui vient jouer comme un frein à l'installation : l'absence de liaisons avec des hubs a été soulignée dans les réponses au questionnaire. Saint-Sulpice-sur-Lèze, Montaut et Montgazin forment le pôle « nord » de la vallée. A noter que les communes de Canens, Castagnac et Massabrac

¹ « Les agglomérations urbaines dont la superficie augmentait jadis de manière continue (en tache d'huile) via le développement des banlieues, « s'étendent » ou plutôt « se défont » désormais « en archipel », en essayant à travers des territoires ruraux et en formant des noyaux restreints et isolés de l'agglomération de départ. » « La fin de l'urbanisation en France ? », 2022, par G-F Dumont, dans un texte paru dans la revue Les analyses de population & avenir.


peuvent être rattachées à ce bassin, au regard de certains indicateurs (revenus et lieux de travail) ainsi que des habitudes de vie tournées vers l'Ariège.

- **Zone 3 : la Vallée de l'Arize** est entrée dans une phase de stabilisation démographique, qui se caractérise par un vieillissement important. Ce bassin s'organise et s'articule autour des deux communes d'importance que sont Rieux-Volvestre et Montesquieu-Volvestre. La diminution du nombre de primo-arrivants entraîne mécaniquement une baisse de la tranche des 0-18 ans. Le nombre d'habitants y est resté le même

Les coteaux constituent un espace géographique particulier et spécifique. C'est une zone qui est à la fois un espace de vie à part entière, une partie intégrante d'un des bassins de vie, et une frontière entre les différentes vallées, entendu comme une barrière physique qui peut freiner les déplacements (tout du moins certaines formes de mobilité, comme l'utilisation du vélo). Les coteaux offrent un panorama contrasté : on y distingue, à la fois de petites communes qui connaissent un phénomène de « *renaissance rurale* » avec l'installation de ménages de type familles avec enfants, et des communes dont la croissance stagne, voire où la population décroît légèrement.



Au regard de la spécificité des communes et de leurs organisations historique et actuelle, afin de structurer notre présentation, nous proposons un regroupement par bassins.

 **La Vallée de la Garonne**



Bassin Garonne-Nord :

COMMUNES	2013	2019	VARIATION EN EFFECTIFS	VARIATION EN %	PART DES 0-19 ANS	PART DES 65 ANS ET +
CAPENS	684	677	-7	-1.02%	32.05% (217)	13% (88)
LONGAGES	2869	3160	+291	+10.14%	29.11% (920)	14.56% (460)
MAUZAC	1224	1301	+77	+6.29%	30.28% (394)	11.76% (153)
NOE	2808	2912	+111	+3.95%	26.68% (777)	16.41% (478)

Bassin Garonne-Sud :

COMMUNES	2013	2019	VARIATION EN EFFECTIFS	VARIATION EN %	PART DES 0-19 ANS	PART DES 65 ANS ET +
BOIS DE LA PIERRE	425	441	+16	+3.765%	20,86% (92)	13.38 % (59)
CARBONNE	5330	5791	+461	+8.65%	26.04% (1508)	19.89% (1152)
LACAUGNE	203	241	+38	+18.72%	25.73% (62)	17.01% (41)
LAFITTE-VIGORDANE	1078	1224	+146	+13.54%	32.84% (402)	12.09% (148)
LAVELANET-DE-COMMINGES	593	614	+21	+3.54%	25.41% (156)	20.36% (125)
MARQUEFAVE	1008	956	-52	-5.16%	21,76% (208)	19.66% (188)
PEYSSIES	544	585	+41	+7.54%	22.56% (132)	21.03% (123)
SAINT-JULIEN-SUR-GARONNE	536	552	+16	+2.985%	25% (138)	16.485% (91)
SALLES-SUR-GARONNE	509	588	+79	+15.52%	26.02% (153)	14.12% (83)

Caractéristiques principales : part élevée de jeunes, croissance démographique importante, des problèmes de mobilité infra communale.



Nord de la Vallée de la Lèze :

COMMUNES	2013	2019	VARIATION EN EFFECTIFS	VARIATION EN %	PART DES 0-19 ANS	PART DES 65 ANS ET +
MONTAUT	533	516	-17	-3.18%	25,14% (134)	16,86% (87)
MONTGAZIN	175	178	+3	+1.71%	24.16% (43)	16.85% (30)
SAINT-SULPICE-SUR-LEZE	2049	2325	+276	+13.47%	24.6% (572)	19.31% (449)

Sud de la Vallée de la Lèze :

COMMUNES	2013	2019	VARIATION EN EFFECTIFS	VARIATION EN %	PART DES 0-19 ANS	PART DES 65 ANS ET +
CANENS	53	59	+6	+11.32%	13.56% (8)	18.64% (11)
CASTAGNAC	305	279	-26	-8.525%	24,37% (68)	15.41% (43)
MASSABRAC	82	93	+11	+13.415%	22.58% (21)	23.66% (22)

Caractéristiques principales : une dynamique similaire à celle de la Vallée de la Garonne, sur des volumes moins importants cependant. Le niveau de vie moyen y est légèrement inférieur, à l'instar des prix de l'immobilier. La mobilité y est, par ailleurs, fortement contrainte.

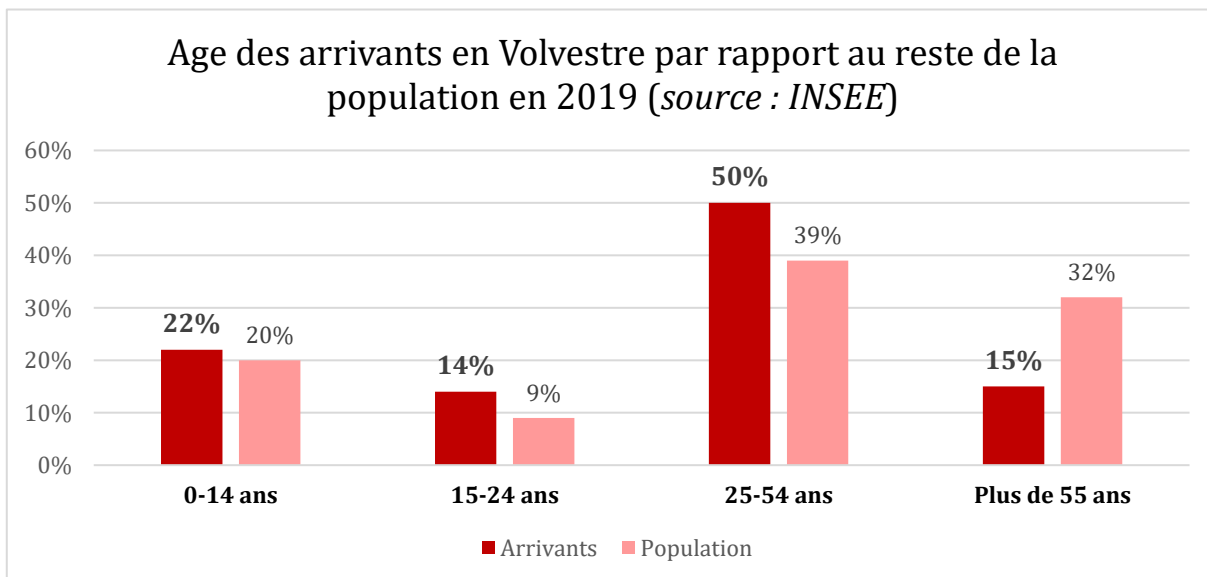


COMMUNES	2013	2019	VARIATION EN EFFECTIFS	VARIATION EN %	PART DES 0-19 ANS	PART DES 65 ANS ET +
BAX	86	92	+6	+6.98%	17,39% (16)	15.22% (14)
GENSAC-SUR- GARONNE	388	447	+59	+15.21%	23.94% (107)	21.7% (97)
GOUTEVERNISSE	171	186	+15	+8.77%	30.11% (56)	12.37% (23)
GOUZENS	84	81	-3	-3.57%	16.05% (13)	25.93% (21)
LAHITERE	48	66	+18	+37.5%	30.88% (21)	20.56% (14)
LAPEYRERE	72	65	-7	-9.72%	9.23% (6)	27.69% (18)
LATOURE	76	77	+1	+1.32%	16.88% (13)	33.77% (26)
LATRAPE	340	372	+32	+9.41%	25.27% (94)	13.71% (51)
MAILHOLAS	38	35	-3	+7.895%	11,43% (4)	28.57% (10)
MONTBRUN- BOCAGE	491	470	-21	-4.47%	20.21% (95)	25.12% (118)
MONTESQUIEU- VOLVESTRE	3205	3111	-94	-2.93%	23.3% (725)	24.24% (754)
RIEUX-VOLVESTRE	2591	2611	+20	+0.77%	22.83% (596)	24.895% (650)
SAINT-CHRISTAUD	255	239	-16	-6.27%	22.59% (54)	25.105% (60)

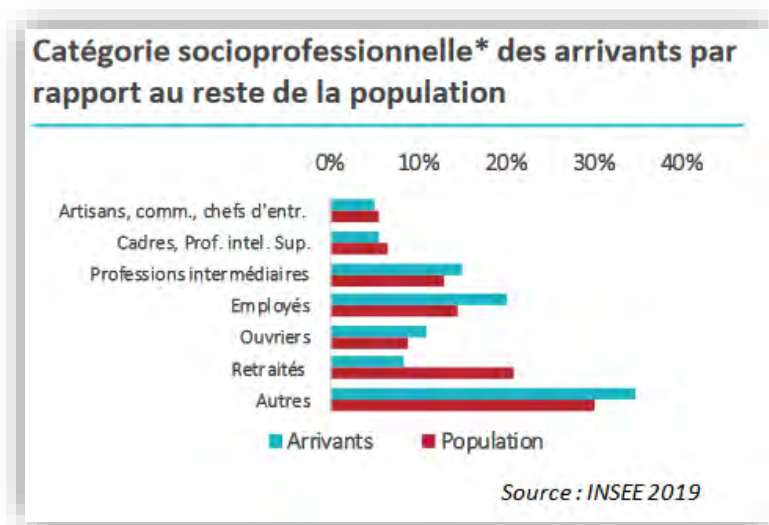
Caractéristiques principales : des bourgs historiques où les populations se stabilisent et vieillissent. De petites communes rurales avec une certaine dynamique démographique. Une part des plus de 65 ans qui approche voire dépasse les 25% sur une partie de la vallée.

1.3 QUI SONT LES NOUVEAUX ARRIVANTS ? UN TERRITOIRE DE CLASSES MOYENNES ET POPULAIRES, OU S'INSTALLENT DES FAMILLES AVEC ENFANT(S) DÉJÀ CONSTITUÉES

Le Volvestre est un territoire qui capte des ménages en provenance de la Haute-Garonne, principalement de Toulouse et de sa première couronne. Quels sont les profils de ces populations qui s'installent en Volvestre ?



Le graphique ci-dessus indique que les primo-arrivants qui viennent s'installer en Volvestre sont majoritairement des familles déjà constituées, c'est-à-dire des couples ayant déjà 1 ou 2 enfants. Cela explique que, malgré un nombre de naissances très bas et qui a même baissé de 10% entre 2009 et 2019, les effectifs de l'enfance et des Jeunes restent élevés.



🔍 *Un territoire de classes populaires et moyennes : entre vieillissement et gentrification*

En termes de profils socioéconomiques, le Volvestre a une forte composante de classes populaires dites « stables », c'est-à-dire des Employés, Ouvriers et des Artisans, Commerçants, Chefs d'entreprise, qui occupent un emploi. Les effectifs de ces CSP ont augmenté sur la dernière décennie, mais leur part dans la population totale a diminué. En effet, les catégories qui ont crû le plus fortement sont les Cadres et Professions Intermédiaires et Intellectuelles Supérieures, du fait du prix de l'immobilier qui a augmenté.

Néanmoins, ces dynamiques ne viennent pas modifier en profondeur les structures démographiques de la Communauté de Communes du Volvestre, qui reste, à l'instar de la métropole, marquée par un vieillissement progressif.

	2009	2014	2019	Evol 2009 - 2019	% dans la pop globale
Agriculteurs exploitants	366	407	356	-3%	1.5% (-0.2)
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	1033	1178	1339	+30%	5.5% (+0.7)
Cadres et professions intellectuelles supérieures	1501	1814	1974	+32%	8.1% (+1.1)
Professions Intermédiaires	3338	3613	3890	+17%	16% (+0.3)
Employés	3989	3976	4389	+10%	18% (-0.7)
Ouvriers	2911	3194	2724	-6%	11.2% (-2.4)
Retraités	5299	5894	6339	+20%	26% (+1.2)
Autre	2868	3062	3345	+17%	13.7% (+0.2)
Ensemble	21305	23137	24356	+14%	100

La lecture de l'évolution des catégories socioprofessionnelles permet de dresser les constats suivants :

- Un vieillissement démographique qui s'amorce, lentement mais progressivement.
- Employés, ouvriers et les artisans, commerçants et chefs d'entreprises constituent près de la moitié des CSP dites actives. On constate néanmoins le déclin du monde ouvrier, avec un transfert de cette CSP vers les employés d'une part, et les artisans, commerçants et chefs d'entreprise de l'autre, sous l'effet conjugué de l'augmentation de l'auto-entreprenariat et du déclin industrielle.
- Le nombre de cadres et professions intellectuelles supérieures augmente petit à petit, du fait de l'augmentation des prix du foncier sur le territoire. Une partie des classes populaires actives qui s'installaient en Volvestre il y a encore une dizaine d'années se retrouvent désormais reléguées plus loin, vers Cazères voire l'Ariège.

1.4 SYNTHÈSE ET ENJEUX DU PANORAMA GÉNÉRAL

Les principaux constats :



☞ **Le Volvestre, territoire périurbain :** territoire d'arrivée de populations en provenance de la métropole toulousaine. Les communes du Volvestre connaissent depuis près de 20 ans une croissance démographique soutenue, mais qui a désormais atteint une forme de pallier. La rareté du foncier et les prix à l'achat comme à la location limitent en effet la croissance. Cette périurbanisation implique de nombreux enjeux autour du dimensionnement des services à la population et autour de l'animation de la vie locale.



☞ **Les vallées, axes de développement différenciés :** Garonne, Lèze et Arize. Plus l'on s'éloigne de la métropole et des axes de communication, plus certains indicateurs qui se modifient : prix du foncier, revenus, qualification. La mobilité constitue en effet une problématique quotidienne, de surcroît dans un contexte où les prix de l'essence ont considérablement augmenté et où les transports publics sont parfois inaccessibles.



☞ **Un phénomène de renaissance rurale :** Montbrun-Bocage, Latrape, Goutevernisse, Montaut, etc. Ces communes, de taille modeste, attirent de nouveaux habitants, dans des proportions certes relativement faibles en termes de volume, mais ce phénomène témoigne néanmoins d'une forme de renouveau.



☞ **Un territoire jeune et familial, de classes moyennes et populaires « stables » :** un vieillissement démographique s'amorce, sur le flanc sud en particulier, mais le territoire reste encore très familial. Cet aspect reste étroitement lié au flux migratoire, du fait d'un nombre de naissances historiquement bas. En termes socioéconomiques, les données INSEE et les résultats du questionnaire habitant indiquent qu'une grande partie des habitants disposent de revenus moyens à limités.

Les principaux enjeux relatifs aux évolutions démographiques récentes :



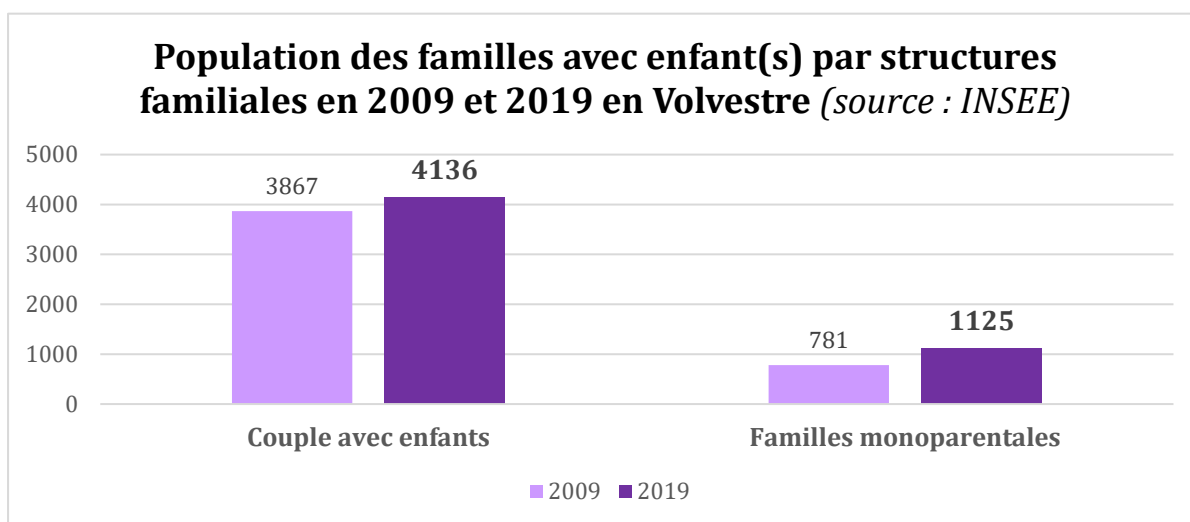
☞ **L'adaptation de l'offre à destination des familles constitue un enjeu important, dans un contexte de budgets limités pour les collectivités :** la densification des effectifs des 3-18 ans, la fragilité du modèle économique du péri et de l'extra scolaires, ou encore la précarisation d'une partie des publics, sont tout autant des enjeux et des freins dans la mise en place de politiques adaptées visant à résoudre ces problématiques.



☞ **Intercommunalité et communes :** dans la mesure où la Communauté de Communes du Volvestre ne dispose que d'un faible nombre de compétences optionnelles transférées (l'enfance et la jeunesse notamment sont des compétences communales), il y a un enjeu en termes de mise en réseau des acteurs et de définition de mode de coopération. C'est particulièrement le cas au sein de certains champs d'action comme celui de l'action sociale, ou de la politique en direction des adolescents et des pré-majeurs, qui nécessitent des niveaux de ressources dont les communes ne disposent pas.

2. UN TERRITOIRE FAMILIAL OU COMMENCE A SE STRUCTURER UNE OFFRE EN TERMES D'ACCOMPAGNEMENT ET DE SOUTIEN A LA PARENTALITE

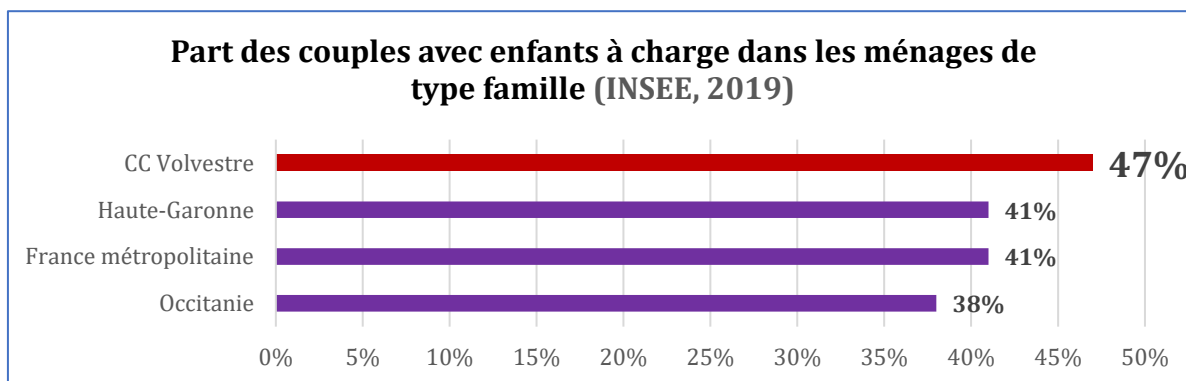
2.1 UN NOMBRE DE FAMILLES QUI CONTINUE DE CROITRE, LA MONOPARENTALITE EN FORTE HAUSSE



Couple avec enfant(s) : +7% entre 2009 et 2019.

Familles monoparentales : +44% entre 2009 et 2019.

Le nombre de familles avec enfant(s) dans le Volvestre est élevé, proportionnellement, si on le compare à d'autres territoires, que ce soit le département, la région ou le national.

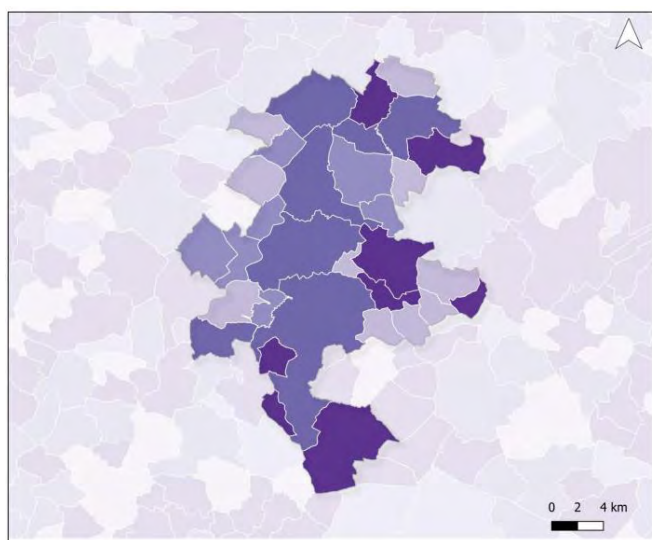


La précédente partie du rapport a permis de montrer que cette importante proportion des familles était liée aux flux de nouveaux arrivants en Volvestre : il s'agit de familles déjà constituées, avec déjà un ou plusieurs enfants à charge. La principale motivation à l'installation en Volvestre est l'accès à la propriété, à des prix moins élevés qu'en proximité de la métropole toulousaine (la qualité de vie rurale apparaît de manière secondaire dans le rapport Exode Urbain un mythe, des réalités, paru en 2023).

Les familles monoparentales, une augmentation importante sur les dernières années : vers un rattrapage des tendances nationales

	2009	2014	2019	Evol 2009-2019
CC du Volvestre	781	913	1125	+44%

Les familles monoparentales ont connu une nette augmentation en l'espace de 10 ans, passant de 781 ménages en 2009 à 1125 en 2019. C'est une évolution qui n'est guère surprenante car il s'agit d'un phénomène global qui touche l'ensemble du territoire national. Davantage qu'une explosion, on assiste plutôt à une forme de rattrapage dans le cas du Volvestre, dans la mesure où les familles monoparentales étaient bien moins nombreuses que sur d'autres territoires il y a encore quelques années. La traduction cartographique de la répartition spatiale de la part des familles monoparentales dans les populations des communes révèle que le phénomène touche l'ensemble du Volvestre. Les principaux bourgs concentrent les effectifs de parents isolés les plus importants. Le nord des vallées de la Garonne et de la Lèze est particulièrement impacté.



« Pas un scoop, mais les familles isolées constituent le public cœur. Des situations de séparations, c'est très courant. Des mères familles séparées avec enfants. Mais aussi des hommes seuls en rupture familiale et sociale ». (Une travailleuse sociale)

La carte ci-dessus montre que les petites communes rurales ne sont pas épargnées par le phénomène : du fait de l'isolement géographique et de services de garde éloignés, les situations peuvent y être particulièrement problématiques pour les familles monoparentales.

Les familles isolées constituent l'un des publics cibles pour les professionnels du secteur social, que ce soit la Maison Des Solidarités ou les CCAS (tout du moins pour les structures salariant un travailleur social). Le Volvestre concentre de surcroît plusieurs problématiques liées à la situation géographique et économique du territoire, allant d'une mobilité empêchée à l'absence de solutions de garde², en passant par des solutions de relogements limitées.

- **Les freins à la mobilité** : la difficulté à circuler, à la fois entre les communes, et vers l'extérieur du territoire, constitue une difficulté importante, en particulier pour les ménages ne disposant pas de véhicule. Certains enquêtés indiquent que certains ménages ne disposent que d'un véhicule, ou d'un seul permis.

« Des ménages avec une seule voiture, ou un seul permis, on se rend compte que c'est un vrai problème ici. C'est, d'ailleurs, ce qui cause des départs rapides depuis certaines communes de la vallée de l'Arize, vers X, de familles qui s'étaient installées il y a moins d'un an, dans la mesure où ces problèmes de mobilité n'avaient pas été suffisamment anticipés » (Un travailleur social)

- **Tension et manque de flexibilité des modes de garde** : le manque de possibilités pour faire garder son enfant, de manière parfois plus ponctuelle, constitue un frein majeur au retour à l'activité de certains parents, des mères isolées en particulier.

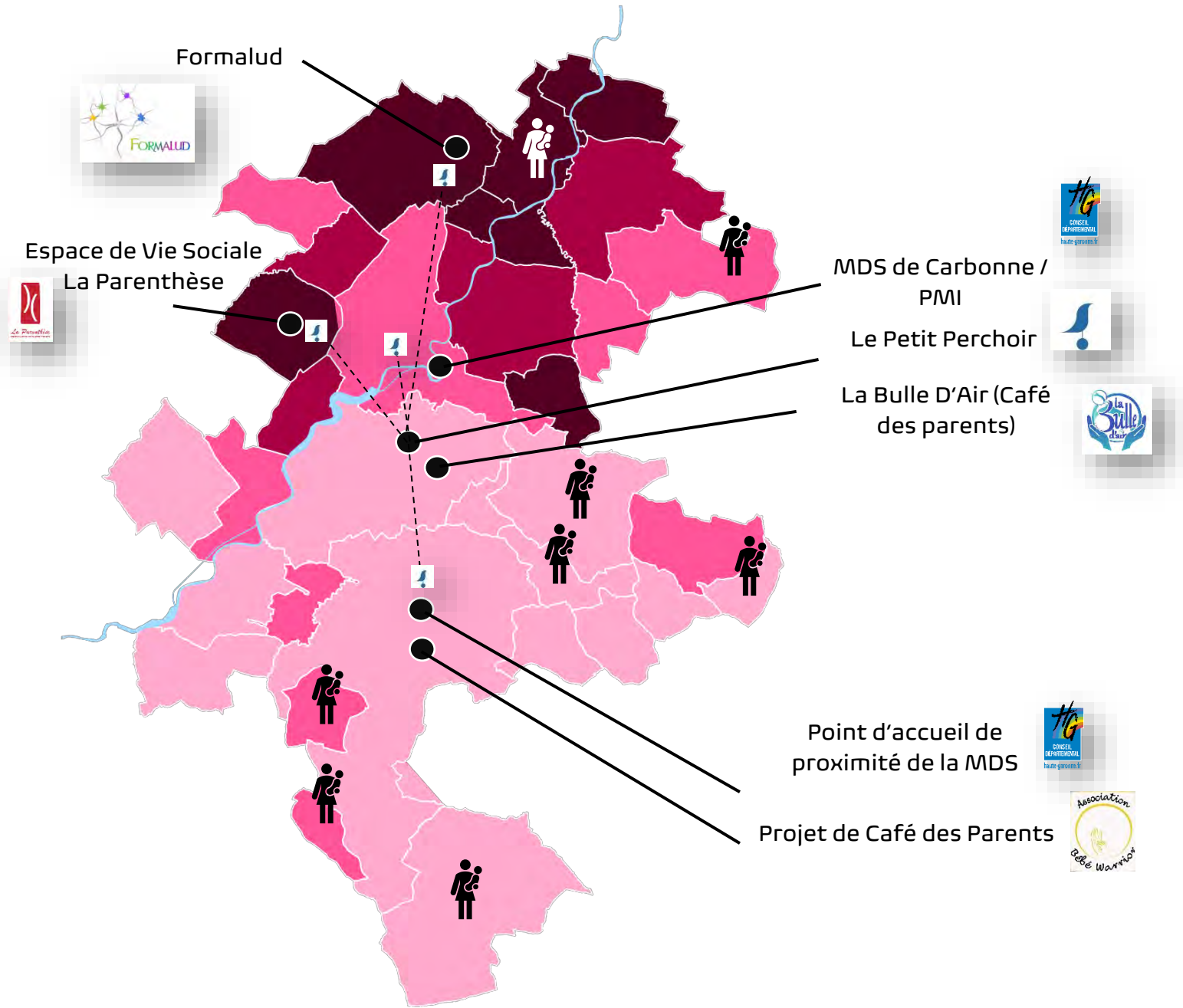
« Oui, c'est ça, voilà. Une mère qui a besoin d'une place de garderie, le temps d'aller, à un entretien ou un rendez-vous. (Une directrice d'EAJE)

- **L'accès au logement** : la faiblesse du parc locatif et le très faible nombre de logements inférieur au T4 posent des problèmes de relogement lors de situation de séparation.

« Déjà que sur la commune, les logements sociaux, les demandes on en a... pfff on en a, je pourrais vous donner les chiffres. C'est énorme. [...] Pour le relogement, il nous manque du parc disponible. Cela serait un axe à travailler d'ailleurs. (Une élue)





² Cette problématique a été traitée lors de l'atelier dédié à la Petite Enfance. La mise en place d'une halte-garderie ou d'une crèche AVIP, à vocation professionnelle, ont été posées comme des pistes de solution.


L'offre en matière de soutien parental en Volvestre




Légende

Part des familles avec enfant(s)

	Moins de 38%		De 43 à 47 %
	De 38 à 43 %		Plus de 47%

 Actions déployées par le Petit Perchoir sur le territoire de la CCV

 Commune où la part des familles monoparentales dépasse 16% des ménages avec famille

2.2 UNE OFFRE EN MATIERE DE SOUTIEN ET D'ACCOMPAGNEMENT PARENTAL ENCORE TIMIDE, MAIS DES VOLONTES ASSOCIATIVES ET UNE STRUCTURATION A ENCOURAGER

L'offre « *famille* » est traitée, dans cette partie, par le prisme de l'accompagnement parental. Pour rappel, *l'accompagnement, ou soutien, à la parentalité renvoie à une série d'actions et de pratiques visant à aider les parents dans l'exercice de leur rôle éducatif, de la période prénatale jusqu'à l'adolescence*. Celle-ci peut s'incarner à travers une série d'actions et de dispositifs qui visent à :



- Fournir un soutien ou une écoute aux **parents par des professionnelles** : celle-ci vise à renforcer la confiance des familles en elles-mêmes, et doit leur permettre de développer un modèle éducatif qui leur soit propre en s'adaptant à leur situation tout en prenant en compte les normes sociales et culturelles inhérentes à la société. Ces temps peuvent être individuels ou collectifs, et peuvent réunir le ou les parents et leurs enfants.




- **Faciliter les échanges entre parents** : les actions de soutien à la parentalité visent également à favoriser la mise en place d'espaces permettant des temps de rencontre et d'échange entre parents, afin de lutter contre l'isolement social d'une part, et de favoriser de l'autre des formes d'entraide mutuelle. Un exemple typique est celui du café des parents.

Le soutien à la parentalité a été d'emblée affiché comme l'une des thématiques prioritaires à traiter au cours de la démarche d'accompagnement de la CTG du Volvestre : elle a fait l'objet de plusieurs ateliers dédiés auxquels ont participé de nombreux professionnels, élus et partenaires institutionnels (MDS, MDPH, etc.). Plusieurs acteurs locaux ont évoqué au cours des entretiens une « *zone blanche* » en matière d'offre parentalité, un déficit de projets constaté également par la CAF, qui priorise cette zone pour le développement d'actions parentalité. **Le diagnostic a effectivement permis de constater qu'au regard du nombre de familles sur le territoire, l'offre apparaissait relativement faible. Néanmoins, le terme de « zone blanche » paraît désormais inapproprié, au regard des initiatives qui ont émergé et qui ont pris corps sur les dernières années, en plus des activités traditionnelles de la MDS :**

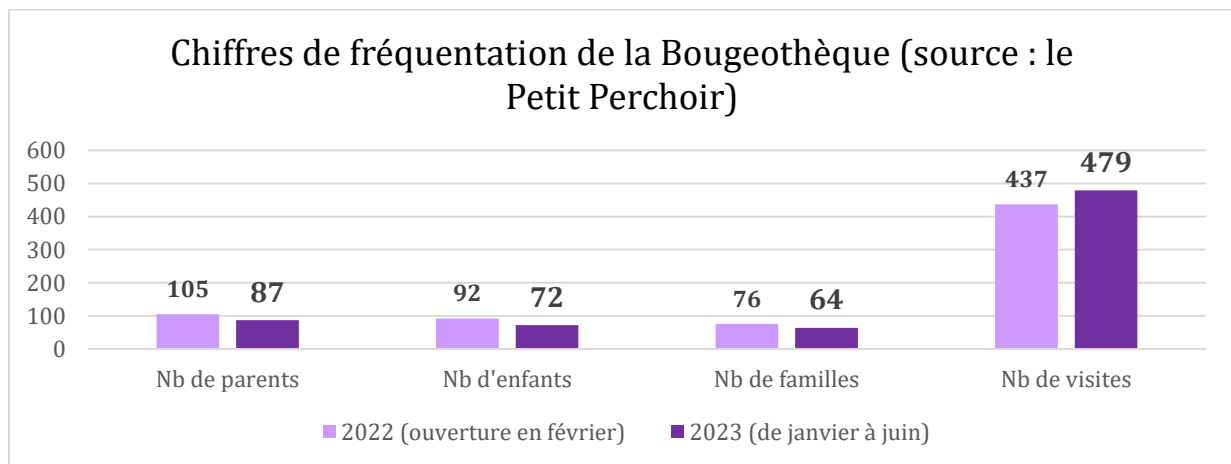
- **1 Espace de Vie Sociale à Lafitte-Vigordane, ouvert en 2017.**
- **Le Petit Perchoir, une structure associative affiliée aux REAAP, lancée en 2018 (avec un début d'activité effectif en 2021).**
- **Formalud, une association qui propose du soutien scolaire et une ludothèque.**
- **La Bulle d'Air, un café des parents basé à Rieux-Volvestre.**
- **L'Association Bébé Warrior, qui a un projet de café des parents à Montesquieu-Volvestre.**
- **Un Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité (CLAS) sur le collège André Abbal de Carbonne.**

Se déploient également tout au long de l'année plusieurs évènements, dont certains concernent directement les familles : la Semaine de la Parentalité, le festival Luluberlu, les activités proposées par Médialudo, etc.

 **L'exemple du Petit Perchoir : une implantation rapide et une fréquentation qui témoigne des besoins sur le territoire**

La situation du Petit Perchoir offre un panorama des constats et des enjeux de la situation actuelle en Volvestre en termes d'accompagnement et de soutien parental : c'est-à-dire un territoire où professionnels et parents sont en recherche d'un lieu proposant des temps de partage et d'échanges avec des professionnels. Malgré une implantation récente et un démarrage effectif des activités au début de l'année 2022, le Petit Perchoir apparaît comme paraît s'être imposé rapidement sur le territoire comme une structure ressource, volontaire et développant une pratique « d'aller vers » :

- **Une structure bien identifiée, par les élus, les habitants et les professionnels** : les résultats du questionnaire habitant indiquent que le Petit Perchoir est connu par près de 30% des répondants, ce qui est considérable. Il est par ailleurs régulièrement et spontanément cité dans plusieurs entretiens.
- **Des chiffres de fréquentation qui ont crû très rapidement**. Le tableau ci-dessous montre



Ce « succès » rapide indique que la structure et les actions qu'elles déploient sont venues répondre à une partie du spectre des problèmes et des manques que de nombreux professionnels ont pointé au cours des entretiens et des ateliers :

- Des ressources pour les professionnelles, de la Petite Enfance par le biais d'ateliers et d'interventions en crèche.
- Un lieu d'accueil de proximité pour des parents, généralement des nouveaux arrivants, à la recherche d'un espace de socialisation et d'un lieu proposant des activités pour les très jeunes enfants. Les chiffres indiquent que des familles se déplacent depuis Carbonne ou Longages à même hauteur du nombre de familles résidentes de Rieux-Volvestre.

« Ce sont beaucoup de nouveaux arrivants, qui sont contents de trouver un lieu pour leur socialisation. Pour l'instant, on est face à un public qui est en recherche. Nous avons de fortes demandes pour les 0-6 ans, souvent, les parents nous disent chercher, tout de suite il faut faire beaucoup de kilomètres. » (Le Petit Perchoir)

La répartition géographique de l'offre apparaît encore très inégale, notamment au regard des chiffres du nord du territoire, là où le nombre de familles est le plus élevé.

2.3 L'ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES ET LE SOUTIEN A LA PARENTALITE : DES BESOINS ET UNE DEMANDE FORTE DE LA PART DES PROFESSIONNELS

Le travail de diagnostic a permis de mettre en exergue des besoins et des attentes chez les professionnels qui travaillent avec les familles au sein de différentes structures en Volvestre (EAJE, ASMAT, ALAE et ALSH, etc.) : les entretiens et les ateliers mettent en lumière des expériences variées dans l'accueil et l'animation de la relation aux familles. Reste un constat globalement partagé qui fait état d'une complexification dans les relations avec certains parents, ainsi que d'un nombre croissant de demandes et de questionnements portant sur les pratiques et valeurs éducatives.

« Je pense aussi qu'il est grand temps de proposer un lieu d'accueil enfant/parent car le besoin d'accompagnement à la parentalité se fait de plus en plus ressentir : nos équipes sont très sollicitées au moment des temps d'accueil par des parents en questionnement. Nous n'avons pas forcément le temps nécessaire à leur consacrer sur ces moments-là. » (Une directrice d'EAJE)

« La parentalité, c'est tous les profils. Il y a de l'isolement, c'est-à-dire pas de grands parents à proximité. Nous avons des parents qui sont à la recherche d'un lieu de socialisation » (Une professionnelle)

Les professionnels identifient plusieurs enjeux et types de besoins, auxquels sont rattachés des actions ou des pistes de réflexion potentielles. Il est possible de les regrouper en deux catégories, en fonction des publics visés :

- **A destination des professionnels des secteurs de la Petite Enfance, de l'Enfance et de la Jeunesse :**
 - Permettre et favoriser l'accès à des ressources de type formation, sur des sujets en lien avec l'accompagnement parental telles que la communication avec les parents, la gestion des conflits.
 - Mettre en place des réunions d'échange de pratiques, à l'instar par exemple de ce que propose le Relais Petite Enfance pour les Assistantes Maternelles.
 - Organiser des séminaires ou des journées thématiques, permettant l'intervention de partenaires extérieurs (la Journée des Familles).
- **A destination des familles :**
 - Proposer des séances d'information et de sensibilisation sur des sujets en lien avec la parentalité et les besoins de l'enfant, portant sur des thématiques comme les écrans, l'alimentation, le passage à l'adolescence, etc.
 - Favoriser la mise en place de cafés des parents en divers endroits du territoire (ex : la Bulle d'Air), qui permettraient des partages d'expériences entre parents, des échanges autour des difficultés rencontrées et des pratiques éducatives, éventuellement en présence de professionnels.
 - Développer un Lieu Accueil Enfant Parent (LAEP) qui a vocation d'accueillir tous les parents d'enfant de moins de 6 ans qui cherchent un lieu de socialisation de

l'enfants, d'écoute professionnelle, d'échange d'expériences entre parents, de rupture de l'isolement monoparental.

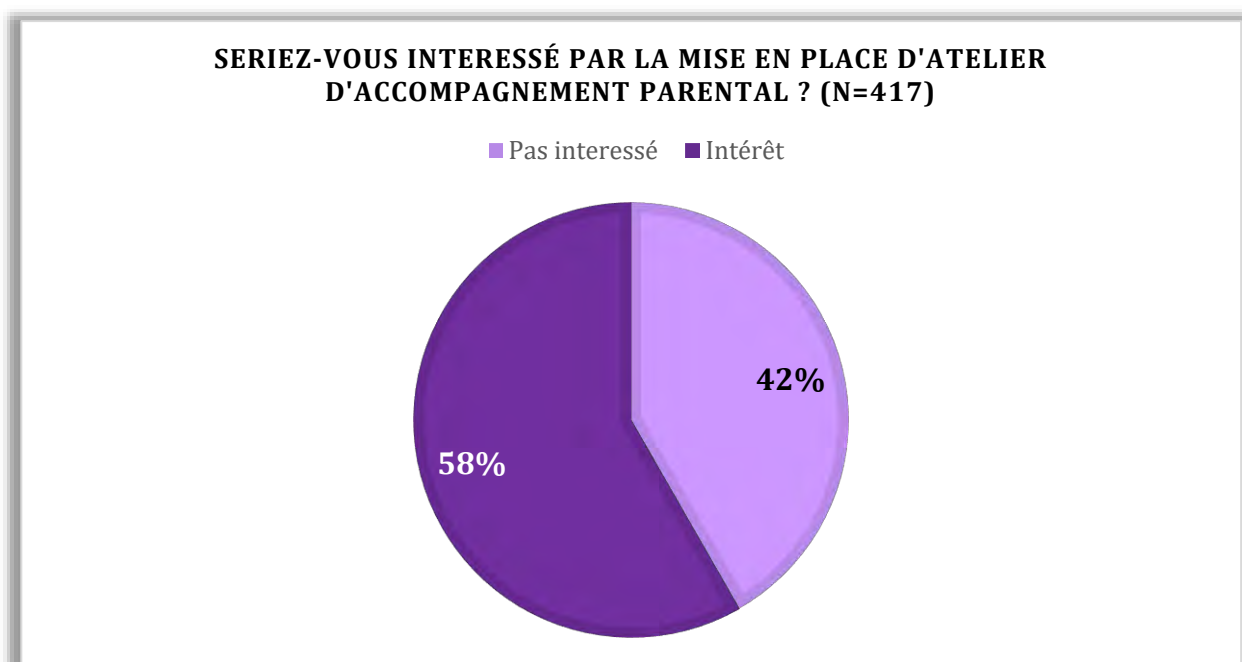
- Mettre en place une stratégie à plus long terme afin de toucher les parents « *isolés* », qui présentent des vulnérabilités, et qu'il est difficile de faire venir de manière générale.

2.4 LE QUESTIONNAIRE HABITANT ET LA PARENTALITE : DES BESOINS PLUS DIFFUS, MAIS DES POINTS D'ENTREE THEMATIQUE POTENTIELS ET UNE INCLUSIVITE JUGEE ENCORE INSUFFISANTE

La parentalité constitue un objet relativement mal identifié du côté des familles, objet traditionnellement rattaché à la période prénatale ou aux très jeunes enfants dont l'âge est situé entre 0 et 3 ans. S'autoriser à aborder en entretien ou sur un format collectif les difficultés rencontrées dans l'éducation des enfants reste un fait encore peu commun et encouragé.

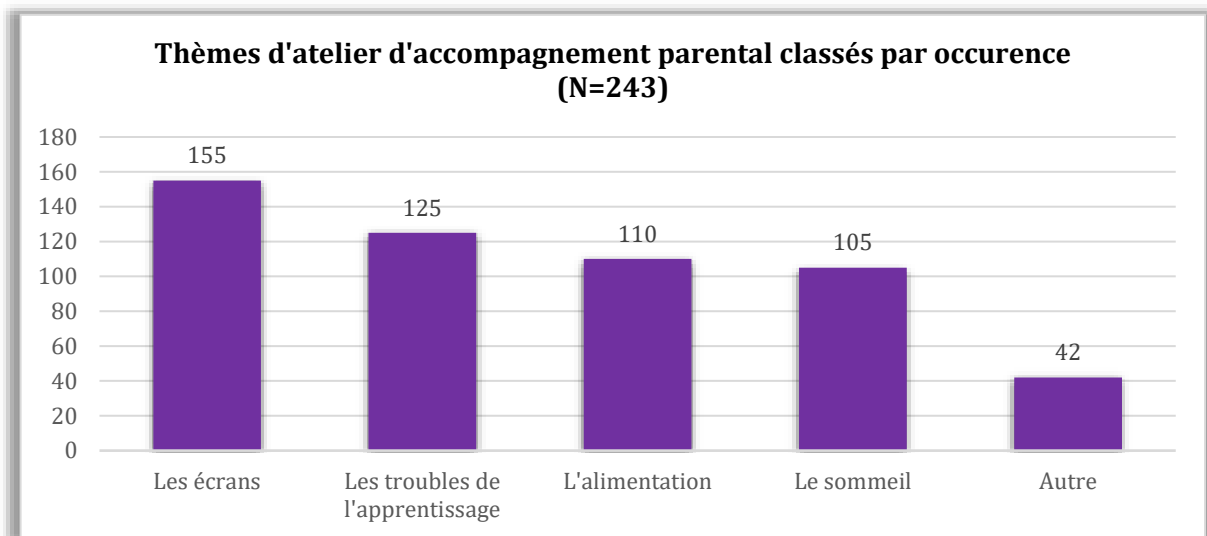
8.66%

Il s'agit de la proportion des répondants qui font figurer l'accompagnement parental comme un enjeu pour le Volvestre, ce qui en fait l'un des enjeux les moins cités. Encore peu approprié, la parentalité reste une problématique d'acteurs travaillant avec les familles ou les très jeunes enfants.



Afin de dépasser cette méconnaissance, le questionnaire proposait la possibilité de choisir directement dans une liste de thèmes présélectionnés qui seraient intéressants à traiter dans le cadre d'un atelier. Une option « Vous n'êtes pas intéressé » était sélectionnable. Les répondants pouvaient choisir un, plusieurs ou l'ensemble des thèmes proposés.

- 58% des répondants seraient intéressés par la mise en place d'un ou de plusieurs atelier(s) thématique(s).



1. **« Les écrans » apparaît comme le thème qui revient le plus fréquemment**, ce qui est compréhensible au regard de la médiatisation du sujet et de sa prégnance aussi bien dans la vie professionnelle que quotidienne, et ce quel que soit l'âge des enfants.
2. **En seconde position, « les troubles de l'apprentissage » peut s'interpréter de différentes façons, en fonction des autres résultats obtenus dans la partie du questionnaire concernant les enjeux relatifs au territoire.** D'une part, c'est l'accès empêché à des professionnels médicaux et paramédicaux, puisque 71% de ceux ou celles indiquant un intérêt pour le thème « *troubles de l'apprentissage* » ont également indiqué que l'accès à une offre de soins constituait un enjeu important pour le Volvestre. **Enfin, cela peut Par ailleurs, cela peut illustrer la faiblesse relative l'offre en matière d'aide et de soutien scolaire sur le territoire, puisque 1/3 d'entre eux ont également indiqué que le soutien / l'accompagnement à la scolarité était un enjeu important pour le territoire.**
3. **L'alimentation et le sommeil concernent en majorité et logiquement les répondants ayant des enfants entre 0 et 11 ans**

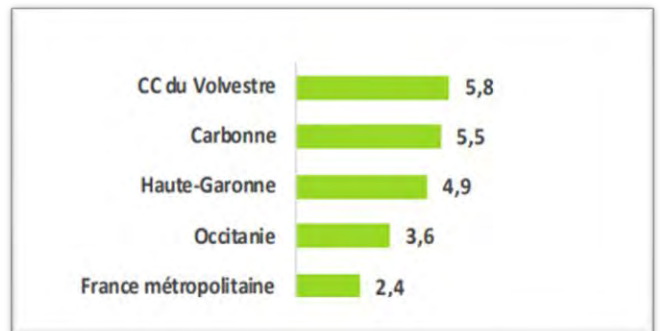
La catégorie « Autre » est constituée de verbatims mettant en avant, et souvent ensemble, l'adolescence et la communication enfant-parent.

La question du handicap et de l'inclusivité en Volvestre

Les statistiques disponibles indiquaient que le handicap apparaissait comme mieux repéré que sur d'autres territoires. Ces chiffres peuvent aussi s'expliquer par la présence de plusieurs établissements spécialisés sur le territoire de la CCV, et la présence de deux dispositifs ULIS, au collège de Noé et de Carbonne.

Part des allocataires Caf bénéficiaires de l'AAH en 2020 :

	%
CC du Volvestre	10,6%
Haute-Garonne	7,7%
Occitanie	9,4%
France Métropolitaine	8,3%



Le nombre de bénéficiaires de l'AEEH pour 100 enfants de moins de 20 ans est nettement supérieur dans le Volvestre par rapport à d'autres territoires.

Néanmoins, l'enquête par entretiens a montré que les enquêtés, opérateurs de terrain œuvrant dans le champ éducatif tout particulièrement, identifiaient des manques en matière d'inclusivité sur le territoire. En outre, et malgré la présence de plusieurs établissements spécialisés implantés, les passerelles avec le droit commun sont peu nombreuses, et dépendent de réseaux professionnels individuels plutôt qu'à une politique de partenariat clairement définie :

« 100% inclusif, c'est très bien. C'est un label c'est ça ? Maintenant il nous faudrait travailler davantage. C'est aussi avec qui on peut travailler ? L'intercommunalité, je n'y connais personne. » (Une professionnelle d'une association œuvrant dans le champ du handicap)

Le questionnaire à destination des habitants indique que 9% des répondants sont concernés par le handicap d'une personne de leur foyer : 50% d'entre eux indiquent que le territoire n'est pas adapté à la situation de handicap de la personne du foyer. La visibilité et l'accessibilité de l'espace public apparaissent dans plusieurs d'entre eux :



38 adultes



16 enfants



« Handicap non visible, structures de soins éloignées. Personnel mal formé » ;
« Manque de trottoir, ou trottoir pas assez large, toujours encombré. » ; « Dans son ensemble, ce n'est pas adapté. »

Les besoins complémentaires concernant l'accompagnement parental : lieu de convivialité

- Une grande salle de jeux pour jeunes enfants qui soit ouverte plus souvent où l'on pourrait encadrer en sécurité ses propres enfants
- De nouvelles offres et des tarifs qui prennent en compte le fait que les loisirs deviennent un luxe !
- Création d'un LAEP, meilleure diffusion des activités à destination des familles
- Une vraie ludothèque ne serait pas du luxe, un vrai RPE également

Activités parents / enfants

Soutien / Rencontre

Lieux de convivialité, d'échange

Un support de proximité

- Lieu d'échange et convivial avec dépôt vente de vêtements petite enfance.
- Café des parents
- Besoin de lieu de rencontre, café discussion, thématique, lieu intergénérationnel, café associatif, lieu de don
- Création d'un groupe pour parent solo
- Bistrot de pays, café culturel avec accès familial, lieu convivial
- Des conférences sur la parentalité et les problématiques des enfants et des jeunes et sur la façon de les accompagner (conduites à risques, addictions, écrans, autonomisation, scolarité, etc.)
- Lieux d'échanges et d'écoute entre parents et avec des professionnels (sommeil, alimentation...)
- Café partage, des thématiques parentales
- Entente parents ados

- Des personnes ressources itinérantes afin d'explicitier les différents handicaps aux seins des établissements scolaires

- Antenne de service d'aide aux démarches administratives, aides financières
- Lieux accompagnement parentalité de proximité

2.5 SYNTHÈSE ET ENJEUX FAMILLE ET PARENTALITÉ

Les principaux constats :



☞ **Le Volvestre est un territoire familial** : les statistiques indiquent en effet que les ménages de type familles avec enfant(s) sont particulièrement nombreux. Le travail d'identification de ces familles (profils, ressources, besoins, demandes, etc.), reste malgré tout encore embryonnaire, dans la mesure où il n'existe pas d'acteurs ou de structures s'en occupant.



☞ **Anciennement « zone blanche » en matière d'offre parentalité, des initiatives qui se multiplient sur le territoire** : depuis 2017 et l'ouverture de l'Espace de Vie Sociale La Parenthèse, les structures proposant des actions autour de l'accompagnement et du soutien parental commencent à s'implanter en Volvestre.



☞ **L'isolement parental, une problématique désormais bien implantée en Volvestre** : jusque-là relativement épargné par le phénomène d'augmentation des ménages monoparentaux, le Volvestre a depuis une dizaine d'années largement comblé ce déficit au regard d'autres territoires de comparaison, avec +44% en 10 ans. Toutes les communes, quelle que soit leur taille, sont touchées par le phénomène.



☞ **Les entretiens et les ateliers ont permis de mettre en lumière des attentes et des besoins autour de la structuration d'une politique de soutien parental** : les acteurs locaux travaillant avec les familles font état de besoins, à la fois dans le cadre de leur propre activité et de leur pratique d'une part, et des publics qu'ils reçoivent de l'autre.



☞ **Inclusivité et handicap** : le Volvestre compte un certain nombre d'institutions spécialisées implantées sur le territoire. Les familles avec des enfants porteurs de handicap sont par conséquent en nombre plus élevé que sur d'autres intercommunalités. Plusieurs acteurs pointent que l'inclusivité demeure trop en retrait, notamment avec le secteur associatif ou encore sur la problématique de la mobilité.

Les principaux enjeux relatifs aux familles et à l'accompagnement parental :



☞ **Penser et structurer une politique de soutien à la parentalité à moyen et long terme qui soit adaptée aux différents profils de familles, qui répondent à leurs besoins ainsi qu'à ceux identifiés par les professionnels** : cela passe en premier lieu par la mise en réseau des acteurs intercommunaux, le Relais Petite Enfance et les crèches, avec les acteurs associatifs, dans un cadre qu'il reste à construire et définir. La manière dont les informations circulent et sont connues, est centrale.



☞ **Mieux connaître les familles, leurs besoins, leurs attentes** : le questionnaire a permis de montrer que si les attentes demeurent relativement faibles à l'endroit de l'accompagnement parental, au regard du nombre limité de répondants qui en font un enjeu pour le territoire, les résultats diffèrent si l'on considère des besoins spécifiques.

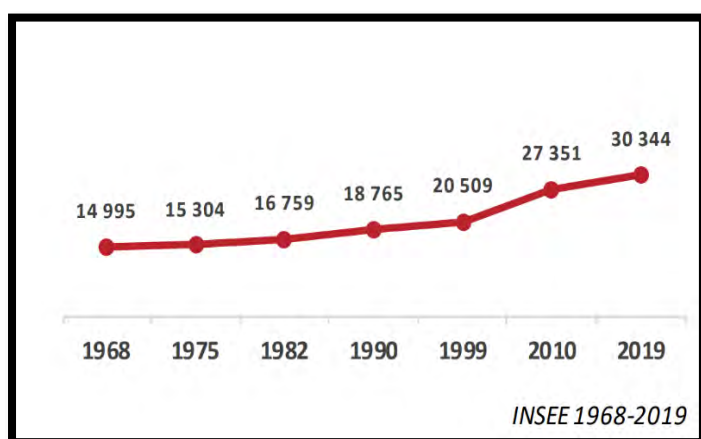
C'est-à-dire si l'on interroge des attentes sur des thématiques spécifiques, comme les écrans, l'alimentation ou le soutien scolaire. La mise en place d'un observatoire peut être interrogée.

- ☞ **Proposer un maillage du territoire cohérent**, en soutenant par exemple la mise en place et le développement d'actions de type café des parents

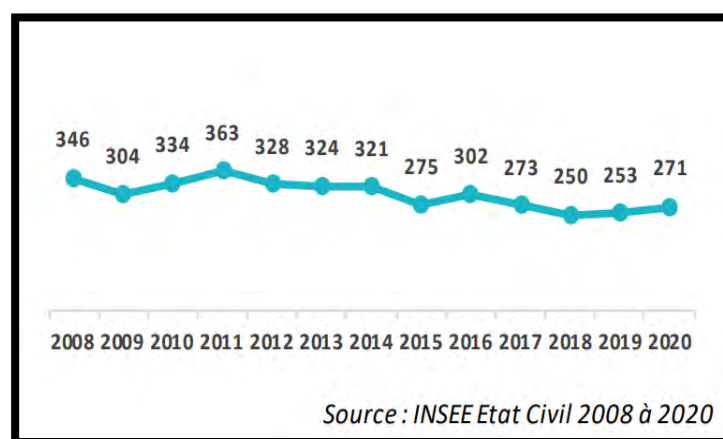
3. PETITE ENFANCE : ENTRE CRISE DE L'OFFRE ET TRANSFORMATION DE LA DEMANDE

3.1 UN NOMBRE DE NAISSANCES FAIBLE, DES EFFECTIFS DES MOINS DE 3 ANS STABLES ET DES CHANGEMENTS DANS LE PROFIL DES FAMILLES AVEC DE TRES JEUNES ENFANTS

La croissance démographique du Volvestre est principalement alimentée par un flux important et constant de nouveaux arrivants en provenance de la métropole toulousaine et du Muretain, et ce depuis les années 90. La dynamique est néanmoins en train de s'affaiblir progressivement depuis 2014-2015, du fait de la faiblesse du parc locatif d'une part, et par un foncier qui se raréfie de l'autre.



Evolution démographique du territoire de la CCV depuis 1968



Nombre naissances annuel sur le territoire de la CCV

Les graphiques ci-dessus permettent de dresser le constat suivant : l'augmentation de la population du Volvestre n'est pas liée au nombre de naissances sur le territoire, puisque celui-ci a diminué de 18,61% entre 2010 et 2020. Notons toutefois une tendance à la hausse entre 2018 et 2020 qui, couplée aux mouvements migratoires post-covid³, peuvent expliquer une augmentation faible à modérée de la demande.

Alors que le Volvestre comptait parmi les intercommunalités de Haute-Garonne les plus dynamiques en termes d'effectifs Petite Enfance, la tendance s'est nettement inversée à partir de 2014. Le tableau ci-contre indique que la part des 0-3 ans a diminué en Volvestre : en situation de croissance démographique, cela signifie que les volumes / effectifs sont restés les mêmes.

	2009	2014	2019
CC du Volvestre	3,8%	3,6%	2,9%
Carbonne	4,3%	3,8%	2,5%
Haute-Garonne	3,3%	3,6%	3,4%
Occitanie	3,2%	3,2%	2,9%
France métropolitaine	3,6%	3,5%	3,2%

Source : INSEE 2009-2019

³ De nombreux médias ont évoqué un phénomène « d'exode urbain » à l'issue du covid. Plusieurs études récentes montrent que cette vague n'a pas été aussi massive que présentée de prime abord. Néanmoins, les départs depuis les métropoles vers les couronnes périurbaines se sont poursuivis, avec des profils similaires : à savoir des professions supérieures et intermédiaires et des classes populaires dites stables (actifs). Le Volvestre se situe dans ce cas de figure : l'offre en matière de logements n'est cependant pas suffisante pour absorber toute la demande, ce qui limite la croissance démographique d'une part, et fait augmenter les prix de l'autre.

Comment expliquer dès lors la tension qui s'exerce sur les différents modes de garde, les EAJE en particulier, depuis la rentrée 2021 ? En effet, l'évolution des effectifs des moins de 3 ans indique des effectifs stables depuis 2020.

Nombre d'enfants entre 0 et 3 ans en Volvestre			
	2010	2015	2020
Total	774	904	903

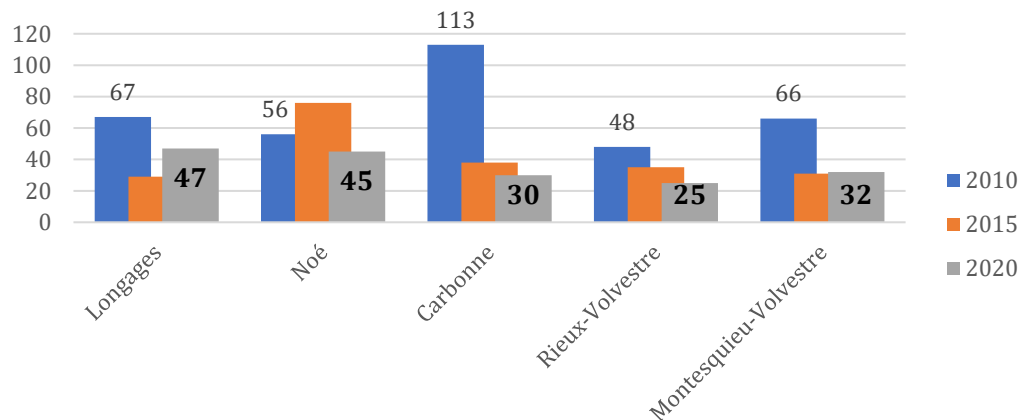
Des profils qui évoluent, avec une baisse importante de familles avec des enfants entre 0 et 3 ans issues des classes populaires

Ainsi que l'exposent les graphiques de la page suivante, le nombre de très jeunes enfants est resté le même depuis 10 ans. En revanche, le profil des familles a évolué au cours de ce laps de temps, symbole d'un territoire où il devient plus difficile de se loger pour des ménages avec des revenus modérés ou faibles. Les deux graphiques ci-dessous permettent d'illustrer l'augmentation progressive du nombre de familles « Profession Intermédiaire » ayant des enfants entre 0 et 3 ans (+55% en 10 ans) au détriment des Employés et des Ouvriers (- 48% en 10 ans).

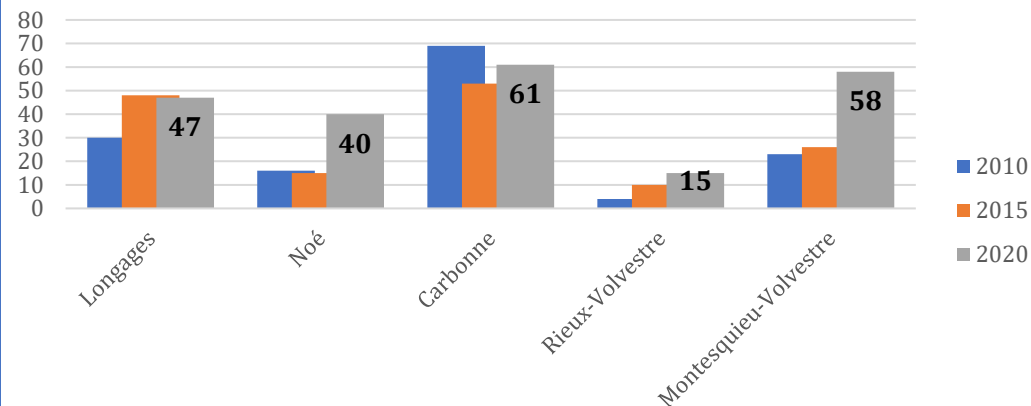
Ce basculement peut avoir d'importantes répercussions sur les types d'accueil que les familles vont souhaiter : les études montrent que les Catégories Socio-Professionnelles Intermédiaires et Supérieures sont plus susceptibles de se tourner vers l'accueil collectif qu'individuel. Cela peut expliquer pourquoi, malgré un nombre de 0-3 ans stable depuis 10 ans, le nombre de familles sur liste d'attente a explosé.

Autre conséquence, indirecte celle-ci, sur les effectifs des ASMAT : une partie de la profession est traditionnellement composée de mères avec de très jeunes enfants issues des classes populaires. Une baisse du nombre de mères des CSP Employés ou Ouvriers peut par conséquent entraîner une diminution des ASMAT, telle que celle constatée en Volvestre depuis quelques années (voir la sous-partie consacrée aux ASMAT).

Evolution du nombre d'enfants de moins de 3 ans des CSP
Employés, Ouvriers et Autres personnes sans activité
professionnelle entre 2010 et 2020 (INSEE, FAM9)



Evolution du nombre d'enfants de moins de 3 ans de la CSP
Professions Intermédiaires entre 2010 et 2020 (INSEE,
FAM9)



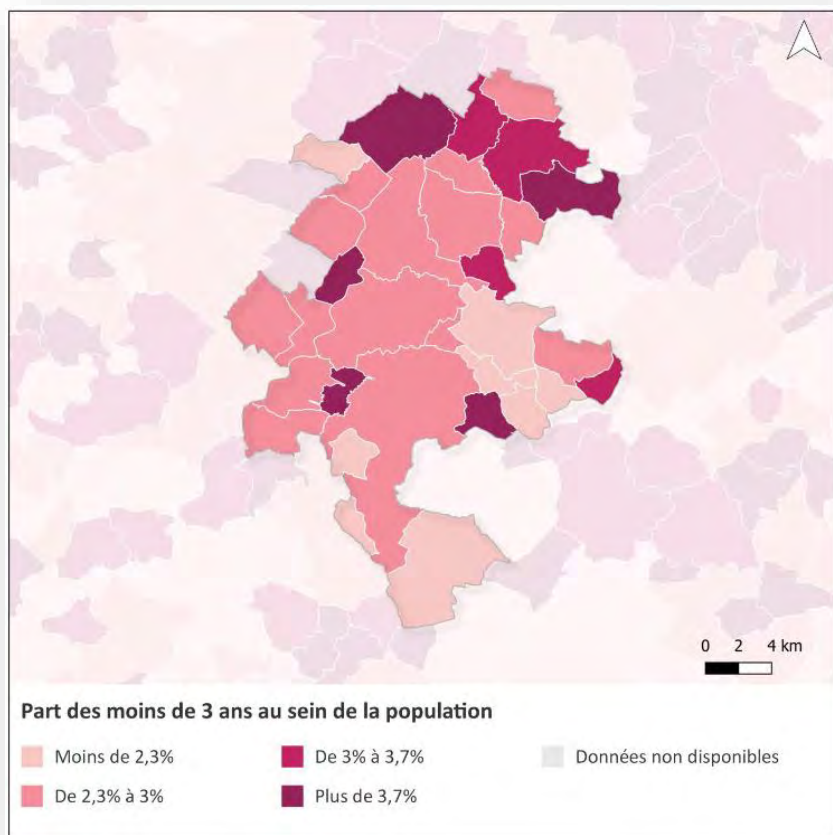
CSP Employés, Ouvriers et Autres personnes sans activité
professionnelle

	2010	2015	2020
Longages	67	29	47
Noé	56	76	45
Carbonne	113	38	30
Rieux-Volvestre	48	35	25
Montesquieu-Volvestre	66	31	32
Total	350	209	179

CSP Professions Intermédiaires

	2010	2015	2020
Longages	30	48	47
Noé	16	15	40
Carbonne	69	53	61
Rieux-Volvestre	4	10	15
Montesquieu-Volvestre	23	26	58
Total	142	152	221

Note : seules les communes de Longages, Noé, Carbonne, Rieux-Volvestre et Montesquieu-Volvestre sont comptabilisées, dans la mesure où ces types de statistiques ne sont pas disponibles sur les autres communes, dont la population est trop restreinte. **Le nombre d'enfants de moins de 3 ans dont le parent de référence est de la CSP Cadres et Professions Intellectuelles Supérieures est resté le même de 2010 à 2020 (passant de 87 à 81).**



Quelle(s) différence(s) entre les communes en Volvestre ?

- Le nord du territoire, qui compte les communes ayant connu les augmentations démographiques les plus fortes, dénombrent les effectifs des 0-3 ans les plus élevés (Garonne-Nord et Vallée de la Lèze).
- Les communes de taille plus modeste et rurale, comme Latour ou Gouzens, maintiennent des familles avec de jeunes enfants sur leur territoire, signe d'un renouvellement partiel.
- La vallée de l'Arize concentre des problématiques de mobilité et d'accès à l'emploi, qui sont des freins au maintien de certaines familles avec de très jeunes enfants.

Revenu des familles des 5 EAJE en gestion directe (source : service PE 2022 et crèche Les Chouettes)

	CARBONNE	MARQUEFAVE	MONTESQUIEU	RIEUX	SAINT SULPICE	LONGAGES
EN DESSOUS DE 1000 €	10.87%	17.14%	25.58%	18%	17.02%	7%
ENTRE 1000 ET 2000€	14.13%	11.43%	18.60%	10%	12.76%	8.23%
ENTRE 2000 ET 3000 €	21.74%	17.14%	16.28%	26%	25.53%	22.3%
ENTRE 3000 ET 4000 €	22.83%	17.14%	20.93%	30%	17.02%	30.5%
ENTRE 4000 ET 5000 €	20.65%	20%	11.63%	12%	21.28%	18.8%
PLUS DE 5000€	9.78%	17.14%	6.98%	4%	6.38%	9.41%

Le revenu des familles selon l'EAJE considéré reflète le niveau de vie moyen de ces communes et plus largement du bassin de vie, en suivant le gradient du nord vers le sud que l'on retrouve sur un ensemble d'indicateurs (diplôme, revenus). Les territoires les plus éloignés que sont les vallées de la Lèze et de l'Arize concentrent les familles aux revenus les plus bas, la vallée de la Garonne les revenus les plus élevés.

Malgré l'arrivée de ménages de classes moyennes, la précarité, qui touche des franges toujours plus importantes de ménages, en Volvestre et ailleurs, fait monter le nombre de familles avec des revenus situés en dessous ou en proximité du seuil de pauvreté.

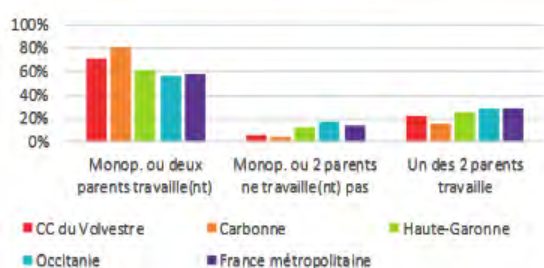
« La crèche accueille des familles de milieux sociaux différents, certains sont en logements sociaux, d'autres propriétaires. » (Une directrice d'EAJE)

Comment caractériser les besoins de garde en Volvestre ?

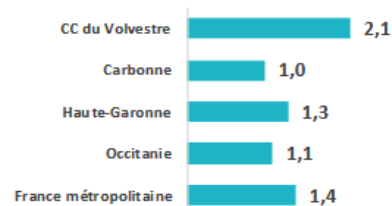
Malgré des effectifs 0-3 ans qui stagnent depuis plusieurs années, les besoins en matière de garde dans le Volvestre peuvent être considérés comme forts, au regard de plusieurs indicateurs :

- **Un taux d'activité élevé** : les statistiques de l'INSEE montrent que plus de 70% des enfants de moins de 3 ans ont leurs deux parents ou leur monoparent qui travaillent. C'est très nettement supérieur aux moyennes du département, de la région et de la France métropolitaine.
- **Les trajets « pendulaires »** : une part importante des résidents du Volvestre travaille sur la métropole toulousaine, ce qui induit une disponibilité moindre, et un besoin en mode de garde élevé, et étendu.
- **Le nombre de bénéficiaires de la PreParE** : celui-ci est de 2.1 pour 100 enfants de moins de 3 ans, à un niveau bien au-dessus de la Haute-Garonne ou de la région, ce qui indique des parents contraints de réduire leurs activités professionnelles.

Moins de 3 ans par situation d'emploi du monoparent ou des deux parents



Bénéficiaires de la PreParE* pour 100 enfants de moins de 3 ans



3.2 UNE CRISE DE L'OFFRE LIEE A UNE BAISSSE DU NOMBRE D'ASSISTANTES MATERNELLES ET A UN CHANGEMENT DU PROFILS DES FAMILLES AVEC DE TRES JEUNES ENFANTS

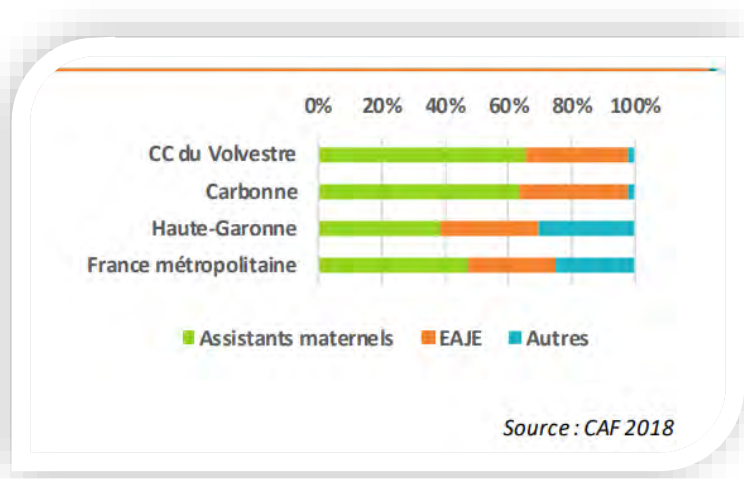
Le Volvestre rencontre depuis deux ans une situation de forte tension sur le secteur de la Petite Enfance. Le nombre de dossiers sur liste d'attente en accueil collectif a explosé à partir de 2021, avec près de 226% d'augmentation en l'espace d'un an. Les entretiens réalisés avec différents élus et professionnelles dessinent une situation inédite :

« j'ai des mamans qui ont été obligées de quitter leur emploi. C'est pas beaucoup, mais je n'avais jamais eu cela avant. » (Une directrice d'EAJE)

« J'ai des appels d'habitants qui n'ont pas de solution, c'est effectivement très compliqué depuis quoi ? Septembre, octobre, la rentrée quoi. » (Une directrice d'EAJE)

	2020	2021	2022	2023
Dossiers sur liste d'attente	19	62	94	217

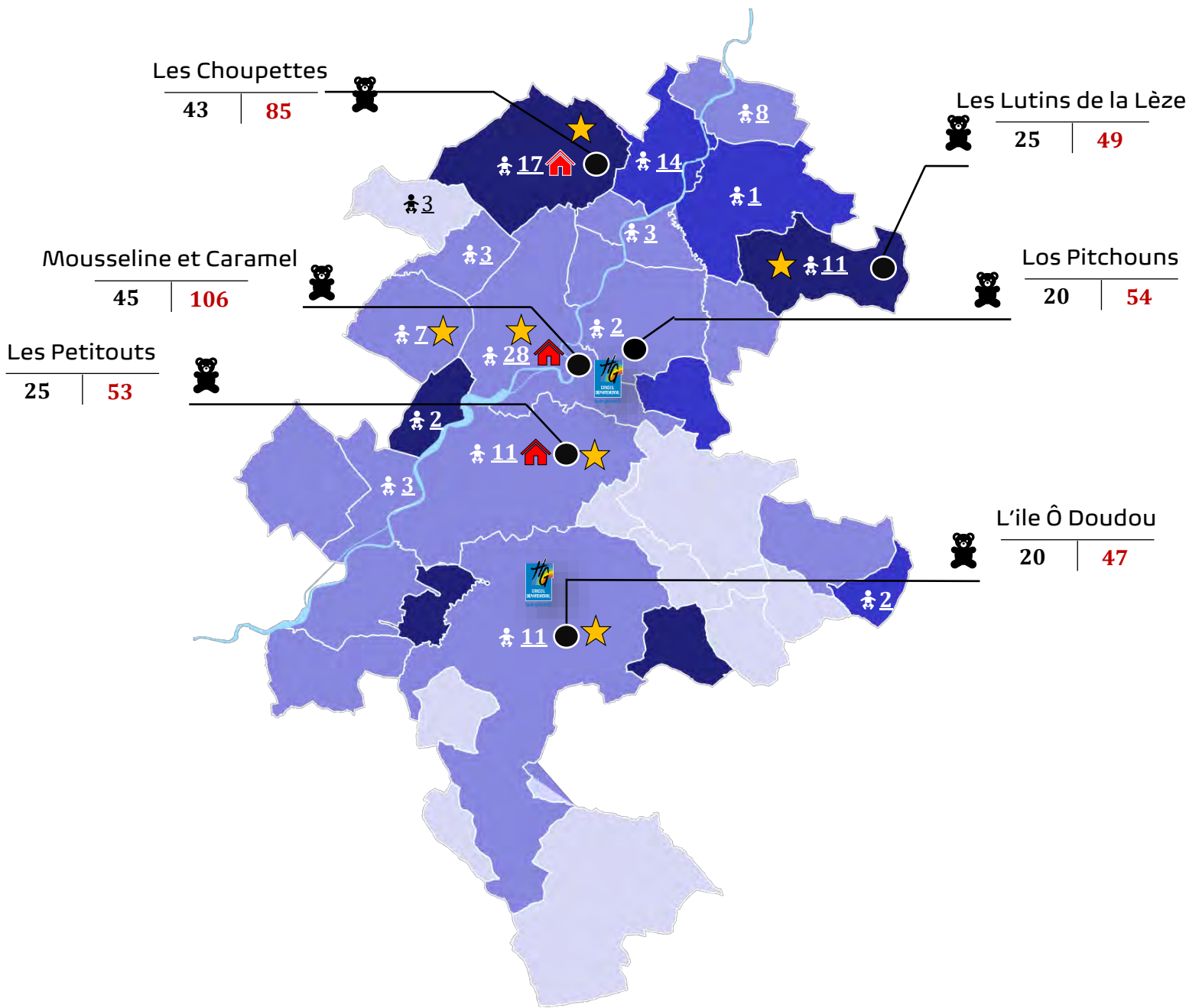
Néanmoins, et même si le nombre d'enfants entre 0 et 3 ans a pu très légèrement augmenter depuis 2020, les raisons de cette situation de tension se trouve du côté de l'offre d'accueil ; puisque nous venons de le voir, les effectifs de la Petite Enfance sont restés stables depuis plusieurs années. Le graphique ci-dessous indique nettement que le principal mode de garde dans le Volvestre est l'accueil dit individuel, c'est-à-dire les assistantes maternelles. L'absence de modes alternatifs (« Autre »), ne permet pas d'absorber le choc actuel, les EAJE étant limités et d'ores et déjà avec un fort taux de d'occupation.



Or l'évolution des effectifs des ASMAT agréées sur le territoire témoigne que depuis 2018, le nombre de professionnelles a drastiquement baissé.

De 168 en 2017, elles sont désormais 117. Ce qui signifie une diminution de l'offre de l'ordre de 102 à 204 places (selon le nombre d'agrément initial), ce qui est largement suffisant pour provoquer une « crise » de l'offre.

La Petite Enfance en Volvestre



Légende

Part des 0-3 ans dans la population des communes



Moins de 2,3%



De 3 à 3,7%



De 2,3 à 3%



Plus de 3,7%



EAJE (agrément /
nb d'enfants
accueillis en 2021)



Nb d'Assistante
Maternelle



PMI



Maison des Assistantes
Maternelles



RPE et ateliers
d'éveil (itinérance)

3.3 LE EAJE ET LE RPE : BESOINS ET ATTENTES DES PROFESSIONNELLES DE LA PETITE ENFANCE

	Nb d'agrément	Nb d'enfants accueillis en 2020	Nb d'enfants accueillis en 2021	Nb d'enfants accueillis en 2022
Mousseline et Caramel (Carbonne)	45	92	106	95
L'île ô doudou (Montesquieu-Volvestre)	20	51	47	46
Les Petitouts (Rieux-Volvestre)	25	54	53	59
Los Pitchouns (Marquefave)	20	41	54	55
Les Lutins de la Lèze (Saint-Sulpice-sur-Lèze)	25	53	49	52
Les Choupettes- (Longages)	43	-	85	85

Du fait de la pression liée à la diminution de l'offre de garde, le nombre d'enfants accueillis en EAJE a augmenté entre 2020 et 2022 sur certains établissements, Marquefave et Carbonne en particulier, en lien avec la croissance démographique importante de la vallée de la Garonne. Les documents et les bilans permettent de constater qu'au-delà de la question du volume d'effectif accueilli, des changements s'opèrent également au niveau des profils des familles reçues. Une paupérisation progressive du public accueilli est décelable, puisque la part de ces dernières dont les revenus sont inférieurs à 1000 euros est supérieure à 10% sur l'ensemble des EAJE de la CCV. C'est un phénomène qui n'était jusqu'ici consigné qu'à Montesquieu-Volvestre.

Les entretiens et échanges avec les directions exposent un certain nombre d'enjeux :

- **Des besoins de modes de garde différenciés** : la flexibilité des capacités d'accueil n'est pas suffisante au regard des besoins de certaines familles, pour les mères isolées en reprise d'activité notamment. Un système de halte-garderie est évoqué comme une piste de solution potentielle.
- **Une augmentation de la demande de soutien à la parentalité** : le territoire manque grandement d'une offre en matière d'accompagnement et de soutien à la parentalité. Les professionnelles indiquent être très sollicitées par les parents, tout en faisant le constat d'importants besoins sur plusieurs thématiques clés (écrans, sommeil, alimentation, etc.). L'accès à des formations, la participation à des séminaires et les espaces d'échanges sont identifiés comme des axes de travail potentiels.

- **Travailler à fixer des critères d'admission** : la CCV ne dispose pas d'un guichet unique centralisant l'ensemble des demandes et des informations sur les modes de garde. Récemment, une grille de critères d'attribution est appliquée.
- **La capacité d'inclusion des structures** : elle est jugée insuffisante, alors que certaines sont habilitées à accueillir des enfants en situation de handicap.

« Je note aussi la venue de nouvelles familles qui arrivent de la ville et font le trajet tous les jours sur Toulouse pour aller travailler. Suite à la crise sanitaire, ces familles ont décidé de changer de mode de vie ce qui engendre des contrats pour les enfants plus longs sur la journée. » (Une directrice EAJE)

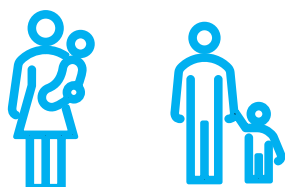
« La crèche accueille des familles de milieux sociaux différents, certains sont en logements sociaux, d'autres propriétaires. Nous avons vu une forte augmentation de demande d'inscription suite au covid » (Une directrice EAJE)

Les professionnelles du Relais Petite Enfance établissent par ailleurs les constats suivants :

- **Le métier d'ASMAT doit être valorisé** : cela implique un travail de communication auprès des familles, afin de lever des formes de méconnaissance. Il s'agit également de renforcer la professionnalisation de ces dernières. La mise en place d'un GAP (Groupe d'Analyse de Pratique) à la rentrée 2022 a rencontré un vif succès.
- **Le travail de partenariat avec les EAJE pourrait être lui aussi renforcé.**

3.4 LES RESULTATS DE L'ENQUETE AUPRES DES HABITANTS AYANT DE TRES JEUNES ENFANTS

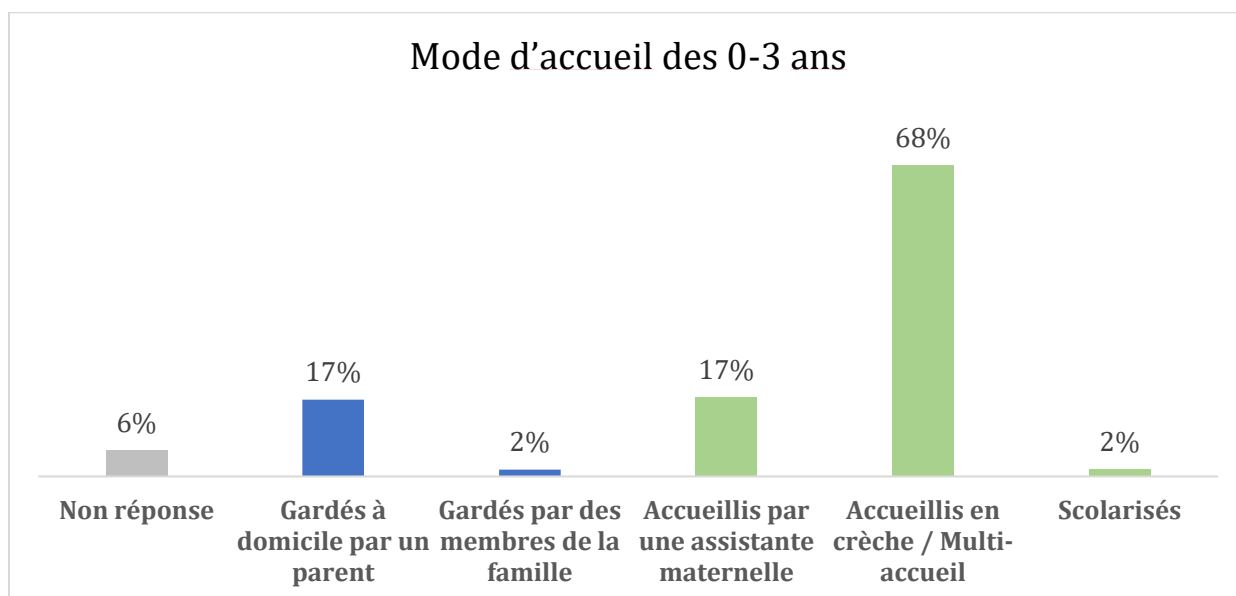
 Des familles satisfaites des modes de garde proposés (avec cependant un biais dans l'échantillon)



160 familles
répondantes ont un ou
plusieurs enfants entre
0 et 3 ans



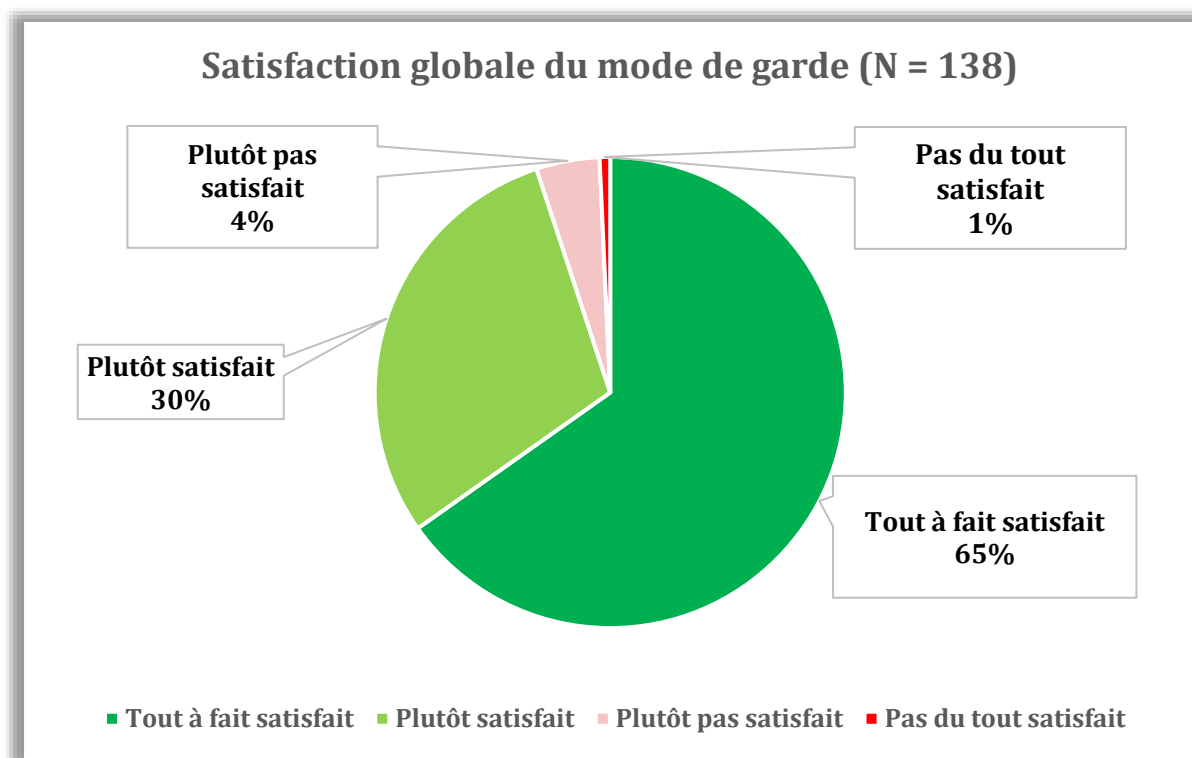
174 enfants de 0-3 ans,
accueillis hors
domicile ou gardés à
domicile



A noter un biais dans notre échantillon : le mode de garde principal du Volvestre demeure l'accueil individuel, de manière certes moins prononcée qu'auparavant. La surreprésentation des enfants gardés en EAJE dans l'échantillon est liée à la méthode de collecte des données, qui utilisaient comme relais sur le territoire les crèches et le RPE, ainsi qu'aux modalités d'organisation de la profession d'ASMAT, plus fragmentée et plus difficilement atteignable. L'échantillon ne comporte qu'un nombre limité de parents n'ayant pas trouvé de modes de garde.


87% des familles ayant un enfant entre 0 et 3 ans indiquent que le mode de garde de leur enfant correspond à leur premier choix.

Les familles ayant un enfant entre 0 et 3 ans sont présentes sur le territoire depuis moins de 5 ans, ce qui confirme le fait que les nouveaux arrivants dans le Volvestre sont majoritairement des familles avec enfants.



Les statistiques indiquent un taux de satisfaction très élevé, à près de 95% : seul 18% indiquent être insatisfaits des tarifs, et seulement 6% déclarent rencontrer des problèmes au niveau des horaires. Ce dernier résultat peut être considéré comme faible au regard du taux d'activité important et des lieux de travail souvent éloignés.

16% des répondants ayant un enfant de moins de 3 ans ont laissé des verbatims quant à ce qu'ils pensent être des axes possibles d'amélioration. Ils synthétisent la problématique des horaires, des tarifs et du manque de places.

 **Les autres principaux enjeux mentionnés pour le territoire des familles avec de très jeunes enfants**

- 1) L'accès à une offre de soins paramédicale (orthophonistes, psychomotriciens, ergothérapeutes, kinésithérapeutes, infirmières) a été cité par 63% des répondants (voir le catalogue des verbatims en fin de diagnostic).
- 2) L'accès à une offre de loisirs, culturelle, sportive a été cité par 58% des répondants. Pour la moitié des répondants, les transports sur le territoire et les infrastructures favorisant les modes de déplacement doux sont également des enjeux importants.



« Les routes sont trop dangereuses nous sommes obligés de prendre la voiture » ; « Favoriser les modes de déplacement bas carbone » ; « Pistes cyclables, parcours de santé, Sentiers VTT... » ; « pistes cyclables, marche à pied sur les axes principaux » ; « Création voies piétonnes et postes cyclables » ; « Route très dangereuse ou extrêmement physique en vélo entre X et X. Un chemin d'accès piétonnier/vélo en bordure de champs serait un vrai plus » ; « Impossible de prendre le vélo ou de marcher car routes très passantes et non équipées/sécurisées » ; « Développer les voies sécurisées pour les déplacements autonomes des ados. »

- 3) Pour plus d'un tiers des répondants, l'accès aux modes de garde pour les moins de 3 ans reste un enjeu à considérer. On y retrouve notamment la tension qui existe présentement sur l'offre de garde.



« Il n'y a que peu de places en crèche et le temps d'attente est long » ; « Pas de place dans les crèches » ; « Difficulté à obtenir une place en crèche » ; « La garde des enfants de moins de trois ans est souvent un "casse-tête" pour les mères qui travaillent. » ; « des places en crèche ».

3.5 SYNTHÈSE ET ENJEUX PETITE ENFANCE

Les principaux constats :



- ☞ **Un nombre de très jeunes enfants stable depuis une décennie :** le nombre d'enfants entre 0 et 3 ans n'a pas évolué depuis 10 ans en Volvestre, en raison d'un nombre de naissances qui est resté faible, voire qui a diminué depuis 2010.



- ☞ **Deux facteurs contribuent à la situation actuelle d'une explosion des listes d'attente :**

- **Le profil « dominant » des familles avec de très jeunes enfant(s) a évolué,** dans la mesure où les classes populaires ont peu à peu laissé place à des professions intermédiaires, dont les choix en termes d'accueil sont différents.
- **La baisse du nombre d'ASMAT actives sur le territoire :** le vieillissement de la profession, les séquelles de la pandémie, et la baisse du nombre de familles issues des classes populaires sont autant de facteurs qui participent à faire diminuer le nombre d'ASMAT en Volvestre : cela représente une perte d'agrément (place/enfant) comprise entre 100 et 200, en l'espace de quelques années seulement.



- ☞ **Les EAJE, un mode de garde plébiscité :** l'enquête par habitant indique que les parents dont les enfants sont gardés en crèche sont satisfaits de ce mode de garde. Les équipes éducatives, en revanche, ont indiqué qu'elles doivent faire face à l'émergence et au renforcement de multiples problématiques : familiales, sociales ou financières, et de recrutement des équipes



- ☞ **Le Relais Petite Enfance, une structure qui s'implante progressivement :** le succès que rencontre la mise en place d'un GAP indique des besoins et des attentes en termes de soutien aux professionnelles et de lutte contre l'isolement. Le questionnaire habitant en revanche laisse apparaître de la confusion sur la place et le rôle du RPE.

Les principaux enjeux relatifs à la Petite Enfance en Volvestre :



- ☞ **Adapter le taux de couverture en termes d'accueil Petite Enfance en Volvestre :** malgré un nombre de naissances faible, la baisse du nombre d'ASMAT et une demande qui se transforme sous l'effet de changements dans les profils des familles doivent inciter à renforcer la vigilance en termes de couverture. En l'état des choses, les besoins ne sont pas couverts dans leur totalité.



- ☞ **Continuer le travail de mise en cohérence de la politique Petite Enfance :** renforcement des complémentarités entre les accueils individuels et collectifs et flexibilisation de l'offre afin de répondre à l'évolution des profils et à l'émergence de certaines problématiques.



- ☞ **Valoriser et soutenir les métiers de la petite enfance et optimiser l'exercice des fonctions professionnelles (ressources humaines...) :** il s'agit de valoriser les métiers en crèche et de penser des mutualisations de personnels et/ou de lieux pour faire face aux

pénuries. Cela passe également par la **mise en place de la journée nationale des Assistantes Maternelles** (prévue en 2024) ainsi que la **poursuite et le soutien à l'organisation et l'animation de Semaine de la Petite Enfance (EAJE, ASMAT, crèches privées, MAM, etc.)**.



➔ **Développer et susciter des actions visant le soutien et l'accompagnements des parents : information, temps individuel et collectif, écoute, entraide.** Renforcement du travail de réseau sur la Parentalité pour initier une dynamique à l'échelle du territoire. Cette piste d'action peut s'articuler avec celles de l'Enfance et de la Jeunesse s'agissant de la structuration de réseau d'acteurs, de professionnels. Lancement d'une réflexion (groupe de travail) autour de la mise en place d'un Lieu d'Accueil Enfants/Parents en s'appuyant sur les ressources et les expériences déjà existantes.

4. L'ENFANCE (3—11 ANS) : DES EFFECTIFS QUI SE STABILISENT, LE MODELE ECONOMIQUE DU PERISCOLAIRE QUI S'ESOUFFLE

4.1 LE NOMBRE DES ENFANTS ENTRE 3 ET 11 ANS RESTE ELEVE, MALGRE DES EFFECTIFS SCOLAIRES QUI SE STABILISENT OU COMMENCENT A BAISSER

Les effectifs de l'Enfance peuvent être considérés comme élevés sur le territoire de la Communauté de Communes du Volvestre, comparativement à d'autres territoires, le département ou la région, où la proportion des jeunes est moindre.

	2009	2014	2019	Evol 2009-19
3-5 ans	1152	1205	1165	+1%
6-10 ans	1916	2183	2195	+15%
Totaux	3068	3388	3360	+9.51%

Source : INSEE (Ithéa 2022).

Une lecture des statistiques disponibles permet néanmoins de constater que la tendance est à la stabilisation des effectifs depuis 2014, voire à la baisse. Cette tendance correspond à la fin d'une dynamique de croissance démographique forte démarrée au cours des années 90 et dont l'intensité a diminué. Cette croissance, alimentée par un flux important et constant de nouveaux arrivants en provenance de la métropole toulousaine, en majorité des familles déjà constituées, est en effet conditionnée à la disponibilité du foncier, or celle-ci est très basse, soumise à une pression constante. Le nombre de naissances sur le territoire, relativement bas depuis des années, oscille entre 250 et 315 par an, ce qui est insuffisant pour maintenir les effectifs à leur niveau actuel.

Le flux migratoire tendant à se tarir à cause de la baisse de disponibilité du foncier d'une part et de la faiblesse du parc locatif de l'autre, il faut s'attendre à une décrue en termes d'effectifs de l'Enfance sur les prochaines années. L'évolution des effectifs scolaires permet d'ores et déjà de chiffrer ces diminutions puisque la plupart des établissements scolaires du Volvestre enregistrent des baisses d'effectifs depuis quelques années, certaines communes étant confrontées à des fermetures de classes. Une étude réalisée par le Département à propos des effectifs des écoles primaires de la commune de Carbonne propose plusieurs scénarii d'évolution : le plus probable d'entre eux indique un maintien ou une baisse légère des effectifs sur la prochaine décennie. Il est, dans l'état actuel des choses, très peu probable que les effectifs scolaires retrouvent leurs niveaux de 2014-2015.

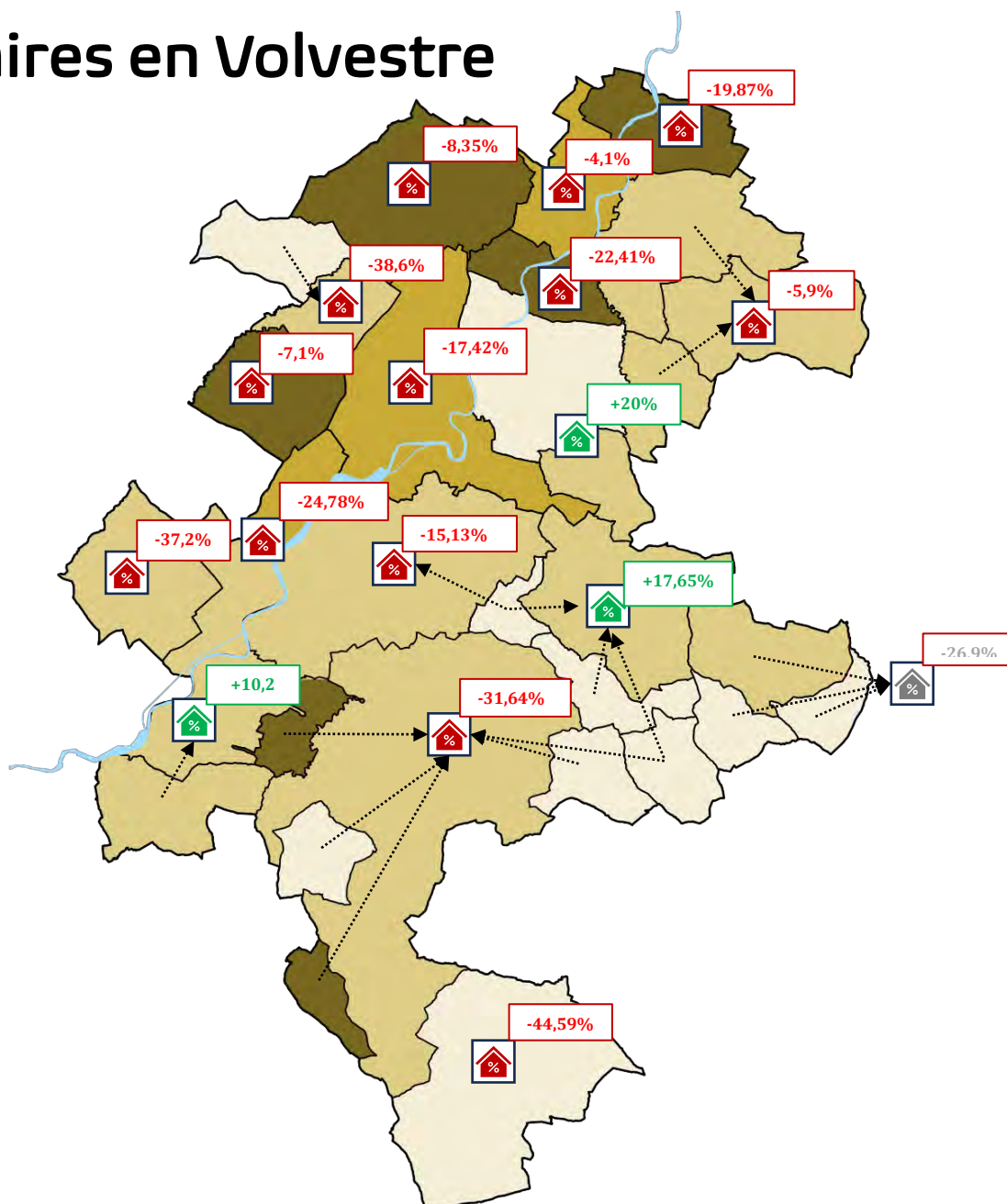
Evolution des effectifs scolaires des établissements en Volvestre :

Rentrée 2015	Rentrée 2018	Rentrée 2021	Evol 2015-21
3127	3095	2726	-12.8%

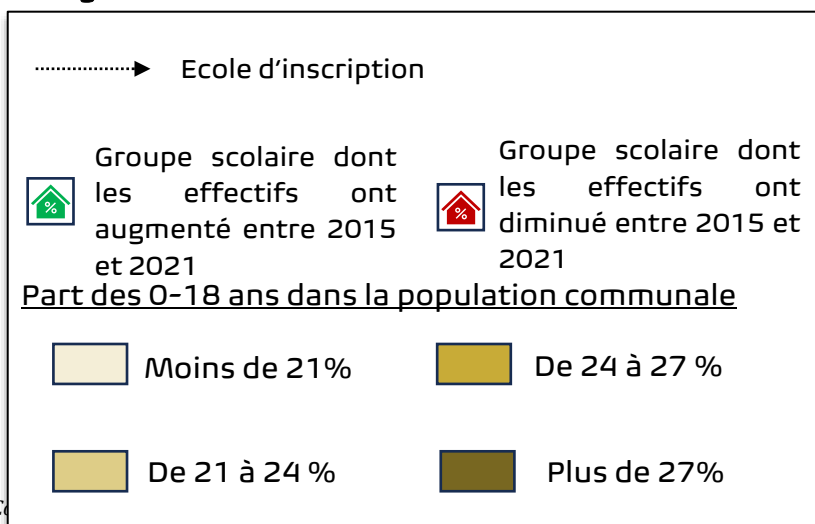
Source : Annuaire Education / data.gouv

Cette tendance à la baisse est globale à l'ensemble du Volvestre (-12.9% entre 2015 et 2021), même si celle-ci demeure plus ou moins accentuée en fonction de la partie du territoire qui est considérée. Seuls quelques établissements échappent au phénomène, sur des volumes relativement faibles : les écoles de Latrape, le RPI Lacaugne-Marquefave ou encore Gensac sur Garonne.

Les établissements scolaires en Volvestre



Légende



Etablissements de Garonne-Nord

	2015-16	2016-17	2017-18	2018-19	2019-20	2020-21	2021-22	Evol	Evol de la commune
Ecole primaire de Mauzac	161	152	139	135	126	139	129	-19.87%	
Ecole maternelle publique de Noé	125	120	117	112	122	107	107	-14.4%	-4.1%
Ecole élémentaire publique de Noé	216	201	210	216	213	227	220	+1.85%	
Ecole maternelle de Longages	165	165	160	141	135	126	126	-23.64%	-8.35%
Ecole primaire de Longages	266	263	266	268	261	284	269	+1.13%	
Ecole primaire de CAPENS	116	117	112	108	95	85	90	-22.41%	
Evolution	1049	1018	1004	980	952	968	941	-10.29%	

Malgré un groupe de communes parmi les plus dynamiques en Volvestre, avec une croissance démographique dont l'intensité se maintient, les effectifs scolaires diminuent depuis 2015 sur Garonne-Nord.

Mauzac et Capens, communes sur lesquelles la population n'a augmenté que marginalement entre 2013 et 2019, voient leurs effectifs scolaires baissés nettement. Au regard du faible nombre de permis de construire accordés sur les dernières années et d'un renouvellement limité du nombre de familles (*sources : entretiens semi directs*), il est jugé peu probable que les effectifs atteignent les niveaux de 2015 dans les années à venir.

Noé et Longages maintiennent des effectifs élevés, même si les chiffres des deux écoles maternelles indiquent l'amorce d'une baisse dans les années à venir. La population municipale de ces deux communes devrait pourtant continuer d'augmenter légèrement dans les années à venir.


 **Bassin de vie de l'Arize (Rieux-Montesquieu)**

	2015-16	2016-17	2017-18	2018-19	2019-20	2020-21	2021-22	Evol %	Evol de la commune
Ecole primaire publique de Latrape	34	35	35	33	40	44	40	+17.65%	
Ecole primaire publique de Montbrun-Bocage	74	73	61	56	55	51	41	-44.59%	
Ecole élémentaire publique Rieux-Volvestre	200	206	192	186	178	178	175	-12.5%	-15,13%
Ecole maternelle publique de Rieux-Volvestre	104	104	113	103	93	91	83	-20.19%	
Ecole maternelle publique Montesquieu	129	123	119	102	95	82	86	-33.33%	-31.64%
Ecole élémentaire publique Montesquieu	227	209	212	216	204	194	189	-16.74%	
Evolution	768	750	732	696	665	640	614	-20.05%	

Le bassin de l'Arize connaît la baisse des effectifs scolaires la plus importante du Volvestre, tant en termes de proportion que de volume. Ceci s'explique par une croissance démographique ralentie, avec une tendance générale à la stabilisation/stagnation, voire à la baisse à l'échelle d'une décennie (Montesquieu a ainsi perdu une centaine d'habitants entre 2009 et 2019). Les effectifs des maternelles tendent à montrer que cette baisse est appelée à se maintenir.

L'école de Montbrun-Bocage a perdu près de la moitié de ses effectifs depuis 2015, même si un afflux prochain d'enfants est attendu à la rentrée 2023 du fait d'un transfert d'effectifs depuis le secteur privé.

Seule l'école de Latrape, à l'instar de celle de Lacaugne connaît une hausse de ses effectifs, indicateur du phénomène de renaissance que ces communes rurales du Volvestre, avec l'installation de familles avec de jeunes enfants (Goutevernisse, Montaut, Gouzens, etc.).

 **Bassin de vie du Val de Garonne (Carbonne + Garonne-Sud)**

	2015-16	2016-17	2017-18	2018-19	2019-20	2020-21	2021-22	Evol 15-2021	Evol de la commune
Ecole de Lavelanet de Comminges	86	76	83	81	76	65	54	-37.2%	
Ecole élémentaire publique de Lafitte-Vigordane	98	88	102	102	95	102	93	-5.1%	
Ecole maternelle publique de Lafitte-Vigordane	71	64	74	72	64	61	64	-9.86%	-7.1%
Ecole primaire publique Salles-Sur-Garonne	50	49	46	42	44	45	43	-14%	
Ecole primaire de Saint-Julien-sur-Garonne (RPI avec Salles)	63	64	64	61	47	45	42	-33.33%	
Ecole élémentaire de Peyssies	48	53	53	42	41	32	29	-38.6%	
Ecole primaire de Lacaugne (RPI avec Marquefave)	20	25	19	26	23	34	24	+20%	
Ecole primaire publique Guy Helle (Carbonne)	172	187	251	241	231	209	212	+23.26%	
Ecole élémentaire Henri Chanfreau (Carbonne)	311	311	264	249	258	248	235	-24.48%	
Ecole maternelle publique Henri Chanfreau (Carbonne)	160	169	127	125	110	111	84	-47.5%	-17.42%
Ecole primaire de Marquefave	86	76	84	87	101	83	84	-4.65%	
Evolution	1005	1162	1167	1128	1089	1035	884	-12.04%	

La diminution des effectifs scolaires est sensiblement la même que pour le bassin Garonne-Nord, avec des disparités (Lavelanet et Peyssies), et une baisse importante pour Carbonne. Les

projections établies par le CD31 indiquent par ailleurs que d'ici 2030, le nombre d'enfants devrait se stabiliser (ou diminuer légèrement) au niveau auquel il se trouve actuellement.

 **Bassin de la Lèze**

	2015-16	2016-17	2017-18	2018-19	2019-20	2020-21	2021-22	Evol 15-2021	Evol de la commune
Ecole maternelle publique Loïs Paulin (Saint-Sulpice-sur-Lèze)	117	119	122	103	99	108	107	-8.55%	-5.9%
Ecole élémentaire publique Anatole France (Saint-Sulpice sur Lèze)	188	200	197	188	192	192	180	-4.25%	
Evolution	305	319	319	291	291	300	287	-5.9%	

Le bassin de la Lèze enregistre la baisse la plus faible de l'intercommunalité, même si l'on peut relever, ici aussi, une tendance à la baisse. Les établissements de Saint-Sulpice-sur-Lèze accueillent par ailleurs les enfants des communes voisines de Montaut et Montgazin.

Les enfants des communes de Castagnac, Massabrac et Canens sont accueillis sur l'établissement de Saint-Ybars (Ariège), ce qui ne va pas sans poser des problèmes tarifaires et de paiements concernant le périscolaire ALAE (le règlement s'effectue auprès du service jeunesse de l'intercommunalité Arize-Lèze).

4.2 UNE OFFRE PERI ET EXTRASCOLAIRE FRAGMENTEE MAIS NEANMOINS IMPORTANTE, UN MODELE ECONOMIQUE EN CRISE

Une offre hétérogène, et des services fonctionnant en flux tendu

L'offre périscolaire en direction de l'Enfance est de la compétence des communes : elle est par conséquent dépendante d'un héritage historique et de choix organisationnels différents : régie directe, convention pluriannuelle d'objectifs avec des acteurs associatifs. Le fait que la compétence enfance-jeunesse soit toujours l'apanage des communes implique une situation hétérogène qui tend à créer ou renforcer des situations inégalitaires, selon la commune de résidence, la politique qui y est menée, les équipements disponibles, et selon les capacités des familles à pouvoir s'organiser.

Le modèle économique de l'animation péri et extrascolaire apparaît aujourd'hui menacé, et ce, quel que soit la commune considérée. Le diagnostic, à partir de l'analyse des entretiens et des questionnaires, montre que si l'offre apparaît relativement importante et en adéquation avec la demande sur le périscolaire, ce malgré quelques problématiques autour des différentes politiques tarifaires pratiquées, C'est au prix du déploiement d'une énergie démesurée et d'un essoufflement des professionnels. Le recrutement de personnel est chaque année plus difficile (manque de candidatures adéquates), des projets de plus grande envergure ne peuvent être menés.

La situation sur l'extrascolaire apparaît là aussi complexe. Si le taux de satisfaction des ALSH affichent apparaissent relativement élevés, les résultats du questionnaire habitants tendent à dessiner les contours d'un territoire sur lequel l'accès aux activités culturelles, de loisirs ou associatives, est fortement contraint. Une part importante des familles indique avoir des besoins, sur les vacances scolaires notamment (le mois d'août).

L'Enfance : un enjeu et un public relativement bien identifié par les acteurs locaux

L'étude par entretiens et les résultats du questionnaire habitants montrent que l'Enfance constitue un enjeu relativement bien identifié, à partir du moment où la commune bénéficie d'un établissement scolaire, de structures d'accueil ou de dispositif d'apprentissage à la citoyenneté : cela s'explique par l'importance du rôle éducatif des communes (entretien et aménagement des locaux, organisation des activités périscolaires) ainsi que par la force d'attractivité que revêt l'école pour les populations, un enjeu pour de nombreux élus. Plusieurs ont confié au cours de l'étude établir un lien entre vitalité locale et présence d'un établissement, et faire de l'offre en direction des 3-11 ans une priorité.

Enquêteur : Vous avez eu des fermetures de classes ?

Elu 1 : Pas encore ! mais c'est l'épée de Damoclès annuelle ...

Elu 2 : C'est une crainte, mais les effectifs finalement on arrive à les maintenir.

[...]

Elu 2 : En fait, on souhaite que la commune vive. Aujourd'hui si la tendance au niveau des écoles se confirme, cela veut dire que dans 4-5 ans, on ferme des classes, et c'est compliqué.

D'autre part, les enfants entre 3 et 11 ans, dont le périmètre de vie correspond à l'échelle de la commune, constitue un public qui « encore » en proximité, est connu et reconnu, et qui, par le biais de dispositif comme les Conseils Municipaux des Enfants/Jeunes, est en contact avec les mairies.

Une question reste en suspend, vis-à-vis des familles qui résident dans les communes où il n'y a pas d'offre en direction des enfants : dont les besoins restent inconnus des élus.

Certains parents vont à X, d'autre à Y. C'est... un peu partout oui. (Un élu communal)

Plusieurs élus soulignent ainsi les difficultés qu'ils et elles rencontrent à informer et orienter leurs administrés, sur un champ qu'ils ne maîtrisent que marginalement.

80% de la population de X va à Y, S'il y a un gros travail à faire avec les jeunes, c'est à Y. (Un élu communal).

Un modèle économique en crise : entre difficulté de recrutement et isolement des équipes

La situation est jugée difficile par la plupart des professionnels et élus travaillant auprès des enfants. Les facteurs évoqués sont multiples, mais le principal tient à la difficulté à maintenir des équipes stables d'année en année.

« On est tout le temps sur le terrain. On est noyé par le manque de personnes, l'augmentation des effectifs, le fait de devoir encadrer les enfants. »

Cette problématique génère à sa suite de nombreuses autres difficultés, que l'engagement des équipes ne permet pas de combler de manière satisfaisante : la capacité à assurer un accueil de qualité et dans la possibilité de mener des projets à moyen ou long terme. Le recrutement est rendu complexe par la faiblesse du vivier de main d'œuvre local. Les 18-25 ans sont faiblement présents sur le territoire. De plus, la nature du travail est peu attractive car il s'agit de contrat à temps coupés (matin, midi, soir), faiblement rémunéré et peu valorisé. Tous les services et structures sont exposés plus ou moins fortement à cette difficulté RH.

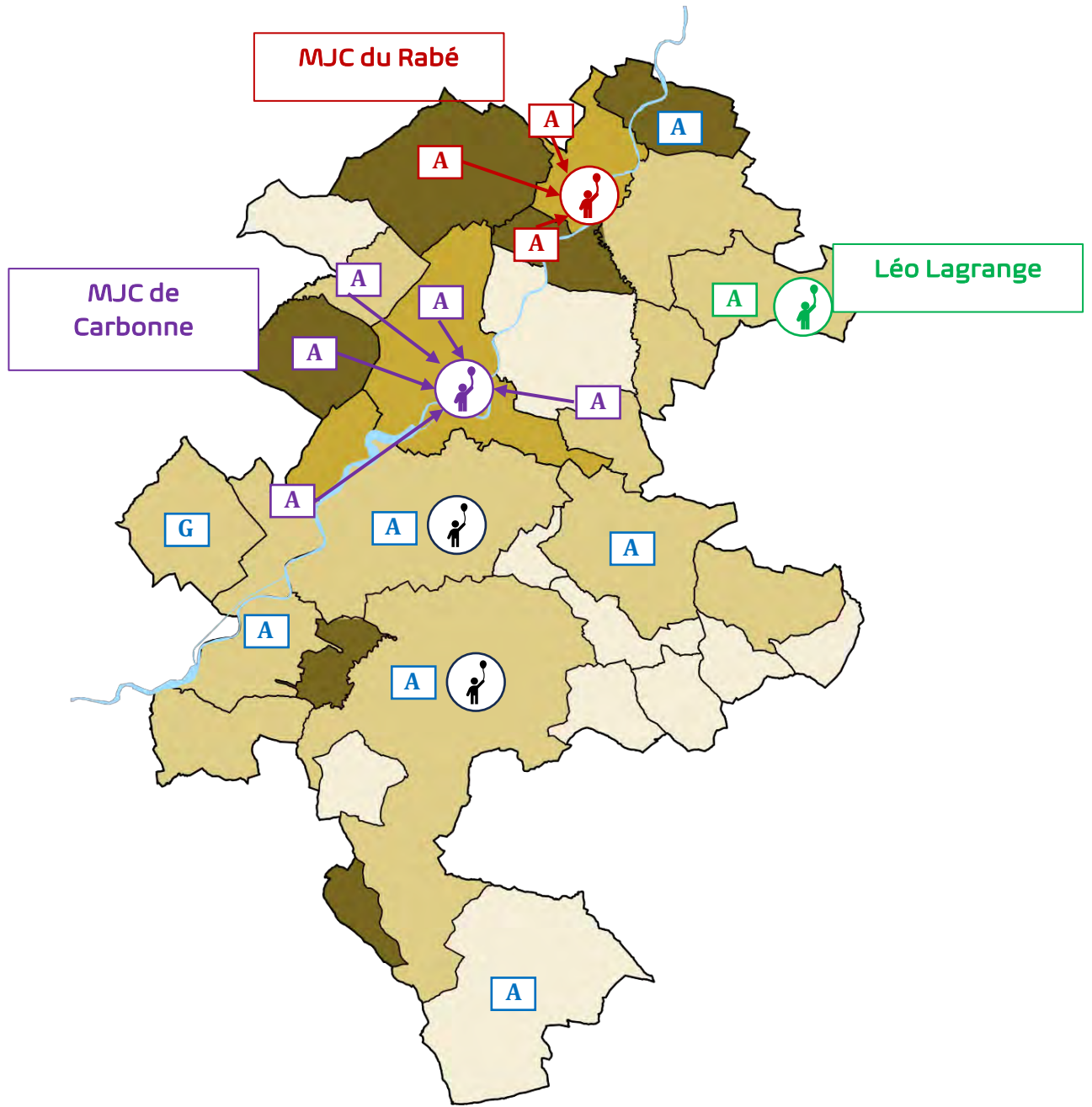
« On en propose des formations BAFA, mais nos moyens sont limités, très limités même. »

Si une décrue sur les effectifs de l'Enfance s'est amorcée, il est nécessaire de rappeler que la hausse constante depuis la fin des années 90 jusqu'à récemment a été difficilement absorbée pour certaines structures. La mise en place de moyens humains et de ressources complémentaires n'a pas été immédiate.

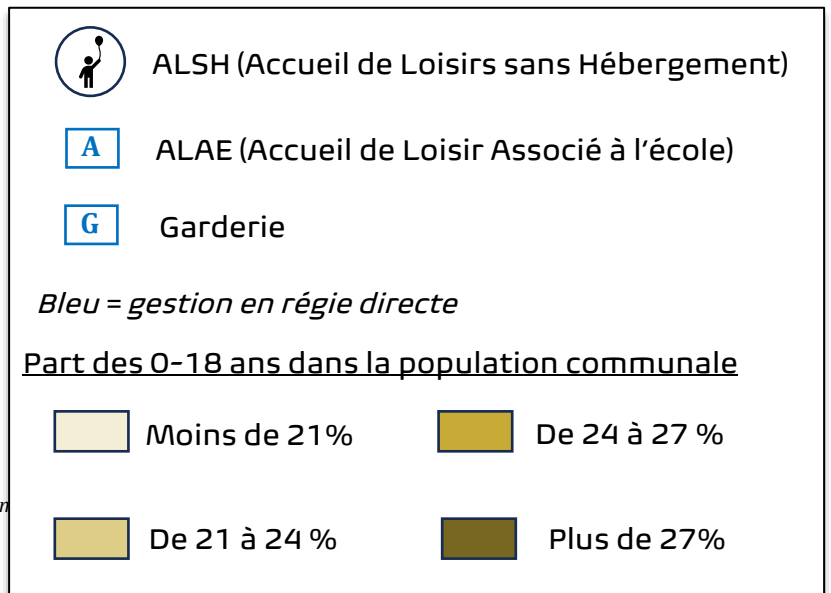
Un isolement des professionnels de l'animation : plusieurs acteurs interrogés convergent sur le constat que l'interconnaissance professionnelle n'est pas suffisamment développée dans le Volvestre : si des améliorations sont notées au niveau communal sur les dernières années, par le biais essentiellement des PEDT, entre agents, élus, Education Nationale et familles (participation aux conseils d'école, aux équipes pédagogiques, meilleure identification de la structure et des agents), il n'existe pas à ce jour de réseaux des acteurs de l'Enfance/Jeunesses, ni d'instance ou d'espace favorisant rencontres, échanges et concertations. Les participants évoquent l'importance de pouvoir échanger sur leurs pratiques, tout en proposant d'éventuels projets ou partenariats (séjours, intervenants communs, parentalité, etc.) qui pourraient émerger de ces espaces, et venir répondre à certaines problématiques.

L'inclusion est considérée comme un enjeu insuffisamment pris en compte : « *c'est bien d'être dans une dynamique d'inclusion, mais il n'y a pas de moyens en face !* ». Malgré un territoire qui compte de nombreuses structures spécialisées implantées, le lien ne se fait pas, ou difficilement, et de manière souvent informelle. Ce déficit est jugé comme problématique par les participants, et pourrait par conséquent constituer un enjeu pour le territoire.

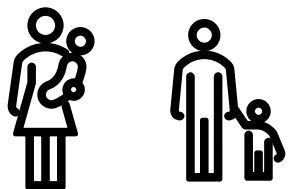
Le péri et l'extrascolaire en Volvestre



Légende



4.3 LE QUESTIONNAIRE HABITANTS : DES FAMILLES SATISFAITES, MAIS DES POLITIQUES TARIFAIRES QUI INTERROGENT ET UNE OFFRE EXTRASCOLAIRE JUGEE INSUFFISANTE

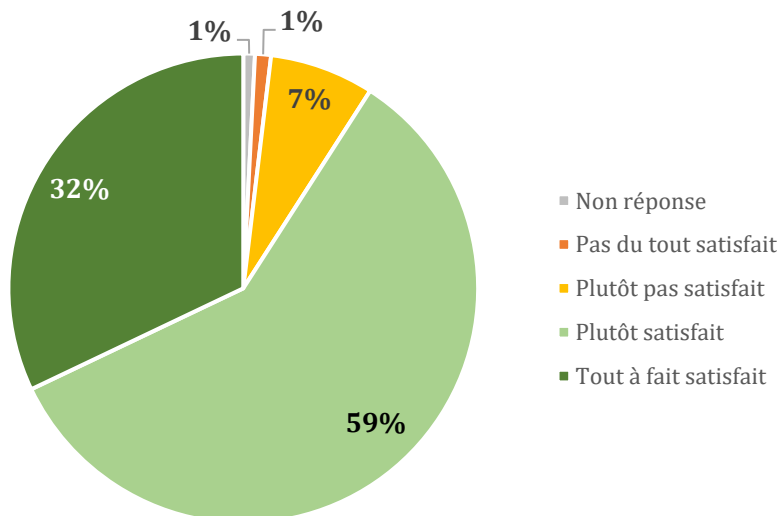


352 familles
répondantes ont un ou
plusieurs enfants entre
3 et 11 ans

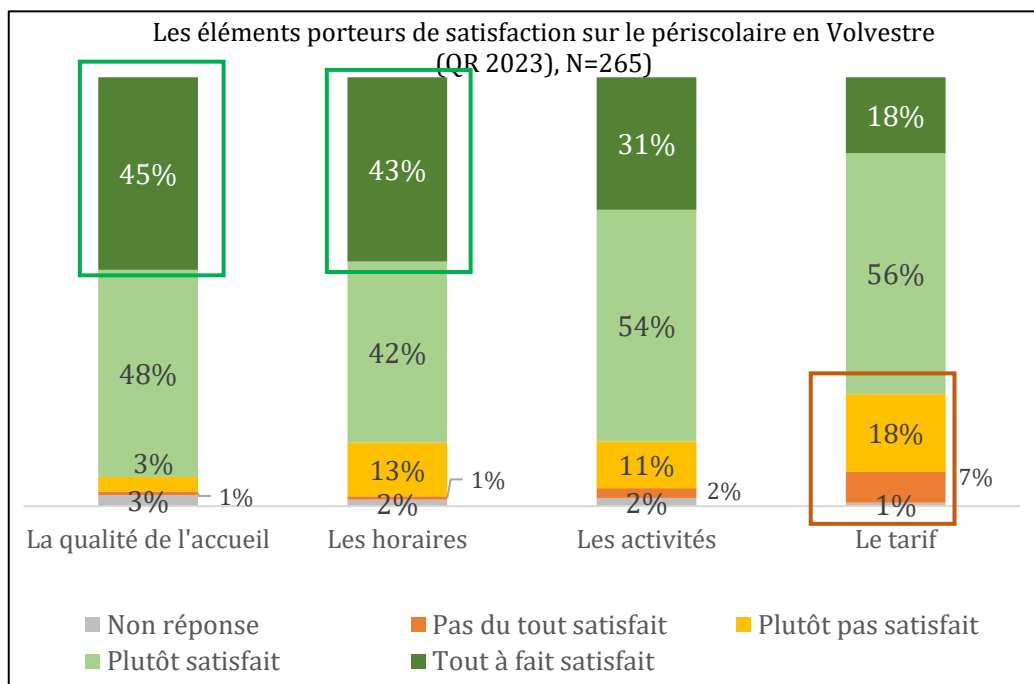


498 enfants entre 3 et
11 ans

ALAE en Volvestre : taux de de satisfaction globale (QR Volvestre 2023)



76% des familles dont les enfants sont scolarisés ont un ou plusieurs enfants qui fréquentent l'ALAE (265 familles - 380 enfants). **91% d'entre elles se déclarent globalement satisfaites.**



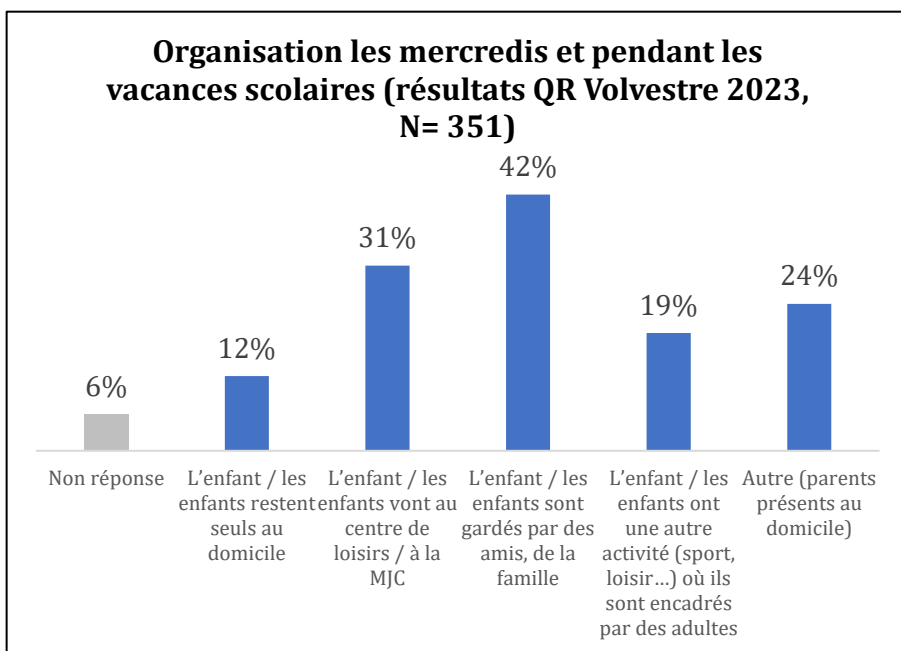
Près de 25% des répondants indiquent être insatisfaits quant aux tarifs pratiqués. A ce chiffre, il faut ajouter celui concernant les familles (13) qui déclarent ne pas pouvoir inscrire leur(s) enfant(s) à l'ALAE en raison des tarifs pratiqués. Si les questions concernant les prix atteignent traditionnellement des scores d'insatisfaction supérieurs à ceux de la satisfaction globale, les chiffres du Volvestre sont situés légèrement au-dessus des moyennes qui sont données par le baromètre des accueils périscolaires publié chaque année par l'INJEP (entre 21 et 25% selon le territoire). C'est un indicateur à prendre compte sur un territoire qui compte de nombreuses familles aux revenus modestes ou limités, et par conséquent sensibles aux politiques tarifaires qui sont pratiquées. Du fait de la structuration de l'offre en Volvestre, propre à chaque des communes, il n'y a pas de politique tarifaire harmonisée.



- *Le tarif est un forfait ce qui n'est pas commode car si on arrive pas à être à l'heure en fin de journée il bascule à l'ALAE et quel que soit le temps la facture est la même.*
- *Mon fils va à l'ALAE le midi, parce qu'il mange à la cantine. Le fait de devoir payer presque 60€ de cantine + 11€ d'ALAE par mois pour le midi pèse sur le budget*
- *Pour avoir vécu à divers endroits, c'est la première fois que nous payons un prix aussi élevé (plus du double), et ce qui est surtout incroyable est le prix fixé lors de la pause repas*

Le temps extrascolaire : le mercredi et les vacances scolaires, une satisfaction élevée mais des besoins non-couverts

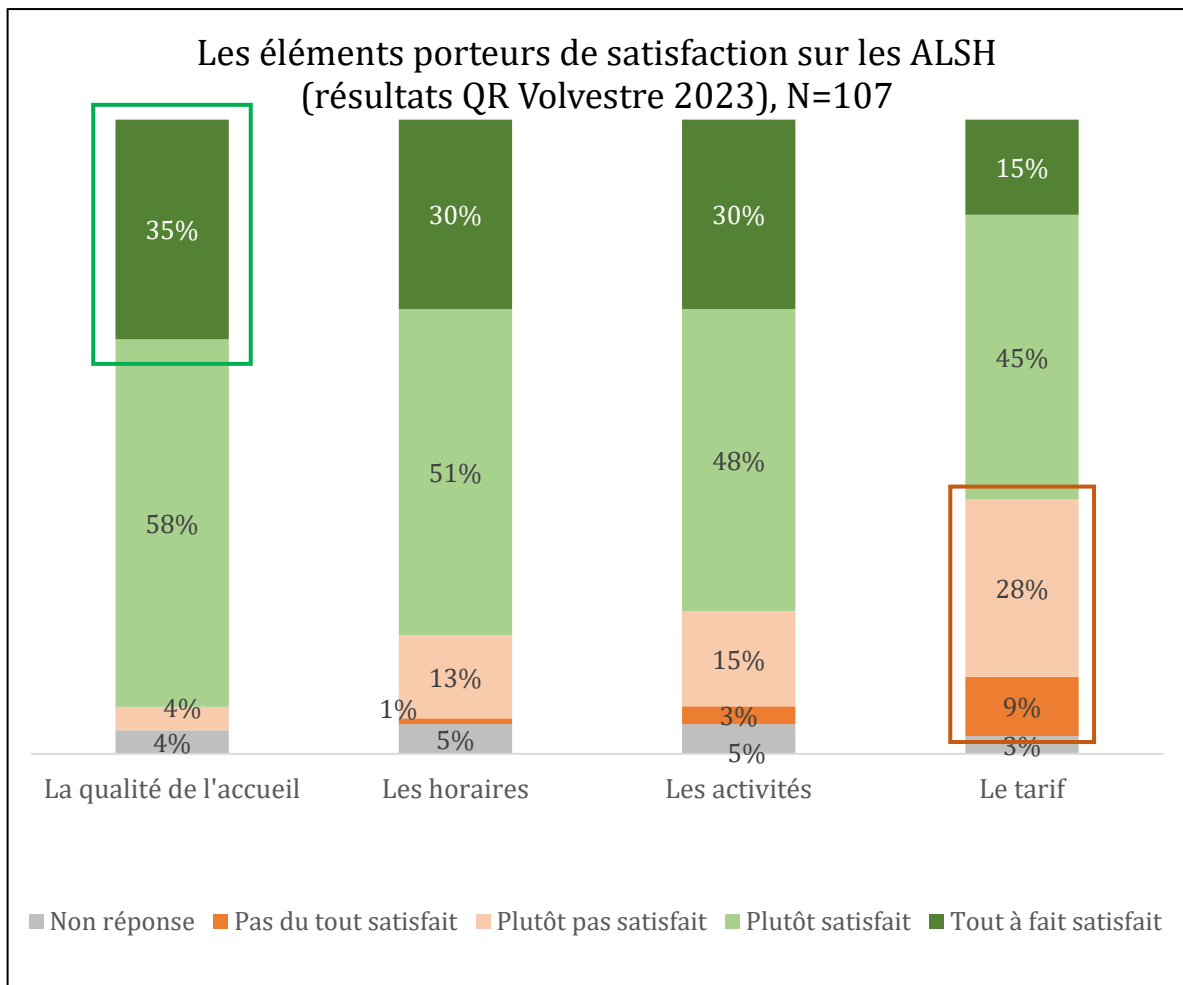
Le temps extrascolaire apparaît comme le temps d'accueil où les besoins sont les plus importants et les plus clairement exprimés dans les réponses au questionnaire habitants. S'il est attendu de trouver des chiffres de fréquentation inférieurs à ceux des ALAE, plusieurs indicateurs laissent apparaître une offre déficitaire à certains endroits, dans certaines communes ?



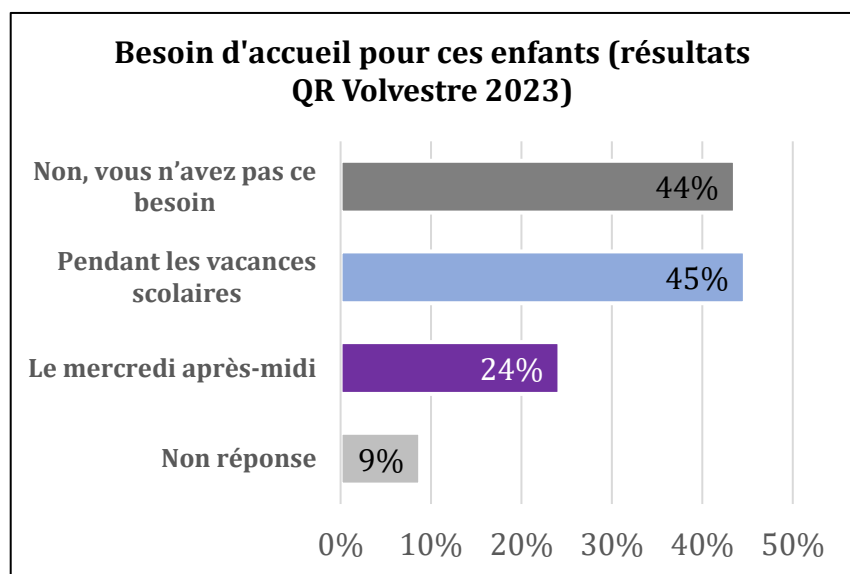
50% des familles dont les enfants sont scolarisés (351) inscrivent leur(s) enfant(s) à des activités encadrées par des professionnels sur ces temps (176 familles).

30% des familles ont un ou plusieurs enfants qui fréquentent l'ALSH (107 familles)

A l'instar des ALAE, les familles qui fréquentent les ALSH se montrent satisfaites : malgré un taux de satisfaction globale là aussi élevé, les tarifs se révèlent être les motifs d'insatisfaction les plus importants, à près de 37%.



47% des familles n'ayant pas recours aux services extrascolaires, expriment néanmoins un ou des besoins :



4.4 SYNTHÈSE ET ENJEUX CONCERNANT L'ENFANCE (3 – 11 ANS) EN VOLVESTRE

Les principaux constats :



- ☞ **Un territoire où le nombre d'enfants entre 3 et 11 ans reste élevé (3 360 en 2019), avec une tendance à stabilisation, voire à la baisse:** le Volvestre connaît une forme de décrue après un pic démographique sur l'Enfance, atteint entre 2015 et 2018 selon la commune considérée. Les effectifs scolaires sont désormais à la baisse sur l'ensemble de l'intercommunalité, de l'ordre de 10% à 20% en moyenne, en raison d'un parc immobilier et locatif trop limité et d'une baisse tendancielle de la natalité.



- ☞ **L'Enfance, un public relativement bien identifié, mais des inégalités selon l'offre communale :** dans la mesure où il n'existe pas de politique intercommunale en matière d'enfance, la situation globale est logiquement hétérogène.



- ☞ **Un modèle économique de l'animation en crise :** le recrutement d'agents et le maintien des équipes constituent à la fois un enjeu et une problématique permanente. L'impact est significatif et négatif sur la capacité à mener des projets à court et moyen terme. La crainte d'une qualité d'accueil qui se dégrade est également présente, tandis que l'inclusion dans les structures apparaît comme insuffisante.



- ☞ **Des familles globalement satisfaites de l'offre ALAE et ALSH, mais des tarifs pratiqués parfois motifs d'insatisfaction :** il existe par ailleurs des besoins et des attentes des familles sur l'extrascolaire, sur le temps des vacances notamment.

Les principaux enjeux relatifs à l'Enfance en Volvestre :



- ☞ **Favoriser la mise en place d'une dynamique commune entre acteurs « enfance et jeunesse » du territoire, avec des référents par communes ou bassin :** services, structures, établissements scolaires et associations, il s'agit de croiser les regards sur l'enfant dans l'optique de penser un développement de l'offre sur plusieurs axes, prévention, santé, soutien scolaire, insertion, loisirs, culture. Ce réseau de référents doit permettre de consolider et renforcer l'existant, tout en menant éventuellement une réflexion sur les politiques tarifaires pratiquées.



- ☞ **Questionner le modèle social et économique des structures, stabiliser et former les équipes d'animation, les outiller :** mutualisation des formations professionnelles, par le biais d'une mise en place de Groupes d'Analyse de Pratiques et de formations thématiques, **Réflexion sur la problématique des ressources humaines**, afin de stabiliser les équipes : mutualisation de personnels, formations BAFA, viviers de professionnels, aide au permis, soutien à l'installation (logements, CVthèque, etc).



- ☞ **Constitution d'un groupe de travail dans le cadre de la labellisation territoire « 100% inclusive ».** Développer des stratégies d'inclusion à l'appui de l'existant, proposer de nouveaux outils (charte d'accueil des accueils de loisirs, prise en charge durant le temps méridien, formation accueil d'enfants porteurs de handicap, handisport, poste de référent inclusion loisirs, etc, ...).

5. LES JEUNESSES (12-25 ANS) : UN PUBLIC NOMBREUX, UNE OFFRE HETEROGENE

Pourquoi des Jeunesses ?

La catégorie Jeunesse ne permet pas de rendre compte des fortes disparités qui distinguent et séparent les situations et les parcours des jeunes. Des ressources parentales à la commune de résidence, aux choix d'orientation à la fin du collège, à la poursuite d'études supérieures, ces facteurs influent sur les décisions, dessinant ainsi des trajectoires variées. Parler de Jeunesses au pluriel évite une uniformisation des situations par le seul critère de l'âge. Celui-ci reste bien évidemment un marqueur de premier plan, incontournable, qui borne et sépare des moments de vie, mais qui ne doit pas être le seul retenu.

Quelle place pour une politique jeunesse en Volvestre ?

Dans la mesure où la compétence jeunesse n'a pas été transférée et qu'il n'existe par conséquent pas de politique intercommunale en direction des 12 - 25 ans, en mener une évaluation globale n'est par conséquent pas possible. Les dimensions politiques et organisationnelles, les actions déployées et les projets en cours, vont grandement varier selon la commune considérée.

Reste néanmoins plusieurs éléments que ce diagnostic doit permettre de faire ressortir :

- **d'une part, les principales caractéristiques des publics concernés** : effectifs, évolution, espaces fréquentés, profils sociodémographiques. Il n'était pas prévu d'investiguer de manière spécifique et approfondie la manière dont les jeunes vivent sur le territoire, la manière dont aussi ils se projettent, ou encore la manière dont ils circulent et se déplacent. Néanmoins, par le biais de l'analyse des entretiens et du traitement des questionnaires habitants, il a été possible de constituer un premier socle de données « localisées », qui pourront servir par la suite de balises et de repères dans la définition des enjeux relatifs aux jeunes en Volvestre. Car au-delà d'une offre effectivement hétérogène et d'un public nécessairement divers, il apparaît que cette population fait face à des problématiques similaires quel que soit la commune.
- **De l'autre, l'étude a permis de rencontrer et de faire se réunir au cours d'ateliers thématiques les différents acteurs qui travaillent avec et autour des jeunes en Volvestre**. S'il n'est pas encore possible de répondre pleinement et de manière satisfaisante aux questions quels sont les besoins des jeunes, et comment y répondre, il a en revanche été possible d'interroger le vécu, les préoccupations et les attentes des professionnels. Il est apparu que les modes de coopération et l'interconnaissance sont peu développés. A l'échelle de l'intercommunalité, c'était attendu, mais également sur celle du bassin de vie (autour du collège par exemple).

En l'absence d'une compétence jeunesse partagée, il demeure donc possible, au regard des éléments exposés ci-dessus, de dessiner les contours d'axes de travail partagés et de jeter les bases d'une coopération entre communes et même de faire le lien entre les politiques communales existantes, et les différents acteurs, à un niveau supra communal : services jeunesse, MJC, Mission Locale, CAF et établissements scolaires.

5.1 UNE POPULATION DE PRE-MAJEURS ELEVEE, UN CREUX ACCENTUE SUR LES 18-25 ANS

Les pré-majeurs : vers une stabilisation des effectifs après l'inflation démographique des années 2000 et 2010

Les effectifs des pré-majeurs (11-17 ans), à l'instar de ceux de l'Enfance, peuvent être considérés comme importants sur la Communauté de Communes du Volvestre, comparativement à d'autres territoires en Haute-Garonne ou en Occitanie. L'augmentation de 27.8% en 10 ans, est considérable.

	2009	2014	2019	Evol 2009-19
11-14 ans	1407	1639	1808	+29%
15-17 ans	989	1139	1254	+27%
Ensemble	2396	2778	3062	+27.8%

Source : INSEE (Ithéa 2022).

Cette tendance à la hausse devrait néanmoins perdre en intensité dans les années à venir, du fait de la baisse qu'enregistrent les effectifs de l'Enfance depuis 2015-2016. La croissance démographique en Volvestre, principalement alimentée par un flux important et constant de nouveaux arrivants en provenance de la métropole toulousaine, commence à faiblir du fait de la baisse en disponibilité du foncier et de la faiblesse du parc locatif. Cet état-est visible à travers la lecture des effectifs des collèges du Volvestre, ceux-ci ayant commencé à se stabiliser, voire à décroître très légèrement à partir de la rentrée 2020. La dynamique de croissance la plus notable reste celle du collège Nelson Mandela de Noé, qui est liée à l'augmentation des populations des communes avoisinantes. Le collège André Abbal profite de la croissance démographique de la ville de Carbonne, ainsi que celle des communes du sud de la vallée de la Garonne, pour se maintenir au-dessus des 500 élèves. Le collège Stella Brandy devrait voir ses effectifs continuer à diminuer, au regard d'un territoire où le nombre de jeunes diminue.

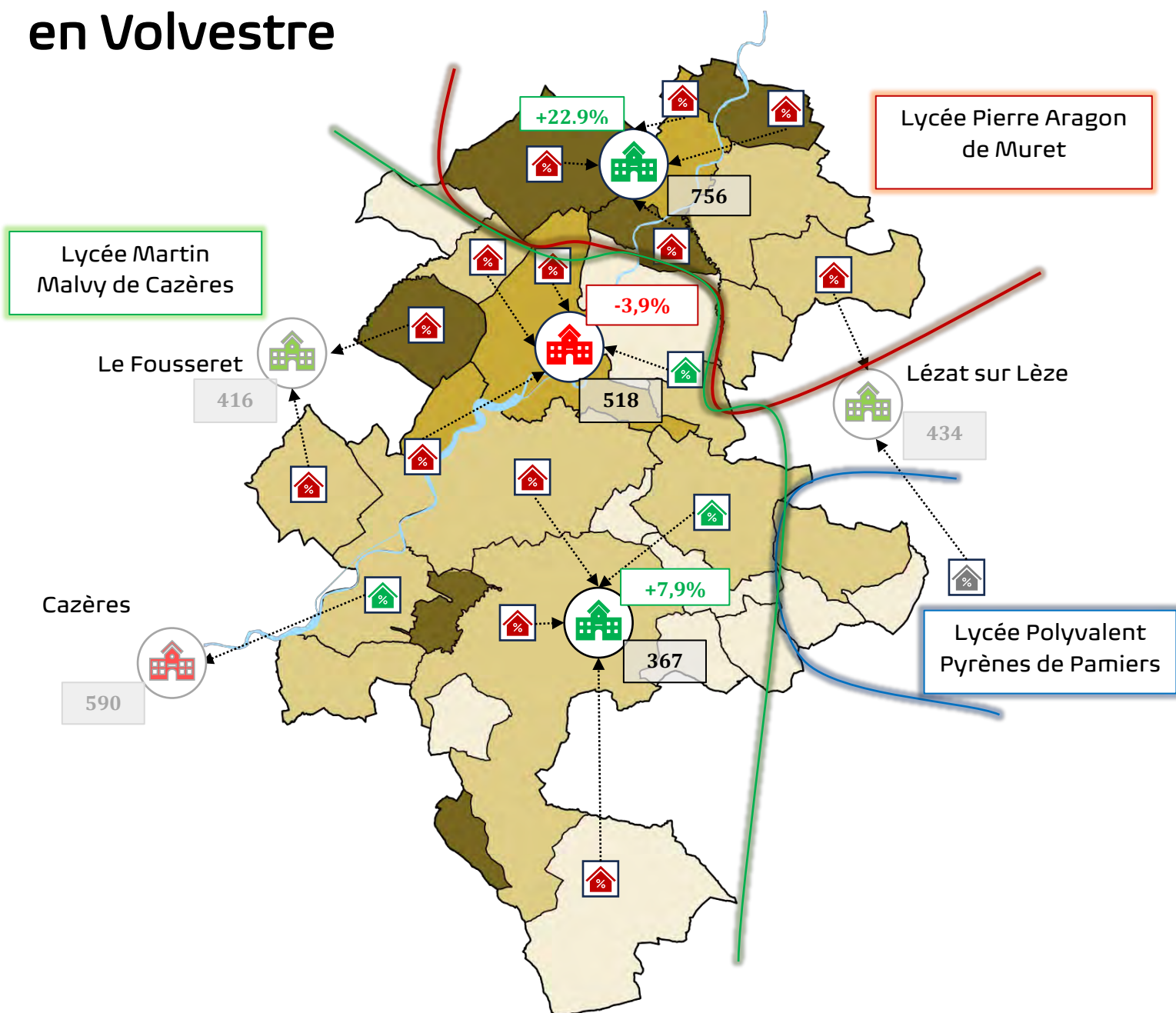
Effectif des collèges en Volvestre :

	2015-16	2016-17	2017-18	2018-19	2019-20	2020-21	2021-22
Collège Stella Brandy (Montesquieu)	340	335	373	400	406	379	367
Collège Nelson Mandela (Noé)	615	680	730	770	791	716	756
Collège André Abbal (Carbonne)	539	516	474	497	494	502	518
Evolution	1494	1531	1577	1667	1691	1597	1581

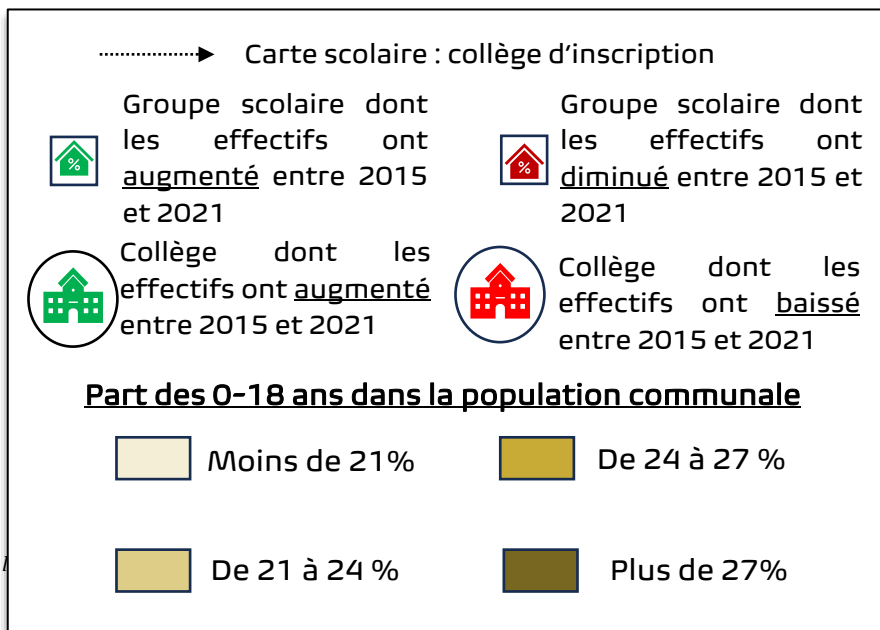
Source : Annuaire Education.

Les effectifs des collèges sont par ailleurs de bons indicateurs de l'évolution des jeunes de 11 à 14 ans sur les différents bassins qui composent le Volvestre. Les indices de position sociale des collèges révèlent une relative homogénéité entre les collèges (entre 107 et 111, inférieurs à la moyenne de Haute-Garonne, à 112) et témoignent d'une composition des publics reçus relativement similaires.

De la primaire au collège en Volvestre



Légende



🔍 Les 18-25 ans

Les effectifs des 18-25 ans, à l'inverse des 11-17 ans, sont très bas, malgré une légère hausse de 6% sur la dernière décennie. Le creux démographique sur cette tranche d'âge est certes habituel pour les territoires péri-urbains et ruraux : il demeure néanmoins accentué dans le cas du Volvestre.

Effectifs des 18-25 ans en Volvestre	2009	2014	2019	Evol 2009-19
18-24 ans	1500	1525	1584	+6%

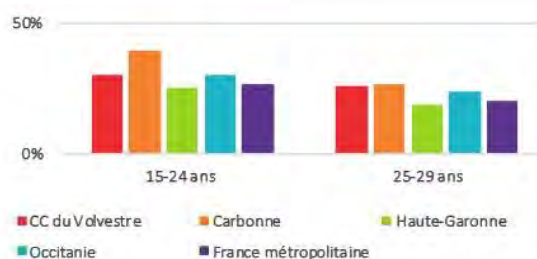
Source : Ithéa (INSEE 2019).

Au-delà de la nécessité de devoir quitter le territoire pour accéder à une offre de formation, cet effectif faible indique qu'il existe des contraintes et des freins à se maintenir sur le territoire pour les jeunes « autochtones », en termes d'insertion sociale et professionnelle. L'accès au logement et la mobilité constituent, au-delà de celui de trouver un emploi, les freins à l'installation ou au maintien d'une population de jeunes majeurs sur le territoire : **les chiffres de cohabitation montrent que seulement 4 % 15-24 ans sur le Volvestre vivent seuls contre 26 % en Haute-Garonne. Ce chiffre n'est que de 7 % chez les 25-29 ans dans le Volvestre vivant seuls contre 27 % en Haute-Garonne.**

Les rencontres des acteurs, élus comme professionnels, témoignent que l'offre en direction des Jeunesses ne diminue pas qu'à partir de 18 ans. C'est au contraire un processus qui démarre dès l'entrée au collège, et qui s'accroît encore davantage au lycée, les jeunes du Volvestre partant soit à Muret, au nord, soit à Cazères, au sud.

Enfin, et malgré des effectifs plus réduits qu'ailleurs, les jeunes majeurs du Volvestre sont davantage touchés par le chômage que le reste de la Haute-Garonne ou de l'Occitanie. 30 % des 15-24 ans sont au chômage, contre 25 % en Haute-Garonne. Notons néanmoins que le territoire offre pour une partie des jeunes, des emplois stables, en CDI, dans les collectivités. Le temps partiel est plus faible qu'ailleurs sur ces classes d'âge.

Les chômeurs de 15-29 ans



Source : INSEE 2019

Source : INSEE (Ithéa 2022).

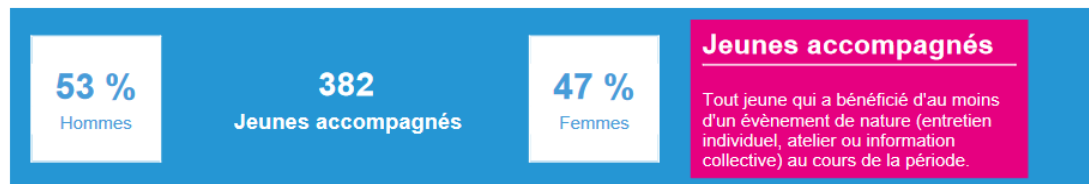
🔍 Les données de la Mission Locale (16-25 ans) : autonomie, mobilité

L'antenne de la Mission Locale Haute Garonne a ouverte en 2019, les équipes travaillant auparavant depuis Saint-Gaudens et Muret. La conséquence directe de ce déploiement résulte en une augmentation sensible du nombre de jeunes accueillis, qui s'est stabilisé depuis autour de 350 jeunes suivis par an.

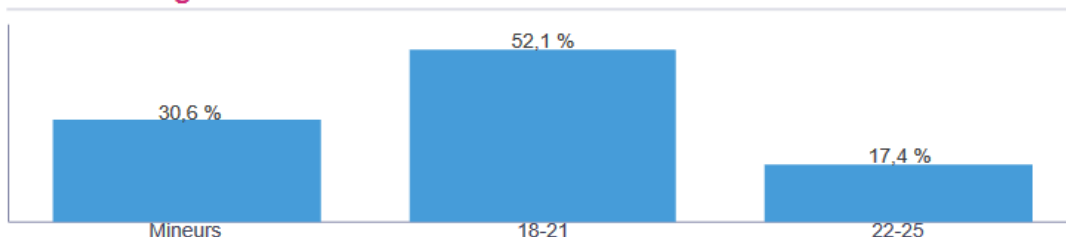
« Si je devais vous dresser un portrait type du public que l'on accueille, cela serait un garçon, entre 18-21 ans qui habite chez ses parents. Pas de diplôme. »
(MLHG)

La Mission Locale Haute Garonne (MLHG) accueille les jeunes sortis du système scolaire en recherche d'emploi ou de formation. Outre les permanences sur le site de Carbonne et de Montesquieu-Volvestre, la MLHG fonctionne en partenariat avec France Services, et peut ponctuellement être sollicité par certaines mairies afin d'y effectuer des entretiens rendez-vous.

Caractéristiques du public accueilli-en 2021 :



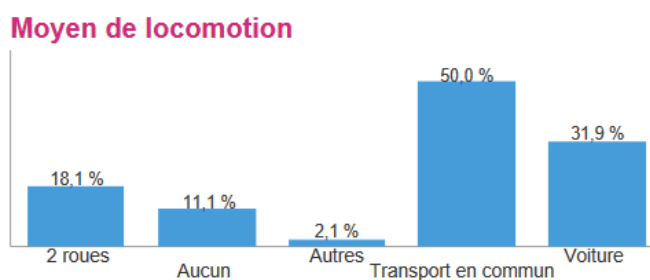
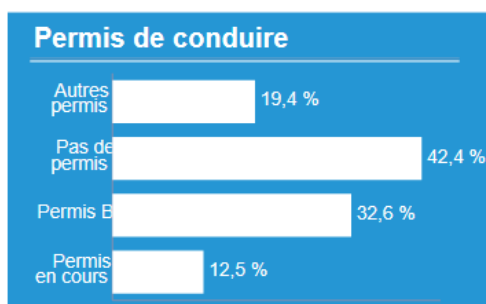
Tranche d'age



Le Volvestre apparaît comme un territoire où les besoins sont importants, au regard des volumes accueillis ainsi que du type de profils reçus, notamment au travers du dispositif Rémojeunes, qui prend en charge les jeunes en situation d'isolement :

« Nous sommes la plus petite antenne de Haute-Garonne en termes de volumétrie, mais nous étions la plus importante en termes de contrats aidés. Et ce n'est pas en proportion. [...] Nous avons des chiffres similaires au bassin auterivain, alors que la population est plus faible ici. C'est un indicateur qu'il y a de nombreux besoins en matière d'insertion. » (MLHG)

La mobilité, une problématique structurante (chiffres de 2021) :



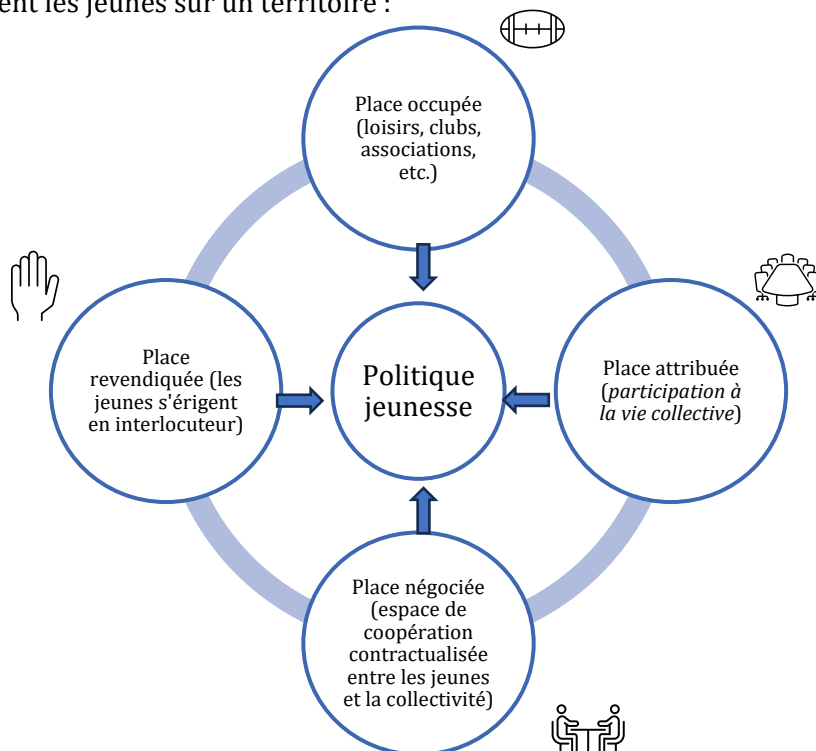
« C'est l'un de nos principaux freins, la mobilité, dans un sens comme dans l'autre. C'est-à-dire à la fois faire venir des jeunes ou faire venir de nouveaux acteurs de l'emploi. » (MLHG)

« Souvent, quand ils arrivent chez nous, ils n'ont pas le permis, ce qui explique pourquoi ils sont en recherche d'emploi. » (MLHG)

5.2 UNE OFFRE DEGRESSIVE AVEC L'AGE : DES JEUNESSES PEU IDENTIFIEES, PEU CARACTERISEES, A PROPOS DESQUELLES IL EXISTE PEU DE DONNEES

Une offre hétérogène pour les 11-14 ans (associations, clubs sportifs et espaces jeunes), absente pour les plus de 15 ans

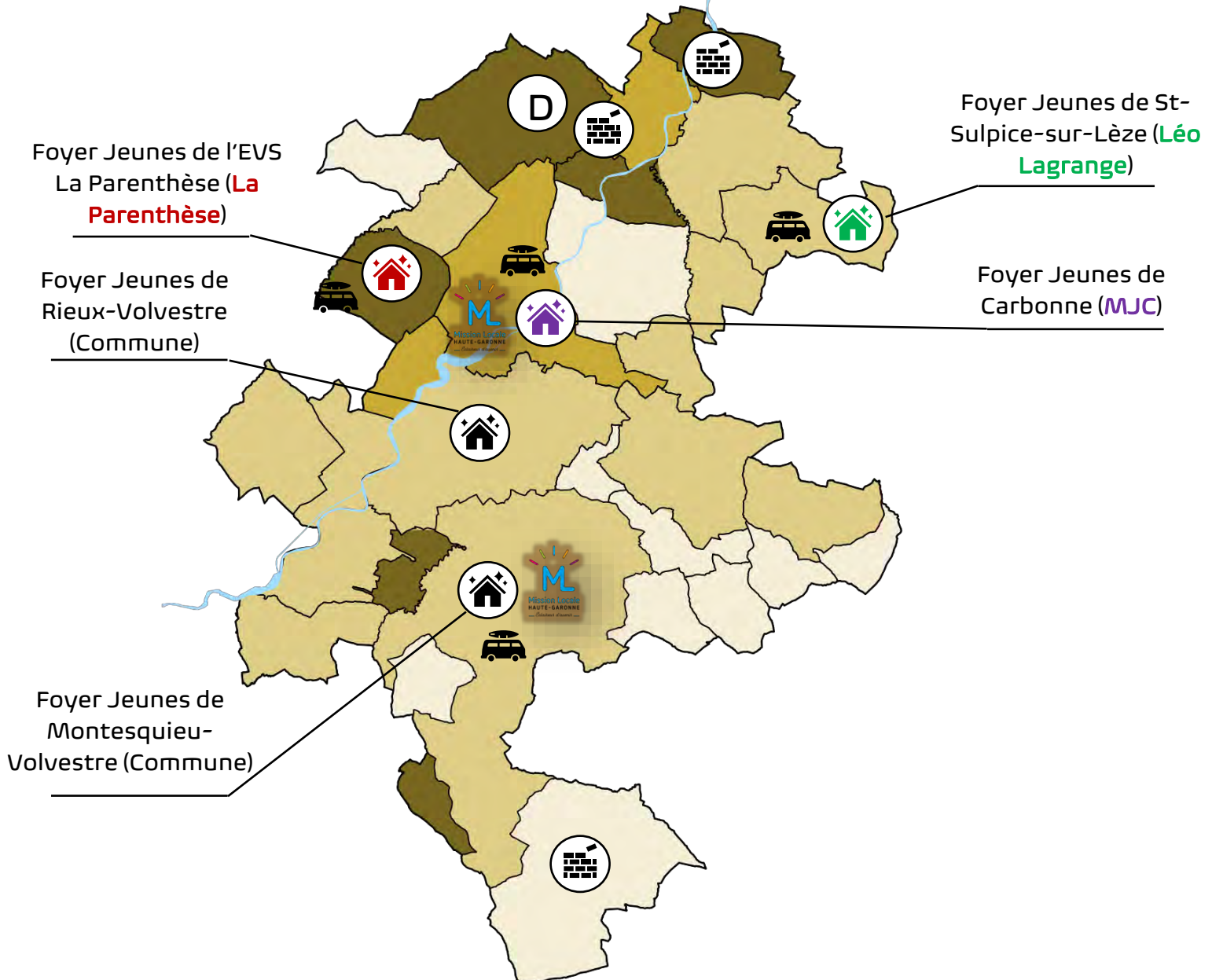
La place des jeunes et de leur reconnaissance comme interlocuteurs et acteurs du territoire sont des critères centraux dans les politiques de jeunesse aujourd'hui. L'INJEP (Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire) propose 4 dimensions permettant d'analyser les différentes places qu'occupent les jeunes sur un territoire :



A partir de ces critères, il est possible de déterminer que :

- Les jeunes en Volvestre « occupent » un certain nombre d'espaces et de lieux, dans la mesure où les communes s'appuient sur un réseau dense d'associations et de clubs sportifs, et éventuellement d'espaces jeunes lorsqu'il y en a. A l'instar de l'enfance, la place des jeunes dépend dans de très larges mesures de la commune et des moyens que celle-ci met à disposition. De plus, les études montrent que les jeunes commencent à quitter les structures encadrées à partir de 13/14 ans. L'absence de lycées en Volvestre renforce une invisibilisation à partir de 15 ans pour les acteurs du territoire.
- Certaines communes attribuent une place aux jeunes à travers des dispositifs comme les conseils municipaux des jeunes ou les comités des fêtes, qui jouent un rôle central.
- Si des projets d'associations « junior » ont été mentionnés au cours d'entretiens, il n'existe pas ou peu de projet à ce jour visant à développer l'expression des jeunes et la valorisation de leurs pratiques, ainsi que leur capacité à agir sur le territoire.
- Seule la Mission Locale apporte des données sur les dimensions d'insertion sociale et professionnelle des jeunes en Volvestre. Dans la mesure où aucune enquête n'a jamais été réalisée en Volvestre, la parole des jeunes demeure largement méconnue, tout comme les positions vécues et revendiquées ou encore la manière dont ils et elles se projettent.

L'offre en direction de pré majeurs et des jeunes adultes en Volvestre



Légende



Espace jeunes physique



Projet d'un espace jeunes



Dieclau



Offre de séjours



Mission Locale (site de Carbonne et permanence de Montesquieu)

CLAS

Part des 0-18 ans dans la population communale



Moins de 21%



De 24 à 27 %

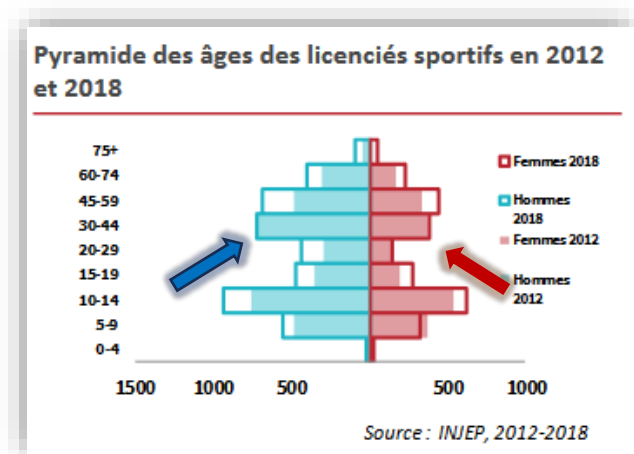


De 21 à 24 %



Plus de 27%

La structuration et la répartition de l'offre en direction des plus de 11 ans se heurte à une problématique liée aux espaces de vie et d'expérience des jeunes du Volvestre, qui s'élargissent et dépassent rapidement l'échelle de leur commune. Dès 11 ans, une partie d'entre eux quitte celle-ci pour se rendre au collège souvent implanté sur une commune voisine.



Processus d'autonomisation oblige, les jeunes quittent progressivement les structures encadrées au début de l'adolescence, ce qui en fait un public difficilement captable et donc repérable. Bien qu'ils et elles sont nombreux à fréquenter des clubs sportifs, la pratique sportive diminue avec l'âge et l'entrée au lycée.

A partir du lycée, c'est la très grande partie des jeunes qui quitte le périmètre de la CCV pour se rendre sur les établissements de Muret ou de Cazères. Les professionnels sont conscients que l'échelle d'action de la commune est peu adaptée à une politique en direction des adolescents et des pré-majeurs. Certaines problématiques nécessiteraient davantage de moyens ou la mutualisation de certains moyens :

« Nous avons un espace pour les jeunes, en théorie pour les 11-17 ans. Dans les faits, nous sommes davantage sur du 11-14 ans. Après cet âge-là, nous les perdons. (Un élu en charge de la jeunesse)

4 communes disposent de service jeunesse et de lieu d'accueil pour les 11-17 ans : leur accès est théoriquement possible et ouvert aux jeunes d'autres communes limitrophes. En pratique les problèmes de mobilité constituent des freins importants. A cette mobilité du quotidien, s'ajoute également celle permettant de sortir du territoire :

« Dans le rural, il y a quand même pas mal de similitudes [avec la jeunesse du milieu urbain], ce côté « on n'est pas compris », défiance à l'égard de l'adulte. Et auquel s'ajoute ce problème de mobilité. » (Un directeur de structure enfance et jeunesse)

L'étude par entretiens montre que là où l'Enfance demeure relativement bien identifiée, la place des jeunes de plus de 12 ans dans les discours des acteurs locaux est faible, et elle diminue avec l'âge. Autrement dit, il devient de plus en plus difficile d'identifier et de caractériser un jeune (ses activités, ses attentes, ses besoins) à mesure qu'il grandit en Volvestre. Le temps consacré aux échanges a permis de conforter les éléments de constats présentés ci-dessus, tout en esquissant des enjeux, parfois communs et partagés.



- 1. L'intercommunalité, les communes, les acteurs locaux, manquent de ressources ou d'outils visant à constituer un socle de données et de connaissances quant aux jeunes entre 12 et 25 ans.** Les visions et les représentations des jeunes sont fragmentées et compartimentées entre différents acteurs et structures (Education Nationale, services jeunesse). Si les PEDT ont permis de combler un déficit concernant la circulation de l'information, la problématique se pose sur les 12-25 ans, les modes de coopération restant très peu développés, y compris au sein d'une même commune :

« *L'un des enjeux serait de nous permettre d'approcher les attentes et les besoins des jeunes* » (Acteur de l'EN)



- 2. Des problèmes de mobilité et d'accessibilité :** les participants s'accordent pour décrire une situation effectivement difficile pour les jeunes, qui dépendent de la disponibilité des parents pour leurs déplacements du quotidien. Si ces derniers ne sont pas disponibles de nombreux enfants et jeunes se retrouvent bloqués. Ces freins à la mobilité sont également intra communaux, du fait d'une spatialité éclatée, caractéristique des coteaux, ou du manque d'infrastructures permettant les modes de déplacements doux et entre communes.

« *Mais lors des orientations de 3e de l'année dernière, la mère qui n'a pas de véhicule, doit prendre les transports en commun. C'est juste l'expédition insurmontable.* » (Acteur de l'EN)



- 3. Des problématiques plus spécifiques (santé, prévention, social), et des professionnels qui manquent de ressources pour y répondre :** « *Si l'on est jeune, il faut mieux être bien* ». Outre la question de l'accès aux soins et d'un CMP saturé, les participants s'accordent sur l'absence de ressources et de moyens pour répondre à la prévention ou accompagner et prendre en charge certains profils de jeunes. La MJC de Carbonne a par exemple entamé récemment un travail « d'aller-vers » des groupes identifiés comme vulnérables et à risque. Les participants ont également évoqué des enjeux autour d'interventions plus spécifiques : l'accès aux droits, la formation au numérique et la prévention.

« *Il y a beaucoup de jeunes invisibles, des jeunes à la dérive, « de la petite délinquance » et la notion « d'aller vers » n'est absolument pas développée.* » (CCV)



4. **Mettre en place des structures dédiées** : certaines communes et parties du Volvestre ne disposent pas de structures ou de lieu d'accueil pour les plus de 11 ans. C'est le cas notamment du nord du Volvestre, qui compte pourtant les communes où le nombre de jeunes est le plus élevé. La mise en place de structures est un enjeu majeur des prochaines années afin de répondre aux besoins des familles, des jeunes, et de permettre d'aborder les thématiques citées ci-dessus. Des communes comme Mauzac, Longages ou Montbrun-Bocage indiquent avoir des projets en cours.

« Les jeunes restent chez eux. Nous souhaiterions pouvoir leur proposer des activités. On parle ici des 11-13 ans » (Une actrice de l'enfance / Jeunesse)



5. **Valoriser l'existant, des dispositifs qui fonctionnent bien** : les chantiers VVV (Ville, Vie, Vacances, ...) semblent rencontrer un franc succès auprès des jeunes. Les participants constatent que la communication autour de ceux-ci n'est peut-être pas suffisamment développée et devrait être renforcée.

« Les chantiers VVV sont victimes de leur succès ! C'est même au niveau des places que l'on a des soucis » (Une actrice de l'enfance / Jeunesse)

6. **A l'instar de l'enfance, les acteurs travaillant avec les jeunes de plus de 11 ans font état d'un manque d'interconnaissance professionnelle et de modes de coopération** : c'est là aussi un enjeu des années à venir dans la mesure où cela permettrait une meilleure circulation de l'information, un maillage du territoire, des innovations.

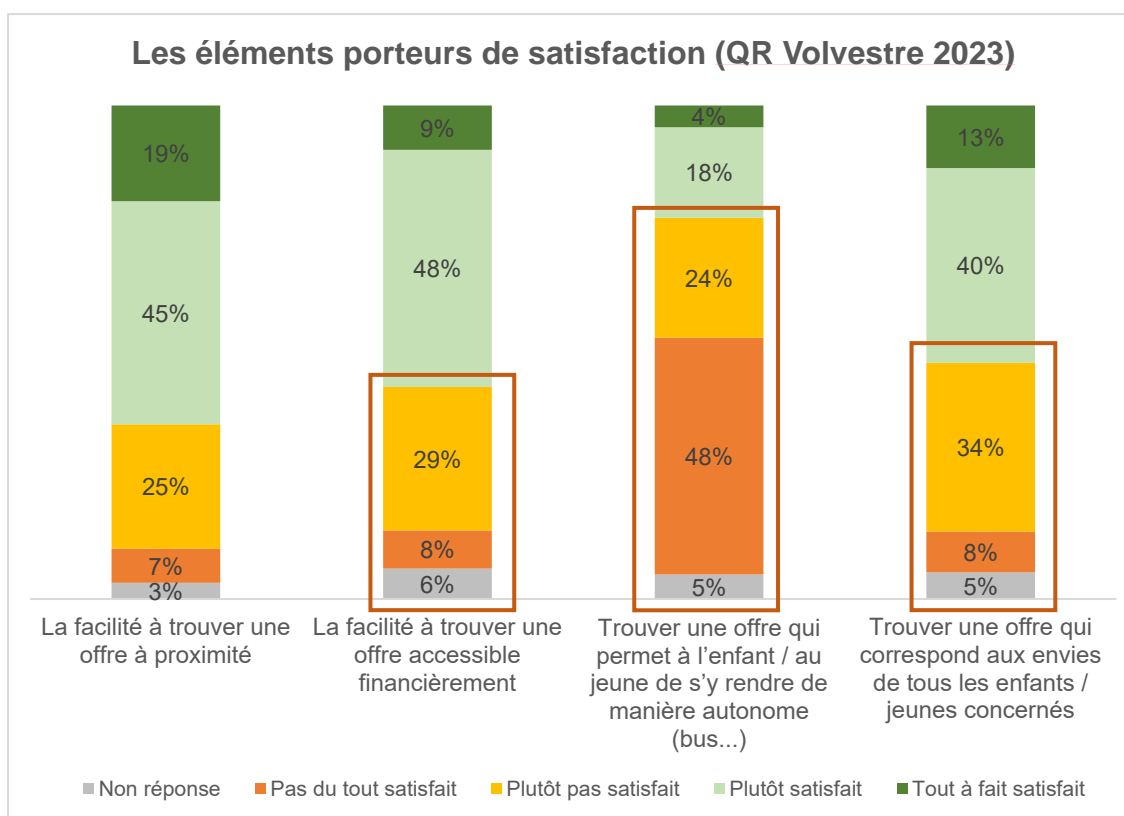


« Mais, ne serait-ce que pouvoir échanger sur nos pratiques ou sur une thématique, même si ce n'est pas un projet commun. Mais un simple échange de pratique, déjà, oui ! Je trouve ça super cool les rencontres entre les pairs, c'est toujours hyper formateur. » (Un acteur de l'enfance / Jeunesse)

5.3 LES RESULTATS DU QUESTIONNAIRE HABITANTS : UNE OFFRE PEU ACCESSIBLE

Une offre diffuse et difficilement accessible

84% des familles ayant répondu au questionnaire habitants et ayant un enfant entre 11 et 17 ans déclarent que leur enfant effectue ou participe à une activité : le graphique permet de constater que la satisfaction vis-à-vis de l'offre est cependant mitigée. La moyenne (51% d'insatisfaits), croisement des 4 *items* (questions), indique que la principale problématique que rencontre les familles et les jeunes est celle de l'accessibilité, ce qui vient illustrer les freins posés par une mobilité fortement contrainte (transports, vélos, etc.). A un âge où les jeunes tendent à s'autonomiser, cette autonomie se retrouve difficilement exerçable, de par la nature diffuse de l'offre, rarement en proximité immédiate.

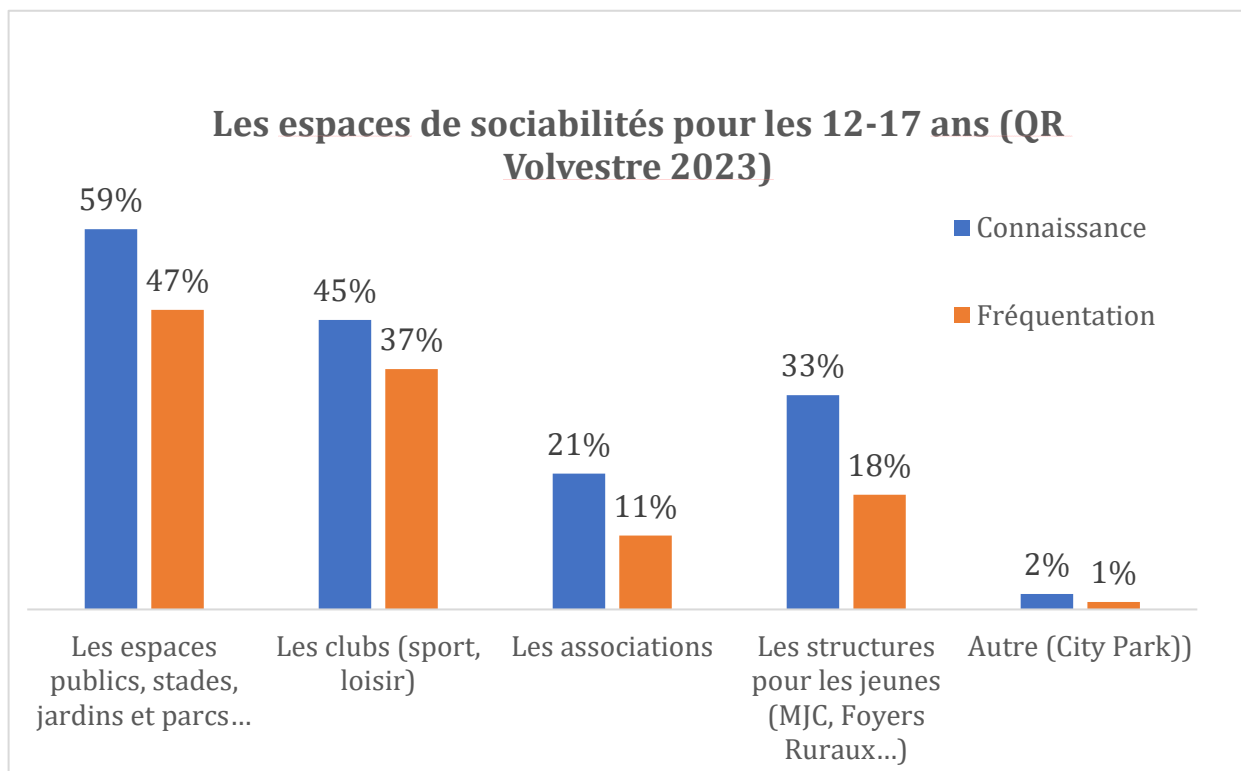


Ce chiffre est à mettre en parallèle avec ceux de la Mission Locale (*voir plus haut*) ainsi qu'avec les 60% de répondants indiquant que l'un des principaux enjeux du territoire réside dans le développement des infrastructures permettant les modes de déplacement doux.



« Les routes sont trop dangereuses nous sommes obligés de prendre la voiture » ; « Favoriser les modes de déplacement bas carbone » ; « Pistes cyclables, parcours de santé, Sentiers VTT... » ; « pistes cyclables, marche à pied sur les axes principaux » ; « Création voies piétonnes et postes cyclables » ; « Route très dangereuse ou extrêmement physique en vélo entre X et Y. Un chemin d'accès piétonnier/vélo en bordure de champs serait un vrai plus » ; « Impossible de prendre le vélo ou de marcher car routes très passantes et non équipées/sécurisées » ; « Développer les voies sécurisées pour les déplacements autonomes des ados. »

Les espaces de sociabilités des jeunes



Attentes et besoins : séjours, espaces ados et développement d'un axe santé et prévention

Parmi les répondants ayant des enfants entre 11 et 17 ans, 30% indiquent que l'accès à une offre de loisirs constitue un enjeu important pour le territoire. Les verbatims collectés permettent d'identifier plusieurs axes :

- Un **développement d'offres plus diversifiées** (les activités de sport sont alors les plus citées, comme par exemple, l'absence d'un sport donné sur une commune donnée), adaptées pour des jeunes de plus de 12 ans et accessibles en termes d'horaires et/ou de transports en commun.
- **Concernant les structures dédiées pour les jeunes, les réponses vont varier en fonction de la commune d'appartenance, dépendamment de la présence d'un espace dédié sur la commune de résidence.** Ainsi, pour le nord de la vallée de la Garonne, la mise en place d'une telle structure apparaît régulièrement dans les verbatims.
- **Enfin, ainsi que le développement d'animations spécifiques** pour les jeunes apparaît également : soirées à thème, concerts, sorties à thème, et à initiative des jeunes de préférence.



« Espace jeunes avec actions citoyennes et proposition de séjours » ; « Manque mjc pour les ados » ; « Prj, point accueil jeunesse, un foyer... » ; « Diversité des sports proposés » ; « rien sur le village pour les 11-17 ans » ; « Pas assez d'animations pour cette tranche d'âge » ; « il faut des offres qui correspondent aux attentes des jeunes, des activités qui plaisent à nos jeunes. »

Autre enjeu mis en avant par 30% des répondants ayant des enfants entre 11 et 17 ans : les questions relatives à la sensibilisation à la santé et à la prévention. Les répondants mettent en avant un nombre trop limité d'interventions. L'administration de questionnaires en face à face a donné lieu à des échanges, en particulier avec des jeunes majeurs et des parents, qui sont venus confirmer qu'il s'agissait d'une thématique (ou de thématiques) trop peu abordée.



« Éducation sexuelle, tabagisme » ; « Prj, point accueil jeunesse, un foyer.. » ; « Intervenir pour diminuer la consommation de produits toxiques en particulier pour les plus jeunes. » ; « Alerter et sensibiliser les familles sur les dangers des écrans, le cyberharcèlement, les dangers d'internet » ; « A l'école par exemple un professionnel de santé pourrait venir une fois ou deux dans l'année pour sensibiliser les enfants. » ; « Éducateurs de rue pour notamment les problèmes liés à la sexualité, au harcèlement... »

SYNTHESE ET ENJEUX CONCERNANT LES JEUNESSES (12-25 ANS)

Les principaux constats :



☞ **Un territoire où le nombre de pré majeurs est très important :** si les effectifs devraient se stabiliser dans les années à venir, le Volvestre compte une population de 11-17 ans très importante.



☞ **Les 18-25 ans, un public qui concentre de multiples problématiques en Volvestre :** logements, insertion sociale et professionnelle, mobilité, la Mission Locale ou la Maison Départementale de Proximité indiquent qu'il y a de multiples besoins d'accompagnement des 18-25 ans (permis, diagnostic, orientations).



☞ **Malgré le poids et la proportion, les jeunes pré-majeurs en Volvestre constituent un public globalement méconnu :** il existe peu de données les concernant, et les espaces d'expression sont en nombre limités.



☞ **Une offre hétérogène à l'instar de celle de l'Enfance, au demeurant peu adaptée et pas/peu dimensionnée aux caractéristiques d'un public difficilement captable :** si le dense tissu d'associations et de clubs sportifs assure une offre relativement importante jusqu'à 14 ans, c'est la question de son accessibilité qui est soulevée. Les habitants sont rapidement confrontés aux problèmes de mobilité inhérents aux territoires périurbains et ruraux, Les jeunes restent longtemps dépendants de leurs parents, en l'absence d'infrastructures permettant des modes de déplacement doux.



☞ **Des axes et des thématiques à développer :** du fait de l'absence de politique globale et des moyens limités des communes, plusieurs thématiques ou problématiques comme la prévention ne sont pas traités. Ce constat émerge des résultats du questionnaire comme des entretiens.

Les principaux enjeux relatifs aux jeunes en Volvestre :



☞ **Favoriser la mise en place d'une dynamique commune entre acteurs « enfance et jeunesse » du territoire, avec des référents par commune ou bassin :** services, structures, établissements scolaires et associations, il s'agit de croiser les regards sur les enfants et les jeunes dans l'optique de penser un développement de l'offre sur plusieurs axes (prévention, santé, soutien scolaire, insertion, loisirs, culture). Ce réseau de référents doit permettre de consolider et renforcer l'existant.



☞ **Favoriser l'émergence d'actions en s'appuyant sur une meilleure connaissance des jeunes :** élaboration avec les jeunes et les acteurs du territoire d'une enquête sur les jeunes en Volvestre. À partir de rencontres avec ce public, sur un format individuel et collectif, dans l'optique de mieux les identifier, les connaître et les mobiliser. A partir des résultats obtenus, en complément de ceux du questionnaire habitant, il s'agit de penser le **développement d'une offre jeunesse (à partir de 11/12 ans), déclinable en plusieurs axes** (loisirs, prévention et santé, accès à l'autonomie, actions d'implication citoyenne).

6. LE VOLVESTRE : UN TERRITOIRE D'ACTIFS, DE CLASSES MOYENNES ET POPULAIRES, OU LA PRECARITE AUGMENTE ET OU L'ACCES AUX DROITS EST CONTRAINT PAR DES SPECIFICITES SPATIALES ET UNE OFFRE EN COURS DE STRUCTURATION

L'accès aux droits peut être défini comme la capacité d'un individu à bénéficier de ses droits fondamentaux et à en faire usage sans obstacle ni discrimination. Cette partie du diagnostic vise à déterminer et présenter l'état de la « demande » en matière d'accompagnement social, à travers une série d'indicateurs brossant les caractéristiques de la population :

- **Le niveau de vie des habitants**, déterminé à partir de la lecture croisée des statistiques fournies par la CAF, l'INSEE, le Département et complétée par les données issues du questionnaire.
- **La précarité sur le territoire**, que nous approcherons par l'intermédiaire du taux de chômage, du taux de pauvreté, des indices de précarité énergétique, du nombre de bénéficiaires du RSA et de de la composition des ressortissants CAF. Le non-recours aux droits correspond au fait pour une personne éligible à des aides ou des prestations sociales de ne pas en faire la demande, souvent en raison d'une méconnaissance de ses droits ou de la complexité administrative.
- **Les chiffres fournis par France Services** : la fréquentation et son évolution, les types de demande.
- **Les entretiens avec des élus et des professionnels en charge de l'accompagnement social sur les communes de la CCV.**
- **Les résultats du questionnaire habitants.**

Cette demande est mise en rapport avec l'état de l'offre, afin d'identifier les enjeux et les axes de travail potentiels.

Le Volvestre est un territoire à la fois péri-urbain et rural, et qui a longtemps connu une forme de « pénurie institutionnelle » en matière de services sociaux de proximité. Le nombre de travailleurs sociaux dans les CCAS ou CIAS est faible, et ces structures sont généralement gérées par des élus. La mise en place de France Services et de la Maison Départementale de Proximité a modifié les parcours usagers mais jusqu'où ?

La numérisation des services et des procédures : le numérique abolit en théorie les distances physiques. La numérisation s'accompagne d'une dématérialisation synonyme de disparition d'agents humains et occasionne de multiples problématiques : maîtrise partielle des outils numériques, méconnaissance des droits, renforcement d'une forme de réticence administrative, etc.

La mobilité est une problématique structurante du Volvestre : l'accès, même à France Services, est un frein important. L'itinérance du service et son organisation multi-sites permet d'y répondre partiellement.

6.1 CLASSES MOYENNES ET POPULAIRES ACTIVES EN VOLVESTRE : UNE GRANDE PRECARITE LIMITEE, MAIS UNE PAUPERISATION BIEN PRESENTE

Une population de classes populaires et moyennes sur un territoire où le foncier se raréfie et où les prix augmentent légèrement

La croissance démographique du Volvestre est principalement alimentée par un flux important et constant de nouveaux arrivants en provenance de la métropole toulousaine, et ce depuis les années 90. Les ménages qui s'installent en Volvestre sont dans leur très grande majorité composés d'actifs, dont les revenus sont issus d'activités professionnelles. La dynamique perd de son intensité de manière progressive depuis 2014-2015, du fait de la faiblesse du parc locatif d'une part, mais surtout la faible disponibilité du foncier.

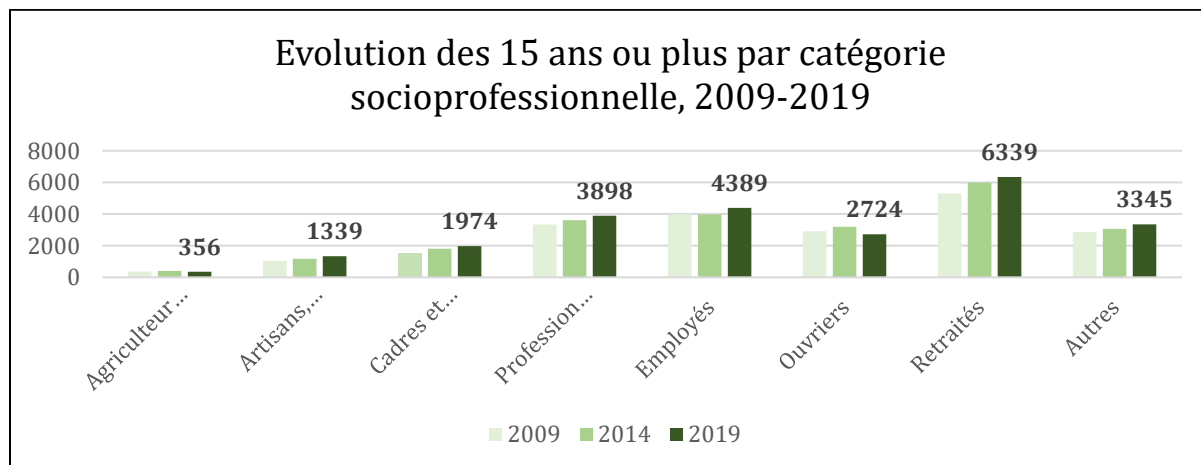
Evolution des 15 ans ou plus par catégorie socioprofessionnelle*

	2009	2014	2019	Evol. 2009-
Agriculteurs exploitants	366	407	356	-3%
Artisans, com., chefs d'ent	1 033	1 178	1 339	+30%
Cadres et prof. Intellect. s	1 501	1 814	1 974	+32%
Professions intermédiaire	3 338	3 613	3 890	+17%
Employés	3 989	3 976	4 389	+10%
Ouvriers	2 911	3 194	2 724	-6%
Retraités	5 299	5 894	6 339	+20%
Autres	2 868	3 062	3 345	+17%
Ensemble	21 305	23 137	24 356	+14%

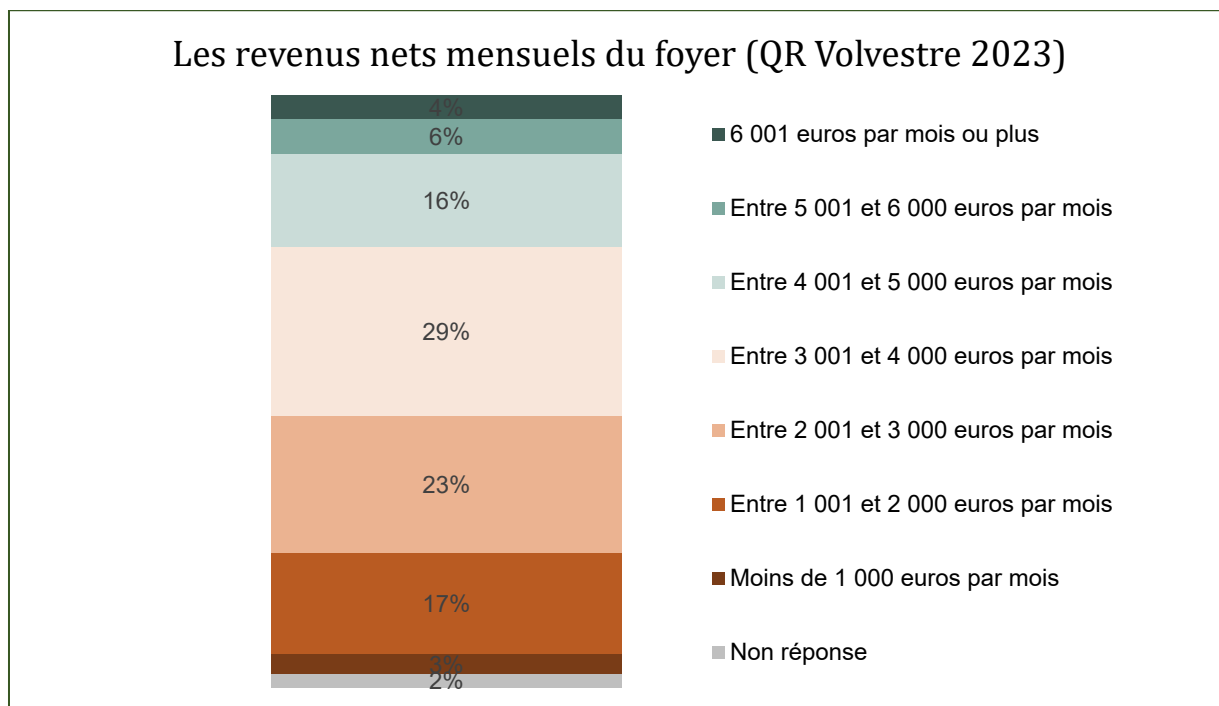
Source : INSEE 2009-2019

Pour davantage de précisions à propos de l'évolution des CSP en Volvestre, vous pouvez consulter la partie « Panorama Général », première partie de ce diagnostic.

La lecture de la composition des Catégories Socioprofessionnelles offre le panorama d'une Communauté de Communes dont une partie importante des habitants sont des Professions Intermédiaires, des Employés, des Ouvriers et des Artisans, c'est-à-dire de classes populaires et moyennes. Cette structuration a relativement peu changé en 10 ans en dehors d'une augmentation volumétrique généralisée. Il faut cependant noter l'augmentation du nombre de ménages dont le niveau de ressources dépasse celui de la moyenne actuelle, qui témoigne de l'augmentation des prix de l'immobilier sur l'ensemble des communes. C'est particulièrement visible lorsque l'on regarde l'évolution du nombre de Cadres et Professions Intellectuelles Supérieures ou des Professions Intermédiaires (respectivement +32% et +17% en 10 ans).



Le revenu médian du territoire Volvestre (une moitié gagne moins, l'autre gagne plus) est à 21 890 € en 2019, ce qui est inférieur à celui de la Haute-Garonne (23 380 €), mais supérieur à celui de l'Occitanie. Cette médiane indique que le Volvestre compte un nombre important de foyers avec des revenus modestes. Le taux de chômage est légèrement en deçà des moyennes du département et de la métropole (12% en 2019, contre respectivement 13% et 15%), ce qui limite les formes de pauvreté extrême, même si, comme nous le verrons un peu plus loin, cela ne signifie pas une absence de problématiques en lien avec la précarité.



Sur les 605 répondants au questionnaire habitant ayant indiqué leur tranche de revenus, 73% d'entre eux se situent entre « Moins de 1000 euros » et « Entre 3001 et 4000 euros ». Avec deux adultes actifs par foyer, cela signifie que les salaires sont inférieurs à 2000 euros. C'est là un fait essentiel, dans la mesure où le questionnaire habitant a montré une sensibilité accrue aux tarifs pratiqués en péri ou l'extrascolaire.

La répartition géographique suit un gradient nord et sud (proximité avec la métropole toulousaine), et le niveau de revenus moyen de la population d'une commune dépend de sa distance avec la métropole toulousaine d'une part, et de sa proximité avec un axe de communication (A64 et D4, ligne ferroviaire) de l'autre. La présence d'un parc locatif social plus ou moins développé va également influencer sur la moyenne des revenus des habitants d'une commune. Nous retrouvons les zones déterminées et balisées dans la première partie de ce dossier, à savoir une vallée de la Garonne qui concentre les ménages les plus aisés, tandis que le phénomène de renaissance rurale profite à plusieurs communes des coteaux, qui sont devenus des lieux d'installation.

« On est sur un profil modeste, ouvrière, on n'a pratiquement pas de maisons secondaires. Cela ne bouge pas beaucoup. Mais il y a des familles qui sont arrivées, qui se sont implantées. La commune leur plaît, le coin leur plaît, le terrain était moins cher. » (Une élue communale)

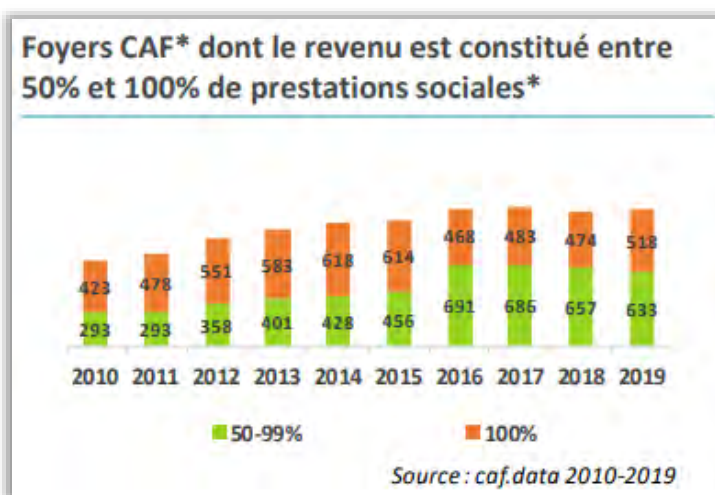
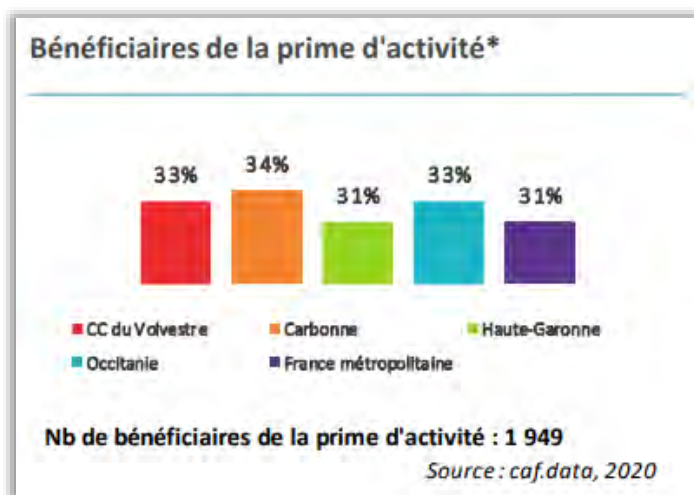
Un phénomène de paupérisation qui progresse : le travail n'est plus une protection suffisante contre la précarité

Malgré un taux de chômage relativement bas (12% en 2019) et des ménages dans leur grande majorité actif, la précarité est un phénomène bien présent en Volvestre. Une part importante de la population occupe des emplois avec des niveaux de salaires bas (ouvriers, employés, petits artisans), c'est-à-dire des profils exposés et sensibles à la conjoncture économique actuelle et à l'augmentation des dépenses contraintes. La mobilité, en particulier, devient de plus en plus contrainte, sur un territoire où la plupart des habitants prennent leur véhicule quotidiennement, que ce soit pour se rendre sur leur lieu de travail ou dans le cadre de leur activité professionnelle. Le travail ne constitue plus une protection aussi importante contre la pauvreté, qu'il ne l'a été par le passé. Certes, cela limite les formes dites de « grande précarité », comme c'est le cas pour le Volvestre avec un taux de pauvreté à 12.4%, inférieur d'environ un point à celui de la Haute-Garonne (13.3%). Mais les territoires périurbains et ruraux imposent des contraintes dont l'intensité n'est pas la même qu'en milieu urbain, avec une offre en matière d'accompagnement social généralement moins dense et inégalement répartie, ce qui est le cas ici. **La récurrence de questions tarifaires dans les réponses données au questionnaire donne à lire cette fragilité économique pour une partie des ménages.** Certains verbatims récoltés et exposés ci-dessus indiquent en effet que des contraintes de nature financière pèsent sur la possibilité de participer et de choisir des activités pour les enfants.



« Trop cher pour une famille nombreuse et sans aucune aide du département » (périscolaire) // « Que cela soit moins coûteux » (périscolaire) // « Activités à des horaires et coûts accessibles pour les personnes qui travaillent à temps plein. » (Activités extrascolaires)

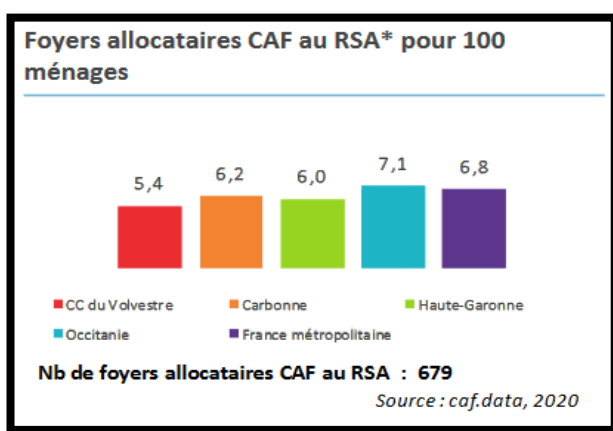
Les statistiques disponibles indiquent un taux de chômage limité. En revanche, le nombre de bénéficiaires de la prime d'activité, indique une forte présence de travailleurs pauvres (travail du care, santé, animation, employés et ouvriers peu qualifiés, temps partiels).



On note ainsi une progression du nombre de foyers CAF dont le revenu est constitué entre 50% et 100% de prestations sociales, qui croît plus rapidement que la population générale (+60% entre 2010 et 2019, pour une croissance à 10,94% sur la même période).

Les chiffres du RSA indiquent que le nombre de foyers allocataires est plus faibles que dans d'autres territoires. Plusieurs facteurs concourent à cette situation : une méconnaissance dans l'accès aux droits, un nombre d'actifs important qui fait baisser le nombre d'individus éligibles, et enfin la perception et l'attitude quant aux possibilités de recourir aux aides chez les habitants. Les entretiens ont ainsi montré que la question de la précarité constituait parfois un sujet tabou dans plusieurs communes, ce qui interroge sur les parcours d'usagers potentiels (où s'informer et auprès de qui).

« Les habitants ne disent pas grand-chose. Ils ne veulent pas dire, concernant leurs finances, l'argent... leur situation financière. Il y a souvent un tabou qui entoure le social, hein, ça vient avec des clichés. L'assistantat, cela fait que les gens ne demandent pas. Parfois on sait bien qu'untel est dans le dur, mais s'ils ne demandent pas, c'est impossible de faire à leur place, vous voyez ? Et il n'y a pas d'anonymat. »



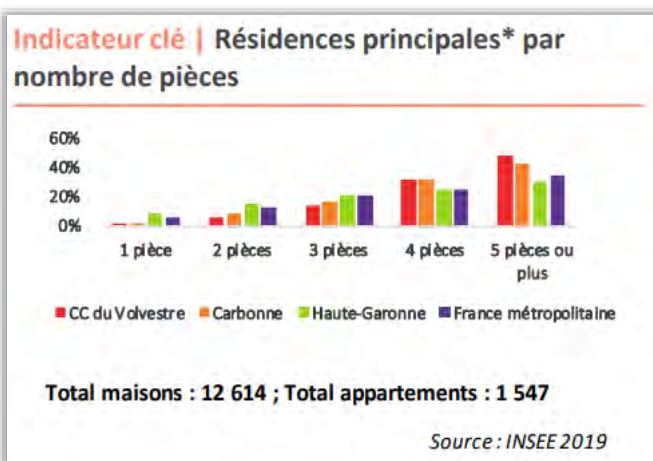
Ce chiffre relativement bas peut s'expliquer par une méconnaissance des individus quant à leurs droits (non-recours, autolimitation, etc.).

Le logement : une offre insuffisante et trop peu diversifiée pour faire face aux différents types de demande

Comme le montre l'infographie ci-dessus, le parc immobilier en Volvestre présente des caractéristiques nettes, qui vont avoir d'importantes conséquences :

- Prédominance de l'habitat individuel
- Faiblesse du parc locatif
- Forte augmentation des prix à l'achat et à la location sur les dix dernières années.

Le Volvestre est un territoire de petits propriétaires qui vivent dans des habitats individuels (maisons). Le nombre très faible d'appartements (autour de 12%) limite les solutions de relogement en cas de séparation, et plus généralement représente un frein pour les jeunes et les ménages qui ont des revenus limités.



Nous avons vu dans la deuxième partie de ce rapport que l'augmentation des familles monoparentales, de près de 44% entre 2009 et 2019, constituait un enjeu important pour le territoire. Territoire qui connaît une problématique autour du logement, dont le parc est peu adapté pour faire face à la progression du nombre de ménages isolés. D'une part, les prix augmentent, à l'achat comme à la location, tandis que de l'autre, le nombre de logements disponibles reste toujours très bas, et les solutions de relogement sont très limitées.



« Les demandes de logements sociaux augmentent. La commune ne peut absorber la demande. » // « Peu ou pas de logements pas chers » // « Presqu'impossible de trouver des logements à louer » // « Les prix des logements sur C. ont fortement augmenté depuis 10 ans »

La pression foncière et immobilière est forte sur le Volvestre : les communes font état d'une demande en logements sociaux très forte. La composition du parc existant est peu adaptée aux ménages constitués de familles monoparentales ou de jeunes majeurs, et ne permet pas de répondre à la demande. La faiblesse du parc locatif est un frein supplémentaire et renforce la problématique du logement dans le Volvestre, plus fortement pour les familles isolées.



Maire : Alors c'est pas vraiment des logements sociaux, c'est des logements à loyer modéré, ce qui n'est pas tout à fait la même chose.

Enquêteur : Et ça tourne, il y a du turn over ?

Maire : Ah non ! Ils sont bien ici les gens, ils ne veulent pas partir.

Adjointe : 1 qui se libère dans l'année, c'est le maximum.

Maire : 20 demandes, on a !

17.9% des répondants (113 sur 635 questionnaires remplis) au questionnaire habitant en font un enjeu prioritaire pour le territoire.

- **Le logement participe à créer ou renforcer la précarité en Volvestre, où une partie des ménages disposent de ressources limitées.**



« Notre famille nombreuse aux revenus modestes n'a pu accéder au logement social du village malgré des places de libres... [2 ans d'attente et de dossier prioritaire qui n'ont absolument rien donné. Scandaleux alors que nous étions en grande difficulté...] obligés de se reloger dans un parc locatif privé hors de prix par rapport à nos revenus sans compter les factures énergie. »

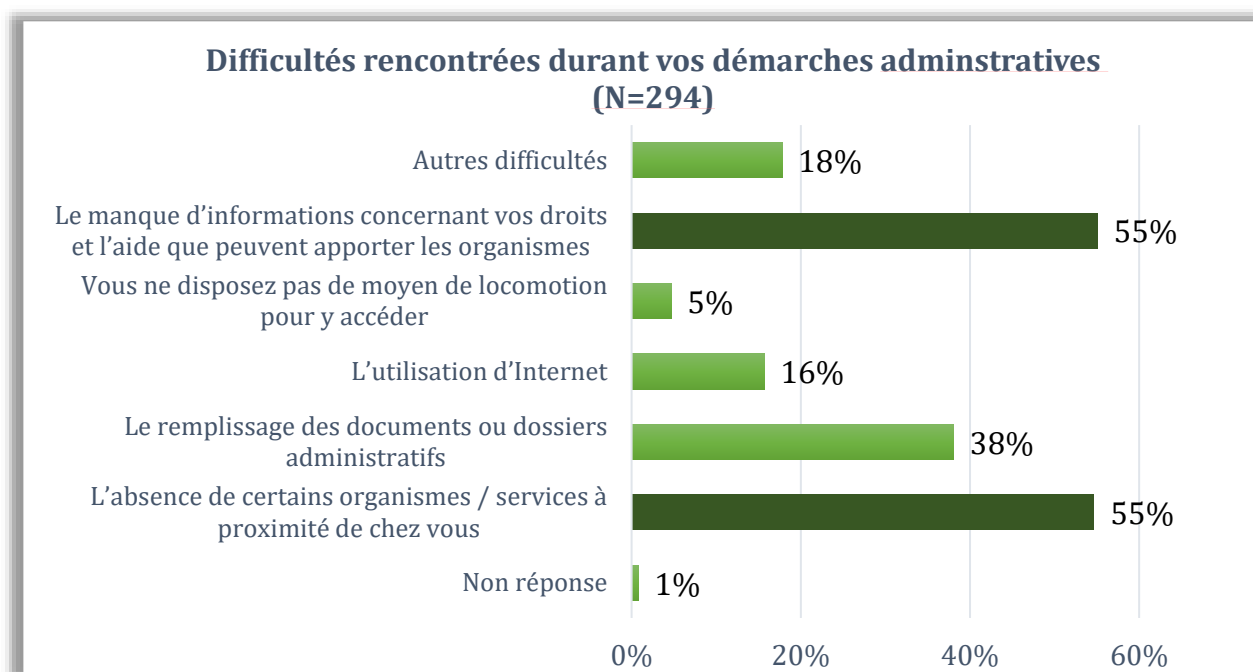
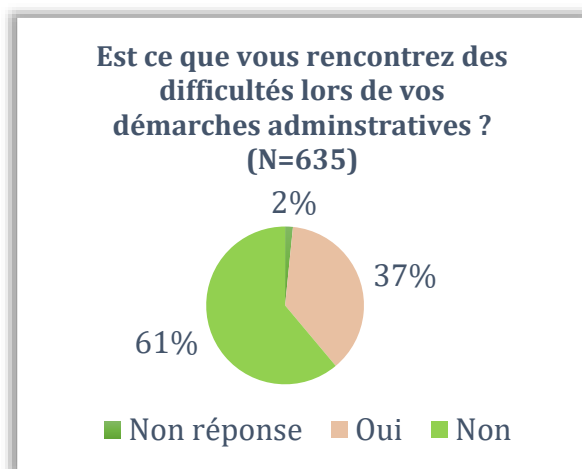
- **Une problématique dans l'installation de ménages composés de jeunes actifs :**



« La tension immobilière sur les biens de location est importante, les jeunes actifs sont parfois obligés de s'éloigner par manque d'offre »

Le questionnaire habitant et l'accès aux droits : entre absence d'informations quant aux droits et problème d'accessibilité

37% des répondants ont indiqué rencontrer des difficultés lors de leurs démarches administratives. A noter que la problématique apparaît plus fréquemment parmi les habitants répondants du bassin de l'Arize. Il est possible que ce chiffre soit sous-représentatif du problème de l'accès aux droits, dans la mesure où il était d'abord nécessaire de répondre « Oui » pour pouvoir accéder à un menu déroulant détaillant plusieurs types de difficultés.



- « Le manque d'informations concernant vos droits et l'aide... » apparaît comme la principale difficulté administrative rencontrée :** la dématérialisation signifie aussi disparition de l'interlocuteur humain. Il en résulte des utilisateurs laissés seuls face à une interface numérique et l'outil, avec peu ou sans assistance quant aux droits auxquels ils pourraient prétendre.



« On n'a pas connaissance de tous nos droits » // « D'une manière générale je ne connais pas mes droits de retraité âgé de + de 75 ans » // Plus d'informations sur nos droits et nos aides disponibles »

2. « *L'absence de certains organismes/ services à proximité de chez vous* », à hauteur de 55%, s'explique par la morphologie du Volvestre, espace périurbain et rural où il est nécessaire de parcourir d'importantes distances pour se rendre dans des lieux d'accueil.

« *Selon le lieu de résidence, on accède pas aux mêmes droits, aux mêmes structures. C'est un problème de réorientation, mais aussi.. de mobilité bien sûr.* »
(Une travailleuse sociale)

3. **Le remplissage des documents ou dossiers numériques (38%)** : à l'instar de la méconnaissance des individus quant à leurs droits, les difficultés dans le remplissage des dossiers apparaissent comme une problématique là aussi récurrente. Elle est à la fois une difficulté dans l'utilisation numérique, et une difficulté à comprendre le langage et la demande institutionnels. Des travailleurs de l'action sociale ont ainsi indiqué lors des entretiens qu'ils recevaient de nombreux jeunes entre 18 et 30 ans, qui ne comprenaient pas les éléments requis.

Enquêteur : Quels sont les classes d'âge que vous recevez principalement ?

Maire : *Les seniors [...]. Mais on trouve ensuite les moins de 30 ans. Avec des demandes diverses. Ils maîtrisent l'outil... et encore ! [...]. Enfin ils trouvent souvent sur Internet, ils accèdent aux sites, mais ça coince quand ils commencent à remplir le dossier.* (Une technicienne de l'accompagnement social)

6.2 UN TERRITOIRE ANCIENNEMENT EN SITUATION DE « PRECARITE INSTITUTIONNELLE »

Des difficultés dans l'appréhension et la représentation de la précarité (et de ses différentes formes) en Volvestre

« Alors nous le Volvestre, ce n'est pas un territoire que l'on a vraiment investigué. Nous fonctionnons comme je vous l'ai dit avec des territoires considérés comme prioritaires, et ce territoire-là n'est pas ressorti. [...] Quand on regarde un peu plus précisément ce territoire, on se rend compte pourtant que l'on a une vraie problématique sur la précarité pour certains publics. » (Acteur de l'accompagnement social)

Ce verbatim est représentatif des politiques en matière d'accompagnement social en Volvestre. La précarité et la pauvreté en Volvestre sont peu visibles : elles sont à la fois peu présentes dans les discours, tout en étant difficiles à identifier et à caractériser. L'hétérogénéité des publics et des formes de précarité, ainsi que leurs diffusions sur un vaste territoire (32 communes, trois vallées, et l'échine des coteaux) contribuent à faire de la précarité un enjeu particulièrement complexe à traiter en Volvestre. Les statistiques et indicateurs éclairant sur la situation économique du Volvestre révèlent pourtant (*voir partie précédente*) que les communes du Volvestre sont touchées par la pauvreté. Le diagnostic et les nombreuses rencontres menées montrent toute la difficulté qu'il y a, à parler d'un phénomène qui est particulièrement complexe, protéiformes, diffus, souvent éloigné des représentations traditionnelles qui y sont accolées.

- **Une absence de référentiel sur la précarité/pauvreté** : celle-ci est souvent associée à une « *pathologie urbaine* ». Un agent qui avait auparavant travaillé en milieu urbain, confiait qu'il avait été quelque peu surpris, et quelque part piégé, par la représentation qu'il avait du milieu rural avant de prendre son poste, au sein d'un service jeunesse.

« Dans le rural, il y a quand même pas mal de similitudes [avec la ville], auquel s'ajoute ce problème de mobilité. On se fait facilement avoir par le côté village. Et nous n'avons absolument pas la densité d'associations en soutien que je pouvais avoir à X » (Un acteur jeunesse)

- **La précarité apparaît masquée et constitue un non-dit** : l'absence de sollicitations en mairie ou de recours à des dispositifs tendraient à indiquer pour plusieurs enquêtés que la précarité et les problématiques qui y sont liées sont limitées, voire absentes, de leurs communes. La plupart des élus et des acteurs interrogés sont néanmoins conscients que la pauvreté est bien présente chez leurs administrés, mais que l'absence de sollicitation l'invisibilise pour partie.

« On a très peu d'impayés de cantine : cela se règle. Je vois les impayés EDF ça va, 1, 2 par mois. Mais c'est des indicateurs. On n'a pas de signe en ville, en tous cas visuel. » (Une élue communale)

- **Une action sociale communale entravée par des budgets très limités, avec des CCAS/CIAS à l'envergure et aux moyens faibles** : peu de communes disposent d'un CCAS orienté sur les questions sociales et de précarité, et la plupart de ces structures sont gérées par un-e élu-e. Les actions qui sont mises en place concernent les seniors, l'intergénérationnel, éventuellement le lien social. Peu outillées, plusieurs communes ne peuvent se saisir de la problématique, et donc, l'éclairer.

Des choses il en existe : mais vient le problème de la mobilité. Si l'itinérance n'est pas développée, ou bien être dans une démarche « d'aller vers », et bien les personnes n'y vont pas. Les CCAS font beaucoup de choses [...], mais pas toujours dans une démarche « d'aller-vers », malheureusement. (CCV)

« Le social, c'est le CD31, donc le CCAS, on l'occupe à faire autre chose. » (Une élue communale)


- **Une situation de « précarité institutionnelle » qui a longtemps prévalu et qui pèse encore aujourd'hui sur la faible prise en charge de la précarité en Volvestre** : le déploiement de France Services et de la Maison Départementale de Proximité, en renforcement du travail accompli par la MDS de Carbone depuis de longues années tendent à améliorer la situation. Néanmoins, la méconnaissance de l'écosystème « social » et de son fonctionnement, par les habitants et les élus d'une part, et entre acteurs du social aux modalités d'interventions différentes de l'autre, impactent considérablement les parcours usagers.


« J'ai deux situations, par exemple, que j'ai vraiment du mal à traiter. C'est de la précarité, des seniors isolés... On me demande de l'aide, mais vers qui me tourner... vous auriez, vous, des indications à me donner ? » (Un élu communal)

Le maillage territorial : une précarité institutionnelle qui tend à se résorber

Le territoire de la CCV a connu plusieurs implantations récentes de structures qui sont venues modifier la situation de « précarité institutionnelle »⁴ qui prévalait jusqu'alors. France Services, la Maison des Solidarités Départementale et la Maison Départementale de Proximité améliorent sensiblement l'accessibilité et la visibilité des services proposés et l'ouverture de droits, en réunissant notamment en même lieu plusieurs organismes et partenaires institutionnels : caisse de retraite et organismes de sécurité sociale en particulier.


Les entretiens et l'enquête auprès des habitants montrent et témoignent de ces évolutions récentes, qui sont perçues comme bienvenues et positives.


 « France Service ? Oui, ça marche bien. » (Un élu communal)


 « Très satisfaite de France Services il faut continuer » (QR)

Mais ces marques de satisfaction restent teintées de rancœur quant aux changements qui sont venus modifier et transformer l'action des services publics et leur accessibilité. La dématérialisation et le passage au tout numérique sont particulièrement décriés, ainsi que la perte d'une partie des prérogatives communales, qui concourent à éloigner les services des habitants.

Régulièrement mise en avant, la perte d'interlocuteur humain apparaît comme un problème majeur. Problème que vient en partie corriger la Maison France Services et qui explique d'ailleurs une partie de son succès.

 « Derrière dématérialisation, il y a surtout disparition. » (Une élue communale)

 Services publics réduits et remplacés le plus souvent par une consultation "

 « Il est important que tout le monde soit informé sur ses droits (et ses devoirs), La communication doit être permanente et il faut maintenir une information humaine et pas seulement numérique »

⁴ L'expression a été utilisée par un enquêté lors d'un entretien. Il fait écho à une série de verbatims énoncée par des élus, comme des professionnels, faisant état de la difficulté à accéder pour les habitants à des services administratifs de proximité.

6.3 LE RECEPTACLE FRANCE SERVICES ET CE QUE CELA DIT DE LA QUESTION SOCIALE EN VOLVESTRE ET DE LA RELATION ENTRE LA POPULATION ET LES SERVICES PUBLICS

Alors ça, cela fonctionne tellement bien, que sur X. il y a une carence de disponibilités ! Victime de son succès et une réalité de terrain : c'est que les gens ont besoin d'assistance. De plus en plus. On est dans un milieu rural. (Un élu communal)

Evolution des chiffres de France Services

	2019	2020	2021	2022	Evol 2019-22
Nb de demandes	3043	3316	7935	9834	+223,17%

L'étude par entretiens, couplée aux statistiques disponibles et aux résultats du questionnaire habitant, indique que France Services est venu combler un important déficit d'accès à l'information et de nombreux besoins : les chiffres de fréquentation l'illustrent, avec cette augmentation continue depuis l'ouverture. France Services constitue une référence pour les élus comme pour les professionnels œuvrant dans différents champs : c'est-à-dire que France Services est devenu la référence territoriale en matière sociale pour de très nombreux opérateurs de terrain. Qu'elle que soit la nature de la demande, à partir du moment où celle-ci est considérée par le récepteur de cette demande comme relevant du « social », le demandeur sera invité à contacter ou se rendre sur le site de Carbonne, ou sur l'une des permanences, de Saint-Sulpice ou Montesquieu-Volvestre.

« Oui il y a quelques ménages de X qui vont à France Services. Oui, c'est bien identifié, il faut le maintenir à tout prix ! Il faut maintenir ! (Un élu communal)

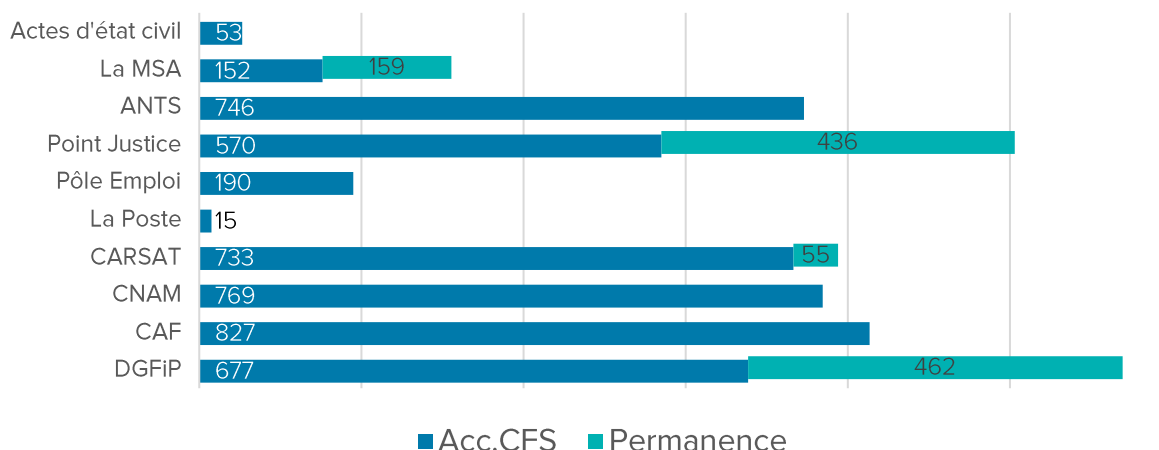
L'accès sans rendez-vous facilite l'accès à France Services, ce qui occasionne pour ses agents des difficultés, du fait de cette importante fréquentation qu'amène le mode d'accueil indifférencié. L'absence de Centre Social, en dehors de l'Espace de Vie Sociale de Lafitte-Vigordane, accentue cette pression sur France Services, qui catalyse toutes demandes

La structuration de la demande, en termes de diversité et de volumétrie, est conditionnée par la composition du « bouquet partenaires » (présence de certains acteurs locaux), marque et souligne l'importance et la dimension qu'a pris France Services en l'espace de quelques années pour les habitants.

55.4%

C'est le nombre de demandes qui se font suite à une visite spontanée (contre 25.6% sur rendez-vous et 18.76% par téléphone).

France Services et le « bouquet partenaires » (5844 démarches) :



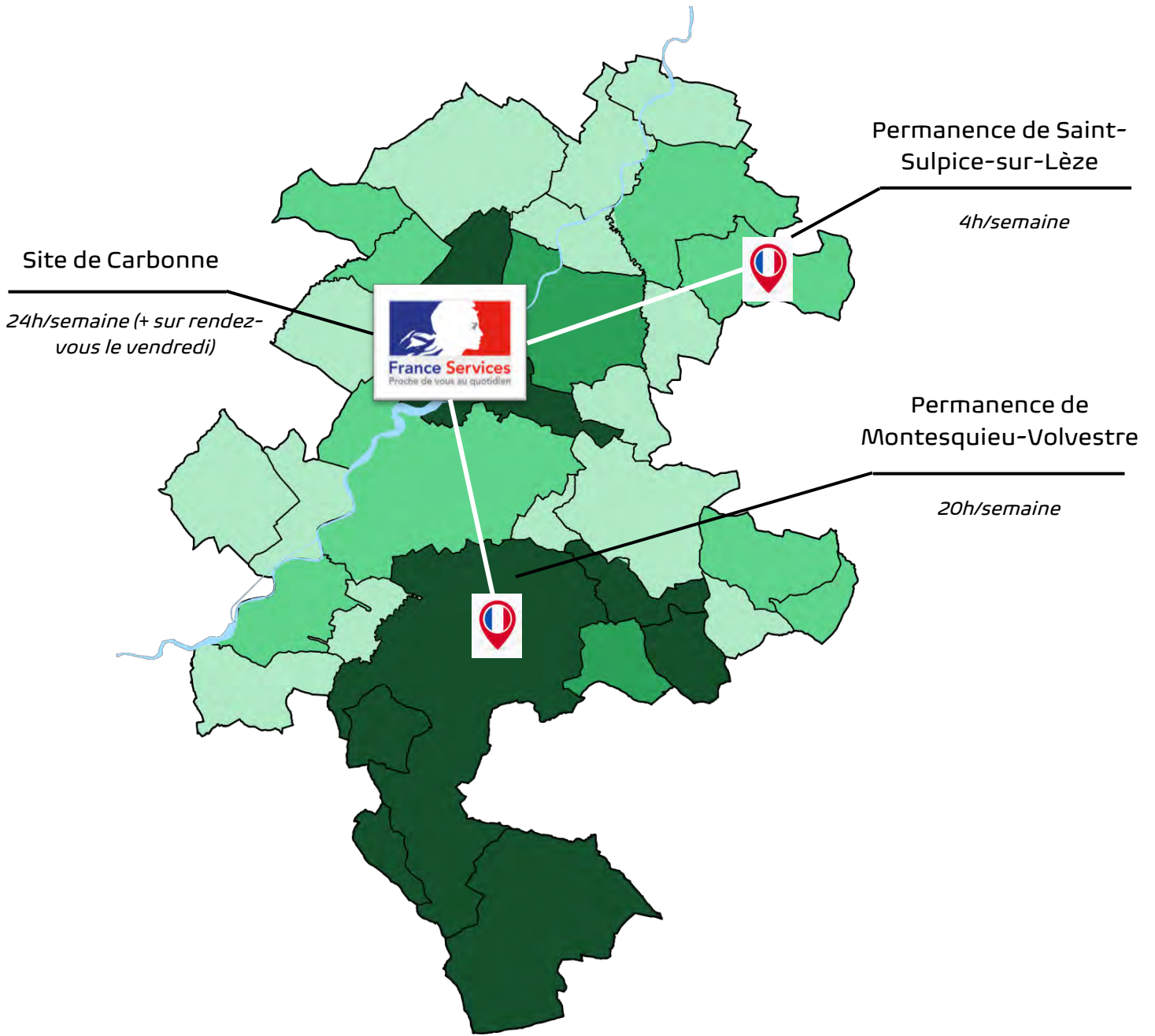
Classement	2021	2022
1	Ministère de la justice	DGFIP
2	DGFIP	Ministère de la justice
3	ANTS	CAF
4	CAF	CARSAT
5	CARSAT	CNAM

France Services et les partenaires locaux (1813 démarches) :

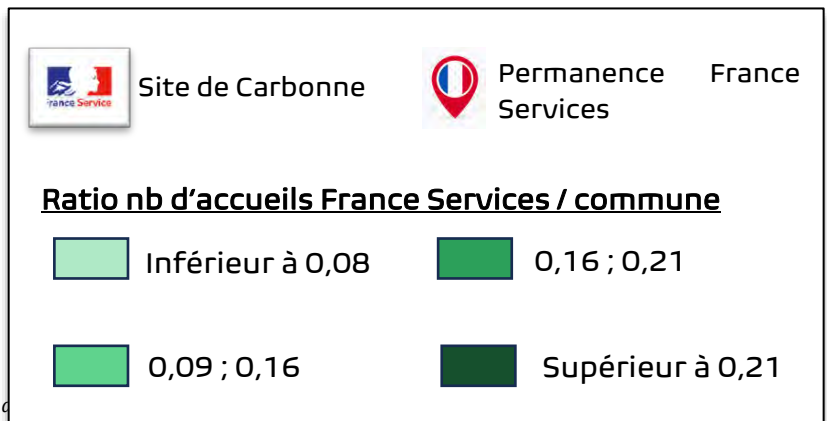
Classement	2021	2022
1	Accompagnement RSA (agence 3i)	Habitat
2	Habitat	Accompagnement RSA (Afidel)
3	Mission Locale PAEJ	AGIRC-ARRCO
4	IRA VISS	Mission Locale PAEJ
5	AGIRC-ARRCO	Préfecture

Précisons également que 1511 démarches sont classées « Autre » : on y trouve, l'inclusion numérique en première place (44% de cette catégorie), et l'énergie et le logement à la seconde place (19.99%).

France Service et l'accès aux droits



Légende



Contacts par communes

COMMUNES	CONTACTS 2020	CONTACTS 2021	CONTACTS 2022	NOMBRE D'HABITANTS	MOYENNE	RATIO MOY/POP
MONTESQUIEU VOLVESTRE	1037	2057	2364	3109	1819.3	0,58
LAPEYRERE	9	32	43	63	28	0,44
BAX	4	41	50	93	31.66	0,34
CARBONNE	878	2081	2888	5841	1949	0,33
LAHITERE	2	6	10	62	18	0,29
MONTBRUN BOCAGE	77	159	172	506	136	0,27
GOUZENS	3	7	44	81	18	0,22
LATOIR	2	20	21	76	14.3	0,19
MARQUEFAVE	63	188	212	951	154.3	0,18
PEYSSIES	33	83	118	619	78	0,13
RIEUX VOLVESTRE	150	475	434	2627	353	0,13
ST SULPICE SUR LEZE	84	346	510	2293	288,67	0,13
SALLES SUR GARONNE	34	69	104	592	69	0,12
CASTAGNAC	19	28	50	293	32.3	0,11
BOIS DE LA PIERRE	19	49	59	447	42.3	0,09
GENSAC-SUR-GARONNE	22	49	48	448	39.6	0,09
MASSABRAC	5	16	7	98	9.3	0,09
MONTAUT	12	85	36	512	44.33	0,09
GOUTEVERNISSE	4	26	14	185	14.6	0,08
LACAUGNE	12	15	28	242	18.3	0,08
ST JULIEN SUR GARONNE	14	48	77	551	46.33	0,08
LONGAGES	88	204	389	3213	227	0,07

COMMUNES	CONTACTS 2020	CONTACTS 2021	CONTACTS 2022	NOMBRE D'HABITANTS	MOYENNE	RATIO MOY/POP
MONTGAZIN	6	27	2	169	11.67	0,07
LATRAPE	14	35	52	395	33.67	0,06
NOE	77	190	295	2938	187.33	0,06
CAPENS	16	34	60	677	37.3	0,05
LAFITTE VIGORDANE	31	53	111	1201	65	0,05
LAVELANET COMMINGES DE	29	33	41	628	34.3	0,05
MAILHOLAS	0	1	4	35	1.7	0,05
ST CHRISTAUD	3	16	11	237	10	0,04
MAUZAC	9	59	71	1327	46.3	0,03
CANENS	0	1	2	58	1	0,02
HORS CCV	417	886	1111	Sources : CCV - IGN - INSEE SIG CCV - 2023 Populations municipales légales 2020		
NC	143	516	396			
TOTAL	3316	7935	9834			Moyenne total du ratio : 0.16

Le ratio moyenne / population municipale montre un lien de corrélation entre la présence d'un site France Services sur une commune ou une commune à proximité, et sa fréquentation par les habitants. Sans surprise, les communes du nord de la CCV ont les chiffres de fréquentation les plus faibles. Si des France Services sont implantées à Cazères, Daumazan-sur-Arize ou encore à Lézat-sur-Lèze, les communes du nord sont situées dans une zone blanche.

Comme souligné précédemment, élus comme habitants se déclarent satisfaits, et dans une certaine mesure, soulagés, de l'implantation et du fonctionnement de France Services ainsi que de la Maison Départementale de Proximité. Demeure néanmoins la question des évolutions possibles de cette structure, face à une demande et des besoins qui augmentent et se diversifient. Les équipes font face à un afflux toujours plus important, les tableaux ci-dessus le montrent, alors que des franges importantes du territoire restent encore des zones blanches en matière d'accompagnement social, le nord-Garonne notamment, où il n'y a ni MDS, ni permanences France Services.

Les ateliers ont néanmoins permis de mettre en lumière la place et la dimension stratégique de France Services pour les acteurs œuvrant dans le champ du social, les partenaires institutionnels tout particulièrement. France Services, en concentrant en un même lieu des permanences assurés par différents organismes qui ne se connaissent pas nécessairement ni ne se côtoient habituellement, est une tête de réseau. Plusieurs soulignent qu'il s'agit d'un atout, au regard d'un territoire où l'offre est restée longtemps limitée et où elle le demeure encore.

« France Services, cela me semble intéressant, oui. Ils ont même un accès facilité à des organismes, auxquels nous même nous n'avons pas forcément de contacts particuliers ou d'entrée privilégiée. Disons-le franchement, ils ont les 06 que nous n'avons pas. » (Un acteur de l'accompagnement social)

SYNTHESE ET ENJEUX CONCERNANT LES BESOINS SOCIAUX ET L'ACCES AUX DROITS EN VOLVESTRE

Les principaux constats :



☞ **Le Volvestre, un territoire de classes moyennes et populaires, avec des revenus modestes** : les revenus disponibles des ménages indiquent que les niveaux de ressources des ménages varient, de limités à moyens, avec une fraction plus aisée.



☞ **Des formes de précarité peu visibles, une paupérisation qui progresse** : les taux de pauvreté et de chômage sont plus bas que ceux de la Haute-Garonne, de l'Occitanie ou de la métropole. Néanmoins, le caractère rural et périurbain du Volvestre implique des coûts de mobilité élevés et des difficultés à trouver un logement adapté. Des éléments qui impactent durement certains profils spécifiques comme les jeunes, les familles monoparentales, et les ménages avec des bas salaires. La précarité est donc bien présente, diffuse et surtout, peu visible, dans la mesure où l'offre est inégalement répartie et que les moyens alloués, dépendants de budgets communaux, sont limités.



☞ **Un maillage de l'action sociale qui s'améliore, même s'il demeure des zones blanches** : France Services, et sa modalité de fonctionnement multisites, le nouveau statut de la MDS de Carbonne, et l'implantation de la Maison Départementale de Proximité, tendent à améliorer une situation qui était jusqu'alors caractérisée par plusieurs enquêtes comme relevant d'une situation de « *pénurie institutionnelle* ». Les acteurs locaux et les habitants soulignent cette amélioration dans les résultats du questionnaire, tout en rappelant pour partie d'entre eux que des axes d'amélioration sont possibles et souhaitables (permanences, circulation de l'information).



☞ **Le questionnaire habitants montre une double problématique de non-recours aux droits par méconnaissance et incompréhension d'une part et difficulté d'accessibilité de l'autre** : ces résultats complètent l'enquête par entretiens, confirmant et confortant l'analyse de certains professionnels et élus à propos des conséquences de la dématérialisation des services publics. A savoir, un non-recours aux droits alimenté par la non-connaissance de ses droits, l'absence d'un interlocuteur humain qui soit en mesure de « traduire » (expliquer) la demande institutionnelle, et l'effet multiplicateur de la nature périurbaine et rurale du Volvestre, qui disperse l'offre en matière d'accompagnement social.



☞ **Un écosystème des acteurs du social encore très fragmenté, et une prise en charge du social dépendante de la volonté et des ressources des communes** : les communes disposent de moyens limités, financièrement et humainement, face à une demande et des besoins qui, de surcroît, sont en augmentation. Les différents acteurs de l'action sociale ont des modalités d'intervention qui diffèrent, et dont les périmètres ne sont pas les mêmes.



☞ **France Services, les dessous du succès** : la diversité et le volume des demandes illustrent le déficit et témoignent du besoin d'accompagnement très important des habitants.

Les principaux enjeux relatifs à l'accès aux droits et à l'accompagnement social :



☞ **Favoriser l'interconnaissance professionnelle au sein du champ de l'action sociale et créer les conditions d'une mise en réseau des acteurs du social (élus et professionnels doivent être intégrés à la démarche) afin d'assurer un accompagnement global, sans rupture de parcours.**

- Animation d'un réseau interprofessionnel dans le cadre du PASIP (Premier Accueil Social Inconditionnel de Proximité) AF/CCAS/CCIAS/FS/MDS/MDP/MSA/Secrétaires de mairie/associations du social.
- Réduction des zones blanches d'accès aux droits : repérage des acteurs optimisation des interventions, déploiement des permanences, mise en place de solutions de mobilité, aller vers, recensement des points d'accès numériques.
- Réalisation d'un diagnostic sur le vieillissement de la population, les offres de services et les solidarités qui soutiennent le maintien à domicile.



☞ **Soutenir/informer les habitants dans l'accès aux droits, outiller le territoire : Elaboration d'un guide pratique du « social en Volvestre » à destination du public.**

- **Développement d'actions dans le cadre de l'inclusion numérique** : repérer des personnes ressources sur le territoire qui peuvent initier à l'utilisation de l'outil informatique (réseaux de bénévoles), mobiliser les potentiels prestataires dans le cadre du dispositif PASS Numérique, développer les points d'accès numériques en autonomie.
- **Développement d'actions de mobilité favorisant l'accès aux services** (TAD, mobilité solidaire, véhicules de location...).
- **Mise à jour des informations sur les différents médias** : liens numériques sur les sites Internet des communes et de la CCV, de la MDS, de la MDP (informer via les gazettes communales et intercommunale).



☞ **Initier une dynamique sur le Volvestre en termes d'Animation de la Vie Sociale. Répondre aux enjeux plus globaux du lien social, de la solidarité et de l'intergénérationnel, en milieu périurbain et rural.**

- **Interconnaissance entre les associations** (Foyers Ruraux, tiers-lieu, épicerie solidaire, projets communaux, etc.) : mise en réseau permettant une meilleure circulation de l'information, recensement des besoins et mutualisation des outils
- **Déploiement d'une ingénierie de la Vie Sociale. Acculturation des acteurs locaux à l'animation de la vie sociale** (sa complémentarité avec l'accompagnement social, l'accès aux droits, la culture et l'animation locale). Soutien aux initiatives des habitants, visites d'expérience valorisation du bénévolat ...

7. SYNTHÈSE GLOBALE ET CONCLUSION DU DIAGNOSTIC

Plusieurs enjeux relatifs à la signature de la Convention Territoriale Globale émergent de ce diagnostic : il s'agit dans un premier temps de maintenir et d'améliorer l'offre existante, en matière d'action sociale, de petite enfance, d'enfance et jeunesse, tout en dégagant dans un second temps des axes de développement potentiels qui répondent aux besoins et attentes des acteurs et des habitants du Volvestre. Ces enjeux doivent néanmoins intégrer une configuration politique et organisationnelle hétérogène, en lien avec le faible nombre de compétences qui a été transférée à l'intercommunalité. Cela explique, en partie, l'absence de coopération entre les communes, les services et les structures d'une part, et le manque d'interconnaissance qui existe entre ces différents acteurs de l'autre, en particulier dans les champs éducatifs et sociaux.

Plusieurs enjeux transversaux émergent des statistiques, des rencontres avec les acteurs et de la série d'ateliers :



- **Un premier enjeu de la CTG vise à favoriser et permettre une meilleure interconnaissance entre les différents acteurs, dans la mesure où la méconnaissance qui prévaut actuellement induit des freins et des problématiques diverses** : difficulté à orienter efficacement et correctement les habitants en fonction de leur demande, isolement professionnel, manque de ressources pour mener à bien certains projets onéreux, absence de référentiel commun et partagé, etc. Loin d'uniformiser, il s'agit de permettre, là où cela est possible et souhaité, des formes de mutualisation et de coopération visant à améliorer l'accès à certains services pour les habitants, en incluant dans la démarche l'important tissu associatif du Volvestre.



- **Un enjeu autour de l'offre Petite Enfance, en tension dans le Volvestre** : la baisse du nombre d'ASMAT a provoqué une crise de l'offre, qui a fait mécaniquement augmenter le nombre de familles sur liste d'attente des accueils collectifs. Il s'agit de soutenir la profession et de favoriser la mise en place de Maison des Assistantes Maternelles (MAM) sur les communes afin de consolider l'offre, tout en adaptant celle-ci à de nouveaux phénomènes et besoins émergents. Afin de favoriser le retour à l'emploi des mères isolées, la mise en place de places AVIP (A Vocation d'Insertion Professionnelle) peut être envisagée.



- **Les acteurs de l'Enfance et de la Jeunesse, et notamment de l'animation, traversent des situations difficiles en raison des problèmes de recrutement dans le secteur**. Il y a un enjeu à permettre la constitution d'un réseau interprofessionnel sur le territoire qui soit en mesure de permettre de rompre l'isolement vécu des professionnels, de faciliter les échanges de pratiques et de favoriser la mise en place de partenariats ou projets éventuels (séjours partagés, chantiers VVV, rencontres inter structures). Le travail de l'inclusion apparaît également comme un chantier à investir afin de donner corps au label 100% inclusif.



- **Le Volvestre est un territoire sur lequel le nombre de jeunes entre 12 et 18 ans est élevé (avec un creux démographique sur les 18-25 ans)** : il constitue



pourtant un public méconnu en direction duquel l'offre est relativement faible, et/ou limitée à l'échelle des communes. Il y a un enjeu fort à développer des connaissances sur les jeunes du Volvestre, en s'appuyant sur l'ensemble des services, structures et partenaires travaillant sur le terrain, afin de mieux les repérer, et d'éventuellement prendre en charge les problématiques qui les touchent (prévention et santé, mobilité, etc.)



- **Il y a un enjeu autour de la lutte contre la précarité, l'isolement social et le phénomène du non-recours aux droits est réel** : le diagnostic indique une méconnaissance globale et partagée autour de ce que sont, de ce que font et de ce que proposent les différents acteurs dans le champ du social. France Services, Maison des Solidarités, Maison Départemental de Proximité : il est souvent complexe de savoir *qui fait quoi, pour qui, pourquoi et où*. Une action potentielle serait la mise en place d'un guide pratique à destination des habitants et des acteurs locaux (élus, professionnels, partenaires). Le Volvestre compte par ailleurs une seule commune sur laquelle un EVS (Espace de Vie Sociale) est implanté : un travail autour de l'animation de la vie sociale peut néanmoins être envisagé et pensé à partir de et avec le tissu associatif : les foyers ruraux, le secteur caritatif, etc.



- **Le diagnostic met en lumière le besoin en Volvestre de développer l'accompagnement parental** : l'augmentation des ruptures et de l'isolement parental d'une part, le manque de ressources à disposition des professionnels, de la Petite Enfance à l'Adolescence, de l'autre, peuvent justifier de la mise en place d'une politique parentalité en direction des familles. Il s'agit de soutenir les acteurs, structures ou projets existants (cafés des parents, forum / journées des Familles) tout en proposant des formations thématiques aux professionnels (EAJE, péri et extrascolaire, espaces ados, etc.).



- **La mobilité constitue un enjeu central dans le Volvestre**, au regard des caractéristiques spatiales du territoire et de la répartition fragmentée de l'offre. La mobilité, c'est un enjeu clé qui est souvent l'une des causes aux problématiques évoquées ci-dessus. Ces dernières se trouvent renforcées par le peu d'infrastructures favorisant les modes de déplacement doux (vélos, à pied) qui existent dans le Volvestre, ainsi que le faible nombre de transports à la demande, ce qui constituent des contraintes importantes pour les habitants, et plus particulièrement pour les personnes à mobilité réduite, les personnes âgées, les jeunes ou les personnes porteuses de handicap. La CTG est l'occasion de travailler cette problématique complexe, en partant des résultats du questionnaire, en les affinant si besoin, et en réfléchissant à de potentielles solutions.

8. ENQUETE HABITANTS – CATALOGUE DES VERBATIMS

8.1.1 Introduction

Le diagnostic élaboré dans le cadre de la Convention Territoriale Globale (CTG) intègre un volet enquête habitants. Un questionnaire a été diffusé par Internet en janvier-mars 2023, auquel **632 habitants** ont répondu.

Le catalogue des verbatims présenté ci-après correspond à l'ensemble des réponses effectuées par les habitants aux questions ouvertes de l'enquête. Pour chaque question, un tableau reprend les réponses recensées.

Ce catalogue a été constitué en partenariat avec Ipsos Facto, cabinet associé en appui technique sur la réalisation du questionnaire et le traitement partiel des données collectées.

8.1.2 Les grands enjeux à court et moyen termes : Accès à une offre de soins par les professionnels paramédicaux

Base :

- Personnes ayant répondu que l'accès à une offre de soins par les professionnels paramédicaux représentait l'un des 5 enjeux majeurs sur le Volvestre à court et moyen termes

Question : « Selon vous, quels sont les grands enjeux à court et moyen termes sur votre territoire ? Merci de cocher les 5 principaux enjeux et de les hiérarchiser de 1 à 5, 1 étant l'enjeu le plus important pour vous »

Verbatim
<i>Depuis notre arrivée en Haute-Garonne en 2018, nous n'avons pas de médecin traitant. Nos besoins médicaux sont heureusement limités et nous nous soignons avec des visites sur les créneaux sans rdv des médecins de Cazères ou maintenant Rieux. Pour les spécialistes (gynécologie notamment) je vais à la polyclinique de Muret.</i>
<i>Maison de santé</i>
<i>Pas assez de médecins</i>
<i>Il manque des spécialistes à proximité (orthodontiste, ORL, etc.)</i>
<i>Psychomotricité orthophoniste</i>
<i>Spécialiste dans le domaine médical</i>
<i>Impossible de trouver un kiné dans les alentours</i>
<i>Manque à proximité, trop éloigné et surchargé</i>
<i>Obtenir un rendez-vous chez des paramédicaux dans un délai court est impossible (je ne parle pas des médicaux !)</i>
<i>Paramédical</i>
<i>Problème des déserts médicaux</i>
<i>Manque de spécialiste, obligé d'aller presque à Toulouse pour avoir des rdv</i>
<i>Accéder aux médecins traitants</i>
<i>Certaines catégories peu présentes ou disponibles à proximité : psychologue - orthophoniste...</i>
<i>Pénurie de médecin</i>
<i>Concernant l'ophtalmologiste, c'est Martres Tolosane.</i>
<i>Nous souhaitons plus de médecins à proximité : Médecins généralistes, Ophtalmologiste,</i>
<i>Quand nous sommes arrivés à BAX, ce fut compliqué de trouver un généraliste qui accepte de nous recevoir.</i>
<i>Dermatologue</i>
<i>Accès plus proche</i>
<i>Dermatologue, Ophtalmologue... Des rendez-vous plus rapides avec les spécialistes. Plus de généralistes pour des rendez-vous rapides également, surtout pour les week-end.</i>
<i>Gynéco sage-femme</i>
<i>Médecins</i>
<i>Peu d'offre sur le territoire proche</i>
<i>Professionnel ne prenant pas de nouveau patient ou délais très long</i>
<i>Temps d'attente pour rdv avec kiné</i>
<i>Un médecin a ouvert sur Mauzac ainsi qu'un magasin d'optique, mais les soins médicaux ne sont pas encore assez développés, pas de pédiatre et pour avoir RDV avec médecin c'est compliqué surtout qu'elle ne prend que sur RDV lorsque nous sommes malades nous avons besoin d'être soigné rapidement et pas sur RDV. Une pharmacie à Mauzac serait idéal</i>
<i>Ophtalmologue,</i>
<i>Anticiper départ des généraliste</i>
<i>Aucun médecin ne prend de nouveaux patients</i>
<i>Beaucoup d'attente chez le médecin généraliste</i>

<i>Bientôt les campagnes ne trouveront plus de professionnels de santé</i>
<i>De moins en moins de professionnels, que ce soit les paramédicaux ou les médecins eux-mêmes. C'est déjà un problème et ce le sera de plus en plus dans les années à venir</i>
<i>Gynécologue</i>
<i>Impossible d'avoir rdv chez le dermato, il faut se rendre à Toulouse</i>
<i>Nous sommes un peu loin des hôpitaux</i>
<i>Orthodontiste</i>
<i>Pas de gynécologie non plus, pas d'ophtalmologie non plus.</i>
<i>Rendez-vous trop lointains, des médecins qui ne sont jamais les mêmes</i>
<i>Compliqué d'avoir un rdv chez un médecin ou même un dentiste. Attente très longue. Ma fille de 2 ans a été hospitalisée à cause d'un refus de rdv de la part d'une secrétaire médicale.</i>
<i>La moitié des professionnels paramédicaux ne sont pas remboursés et à proximité c'est difficile d'en trouver.</i>
<i>Orthophoniste</i>
<i>Certaines spécialités médicales, ophtalmologie</i>
<i>Très difficile de nos jours d'avoir un rdv médical</i>
<i>Étant infirmière je sais qu'il manque cruellement de soignants...</i>
<i>Notre fils attend un accompagnement par une orthophoniste depuis plus d'un an.</i>
<i>Nous avons une maison de santé à Rieux et nous l'utilisons. Il est essentiel de la développer et de la pérenniser.</i>
<i>Nous l'emmenons à des consultations de spécialistes sur Muret ou Toulouse</i>
<i>Peu de médecin dans la région même s'ils se rendent disponibles. Pas de centre de radiologie</i>
<i>A part un dentiste, kiné et IDE on n'a rien.</i>
<i>Améliorer la capacité d'accueil tant en nombre de praticiens qu'en équipement, et permettre une accessibilité pour le patient</i>
<i>Besoin de médecins généralistes et spécialistes</i>
<i>Demande de plus de professions médicales sur la commune</i>
<i>Dentiste, ophtalmo</i>
<i>Développer le service public</i>
<i>Difficile de trouver un médecin traitant</i>
<i>Doctolib coupe le contact humain et met en difficulté majeure.</i>
<i>Il n'y a pas assez ou du tout de professionnels de soins para et médicaux. Les Rdv prennent un long temps</i>
<i>Il y a déjà des professionnels paramédicaux. Cependant, lorsqu'on appelle pour prendre RDV, on nous répond systématiquement qu'on ne prend pas de nouveaux patients. Et ce, dans plusieurs communes, maisons de santé su Volvestre. Nous avons été obligés de prendre un médecin traitant pour nos 2 enfants en bas âge à Mauzac !</i>
<i>La difficulté à trouver une infirmière se déplaçant à domicile dans le cas d'un retour après un séjour hospitalier, lequel retour a dû être repoussé de 2 semaines! C'est un exemple vécu qui n'est probablement pas unique...</i>
<i>Manque cruellement de différents corps médicaux</i>
<i>Manque de docteur</i>
<i>Manque prochain de médecins</i>
<i>Médecine générale et dentiste</i>
<i>Orthodontiste, orthophoniste, kiné</i>
<i>Orthoptiste, orthophoniste</i>
<i>Pas assez de médecins dans la commune</i>
<i>Pas assez de médecins sur Montesquieu</i>
<i>Temps d'attente très long</i>
<i>Trop peu nombreux</i>
<i>Un recrutement de professionnels de santé et des locaux mis à disposition par les communes (maisons de santé)</i>
<i>Une maison médicale serait la bienvenue</i>
<i>L'accès aux soins médicaux de proximité !</i>
<i>Médecin</i>
<i>Très peu voir pas de professionnels de proximité</i>
<i>Pas assez de psychomotricien, d'orthophoniste sur Carbonne.</i>
<i>Pas de médecin proche prenant de nouveaux patients</i>

<i>Ça serait plutôt accès aux soins tout simplement, car la désertification médicale est en train d'exploser sur notre secteur</i>
<i>De la pédiatrie, des orthophonistes, ...</i>
<i>Difficulté de trouver des rendez-vous ou des endroits prenant de nouveaux patients</i>
<i>Faciliter l'accès pour les nouveaux arrivants</i>
<i>Il est très compliqué de prendre des rdv médicaux dans le territoire : ophtalmo, dermato...</i>
<i>Impossible de changer de médecin, on ne prend pas de nouveaux patients.</i>
<i>Je n'ai pas réussi à changer de médecin traitant ("ne prend plus de nouveaux patients"). Impossible de trouver un kiné à moins de trois mois de distance.</i>
<i>Les délais d'attente sont devenus très longs, parfois des mois pour le dentiste par exemple</i>
<i>Les médecins sur Noé ne prennent plus aucun patient, certes nous sommes très content de nos médecins actuels qui sont sur Seysses mais c'est compliqué lorsque nous ne pouvons pas nous déplacer de ne pas pouvoir voir des médecins plus près</i>
<i>Manque de dermato, ophtalmo,</i>
<i>Manque de maison médicale</i>
<i>Manque de médecin</i>
<i>Nous sommes à la recherche d'un/une orthophoniste qui puisse suivre notre fils non verbal et malheureusement c'est soit refus direct du fait de la problématique soit positionné sur liste d'attente....</i>
<i>Nous sommes obligés d'aller en dehors de la commune pour tous les soins</i>
<i>Orthophonistes</i>
<i>Plus de choix</i>
<i>Plus de médecins généralistes et autres spécialisations.</i>
<i>Plus de spécialistes médicaux</i>
<i>Plus que le paramédical, plutôt une avancée sur le médical serait un plus, (Ophtalmologue, laboratoire...)</i>
<i>Surtout médicaux. Manque de médecin</i>
<i>Très compliqué d'obtenir des rdv médicaux, médecin généraliste, dentiste, orthophoniste ...</i>
<i>Un orthophoniste.</i>
<i>Utile pour nous personnes âgées</i>
<i>Beaucoup de personnes se plaignent de difficultés à recevoir des soins d'urgence la nuit ou en dehors des jours ouvrables</i>
<i>Continuer à attirer avec la maison de santé, nous manquons de certains spécialistes : ophtalmo, sage-femme, infirmière...</i>
<i>Manque de généralistes ...</i>
<i>Manque de médecins, ophtalmo</i>
<i>Manque de praticiens et d'infrastructures . Accès à un généraliste, à un centre de radiologie , à un spécialiste très difficile.</i>
<i>Orthodontiste, gynécologue</i>
<i>Beaucoup de difficultés pour obtenir des rdv proches de chez soi</i>
<i>Dentiste infirmière</i>
<i>Difficulté d'avoir des rendez-vous chez des médecins ou spécialiste si vous n'êtes pas déjà patient... manque de médecin généraliste, de spécialiste (ophtalmo, dermato, gynéco...etc...)</i>
<i>Groupes médicaux insuffisant</i>
<i>Il manque des orthophonistes, des kinésithérapeutes, des ostéopathes, des ophtalmologistes, des gynécologues, des médecins généralistes, des psychologues...</i>
<i>Kiné, ostéo, gynéco etc.</i>
<i>Le développement démographique du territoire ainsi que le vieillissement de la population font que le besoin est de plus en plus prégnant en particulier pour le maintien à domicile des personnes âgées.</i>
<i>Le personnel médical et paramédical est peu fourni. Il est difficile de trouver</i>
<i>Les délais d'attente sont beaucoup trop longs.</i>
<i>Manque de cabinet médicaux, maison de santé, il faut encourager des spécialistes médecins à venir s'installer sur nos communes.</i>
<i>Manque de Kiné (obliger de prendre la voiture pour se rendre dans les village voisin pour avoir cet accès au soin)</i>
<i>Manque de médecin garde le week-end, pharmacie de garde souvent loin, orthoptiste inexistant</i>
<i>Manque de professionnels de santé, délais long voire refus de prendre des nouveaux patients</i>

<i>Manque de réactivité pour des rdv les délais s'allongent, décharger sur les professionnels paramédicaux</i>
<i>On a du mal à avoir un rendez-vous rapidement et les spécialistes sont loin</i>
<i>Orthophoniste et éducateurs, psychologues pour enfants et adolescents.</i>
<i>Orthophoniste Kiné Sage-femme</i>
<i>Orthophoniste, orthodontiste, psychomotricien</i>
<i>Pas assez de médecin généraliste. Peu prennent de nouveau patient</i>
<i>Pas assez de médecin la plupart ne prennent plus de nouveaux patients ce qui est problématique pour les nouveaux arrivants.</i>
<i>Pas de cabinet médical, ni de spécialistes sur la commune</i>
<i>Plus de praticiens</i>
<i>Plus de professionnels de santé à développer sur Longages. Des mois d'attente avant d'avoir un rdv chez l'orthophoniste ou psychomotricien</i>
<i>Psychomotricienne</i>
<i>Que le parcours patient soit facilité par de nouvelles prises en charges non médicamenteuses.</i>
<i>Regroupement de spécialistes à l'intérieur de l'école pour que les parents ne soient plus obligés de laisser leur travail pour accompagner leur enfant aux rdv de suivi, et améliorer la communication avec l'école</i>
<i>Très compliqué de trouver des médecins proches pour les enfants, obligation d'aller proche de Toulouse</i>
<i>Trop peu de médicaux et para médicaux. Éloignement des services de soin</i>
<i>Une grande maison territoriale médicale avec tous les spécialistes sans restriction</i>
<i>Accepter les nouveaux patients</i>
<i>Aucun psychologue/ psychiatre sur Carbonne malgré plusieurs appels sans réponses répondeur ou numéro non attribué.</i>
<i>Avoir accès à tous les professionnels de santé même pour une première consultation</i>
<i>Certains domaines sont pénuriques</i>
<i>Certains spécialistes partent et ne sont pas remplacés</i>
<i>Complexité à mettre en place des séances d'orthophonie ou de kiné par manque de praticien sur la commune, ceux qui sont présents sont débordés, difficulté à combiner soin et emploi car les temps de trajet réduisent la possibilité de consulter dans les horaires impartis</i>
<i>De nouveaux médecins qui prennent de nouveaux patients</i>
<i>Dermatologue, ophtalmologue</i>
<i>Des orthophonistes, des psychologues</i>
<i>Désert de spécialistes : gynéco dermato...</i>
<i>Difficile voire impossible d'avoir des rdv médicaux dans des délais acceptables</i>
<i>Difficultés à trouver des spécialistes</i>
<i>Difficultés à trouver les professionnels proches, délai de rdv très longs</i>
<i>Difficultés pour obtenir des RDV dans des délais acceptables</i>
<i>Endocrinologue,</i>
<i>Gynécologie</i>
<i>Gynécologue</i>
<i>Horaires de pharmacie trop justes</i>
<i>Il est très compliqué d'avoir un médecin, dermatologue ou ophtalmo dans le secteur</i>
<i>Il est très difficile d'accéder aux soins par manques de professionnels médicaux liste d'attente très longue.</i>
<i>Il manque certaines offres médicales (dermato, psychomotricité).</i>
<i>Il n'y a pas assez de médecins du coup on ne peut pas changer si on ne s'entend pas avec son médecin car les autres ne veulent pas prendre de nouveaux patients !!</i>
<i>Impossible de se faire soigner à ce jour à Carbonne.</i>
<i>Impossible de trouver une psychomotricienne, difficile de trouver un orthophoniste, plus de gynécologue...</i>
<i>J'aurais fortement apprécié une offre de pédiatrie sur le secteur lorsque mes enfants étaient en bas âge</i>
<i>Je réalise que nous sommes chanceux tout de même car d'autres mieux sont des déserts médicaux mais ne restons pas sur les acquis évoluons ...</i>
<i>Kiné, ophtalmologue, psychologue du développement, orthophoniste, psychomotricien, podologue,</i>
<i>La commune s'agrandit mais les professionnels paramédicaux manquent cruellement.</i>

<i>La disponibilité des professionnels est insuffisante</i>
<i>La plupart des professionnels de santé ne prennent plus de nouveaux patients (généraliste, dermatologue, etc.) et dans certains domaines il n'y en a pas: gynécologue, ophtalmologue par exemple</i>
<i>Manque d 'informations</i>
<i>Manque d'orthophoniste... les délais d'attente sont de plus d'un an et beaucoup de familles abandonnent.</i>
<i>Manque d'orthophonistes, médecins généralistes, dentiste spécialisé chez les enfants...</i>
<i>Manque de médecins et de spécialistes</i>
<i>Manque de médecins généralistes sur le territoire.</i>
<i>Manque de professionnels, délai de prise en charge pouvant parfois être long (kiné par ex)</i>
<i>Médecins, professionnels de santé (dentistes, orthophonistes, kinés etc.)</i>
<i>Nous devons nous déplacer sur Muret :</i>
<i>Ophtalmologue</i>
<i>Ophtalmologue gynécologue</i>
<i>Ophtalmologue, gynécologue, dermatologue (puisque ceux sur la commune ne prennent pas de nouveaux patients</i>
<i>Ophtalmologue, radiologie,</i>
<i>Ophtalmo, gynécologue</i>
<i>Orthodontiste,</i>
<i>Orthophoniste, psychomotricienne, gynécologue et dermatologue</i>
<i>Orthophonistes, ergothérapeutes et psychomotricien.ne sont en nombre insuffisant</i>
<i>Où trouver les informations ?</i>
<i>Pas assez de médecins pas assez de médecins spécialisés</i>
<i>Pas assez de professionnel utiles dans le cas du handicap chez l'enfant</i>
<i>Pas assez de professionnels et donc trop d'attente. Parfois un an pour un bilan d'orthophonie par exemple</i>
<i>Pas assez de spécialiste encore, obligé d'aller sur Muret par exemple</i>
<i>Pas assez d'orthophonistes, psychomotriciens. Partout une liste d'attente</i>
<i>Pas assez nombreux</i>
<i>Pas de dermato ayant de la place pour de nouveaux patients</i>
<i>Pas de pédiatre, ou des médecins ne prenant pas de nouveaux patients comme les dermatologues.</i>
<i>Pédiatre, orthodontiste, gynécologue</i>
<i>Pédodontiste,</i>
<i>Plus de docteur généraliste</i>
<i>Plus de place chez les généralistes.</i>
<i>Plus de variété de spécialistes : manque ORL, Ophtalmologiste, radiologie, médecins du sport</i>
<i>Prendre les nouveaux patients</i>
<i>Professionnel de santé prenant de nouveau patients</i>
<i>Professionnels ayant déjà une patiente / pas de nouveau patients</i>
<i>Psychomotriciens, kinés, orthophonistes, sages femmes, psychologues</i>
<i>S'il y avait des professionnels paramédicaux à Carbonne où proche nous ne serions pas obligés de nous déplacer loin</i>
<i>Stomatologue,</i>
<i>Tous, des généralistes aux spécialistes. Il n'y en a pas assez, ils refusent les nouveaux patients, les délais de rendez-vous sont trop longs</i>
<i>Un ophtalmo, des pédiatres</i>
<i>Un ophtalmo et médecins spécialistes.</i>
<i>Un service médical plus réactif et plus ample (ophtalmologie, dermatologie, pédiatrie</i>
URGENT
<i>Augmentation des soignants paramédicaux : ceux qui sont déjà là ne peuvent pas éponger seuls les besoins des habitants. Beaucoup d'attente.</i>
<i>Besoin de se rendre jusqu'à Toulouse ou proximité toulousaine pour de nombreuses spécialités. Il serait appréciable d'avoir davantage de spécialistes (et de moindres délais) sur le territoire.</i>
<i>C'est compliqué d'obtenir un rendez-vous chez un psychologue, une orthophoniste.</i>
<i>Cela concerne davantage le médical avec peu de médecin, pas de dentiste, de dermatologue et d'autres spécialités pour lesquelles il faut se rendre loin.</i>
<i>Délai trop long pour rdv ou absence de professionnels</i>

<i>Dentiste, pédiatre, orthophoniste...</i>
<i>Depuis que j'habite le territoire, je dois faire mes soins de kinésithérapie à 30mn de voiture car les professionnels du villages ne sont pas encore assez sensibilisés aux soins de personnes porteurs de handicap invisibles et prennent souvent en charge des sportifs de haut niveau qui n'ont pas les même problématiques</i>
<i>Laboratoire d'analyses médicales trop loin</i>
<i>Orthodontie, kinésiologue, psychiatre</i>
<i>Orthophoniste - Dentiste - Ophthalmologiste... Absence criante</i>
<i>Pb de trouver orthophoniste disponible , dermatologue , rendez-vous docteur ...</i>
<i>Plus de professionnels car très peu et beaucoup de demandes</i>
<i>Plus diversifié</i>
<i>Podologue, ostéopathe, opticien</i>
<i>Très dur d'avoir certains rendez-vous avec des spécialistes</i>
<i>Décentralisation sur les petites communes</i>
<i>Déjà l'accès au soin tout court.....</i>
<i>Difficile de trouver un médecin qui ne travaille pas à mi-temps et qui reçoit le jour même en cas d'urgence pédiatrique !!! j'ai dû garder mon médecin (avant qu'on emménage ici) à 100km aller-retour au cas où mon enfant serait malade au mauvais timing (mon 2e médecin travaille soit les matins ou les après-midis et ne travaille pas les mercredis, ni les vacances scolaires). Bravo la médecine au service de la population.</i>
<i>Développement maison de santé.</i>
<i>Gros problème mais il me semble que c'est national, manque d'orthophonistes, impossible d'obtenir un bilan sans délai à rallonge.</i>
<i>Impossible de trouver un médecin traitant</i>
<i>Les médecins des environs (Carbonne en particulier) n'acceptent plus les nouveaux patients, très difficile d'obtenir un rdv pour un bilan chez les orthophonistes, les psychomotriciens. Une maison médicale sur Marquèves serait la bienvenue</i>
<i>Offre limitée sur Carbonne.</i>
<i>Pas assez de ces professionnels</i>
<i>Pas assez de docteurs qui prennent des nouveaux patients ou qui ont des amplitudes horaires assez grandes, pas assez d'orthophoniste de dermatologue etc.</i>
<i>Plus de docteurs et autres praticiens. Désert médical.</i>
<i>Très peu de spécialité dispo sur les communes, il faut attendre longtemps pour avoir un rdv</i>
<i>Dermatologue, pneumologue, ORL...</i>
<i>Les spécialistes sont tous sur Toulouse</i>
<i>Manque cruel de médecins généralistes / dermatologue / gynécologue</i>
<i>Plus de médecins et de paramédicaux</i>
<i>Beaucoup d'attente</i>
<i>De moins en moins de professionnels et une grande demande.</i>
<i>Dermatologue, ophthalmologue</i>
<i>Il est important de bénéficier de plusieurs services médicaux et paramédicaux</i>
<i>Il est très difficile d'obtenir des rendez-vous pour les spécialistes de santé ou les orthophonistes.</i>
<i>La question de l'accès aux soins va être un enjeu majeur des prochaines années si on veut garder l'attractivité du territoire</i>
<i>Pas assez de professionnel de santé</i>
<i>Pas assez de spécialistes présents (pédiatre, ophtalmo, gynéco) pourtant maison de santé avec des locaux non utilisés</i>
<i>Les spécialistes ne sont pas dans la commune</i>
<i>Pas de psychomotricien à proximité du collège donc arrêt des séances pour notre fils pour le moment</i>
<i>Soit il n'y a pas de professionnels à proximité, soit ils ont des listes d'attentes hallucinantes</i>
<i>Très peu de médecin sur le territoire et temps très long pour avoir un rdv</i>
<i>Centre médical avec kiné, ostéopathes etc..</i>
<i>De moins en moins de professionnels santé prennent de nouveaux patients , même dans les maisons de santé</i>
<i>Dentiste et médecine générale</i>
<i>Étant dans un lieu rural nous devons facilement nous rendre sur Toulouse pour certaines consultations</i>

<i>Manque d'infirmiers libéraux</i>
<i>Manque de professionnels</i>
<i>Pas assez de docteur et autres</i>
<i>Pour les spécialistes il faut trop souvent parcourir entre 40 et 60 km</i>
<i>Rdv orthoptiste pour notre fille à un mois de délai...</i>
<i>Sur certains villages aucunes offre d'où nécessiter de se déplacer et comme seul moyen c'est la voiture ou pour ceux ne conduisant pas un taxi ou autre</i>
<i>Transport pour les personnes âgées ne pouvant plus se déplacer en voiture</i>
<i>Accès à des soins en cas d'accident rapide (transfert vers hôpital prise en charge AVC rapide)</i>
<i>L'offre de soins est pour l'instant très satisfaisante à moins de 10km, il convient de maintenir ce niveau pour tous</i>

8.1.3 Les grands enjeux à court et moyen termes sur le territoire : ACCES AU NUMERIQUE

Base :

- Personnes ayant répondu que l'accès au numérique représentait l'un des 5 enjeux majeurs sur le Volvestre à court et moyen termes

Question : « Selon vous, quels sont les grands enjeux à court et moyen termes sur votre territoire ? Merci de cocher les 5 principaux enjeux et de les hiérarchiser de 1 à 5, 1 étant l'enjeu le plus important pour vous »

Verbatim
Installation de la fibre
Il faut accompagner les "anciens" de nos communes qui rencontrent des difficultés pour certaines démarches à réaliser via Internet.
Certaines personnes par leur âge ou leur culture ont des difficultés à utiliser ce moyen
La fibre est développée sur le village
Mauvais réseau mobile en campagne
Nous avons un très très mauvais réseau téléphonique à Mauzac, il y a vraiment des progrès à faire.
Il devrait être possible aujourd'hui un enfant absent pour des raisons de santé ou handicap de suivre ses cours en direct en ligne
Mauvaise connexion
Manque de réseaux
Aide aux démarches par Internet initiation mise à disposition de matériel
Approfondissement des connaissances
Demande accès au numérique pour les seniors sous la forme d'ateliers
Des ordinateurs doivent être mis à disposition des personnes ne pouvant en acheter dans des lieux ouvert
Point d'accès au numérique (mairie, maisons des solidarités, etc.)
Possibilité d'accès aux services pour tous
Sensibiliser les personnes âgées au numérique pour maintenir leur indépendance
Fibre
Ateliers informatiques pour les enfants (8 11 ans).
Coupures fréquentes sur tel portable
Peut-être accès à un débit meilleur
Vitesse fibre !!!!
Accompagnement des personnes âgées à l'accès aux services numériques.
Aide à connaître l'outil informatique
Apprentissage personnes âgées et mise à disposition ordinateurs
Beaucoup de personnes ne maîtrisent pas l'informatique et les démarches administratives sont quasiment obligatoires en ligne (cartes grises, impôts, etc.)
Il faut poursuivre le déploiement de la fibre optique et surtout le faire savoir dans les milieux professionnels pour attirer des entreprises.
Personne âgée, le besoin d'être informée va se faire sentir en vieillissant. Pour l'instant on arrive encore à suivre...
Toujours pas la fibre dans les nouvelles rue
De nombreuses démarches doivent maintenant se faire par cette voie qui facilite beaucoup la vie lorsqu'on se trouve isolé. Après avoir longtemps supporté les aléas du "wimax", je suis actuellement très satisfait de l'installation de la fibre.
Développement +++à la fibre optique
Faciliter l'accès au numérique pour la population qui ne maîtrise pas l'outil et/ou n'en dispose pas dans la mesure où toutes les démarches se font en ligne.

<i>Hors sujet : l'entretien des lignes du téléphone filaire est loin d'être satisfaisant : beaucoup trop de dysfonctionnements, auxquels s'ajoute dans certaines zones une couverture médiocre pour les téléphones portables.</i>
<i>Zone blanche et toujours pas d'accès à internet par la fibre</i>
<i>Aide aux personnes âgées pour les démarches numériques</i>
<i>Avoir une cellule ouverte tous les jours si besoin</i>
<i>Encore un gros manque d'outils numériques dans nos écoles élémentaires</i>
<i>La communication en général, les formalités administratives, l'éloignement des lieux de vie sur le territoire exigent un accès au numérique systématique et un accompagnement de la population dans l'appropriation des outils</i>
<i>Le développement de l'accès à la fibre sur les zones rurales excentrées des centres villes</i>
<i>Meilleure couverture Internet (la fibre)</i>
<i>Pas de réseau pour réaliser des téléchargements</i>
<i>Pas encore la fibre chez nous</i>
<i>Réseau insuffisant malgré l'arrivée de la fibre</i>
<i>ADSL ou fibre dans la commune avec accès optimum au réseau.</i>
<i>Avoir un réseau fiable, sans coupures qui obligent certains commerces à fermer et à perdre du CA</i>
<i>Débit trop faible</i>
<i>Etant à la retraite les démarches via le numérique sont parfois trop complexes pour moi sans aide.</i>
<i>Facilité sur Carbonne mais pas dans les villages alentours...</i>
<i>J'ai Internet, mais je ne connais pas toutes les possibilités d'en profiter</i>
<i>Problèmes d'installation de la fibre liés à la voirie.</i>
<i>Tout étant numérisé, difficile pour certaines personnes âgées</i>
<i>Problèmes de connexion et de réseau</i>
<i>Pouvoir imprimer les documents</i>
<i>Installation fibre laborieuse en campagne.</i>
<i>Le réseau de village est inexistant</i>
<i>Anti technocratique, 30% à ne pouvoir rien faire.</i>
<i>Meilleure qualité de réseau. Car la Wifi et les appels Wifi ne fonctionnent vraiment pas bien.</i>
<i>Prévention/activités d'éducation aux médias</i>
<i>A un âge certain, il faudrait nous initier à L'INFORMATIQUE qui devient le seul moyen de communications dans notre vie de chaque jour!!!</i>
<i>L'utilisation du numérique n'est pas possible pour tout le monde (manque de matériel pour certains, manque de connaissance pour d'autres)</i>
<i>Notre logement n'est pas équipé de la fibre, alors que le réseau fibre s'arrête à 800 m de celui-ci...</i>
<i>Pas de matériel informatique électricité et matériel trop chers</i>
<i>Possibilité d'accéder à un ordinateur et à une imprimante sur la commune</i>
<i>Tout se fait par Internet. Télé consultation, achat (quand on habite à plus de 15 minutes de magasins spécialisés, cela évite de polluer avec la voiture en communalisant le transport de marchandise), film/musique...</i>
<i>Zone où même le portable ne passe pas (sur certains coins de la commune)</i>
<i>Actuellement pour nous pas de problème mais tous n'ont pas cette chance</i>

8.1.4 Les grands enjeux à court et moyen termes : ACCES AUX MODES DE GARDE POUR LES MOINS DE 3 ANS

Base :

- Personnes ayant répondu que l'accès aux modes de garde pour les moins de 3 ans représentait l'un des 5 enjeux majeurs sur le Volvestre à court et moyen termes

Question : « Selon vous, quels sont les grands enjeux à court et moyen termes sur le territoire ? Merci de cocher les 5 principaux enjeux et de les hiérarchiser de 1 à 5, 1 étant l'enjeu le plus important pour vous »

Verbatim
<i>Plus de places en crèches</i>
<i>Places en crèches, MAM...</i>
<i>Plus d'horaire d'accueil</i>
<i>Les assistantes maternelles sont toutes prises, la liste d'attente est longue... Mais nous avons eu une place à la crèche de Longages dont nous sommes plus que satisfait.</i>
<i>Plus de crèche</i>
<i>Très difficile d'obtenir une place en crèche, les places sont limitées...</i>
<i>Assez difficile de trouver selon les horaires de travail</i>
<i>Il manque des places pour correspondre aux besoins de toutes les familles</i>
<i>Les crèches se font de plus en plus rares et le prix des nourrices est élevé</i>
<i>Places en crèche limitées. Quand pas de place, parents obligés de rester à la maison pour s'occuper des enfants</i>
<i>Plus de place en crèche, une crèche plus grande</i>
<i>Une priorité</i>
<i>Beaucoup d'assistantes maternelles mais pas de disponibilités, donc pas de place, heureusement qu'il y a quelques crèches à proximité.</i>
<i>J'ai eu de la chance d'avoir le mode de garde que je souhaitais mais dans le cas inverse je ne sais pas ce que j'aurais fait. Peu de place en crèche et peu de structure</i>
<i>Notre premier enfant fréquentait une crèche publique. Le second est né en septembre et devait faire sa rentrée en janvier. Or, les rentrées en cours d'années ne sont pas prioritaires et nous avons failli ne pas avoir la place. Vu les ENORMES listes d'attente pour mettre son enfant en crèche, je trouve dommage qu'il n'y en ait pas davantage d'autant plus que cela créerait de l'emploi et que cela reste le meilleur mode de garde pour l'enfant à mes yeux.</i>
<i>Pas assez des places à la crèche de Montesquieu Volvestre. Peut-être ouvrir une deuxième structure</i>
<i>Plus de structures d'accueil collectif pour les enfants de moins de trois ans</i>
<i>Travaillant dans ce secteur-là, les familles sont en détresse face au manque de moyens de garde, notamment des moyens de garde alternatifs non conventionnels</i>
<i>Crèche</i>
<i>Manque de nounous, MAM, micro-crèche...</i>
<i>Peu d'assistante maternelle, pas de crèche.</i>
<i>Crèche micro-crèche ou MAM sur Noé.</i>
<i>Pas assez d'AM je trouve</i>
<i>Pas assez de place en crèche disponible</i>
<i>Personnellement j'ai dû prendre un congé parental car pas de place pour mes jumelles à temps plein en crèche.</i>
<i>La crèche commence à souffrir. Se battre pour elle ! Ne pas augmenter le nombre d'enfants sans augmenter le personnel, prendre soin du personnel et le mettre à l'honneur, elles font un travail formidable mais fatigant ! Toujours plus avec moins de moyens, ce n'est pas possible !</i>

<i>Crèche beaucoup trop petite. J'ai fait une demande en mars 2021 (enceinte de 3 mois) j'ai une réponse négative en juin 2022. J'ai dû dans un premier temps trouver une nounou sur Carbonne car pas une seule place sur Longages. J'ai ensuite eu la chance d'avoir trouvé quelqu'un de confiance sur Longages. Réponse ensuite positive de la crèche mais j'ai décliné l'offre qui ne me convenait pas pour la laisser chez la nounou qui nous convient forcément.</i>
<i>Davantage de places en crèches</i>
<i>Étant dans le médical je n'ai eu aucun avantage à pouvoir trouver un mode de garde rapidement je trouve cela injuste sachant que je connais des parents qui ne travaillent pas mais qui ont une place direct en crèche.</i>
<i>Manque de places, beaucoup de parents ne trouvent pas dans le secteur</i>
<i>Pas assez de place en crèche mais aussi école</i>
<i>Trop de parents en attente de place en crèche communale ou intercommunale</i>
<i>Difficulté pour les parents de trouver un mode de garde</i>
<i>Horaires parfois inadaptés au travail (fermeture 18h30, parents non rentrés...)</i>
<i>La garde des enfants de moins de trois ans est souvent un "casse-tête" pour les mères qui travaillent.</i>
<i>Le secteur garde d'enfants est bouché</i>
<i>Pas assez de structures de garde liste d'attente trop longue.</i>
<i>Pas de place en crèches : prochaines places disponibles en septembre 2023 soit 15 mois après la demande d'inscription, et nous sommes sur liste d'attente avec plus de 200 autres dossiers</i>
<i>Peu de place chez assistantes maternelles : une trouvée mais à temps partiel, donc travail à temps partiel imposé en l'absence de mode de garde disponible</i>
<i>Peu de place en crèches sur Carbonne, on nous a proposé sur Rieux mais c'est galère de devoir faire garder dans une autre ville</i>
<i>Davantage de crèches publiques sur le territoire</i>
<i>Des places en crèche</i>
<i>Il n'y a que peu de places en crèche et le temps d'attente est long</i>
<i>Pas de place dans les crèches</i>
<i>Plus de place de crèche</i>
<i>Il manque trop de places en crèches. J'ai attendu plus d'un an pour en avoir une!</i>
<i>Très peu de nounou et peu de place en crèche</i>
<i>Plus de place en crèches</i>
<i>Difficulté à obtenir une place en crèche</i>
<i>Même si cela ne nous concerne pas directement en tant que retraités nous sommes obligés de constater que l'offre actuelle ne correspond pas à la demande en forte augmentation.</i>
<i>Moins de personnel pour plus d'enfants malheureusement l'accompagnement est forcément de moins bonne qualité dommage ce sont les adultes de demain</i>
<i>Plus de place en structure ou plus de contrôle tarifaire des ass mat</i>
<i>Tres important pour les familles . Les crèches accessibles à tous. Les assistantes maternelles</i>
<i>Plus de places en crèche</i>
<i>Il est très compliqué de faire garder nos enfants</i>
<i>Je n'ai plus d'enfant de cet âge, mais la garde de jeunes enfants est importante pour que les villages séduisent les parents</i>

8.1.5 Les grands enjeux à court et moyen termes : ACCES A UNE OFFRE PERISCOLAIRE

Base :

- Personnes ayant répondu que l'accès à une offre périscolaire représentait l'un des 5 enjeux majeurs sur le Volvestre à court et moyen termes

Question : « Selon vous, quels sont les grands enjeux à court et moyen termes sur le territoire ? Merci de cocher les 5 principaux enjeux et de les hiérarchiser de 1 à 5, 1 étant l'enjeu le plus important pour vous »

Verbatim
Diversité des activités
Le week-end
Assez difficile de trouver selon les horaires de travail
Garder le périscolaire pour les parents qui travaillent.
Améliorer l'accès au périscolaire, ouvrir un autre centre de loisirs (places limitées actuellement) et surtout ouvert pendant les périodes d'été et Noël
Petit problème pour faire garder les enfants en période de Noël (le centre de loisirs est fermé les 2 semaines chaque année), je trouve que ce n'est pas normal, il pourrait au moins ouvrir une semaine sur 2. Tout le monde ne peut pas avoir de vacances à cette période et on ne peut pas laisser nos enfants seuls à la maison.
Garde les jours de grève, après les cours...
Pas assez d'offres à Montesquieu
Souci de disparité en matière de qualité d'accueil.
Pas de possibilités sur la commune même. Accueil MJ mercredi et vacances centralisé par la MJC de Carbonne.
Il faut maintenir l'offre actuelle qui est de très bon niveau
Pas assez d'offre de garde après l'école
Une meilleure prise en charge des temps hors scolaire, une meilleure flexibilité
Allonger les horaires. 7h 19h. C'est trop juste quand on travaille à Toulouse ou alentours. Meilleure présentation en début d'année des agents qu'on ne connaît pas mais en qui on a confiance et sympathie. Plus de reconnaissance pour leur travail
Les horaires
Plus de sport dans le village
Poursuivre et développer le service périscolaire (garderie...) en élargissant les horaires
Un accueil de loisirs le mercredi et les vacances sur la commune elle-même.
Une plus grande amplitude horaire de garde
Accueil des enfants pendant les vacances scolaires dans des structures plus petites.
ALAE, garderie.
Avoir accès à une offre de qualité
Conserver une offre d'accueil avec des horaires larges et des tarifs bas
En plus de l'école, nécessité de construire les jeunes autour du partage citoyen, du savoir vivre, de la permanence de l'aspect solidaire et social
MJC pour les mercredis après-midi et vacances
Pas une garderie de l'aide aux devoirs
Une offre périscolaire de qualité
Aide aux devoirs
Des réductions tarifaires fortes pour famille nombreuse en fonction des revenus
Il faudrait allonger le temps périscolaire qui n'est pas compatible avec les horaires de travail et prévoir également une ouverture au mois d'août pour ceux qui travaillent ou qui n'ont pas de moyen pour partir en vacances.
L'ALAE est fermé en août et aux vacances de Noël et il est très difficile d'inscrire les enfants dans un autre village. Cela nous met donc en difficulté chaque année
On une offre périscolaire très fragile

<i>Que cela soit moins coûteux</i>
<i>Un maintien des modes de garde extrascolaires gérés par les mairies.</i>
<i>Un répertoire permettant de nous informer sur les différentes activités, leurs lieux et horaires, par tranche d'âge pour l'ensemble des communes du Volvestre. Ainsi que les offres de transport inter-communes</i>
<i>Nounou ou garderie</i>
<i>Travaillant sur Toulouse, j'ai besoin que mon fils soit gardé en ALAE.</i>
<i>Un horaire plus étendu (7h15/18h45)</i>
<i>Les ALSH sont fermés dans la plupart des communes au moment des fêtes et au mois d'août. Difficile pour les soignants !!!!!</i>
<i>Les familles doivent bénéficier de ce service quand elles sont dans l'impossibilité d'être là aux heures de fin de classe et pendant les vacances scolaires</i>
<i>Pas de centre de loisirs durant le mois d'août + vacances de Noël</i>
<i>Présentation des activités, payer en fonction des revenus vs CAF</i>
<i>Vacances de Noël et du mois d'août</i>

8.1.6 Les grands enjeux à court et moyen termes : ACCES A UNE OFFRE DE LOISIRS, CULTURELLE, SPORTIVE

Base :

- Personnes ayant répondu que l'accès à une offre de loisirs, culturelle, sportive représentait l'un des 5 enjeux majeurs sur le Volvestre à court et moyen termes

Question : « Selon vous, quels sont les grands enjeux à court et moyen termes sur le territoire ? Merci de cocher les 5 principaux enjeux et de les hiérarchiser de 1 à 5, 1 étant l'enjeu le plus important pour vous »

Verbatim
Plus d'activités proposées
Un petit centre culturel où théâtre, cinéma, expositions seraient organisés.
Salle de sport
Manque de structures de sport
Pas assez de choix dans les activités sportives pour filles/femmes
Le week-end
Peu d'offres pour les adultes actifs
Activités moins chères et surtout à partir de 3ans
Cours de cirque, plus de théâtre plus proches, plus de concerts plus proches. Spectacles pour enfants...
Il y a très peu d'activité culturelle ou de loisirs, il faut aller sur Muret alors que la ville de Carbonne serait prête à accueillir un cinéma, un centre de jeu type bowling et ou autres....
Peu de choix
Proposer des concerts, des sorties culturelles en famille
Proximité
Pas de danse pour les filles ici
Un pass culture sport, loisirs pour les jeunes de moins de 25 ans
Offre restreinte et toujours la même
Aider à l'implantation des sports non présents sur le territoire
Aménagement de nos espace publics pour mise en place d'activités diverses et variées
Des prix attractifs, des aides...
Améliorer " l'inter mobilité " lors des diverse animations.
Animation du territoire à dynamiser
Communication commune au territoire du Volvestre plutôt que l'individualité de la commune
Davantage d'offre
Diversification des sports proposés pour les enfants et les adultes, horaires adaptés à une activité professionnelle, proposition de spectacles renforcée, offre adapté à des "néo habitants", néo ruraux
Facilite d'accès aux équipements sportifs des autres communes
Favoriser, via des financements de l'accès à la culture, aux loisirs, ou bien de l'activité sportive
Je pense notamment à un bassin de natation permettant de nager . Celui de Rieux permettant des activités aquatiques type aquagym mais il est trop petit pour permettre de pratiquer la nage toute l'année.
J'aimerais développer le sport dans ma commune
Manque de diverses associations sportives
Offre adaptée aux personnes ayant des difficultés à la marche
Pas assez d'offres culturelles ni sportives sur Montesquieu
Plus d'accès à la culture dans notre commune
Plus de diversité dans les sports
Plus de lisibilité concernant la bibliothèque et la médiathèque
Proposer aux séniors, pour un meilleur lien social, des activités de loisirs, culturelles, sportives gratuites ou avec une petite participation

<i>Salles de sport pour jeunes et adultes, pistes cyclables pour se promener en sécurité avec les enfants.</i>
<i>Théâtre, spectacle, exposition d'art</i>
<i>Élargir les offres</i>
<i>A développer encore et surtout autour de la mise en lien de la population</i>
<i>Activités sportives pour les petits âgés de 4 ans</i>
<i>Avoir plus de renseignements sur les activités, afficher au niveau des écoles ou un système d'envoi de renseignements par mail</i>
<i>C'est plus pour les enfants</i>
<i>Cinéma Médiathèque</i>
<i>Des communes comme Lavernose Lacasse proposent un panel d'activités soit sportives ou autres lors des journées des associations. Malheureusement sur Noé le choix est très limité</i>
<i>Développement médiathèque</i>
<i>Développer l'accès à la culture de bonne qualité sans aller à Toulouse, organisation de visites et de sorties culturelles sur le territoire</i>
<i>École de musique accessible financièrement</i>
<i>L'offre de loisirs est insuffisante si ce n'est absente dans beaucoup de villages. Le prix peut également être un frein.</i>
<i>Ludothèque. Plus d'activités sportives le mercredi.</i>
<i>Manque des parcs de jeux pour enfant</i>
<i>Manque un lieu pour échanger, se retrouver à Noé (café, lieu culturel) en plus de la médiathèque qui est très dynamique.</i>
<i>Offres culturelles très limitées. Prise de compétence intercommunale pour la culture pourrait être intéressante pour nous car on pourrait bénéficier des services d'autres communes à un tarif préférentiel</i>
<i>Peu de communication</i>
<i>Plus d'espace sportif disponible, pièces de théâtre, expositions...</i>
<i>Plus d'offre culturelle ou en tout cas plus d'information sur ce qui est proposé.</i>
<i>Plus de choix</i>
<i>La salle multisports est en mauvaise état.</i>
<i>Trop peu de lieux conviviaux : restaurants, bistros ...</i>
<i>Trop peu de participation de Montesquieu Volvestre à des festivals (Pronomades, festival du polar ...)</i>
<i>Activités sportives pour les moins de 3 ans</i>
<i>Aucune attractivité du village</i>
<i>Certains sports sont absents sur le territoire, l'offre culturelle est insuffisante. La proximité d'agglomération Toulousaine ne compense pas ces lacunes (mobilité non organisée)</i>
<i>Choix des activités accessible sans voiture</i>
<i>Construire une salle de tennis pour la pratique en intérieur (école de tennis notamment)</i>
<i>Davantage de sports et spectacles proposés</i>
<i>Danse salsa</i>
<i>Des activités sportives en plus dans le village</i>
<i>Développer les clubs de sport sur la commune. Le cinéma en plein air. Des rencontres culturelles</i>
<i>Diversité d'offre à élargir sur la commune qui grossit à vue d'œil.</i>
<i>Gymnase, salles des fêtes</i>
<i>Il pourrait y avoir une grande salle de sport et une grande piscine couverte car la piscine de RIEUX n'est plus aux normes</i>
<i>Manque de diversité + horaires adaptés aux travailleurs... pas de salle de sport</i>
<i>Pas assez de variété et peu d'information sur les existantes</i>
<i>Plus de choix pour les adultes et les enfants avec une amplitude horaire plus grande</i>
<i>Plus de musique</i>
<i>Pour les adultes les offres sont limitées</i>
<i>Sport pour adulte ou salle de sport</i>
<i>Une carte des loisirs sur le territoire</i>
<i>Une offre culturelle loisirs et sportive plus diversifiée et plus accessible en terme de temps</i>
<i>Visibilité de l'activité sur la commune</i>
<i>Accès gratuit à la piscine sans condition de ressources.</i>
<i>Avoir des clubs avec des horaires moins tard le soir pour les adultes</i>

<i>Avoir une offre accessible pour une famille entière financièrement</i>
<i>Conserver les propositions associatives avec des tarifs accessibles</i>
<i>Construction complémentaire pour la vie en société et l'équilibre humain</i>
<i>Continuer d'offrir la palette d'activités pour les enfants</i>
<i>Développer l'école de musique et la rendre plus accessible financièrement</i>
<i>Développer les infrastructures pour les sports collectifs afin de permettre la pratique du sport sur la ville de Carbonne.</i>
<i>Il est important que nos enfants fassent du sport quand ils le peuvent...</i>
<i>Il faut continuer de proposer une offre culturelle et sportive. Il manque des installations sportives : le gymnase à Carbonne est saturé et une piscine couverte plus grande que celle de Rieux.</i>
<i>Il faut profiter de la salle du bois de Catres pour faire + de spectacles et d'événements culturels (théâtre, concerts)</i>
<i>Il manque d'infrastructures sportives : 2ème gymnase, piscine couverte, piste d'athlétisme, terrain synthétique</i>
<i>Il manque une salle de spectacle</i>
<i>Il n'y a aucune offre culturelle sérieuse à Carbonne qui préfère verser la moitié de son budget à Pronomad plutôt que de défendre le spectacle vivant local, émergent et dynamique</i>
<i>Il y a sur le territoire des équipements de qualité qui permettraient une offre culturelle plus ambitieuse et mutualisée sur la communauté de communes, ne reposant pas uniquement sur le bénévolat associatif. Notamment en matière d'arts plastiques (expositions), de spectacle vivant (musique, théâtre), livre (festival littéraire).</i>
<i>Le nôtre est au cours de judo et cours d'anglais et bientôt cours de natation</i>
<i>Les cours de l'école de musique sont beaucoup trop chers.</i>
<i>Médiathèque, associations sportives et culturelles.</i>
<i>Mettre + de terrain de sports ouverts à tous. Le city Park est bien mais le même groupe peut l'occuper toute l'après-midi...</i>
<i>Offre plus importante pour l'accompagnement séniors sur le territoire</i>
<i>Pas assez développé pour les enfants âgés de 2 à 3 ans pour faire un sport collectif ou individuel</i>
<i>Pas d'offre de diffusion de spectacle vivant (musique, théâtre...).</i>
<i>Pas de ludothèque</i>
<i>Pas ou peu de cinéma, de concert, de spectacle, peu d'activités sportives variées</i>
<i>Piscine autre activité en gymnase</i>
<i>Piscine municipale</i>
<i>Plus d'amplitude horaire et tarifs trop élevés</i>
<i>Plus d'offre de spectacle théâtre concert. Un accès à la culture moins cher (les cours de musique et de dessin restent très chers et réservés aux personnes qui peuvent se le payer)</i>
<i>Plus de créneaux car le peu d'activités proposées sont sur les heures de travail des parents</i>
<i>Plus de structures d'accueil d'associations culturelles et sportives</i>
<i>Plus de structures de jeux</i>
<i>Proposer des activités le samedi et pas que le mercredi alors que les parents travaillent et qu'il n'y a pas de navette ALAE-club</i>
<i>Proposer des activités sportives, culturelles ou de loisirs.</i>
<i>Proposition de cours d'art circassien aérien dans le gymnase de Carbonne.</i>
<i>Rénovation des parcours santé, parc pour enfant, chemin de randonnée, accès berge de Garonne.</i>
<i>Rien de cela nous est informé</i>
<i>Sur Carbonne il n'y a pas grand-chose</i>
<i>Très peu de choix d'activité à Carbonne</i>
<i>Une piscine couverte avec un bassin de 25 mètres et une piste d'athlétisme plus proche que Muret .</i>
<i>Une piscine ouverte tout le temps, une ludothèque, une aire de jeux de qualité au bois de castres,</i>
<i>Activités pour les plus de 3 ans</i>
<i>Club de foot</i>
<i>Club de foot sur Saint Sulpice</i>
<i>D'avoir accès à des sports plus divers</i>
<i>Des spectacles et manifestations pour le jeune public.</i>
<i>Du théâtre, du cirque, patinoire, spectacle, club, restos, cafés, escalade, football, yoga, salle de sport, etc., il n'y a que du rugby ou de la danse...</i>
<i>Il faut forcément prendre la voiture pour avoir accès à des loisirs</i>

<i>J'aimerais avoir une offre sportive et musicale plus importante pour Saint-Sulpice sur Lèze. Pour pratiquer le violoncelle à un tarif raisonnable, je suis contrainte d'aller à Auterive.</i>
<i>Lieu de culture</i>
<i>Maintenir (voire développer) les activités de loisirs pour toutes et tous, pour le lien social.</i>
<i>Pas assez d'activités sportives à St Sulpice</i>
<i>Tout pour le ballon ovale à St Sulpice et rien pour le ballon rond... Dommage...</i>
<i>Un peu de variété dans l'offre</i>
<i>Absence de théâtre</i>
<i>Cinéma le plus proche à Muret pour avoir une offre diversifiée</i>
<i>Continuer à développer des spectacles, du cinéma, une piscine locale , des pistes cyclables</i>
<i>Encore plus d'activités</i>
<i>Peu d'info</i>
<i>Plus d'offre culturelle</i>
<i>Plus d'initiation culturelle pour les petits</i>
<i>Salle de gym adaptée pour les enfants et leur développement en psychomotricité</i>
<i>Activités à des horaires et coûts accessibles pour les personnes qui travaillent à temps plein. Plus d'activités originales pour les enfants (par exemple théâtre d'improvisation).</i>
<i>Comme dit dans les questions précédentes, une offre plus diversifiée que le bowling, les balades/randos ou le wake pour toutes les générations. Quand on cherche à faire des sorties en famille avec les grands-parents, les choix sont limités en local.</i>
<i>Musique moins chère / cirque avec une vraie salle permettant de faire de l'aérien et avec possibilité de faire des cours adultes</i>
<i>Plus d'activités</i>
<i>Spectacle, concert, conférence, séjours ou sorties pendant les vacances, accès aux arts, visite de musées...</i>
<i>Pas assez de sport pour nos enfants à partir de 5 ans</i>
<i>Pas de choix et cher</i>
<i>Théâtre, gym,</i>
<i>Favoriser l'accès à la musique</i>
<i>L'école de musique de Carbonne est en difficulté financière</i>
<i>On manque d'activités et où d'événements culturels, ou alors on est mal informés</i>
<i>C'est un point important dans cette société de loisirs, mais pas le plus prioritaire</i>
<i>Culture zéro</i>
<i>Il est important que les jeunes puissent partager des activités ensemble</i>
<i>Même si le choix est large la pratique de sport ou loisir reste assez restrictive mais après on ne peut pas avoir à la campagne ce que les autres ont à la ville</i>
<i>Musée etc.</i>
<i>On est bien au niveau sport et loisir. Mais plus d'événements culturels serait du bonus</i>
<i>On rêve au cinéma itinérant sur les toutes petites communes par exemple...</i>
<i>Plus de choix en activités sportives pour les enfants</i>
<i>Possibilité de pratiquer une activité sportive ou danse ou loisirs créatifs sur la commune.</i>
<i>Il est important de favoriser les activités qui permettent aux gens de se retrouver autour d'une passion commune</i>
<i>Offre correcte mais manque d'information pour la trouver</i>

8.1.7 Les grands enjeux à court et moyen termes : L'OFFRE DE LOISIRS POUR LES JEUNES DE 11-17 ANS

Base :

- Personnes ayant répondu que l'offre de loisirs pour les jeunes de 11-17 ans représentaient l'un des 5 enjeux majeurs sur le Volvestre à court et moyen termes

Question : « Selon vous, quels sont les grands enjeux à court et moyen termes le territoire ? Merci de cocher les 5 principaux enjeux et de les hiérarchiser de 1 à 5, 1 étant l'enjeu le plus important pour vous »

Verbatim
<i>Il faut continuer à aider les jeunes à pratiquer des loisirs et sports à moindre cout.</i>
<i>Diversité des sports proposés</i>
<i>Pas assez diversifié</i>
<i>Manque un animateur-trice qui aille au-devant des jeunes de 15 à 17 ans proposer des activités de loisirs ou culturelles qui les intéressent et les sortent des écrans. Autres que les activités sportives qui existent déjà</i>
<i>Plus d'activités et de lieux d'échange</i>
<i>Stages sportifs ou créatifs pendant les vacances, proposition de séjours courts</i>
<i>Peu de loisir sur la commune. Infrastructures vieillissantes. La commune essaie de construire un city parc mais se heurte à la problématique financière.</i>
<i>Des séjours à thème</i>
<i>Espace jeunes avec actions citoyennes et proposition de séjours</i>
<i>Manque MJC pour les ado</i>
<i>Pourquoi pas un centre avec des propositions d'activités adaptées</i>
<i>Communiquer sur l'offre et l'accès à celle-ci.</i>
<i>Il faut des offres qui correspondent aux attentes des jeunes, des activités qui plaisent à nos jeunes.</i>
<i>Pas assez de choix</i>
<i>Plus de variété, développer la base nautique</i>
<i>Prj, point accueil jeunesse, un foyer.</i>
<i>Une offre accessible à proposer pour les jeunes, des associations proposent des activités mais cela reste à la marge. En cours de composition à Longages, un soutien de la communauté serait bienvenu.</i>
<i>Accompagnement social des jeunes</i>
<i>Diverses actions culturelles</i>
<i>Espaces publics ouverts en accès libre : stades, aire de jeux, pumptrack...</i>
<i>Éviter le blocage sur les réseaux sociaux, partager la vie sociale en pouvant "s'éclater" apporter un partage et s'équilibrer</i>
<i>Faire plus de sorties et de séjours organisés à la portée de toutes les familles</i>
<i>Infrastructures types skate parc à rénover</i>
<i>Je n'y suis pas encore sujette mais bientôt et j'espère que mes enfants auront des activités afin de s'occuper , de gagner en autonomie dans un cadre entraînant avec le PRJ car je trouve essentiel d'occuper nos adolescents en dehors du cadre familial afin d'éviter les dérives tout simplement</i>
<i>Offre culturelle, espace dédié, excursions (ski, montagne, autre...)</i>
<i>Pas assez d'animations pour cette tranche d'âge</i>
<i>Plus de séjour à proposer aux enfants pendant les vacances, cette année, il n'y a pas eu de semaine ski proposé par l'Alae</i>
<i>Rapprocher l'offre pour les jeunes de 11 à 17 ans du centre-ville ou bien des espaces d'enseignement ou bien dupliquer les espaces avec un espace plus culturel et numérique</i>
<i>Skates-parc, lieux de rencontres.</i>
<i>Très important de les occuper</i>
<i>Aménager un espace foot sur le village sur gazon</i>

<i>Séjour été , ski</i>
<i>Rien sur le village pour les 11-17 ans</i>
<i>Mini séjours sportifs, culturels</i>
<i>Activités ou sorties à leur proposer</i>
<i>Espace jeune à Noé?</i>
<i>Un enfant qui s'ennuie est un enfant qui fait des bêtises parfois surtout sur cette tranche d'âge. Dans les petites communes très peu voire rien du tout n'est proposé, les enfants sont dépendants des parents pour les déplacements vers un club de sport ou piscine ou bibliothèque.</i>
<i>Un vrai terrain omnisport sur la commune serait utile pour occuper les jeunes</i>

8.1.8 Les grands enjeux à court et moyen termes : L'ACCES AU LOGEMENT

Base :

- Personnes ayant répondu que l'accès au logement représentait l'un des 5 enjeux majeurs sur le Volvestre à court et moyen termes

Question : « Selon vous, quels sont les grands enjeux à court et moyen termes sur le territoire ? Merci de cocher les 5 principaux enjeux et de les hiérarchiser de 1 à 5, 1 étant l'enjeu le plus important pour vous »

Verbatim
<i>Peu de propositions à la location et accès à la propriété difficile pour les jeunes</i>
<i>Accès au logement pour tous</i>
<i>Habitat adapté</i>
<i>Location accessible</i>
<i>Hausse des prix des logements et de la construction et difficultés croissantes pour les ménages d'obtenir des crédits bancaires</i>
<i>Impossible de trouver un logement sur la commune pour un salaire modeste. Obligation d'être hébergé dans la famille</i>
<i>Loyer de plus en plus élevé</i>
<i>Offre insuffisante sur le territoire pour faire venir des familles</i>
<i>Peu ou pas de logements pas chers</i>
<i>Peu d'habitation disponible</i>
<i>Manque de logement qui va être encore plus criant avec l'arrivée de nouvelle population, il suffit de voir pour trouver une location ou un vente</i>
<i>Pas assez de locatif sur le village et l'école risque de disparaître à terme.</i>
<i>Accès à des logements sociaux</i>
<i>Création, réhabilitation de logements communaux</i>
<i>Manque de logement a la location adaptée</i>
<i>Peu de logements à bas prix, les propriétaires peu nombreux ont des tarifs trop élevés</i>
<i>Presqu'impossible de trouver des logements à louer</i>
<i>Trop de logements insalubres trop chers , il devrait y avoir des contrôles par la CAF. Certains propriétaires bénéficient indirectement des aides de la CAF en louant des logements trop chers à des gens précaires</i>
<i>Difficultés pour les jeunes de trouver un logement locatif</i>
<i>Étant président du comité EMMAUS de Carbonne, j'ai eu le besoin de trouver un abri simplement 1 nuit pour permettre à des personnes de se reposer au chaud. Je n'ai pas eu la moindre possibilité de les aider pour cette partie</i>
<i>Il est difficile d'avoir un logement à un prix convenable</i>
<i>Le secteur est tendu (à l'achat comme à la location)...</i>
<i>Recherche de logement locatif , je ne trouve rien</i>
<i>Pour les personnes en difficulté</i>
<i>Acheter un logement</i>
<i>C'est très cher</i>
<i>La tension immobilière sur les biens de location est importante, les jeunes actifs sont parfois obligés de s'éloigner par manque d'offre</i>
<i>Les demandes de logements sociaux augmentent. La commune ne peut absorber la demande.</i>
<i>Logements sociaux en construction</i>
<i>Nous assistons à une demande de logements locatifs mais également d'achats en constante augmentation pour laquelle l'offre est insuffisante</i>
<i>Ouvrir plus de logements sociaux sur la commune</i>
<i>Pour les personnes seules avec enfants</i>
<i>Attente</i>
<i>Ca construit à tout va, les prix flambent , les biens manquent</i>
<i>Carbonne est une ville en expansion dont les prix du logement augmentent de façon importante</i>

<i>De plus nous souhaiterions devenir propriétaire mais je pense que nous devons partir de la commune de Carbonne ...</i>
<i>En travaillant proche de Carbonne l'accessibilité au logement sur Carbonne à des prix corrects est impossible surtout en termes de location</i>
<i>Il y a très peu de logements en location proposés à Carbonne notamment pour les familles (T4 / T5).</i>
<i>Les prix des logements sur Carbonne ont fortement augmenté depuis 10 ans</i>
<i>Logements locatifs insuffisants</i>
<i>Manque de logements à la location dans des prix accessibles</i>
<i>Nous sommes actuellement locataires HLM dans le privé nous ne pourrions pas nous permettre de louer car les loyers sont facilement beaucoup plus élevés...</i>
<i>Pas assez de logements à loyer accessible.</i>
<i>Pas de logement pour les étudiants ou les femmes avec enfants. Attente très longue et trop de document à demander pour un étudiant par exemple</i>
<i>Peu de logement disponible sur Carbonne</i>
<i>Plan de rénovation des logements existants pour utiliser les logements vacants, notamment en centre-ville, et offrir une offre pour vaste et à des prix modérés.</i>
<i>Prix de l'immobilier plutôt élevé mais phénomène global...</i>
<i>Prix élevé et peu d'offre mais c'est lié aux politiques nationales</i>
<i>Sur les logements moins difficile à trouver et avoir un toit</i>
<i>Très peu de location trop de demandes et pas assez de logements</i>
<i>Trop cher</i>
<i>Trouver une location ou un bien à acheter est difficile sur le territoire</i>
<i>Une demande supérieure à l'offre.</i>
<i>Disponibilité de logements pour accueillir les jeunes couples. Avoir des loyers accessibles</i>
<i>Notre famille nombreuse aux revenus modestes n'a pu accéder au logement social du village malgré des places de libres...2 ans d'attente et de dossier prioritaire qui n'ont absolument rien donné. Scandaleux alors que nous étions en grande difficulté... obligés de se reloger dans un parc locatif privé hors de prix par rapport à nos revenus sans compter les factures énergie...</i>
<i>Pas de locatif, manque de logements sociaux souvent attribués à des gens venant d'ailleurs</i>
<i>Trop peu de logement disponible sur le territoire. Les logements proposés sont souvent insalubres</i>
<i>Une offre de location de petits logements sociaux pour les jeunes couples et les personnes seules.</i>
<i>Accès à du locatif accessible financièrement</i>
<i>Primordial pour tout un chacun. Il faut une offre variée et accessible suivant le profil des personnes.</i>
<i>Revenus, âges, travail.</i>
<i>Manque de logement</i>
<i>Autour de moi les gens qui veulent louer ne trouvent rien ou alors à des prix exorbitants. Sans parler du dossier béton qu'il faut avoir</i>
<i>Énormément de demande de logements sans solutions. Notamment pour les parents isolés avec enfants.</i>
<i>Le contexte d'achat de logement se complique de mois en mois...</i>

8.1.9 Les grands enjeux à court et moyen termes : LES TRANSPORTS SUR LE TERRITOIRE

Base :

- Personnes ayant répondu que les transports représentaient l'un des 5 enjeux majeurs sur le Volvestre à court et moyen termes

Question : « Selon vous, quels sont les grands enjeux à court et moyen termes sur le territoire ? Merci de cocher les 5 principaux enjeux et de les hiérarchiser de 1 à 5, 1 étant l'enjeu le plus important pour vous »

Verbatim
<i>En lien avec "Les infrastructures favorisant les modes de déplacement doux " : je ne connais pas de transport en commun qui desserve les autres communes de campagne sans gare (Rieux, Montesquieu, Ste Croix, St Girons)</i>
<i>Bus</i>
<i>Aucun bus régional</i>
<i>Manque de transport en commun de notre village vers les localités voisines.</i>
<i>Covoiturage et bus à renforcer</i>
<i>Des transports plus réguliers ou à la demande et sans trop d'arrêt pour desservir Muret ou Toulouse en moins d'une heure.</i>
<i>Pas assez de transport en commun</i>
<i>Aucun transport en commun dans ma commune</i>
<i>Développement de mobilités douces et offres dans ce sens</i>
<i>Développer les bornes électriques, le covoiturage et favoriser les transports en commun</i>
<i>Fiabilité des trains pour se rendre à Toulouse -</i>
<i>Pas de transports autre que scolaire (horaires ne correspondent pas) qui pourraient nous permettre de nous rendre, nous ou nos enfants aux activités sur Carbone par exemple sans prendre notre véhicule personnel.</i>
<i>Transports en commun pour trajet de proximité absents</i>
<i>Aucun bus dans le village, il faut rejoindre les grands axes.</i>
<i>Le réseau de transports pourrait être amélioré en campagne, étendue du réseau, horaires...</i>
<i>Manque un RER entre Carbone et Toulouse avec une fréquence toutes les 10 min sur les heures de pointe et au moins 2 fois par heure entre 10 et 16h et le soir après 20h</i>
<i>Mettre à disposition des bus plus réguliers</i>
<i>Transport en commun. Navette jusqu'à la gare</i>
<i>Davantage de transport en commun</i>
<i>Développer les bus et les pistes cyclables</i>
<i>Il n'y a pas suffisamment de bus, très compliqué quand on est jeune et que l'on n'a pas le permis</i>
<i>Manque de bus, surtout mercredi après-midi et samedi...les petits villages ne sont pas desservis</i>
<i>Même si desservi manque surtout pour les personnes âgées</i>
<i>Pas assez de transports en communs</i>
<i>Pas suffisant, je ne regarde plus les horaires, je prends ma voiture systématiquement</i>
<i>Peu de transports en commun et peu connus (manque de communication)</i>
<i>Pas de transport en commun</i>
<i>Certaines communes du territoire n'ont aucun moyen de transport</i>
<i>Il faudrait un meilleur maillage du territoire avec des options pour se rendre à la gare et encourager davantage les transports en commun</i>
<i>Il y a des gares mais à 10 km et peu de moyens pour y accéder si on n'est pas déjà motorisé.</i>
<i>Offres existantes mais la communication sur les horaires ne sont pas connues</i>
<i>Peu de transport, peu de train</i>
<i>Accès gratuit aux personnes âgées pour les transports en bus</i>
<i>Accès plus facile des bus vers Toulouse</i>
<i>Améliorer et accroître les liaisons avec les communes alentour ou la métropole... Le nombre de bus est insuffisant et les horaires sont limités...</i>

Capacité à proposer des déplacements en moyens collectifs autres que pour la seule destination de TOULOUSE
Déplacements inter villages
Des bus seraient les bienvenus pour se déplacer d'une commune à l'autre. Beaucoup plus de bus
Des transports intra communaux, reliant par exemple Carbonne, la gare aux autres infrastructures
Il faut 2h en bus pour aller de Montesquieu-Volvestre à Toulouse.
Il n'y a pas assez des transports en commun et ceux qui existent n'ont pas assez de fréquence (bus) et la gare plus proche n'a pas non plus des trains fréquemment
Il y a seulement deux bus pour se déplacer sur Toulouse
Le rythme de passage des bus. Je pense qu'une offre élargie, peut-être, dans un premier temps, avec un véhicule plus petit, serait une bonne idée. Le nombre d'usagers serait susceptible d'augmenter notablement dans ce cas.
Navette directe gare de Carbonne et centre commercial
Organisation d'un réseau style navette intercommunale, à différentes heures de la journée.
Pas assez de passage et de relais d'information
Pas assez de transports en commun pour rejoindre la gare (transport à la demande ?), pas assez de place aux alternatives à la voiture individuelle (pistes cyclables sécurisées pour permettre notamment le déploiement du vélo électrique ou l'utilisation du vélo par les jeunes en toute sécurité)
Peu de bus
Peu de bus sur la commune.
Plus de transport en commun
Remplacer 90% des trajets en voiture par des transports collectifs, en lien avec les trains
Transport collectif limité sur un territoire où l'offre de service est limitée
Transport public sur Latour
Un peu plus de transport en commun ruraux villes
Desserte en bus rare.
Développement des transports en commun/ aire de covoiturage
Les transports scolaires ne se font qu'à partir du centre du village
Peu de piste cyclable, pas de bus qui mène aux autres villes.
+ de fréquence de trains
Beaucoup de travaux sur la ligne Toulouse - Carbonne, peu d'emplacement de covoiturage
Belle gare à Longages, quand les trains n'ont pas de retard... Mais où est le parking pour garer sa voiture sans gêner les riverains. 15 jours après l'inauguration du nouveau parking il y a maintenant quelques temps, il était déjà sous dimensionné et des voitures se garaient à l'extérieur
Développer autre chose que la voiture
Développer le TER au départ de Longages
Faire ralentir les personnes sur la route de Longages
Les grandes entreprises type Airbus devraient mettre en place des bus pour transporter leurs salariés
Malgré l'élargissement de l'offre "train", la voiture demeure indispensable pour aller travailler à ou autour de Toulouse.
Manque d'informations sur transports existants.
Manque des pistes cyclables notamment route de Longages où il y a beaucoup de personnes qui marchent sur la route toute la journée. Pistes cyclables pour rendre le collège et l'école accessibles en sécurité.
Navette sur la commune à destination des jeunes pour se rendre dans les clubs sportifs ou artistiques
Plus de moyens
Plus de transport régulier sur des courts trajets type navette Noé-Muret
Possibilité plus large d'aller à Toulouse en train ou bus (les passages ne sont que le matin tôt ou le soir fin d'après-midi pour ceux qui travaillent
Tout type de transport permettant aux jeunes d'être autonomes et aux parents de laisser la voiture
Très difficile de se rendre à Toulouse le matin
Très peu de train à la gare de Longages Noé... Et de très rares bus.
Un minibus spécial personnes âgées avec plus d'horaires aller-retour. Pour aller au cinéma ou faire des courses dans la journée par exemple.
Sans voiture particulière la vie est compliquée. Plus de bus et de trains pour aller travailler, étudier, se cultiver ou consommer

<i>Accès facile vers le centre-ville de Toulouse, ou périphérie (Basso Cambo)</i>
<i>Des lignes de train à l'heure et sur lesquelles on peut compter.</i>
<i>Des navettes pour relier Carbonne à Longages, ou autre.</i>
<i>DES transports en commun à horaires réguliers entre les communes du territoire et vers le Muretain</i>
<i>Développer les navettes entre les communes pour permettre aux jeunes de se rendre à leurs activités sportives</i>
<i>Développer les transports entre communes</i>
<i>Développer les transports et l'accès à Toulouse et 1 métro. Actuellement le trajet en train (seule offre disponible pour aller à Toulouse) est plus coûteux et plus long que le déplacement en voiture !</i>
<i>Un comble</i>
<i>Faire comme à MURET</i>
<i>Gros problème de train avec la SNCF, peu d'autres solutions apportées que la voiture.</i>
<i>Il manque des transports communaux et intercommunaux pour les personnes sans moyen de mobilité pour le marché, les courses, l'accès aux soins</i>
<i>Ils sont à repenser</i>
<i>Le train existe mais trop de problème de retard et annulation donc pas fiable. En dehors de ce mode de transport il faut prendre la voiture ou des bus qui ne passent pas assez régulièrement.</i>
<i>Les transports par bus sont quasi inexistant, vers le Muretain, vers Toulouse ou même vers Carbonne.</i>
<i>Manque de train et souvent problème d'annulation de train ou de retard.</i>
<i>Manque Tisséo</i>
<i>Pas assez de trains.</i>
<i>Pas très bien desservi</i>
<i>Plus d'horaires pour les bus</i>
<i>Pour accéder aux services, aux loisirs ou pour se rendre sur son lieu de travail soit sur le territoire ou à l'extérieur, peu de solutions autres que la voiture. Pas de transports collectifs en particulier pour les populations fragiles qui ne possèdent pas de moyen de transport</i>
<i>Prévoir des transports pour permettre aux personnes âgées de se rendre faire leurs courses dans les moyennes surfaces</i>
<i>Réseau de bus presque inexistant pour se rendre sur Toulouse. Et les trains toutes les 2h insuffisants</i>
<i>Transport insuffisant, irrégularités ou absence</i>
<i>Trop de trains supprimés et pas d'interlocuteur, qui laissent nos enfants en difficultés à la gare c'est dommage</i>
<i>A minima augmenter voies cyclables et bus, accroître l'offre de trains, pour favoriser les transports propres</i>
<i>A part le train le matin et le soir comme et se déplacer de façon simple vers les grands centres ? Ct se fournir d'un ticket de train qd le guichet de la gare n'est quasiment jamais ouvert ?</i>
<i>Au mieux refondre la circulation dans et entre les agglomérations pour plus de transports en commun, en quantité et qualité.</i>
<i>Avoir plus de trains et utiliser au mieux la gare</i>
<i>Carbonne est très mal desservi</i>
<i>Cela est très décevant</i>
<i>Certains enfants n'ont pas accès au bus car trop près de l'école et trop dangereux pour y aller en vélo car pas de piste cyclable.</i>
<i>Davantage de ligne pour Toulouse</i>
<i>Déployer une offre de transport entre les communes de la communauté du Volvestre et celle de la communauté Cœur de Garonne pour permettre aux collégiens ou lycéens de se retrouver,</i>
<i>Développement des transports en commun , renforcement du train</i>
<i>Développer les transports en commun</i>
<i>Gare souvent fermée</i>
<i>Ici c'est la campagne, si on n'a pas sa propre voiture, il est impossible d'y vivre</i>
<i>Il faudrait plus de transports en commun des communes vers les gares.</i>
<i>L'offre de transport de courtes et moyennes distances est insuffisante pour pouvoir se passer de la voiture individuelle</i>
<i>Le transport est mal renseigné. Certains arrêts pour les jeunes sont non sécurisés</i>
<i>Les trains annulés, difficultés pour se rendre à l'aéroport</i>
<i>Manque de lisibilité des possibilités de lignes de bus sur le territoire.</i>

<i>Meilleure accessibilité au guichet HUMAIN Gare SNCF mais ça ne dépend pas de la CCV...</i>
<i>Meilleure liaison vers Toulouse</i>
<i>Meilleures fréquence et régularité des trains</i>
<i>Nécessité d'une navette dans Carbonne</i>
<i>Offre trop limitée</i>
<i>On pourrait je pense mettre plus de bus toute les 2h car c'est très compliqué quand on ne veut pas prendre la voiture</i>
<i>Pas assez</i>
<i>Pas assez de bus ni de train dans la journée.</i>
<i>Pas assez de bus pour circuler dans la ville. Carbonne n'est pas une grande ville, mais si tu n'as pas de voiture et tu habites à l'entrée de Carbonne, c'est compliqué d'aller faire les courses, d'amener l'enfant à la crèche...</i>
<i>Pas assez de pistes cyclables. Pas assez de bus. Trains s'arrêtent trop tôt au retour de Toulouse pour aller voir des spectacles par exemple</i>
<i>Pas assez de train et de bus</i>
<i>Pas assez de trains, le bus également. On a intérêt à pas louper celui du matin si on a un rdv.</i>
<i>Pas assez développé pour les bus les horaires ne sont pas assez réguliers.</i>
<i>Pas assez d'horaire pour le départ des trains sur Carbonne en direction de Toulouse</i>
<i>Pas d'information sur les transports il faut chercher et les sites ne sont pas toujours clairs</i>
<i>Pas d'offre de transport en commun à l'intérieur du territoire.</i>
<i>Pas de bus</i>
<i>Pas de transports en commun</i>
<i>Peu de bus a Carbonne desservant Muret</i>
<i>Plus de bus et de trains à prix abordables</i>
<i>Plus de fréquence de trains sur la journée et un aménagement correct de la gare avec navettes qui vont à la gare</i>
<i>Plus de fréquence pour le train</i>
<i>Plus de liaisons bus - train pour Toulouse</i>
<i>Plus de moyens de transport</i>
<i>Plus de TER à prix réduits. Plus de transports en commun.</i>
<i>Plus de train pour aller et revenir de Toulouse.</i>
<i>Plus de trains</i>
<i>Plus de trains vers Toulouse, plus fiables, ou bien des bus.</i>
<i>Pour avoir accès au peu de transport mis en place il faut aller au centre du village</i>
<i>Réseau ferroviaire insuffisant pour Toulouse et autres directions.</i>
<i>Sécurisation es arrêts pour les jeunes (certains arrêts sans éclairage sur le trottoir)</i>
<i>Sécurisation pour la vitesse à certains endroits et à certaines heures</i>
<i>Système de minibus plus fréquents sur le territoire de la CC</i>
<i>Trains plus fiables, plus de bus</i>
<i>Trains plus fréquents ou bien plus longs... Le RER !</i>
<i>Transport SNCF peu fiable.</i>
<i>Transport SNCF trop cher</i>
<i>Transports à développer vers Muret Toulouse</i>
<i>Transports de proximité pour relier les différents lieux d'activité (centre-ville, zone commerciale, maison de santé, lotissements, centre de radiologie de Rieux...), assurer la connexion avec la gare.</i>
<i>Transports vers les lieux de soin et d'examen médicaux hors territoire (Muret, Toulouse...).</i>
<i>Très peu de vraies pistes cyclables protégées par des barrières et isolées de la route pour rejoindre les autres communes ou les points centraux de Carbonne</i>
<i>Bus entre mon domicile et Toulouse</i>
<i>Bus qui amène à la gare de Longages, le bus lio un horaire plus tardif</i>
<i>Club de foot le plus proche à Lézat mais véhicule obligatoire pour s'y rendre vu les horaires des entraînements le soir</i>
<i>Des transports en commun plus nombreux, réguliers, pour accéder à la gare SNCF, aux villes importantes du secteur - Carbonne, Muret, Auterive, Toulouse.</i>
<i>Elargissement des horaires de passage des bus + navette vers les gares</i>
<i>Impossible si vous habitez dans un village de ne pas avoir de voiture le bus, les navette SNCF doivent être disponibles toutes les deux heures pour que les personnes puissent travailler à mi-temps, à l'heure ou autre sans avoir à penser à leur moyen de transport pour se rendre disponibles.</i>

<i>Isolement territorial peu de transport communal et intercommunal obligatoire de circuler en voiture</i>
<i>Je pense que la fréquence et la taille des TER doit être améliorée. Chaque soir et particulièrement le vendredi, c'est à peine si je peux rentrer dans le TER tant il y a de monde. C'est inadmissible et ce n'est pas faute de l'avoir signalé continuellement depuis mon usage des transports.</i>
<i>Le village n'est pas bien desservi</i>
<i>Obligation d'avoir une voiture par personne...</i>
<i>Pas assez de bus pour se rendre en gare TER</i>
<i>Pas assez de transport pour les jeunes</i>
<i>Pas de bus pour desservir les communes comme Carbonne ou Muret, en partant de St Sulpice c'est un réel handicap</i>
<i>Pas de transport pour se rendre aux gares à Carbonne, Auterive ou même Longages. Manque de navette pour le marché de Lezat, Carbonne par exemple</i>
<i>Plus de bus</i>
<i>Sans voiture il est impossible de se déplacer dans la plupart des cas</i>
<i>Train, bus... Il n'y a rien</i>
<i>Très peu de transports en commun en dehors d'un bus le matin tôt pour aller à Toulouse. Peu de navettes vers les gares les plus proches.</i>
<i>Trop peu de bus, difficultés pour se rendre à des rdv en dehors du village</i>
<i>Trop peu de transport en commun</i>
<i>Trop peu de transport en commun, utilisation d'un véhicule personnel obligatoire pour certaines démarches</i>
<i>Une offre de transports en commun (ligne de bus) plus dense à destination de la métropole toulousaine et à destination de Muret.</i>
<i>Améliorer l'accès par train, les pistes cyclables et les voies dangereuses à vélo</i>
<i>C'est une catastrophe. Si on n'a pas de voiture impossible de se déplacer correctement. Les déplacements en train pour se rendre au travail sont une galère sans nom et les bus mettent trop longtemps pour arriver à Toulouse</i>
<i>Il manquerait des navettes pour se rendre à Carbonne (centre-ville, gare...) et plus de bus pour Toulouse</i>
<i>Pas assez de bus, de piste cyclables</i>
<i>Pas d'offre de transport en commun sur Marquefave, même pas de TAD.</i>
<i>Plus de transport en commun ou voiture partagée</i>
<i>Transport intercommunal</i>
<i>Très peu de bus et pas mieux pour le train</i>
<i>Trop peu de bus</i>
<i>Pas assez de pistes cyclables dans les communes</i>
<i>Plus de bus entre Peyssies et Carbonne / Peyssies et Toulouse / Peyssies et Cazerès</i>
<i>Plus de bus, fréquences de trains plus importantes et en soirée</i>
<i>Transport à la personne</i>
<i>Transversale vers Carbonne</i>
<i>Aucun transport (hors transport scolaire) sur Montaut village</i>
<i>Il serait nécessaire que plusieurs modes de transport soient accessibles en priorité pour se rendre au travail surtout pour ceux qui se déplacent vers la région toulousaine.</i>
<i>Pas assez de transport en commun</i>
<i>Pas de transport en commun entre St Sulpice et Noé, peu de bus pour se rendre à Toulouse ou pour rejoindre la gare.</i>
<i>Peu de lignes de bus pour se déplacer</i>
<i>Plus de bus qui relie à Muret et de trains en direction de Toulouse</i>
<i>Plus de transports pour les jeunes sans permis</i>
<i>Pour les personnes vivant hors bourg centre la voiture reste la seule solution de déplacement du fait du manque d'espace piétonnier ou piste cyclable sécurisée</i>
<i>Toutefois nous avons la chance d'avoir une navette SNCF qui permet de faire la liaison jusqu'à la gare de Longages</i>
<i>Transport en commun trop limité en termes d'horaire. Dommage car le bus passe devant chez moi et jusqu'à mon travail</i>
<i>Aucun transport développé. Juste une ligne bus vers Toulouse. Rien qui peut relier les villages entre eux.</i>
<i>Bataille avec la société de bus scolaire pour faire accepter mon fils dans les transports pour le collège de Lézat car bénéficie d'une dérogation non reconnue par les transports scolaires</i>

<i>L'offre de train à partir de Capens est catastrophique</i>
<i>Pas de transport depuis Montgazin pour aller sur Toulouse ou Saint Sulpice sur Lèze</i>
<i>Plus de rotation entrée Saint Sulpice et les gares les plus proches</i>
<i>A quand les transports gratuits dans sa région. J'irais plus souvent à Toulouse par exemple mais surtout pour nos jeunes.</i>
<i>Aucun transport pour adulte ne dessert notre village, là aussi parcourir 15 km et à l'arrivée des choix très restreint d'horaire donc pas intéressant la voiture reste notre seule option de déplacement</i>
<i>Complexité de transport dans les campagnes, pour les personnes âgés notamment qui provoque leur désocialisation</i>
<i>Création d'un réseau de bus pour rejoindre des communes comme CARBONNE ou Cazerès de façon quotidienne.</i>
<i>La possibilité de commander une navette pouvant nous amener à la gare de Carbonne aux heures de train vers Toulouse</i>
<i>Le territoire rural est défavorisé. La voiture est obligatoire. Une 'navette' serait bien pour se rendre à Carbonne, Rieux ou Lézat pour voir le médecin, faire des achats du quotidien, etc.</i>
<i>Manque de transport en commun pour les petites communes,</i>
<i>Pas d'autre moyens que d'utiliser sa voiture</i>
<i>Plus de mobilité</i>
<i>Rétablir le minibus qui permettait aux seniors d'aller au marché et de faire des sorties, et qui permettait de rencontrer des gens.</i>
<i>Transport pour les personnes âgées ne pouvant pas se déplacer en voiture</i>
<i>Un vrai sujet quand les transports en commun s'arrêtent à 10 km de votre village !</i>
<i>Favoriser et améliorer l'offre SNCF</i>
<i>Les transports en commun doivent s'étoffer pour réduire l'usage de la voiture individuelle et permettre à tous de se déplacer vers les villes ayant des commerces</i>

8.1.10 Les grands enjeux à court et moyen termes : Les infrastructures favorisant les modes de déplacement doux

Base :

- Personnes ayant répondu que les infrastructures favorisant les modes de déplacement doux représentait l'un des 5 enjeux majeurs sur le Volvestre à court et moyen termes

Question : « Selon vous, quels sont les grands enjeux à court et moyen termes sur le territoire ? Merci de cocher les 5 principaux enjeux et de les hiérarchiser de 1 à 5, 1 étant l'enjeu le plus important pour vous »

Verbatim
<i>En lien avec "Les transports sur le territoire" : je ne connais pas de transport en commun qui desserve les autres communes de campagne sans gare (Rieux, Montesquieu, Ste Croix, St Girons).</i>
<i>Pistes cyclables</i>
<i>Piste cyclable</i>
<i>Aucun aménagement voie cycliste routes dangereuses</i>
<i>Pistes cyclables et trottoir. Depuis que nous vivons à la campagne, nous ne faisons paradoxalement plus de vélo, car les routes sont trop dangereuses pour nos enfants et même pour nous.</i>
<i>Accentuer la réalisation de pistes cyclables ou de réseaux cyclistes sécurisés.</i>
<i>Création de pistes cyclables pour sécuriser les déplacements</i>
<i>Pistes cyclables indépendantes des voies utilisées par les véhicules à moteur</i>
<i>Plus de pistes cyclables qui relient les communes entre elles</i>
<i>Trottoirs absents</i>
<i>Pas de piste cyclable, pas de bus en journée permettant de ne pas utiliser notre véhicule personnel</i>
<i>Des voies cyclables sécurisantes pour tous les usagers, notamment sur les grands axes rapides.</i>
<i>Aucune piste cyclable dans le village, cela nous empêche d'utiliser le vélo de façon sécurisée pour se déplacer pour les activités quotidiennes</i>
<i>Davantage de pistes cyclables par exemple</i>
<i>Ni piste cyclable, ni trottoir dans ma commune...</i>
<i>Pas de piste cyclable, peu de chemin de promenade et aucun accès piéton depuis les quartiers en hauteur</i>
<i>Piste cyclable pour accéder au village</i>
<i>Piste cyclable sur la commune pour les excentrés</i>
<i>Accès à l'école pour les vélos + piétons</i>
<i>Arrêt de bus pour le collège, bus pour se déplacer dans les environs</i>
<i>Difficile de circuler à pieds ou à vélo . Pas de pistes . le centre est une catastrophe. Très dangereux</i>
<i>Piste cyclable ou piétonne protégée</i>
<i>Pistes cyclables inexistantes entre les petits villages et non sécurisées et mal entretenues sur les grands axes</i>
<i>Plus de pistes cyclables</i>
<i>Sécurisation et extension des pistes cyclables et piétonnes</i>
<i>Sur les pistes cyclables Rieux Carbonne ou Montesquieu on ne se sent pas en sécurité, une délimitation entre la route et la piste cyclable style petite barrière en bois permettrait de se sentir en sécurité</i>
<i>Voir le centre de Rieux</i>
<i>Pas de piste cyclable pour aller au collège de Noé depuis CAPENS</i>
<i>Pas de piste cyclable pour aller au collège de Noé et pas de passage piéton ni de trottoir pour aller à l'école de CAPENS</i>
<i>Pas assez de pistes cyclables</i>
<i>Manque de pistes cyclables et de trottoirs aménagés sur ma commune et celles alentours</i>
<i>Pistes cyclables dédiées en particulier entre communes</i>

<i>De chez nous au village il n'y a pas de trottoirs, pas de pistes cyclable et pas de passage clouté.</i>
<i>Difficile pour les piétons de marcher le long des routes</i>
<i>Faire une balade en vélo ou même à pied avec trois enfants reste difficile alors que nous sommes à 200m du village !</i>
<i>La piste cyclable est dangereuse ou suspendue à plusieurs endroits.</i>
<i>Pistes cyclables, et trottoirs sécurisés</i>
<i>Pistes cyclables sécurisées pour permettre notamment le déploiement du vélo électrique ou l'utilisation du vélo par les jeunes en toute sécurité, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui à Montesquieu-Volvestre = frein pour l'utilisation quotidienne du vélo pour les besoins scolaires</i>
<i>Accessibilité adaptée aux mal voyants</i>
<i>Amélioration des trottoirs et passages protégés</i>
<i>Améliorer les moyen piétonniers</i>
<i>Création voie piétonne et poste cyclable</i>
<i>Favoriser la circulation des vélos au détriment des voitures, protéger des pistes cyclables larges</i>
<i>Il est dangereux de faire du vélo</i>
<i>Les rues et routes sont dangereuses pour les vélos et souvent peu accessibles pour une grande partie des habitants : personnes âgées, poussettes d'enfants, draisiennes...</i>
<i>Manque de pistes cyclables</i>
<i>Pas assez de piste cyclable ou voie piétonne adaptée</i>
<i>Pas d'accès piéton ou nous habitons, route dangereuse</i>
<i>Peu de trottoir adapté aux poussettes dans le village</i>
<i>Pistes cyclables sécurisées.</i>
<i>Sécurisation des circuits piétonniers ou cyclables</i>
<i>Plus de piste cyclable</i>
<i>Trajet vélo et piéton de Latour a Montesquieu</i>
<i>Favoriser les modes de déplacement bas carbone</i>
<i>Il faut une voiture pour aller soit au Bois de Castres (Carbonne) ou à la forêt de Brioude (Muret). Sinon, il faut faire du vélo sur la route.</i>
<i>Manque de trottoir et de pistes cyclables.</i>
<i>Piste cyclables</i>
<i>Plus de trottoirs et de pistes cyclables</i>
<i>Ajout de trottoirs et de pistes cyclables sécurisées</i>
<i>Aménagement de passage piétonnier du collège de Noé jusqu'au Super U</i>
<i>Aménagement pistes cyclables sécurisées sur des zones dangereuses (notamment route des Clauzolles à Noé, proche de notre domicile)</i>
<i>Assurer une route protégée entre Noé et Carbonne pour les vélos</i>
<i>Des pistes cyclables.</i>
<i>Il manque des pistes cyclables</i>
<i>Il n'y a pas de pistes cyclables et les gens roulent vite</i>
<i>J'aurais aimé pouvoir prendre le vélo pour me déplacer , mais malheureusement il n'y a aucune piste cyclable sur mon trajet, et je trouve le trajet dangereux pour avoir vu d'autres parents le faire avec leurs enfants dans le dos...</i>
<i>La route pour vélos s'arrête à Marquefave et il n'existe pas de parcours protégé à partir du rond-point de Lidl quand on va vers le sud.</i>
<i>Les routes sont trop dangereuses nous sommes obligés de prendre la voiture</i>
<i>Manque piste cyclable !!</i>
<i>Manque piste cyclable/piétonne pour se rendre à la gare, au collège, à l'école...</i>
<i>Mon fils va à la crèche à Carbonne et moi-même je travaille dans le centre-ville.</i>
<i>Nous aimons aller récupérer nos filles à pieds et à vélo or aucun trottoir aucune sécurité des routes de campagne où les personnes roulent très vite, ce qui est très dommage car c'est agréable de se promener dans notre commune</i>
<i>Piste cyclable sécurisée</i>
<i>Piste cyclables et piétons entre Noé et Longages.</i>
<i>Pistes cyclables essentiellement.</i>
<i>Pistes réservées</i>
<i>Pouvoir se déplacer facilement en déplacement doux en sécurité dans les petits villages</i>
<i>Route dangereuse pour les piétons entre la gare de Longages et le centre-ville de Noé</i>
<i>Un bus pour accéder à la gare pour nos enfants</i>

<i>Un collège a été construit des pistes cyclables ont été créées mais sur des courtes distances, donc inutilisables, il est aussi très dangereux d'accéder à pied au village en habitant de l'autre côté de l'A64 ce qui est le cas du collège</i>
<i>Pistes cyclables, prises recharge électrique</i>
<i>Accès piétons et éclairages</i>
<i>Améliorer les pistes vélo pour des lieux de promenade en rejoignant les lacs entre eux, le long de la Garonne comme il faut...</i>
<i>Aménagement de la chaussée</i>
<i>Aménagement pour pouvoir se rendre à pied ou à vélo au village de manière sécurisée</i>
<i>C'est une catastrophe, par rapport à d'autres territoires. De vraies difficultés à circuler à vélo, c'est une catastrophe, notamment pour les jeunes, avec le collège.</i>
<i>Dans plusieurs rues il n'y a pas de trottoir. C'est dangereux pour les piétons !</i>
<i>Faire des trottoirs sur tout le proche centre village. Les enfants empruntent à pied des routes à moitié sur la chaussée parfois de nuit pour prendre le ramassage scolaire. Ce n'est pas normal.</i>
<i>Il manque beaucoup de trottoirs et piste cyclable pour se balader en sécurité</i>
<i>On n'encourage pas le déplacement en vélo, ce qui est dommage surtout en ce moment avec les problèmes liés aux prix des carburants.</i>
<i>Pas de piste cyclable, ou même de trottoir (chemin Joulieu et route de Berat).</i>
<i>Peu ou pas de piste cyclable. la piste cyclable pour aller au collège soit n'existe pas ou est mal entretenue</i>
<i>Piste cyclable et piétonnière</i>
<i>Pistes cyclables sur les Départementales très dangereuses</i>
<i>Pistes cyclables aménagées sur dur et dans la campagne</i>
<i>Pistes cyclables pour aller au collège de Noé</i>
<i>Pistes cyclables sécurisées pour pouvoir circuler avec les enfants</i>
<i>Trottoirs</i>
<i>Trottoirs (dangerosité++ en poussette chemin de Lavernose)</i>
<i>Un manque de structure pour faciliter ce mode de déplacement, c'est aussi une habitude que nous n'avons pas forcément en France comparée à d'autres pays européen</i>
<i>URGENT ET PRIMORDIAL : Mettre en place des trottoirs au plus vite, pour la sécurité de nos enfants se rendant à pied par exemple à l'arrêt de car scolaire (ou rentrant le soir). Nous sommes Chemin de Lavernose</i>
<i>A minima augmenter voies cyclables et bus, accroître l'offre de trains, pour favoriser les transports propres</i>
<i>Amélioration des voies pédestres et de vélo (danger dans certains ronds-points): manque de sécurité.</i>
<i>Améliorer le réseau piste cyclable, notamment vers l'école Guy Hellé</i>
<i>Aménagement de pistes cyclables ou piétonnes pour favoriser ces déplacements.</i>
<i>Au mieux refondre la circulation dans et entre les agglomérations pour plus de transports en commun, en quantité et qualité.</i>
<i>Augmenter et sécuriser les pistes cyclables pas ou peu respectées par les automobilistes</i>
<i>Certains trottoirs et chaussées commencent à être laissés à l'abandon.</i>
<i>Complicé de se déplacer dans notre quartier pas de trottoir nous devons marcher à même la route donc dangereux</i>
<i>Création de trottoirs</i>
<i>Créer des zones cyclables en complément de celles déjà existantes : par exemple Route de l'Arize et pour relier 2 ronds-points Pradet et Arize</i>
<i>Des pistes cyclables sécurisées</i>
<i>Des pistes cyclables séparées de la route (donc mieux sécurisées) allant du quartier de la terrasse vers le bois de Castres et vers le centre-ville ,école et collège</i>
<i>Des pistes cyclables, voies douces continues pensées avec les pratiquants. Trop de voies cyclables par petits bouts qui ne permettent pas la pratique.</i>
<i>Des trottoirs corrects où une poussette circule.</i>
<i>Développement des pistes cyclables protégées, de piétonniers.</i>
<i>Développer les pistes cyclables</i>
<i>Développer les pistes cyclables (accès au collège de Carbonne, liaison entre Carbonne et Rieux...)</i>
<i>Développer les voies sécurisées pour les déplacements autonomes des ados.</i>
<i>Direction Peyssies, direction Noé, direction Rieux</i>
<i>Encore trop dangereux de rouler à vélo sur la commune</i>

<i>Habitant au Lançon il y a aucun accès sécurisé pour éventuellement se déplacer au centre-ville en vélo</i>
<i>Il faut développer les pistes cyclables. Exemple rue Lucien Cassagne à Carbonne.</i>
<i>Il manque des pistes cyclables et des aménagements pour se déplacer en vélo de façon sécurisée pour les enfants pour aller à l'école et aux activités associatives, pour les adultes pour se rendre au travail, à la gare, dans les commerces. Avec les vélos électriques, c'est possible de parcourir une quinzaine de kilomètres sans trop d'effort.</i>
<i>Il n'y a pas vraiment de pistes cyclables</i>
<i>L'aménagement de plus de pistes cyclables notamment sur l'avenue Aristide Briand.</i>
<i>La mise en place de piste cyclable à double sens sur une voie unique et étroite est dangereux. Il serait bon de ne pas penser uniquement au nombre de KM de voies cyclables sur la commune....</i>
<i>La prévention routière.</i>
<i>Les aménagements , pistes cyclables, pour les deux roues sont insuffisants ou/et mal adaptés. Le partage des voies est dangereux sur de nombreux secteurs. Sur Carbonne, il manque de lieux prévus pour attacher son vélo, cela se fait sur des supports non prévus à cet effet.</i>
<i>Les giratoires sont dangereux</i>
<i>Les vélos ne semblent pas être les bienvenus à Carbonne. La route principale axe A64-Carbonne-Rieux est totalement dépourvue d'une voie sécurisée pour les cyclistes (et à certains endroits aussi pour les piétons)</i>
<i>Les voitures roulent trop vite, trop dangereux de sortir faire une promenade avec les enfants. Pas de place pour faire la promenade en sécurité.</i>
<i>Manque de trottoirs hors centre-ville (avenue Jallier)</i>
<i>Mettre en place des transports écologiques</i>
<i>Moins de priorité aux voitures</i>
<i>Où sont-ils ?? Où sont les garages à vélo ? Où sont les asso soutenues pour dynamiser ce mode de circulation ?</i>
<i>Pas de pistes cyclables et pas de trottoirs pour les quartiers en dehors du centre-ville.</i>
<i>Passage pour piéton ou vélo inexistant à certains endroits hors de la ville</i>
<i>Création de plus de piste cyclable</i>
<i>Permettre à tous les habitants de se déplacer à vélo ou à pieds : impossible quand vous habitez route de Lançon et que la route n'a ni trottoir ni piste cyclable</i>
<i>Peu de piste cyclable</i>
<i>Peu de pistes cyclables sécurisées (route de Lafitte = dangereux !) pour nos jeunes. Rue de l'industrie = danger surtout le soir pour piétons, cyclistes (lumière trop faible). Sensibiliser à l'importance d'être "vu" ce qui est peu le cas. Horrible de circuler en poussette en ville ou au Bois de Castres</i>
<i>Peu de voie déplacements doux permettant la sécurité des jeunes et enfants</i>
<i>Piste cyclable dans la ville</i>
<i>Piste cyclable peu utilisable et peu pratique pour sortir de Carbonne</i>
<i>Piste cyclable sécurisée</i>
<i>Piste cyclable y compris et surtout en campagne !</i>
<i>Pistes cyclables à mettre en place +++</i>
<i>Pistes cyclables insuffisantes</i>
<i>Pistes cyclables non satisfaisantes, manque de respect des piétons et vitesse excessive globalement dans toute l'agglomération.</i>
<i>Pistes cyclables pour protéger nos jeunes</i>
<i>Pistes cyclables sécurisées indépendantes et séparées des routes pour automobiles</i>
<i>Pistes cyclables, vélo-bus circuit scolaire</i>
<i>Plus d'accès en piste cyclable pour accéder au centre-ville et aux infrastructures scolaires (collège, écoles primaires et maternelles)</i>
<i>Plus de pistes cyclables notamment aux endroits très risqués</i>
<i>Plus de possibilités pour les vélos</i>
<i>Plus de voies cyclables sécurisées, surtout aux alentours de l'école Helle</i>
<i>Pouvoir aller aux écoles , au collège, à la gare par des piste cyclable protéger. Création d'une voie verte qui ceinture Carbonne , ou la traverse pour se déplacer à pied à vélo en toute sécurité</i>
<i>Rénovation des trottoirs</i>
<i>Sécurisation des pistes cyclables.</i>
<i>Sécuriser les routes départementales entre les villages, prévoir des espace cyclables protégés</i>
<i>Très difficile de circuler à vélo, manque de cohérence dans le réseau des pistes.</i>

<i>Très peu de piste cyclable et peu de "parking" vélo au centre-ville</i>
<i>Trottoir inexistant dans certains coins du centre, toujours trop de voitures</i>
<i>Une ligne carbonnaise, qui proposerait toute la journée un circuit pour les personnes âgées ou handicapées, ou tout simplement pour éviter de prendre la voiture</i>
<i>Vraies pistes cyclables</i>
<i>Certains endroits sont très dangereux avec les enfants. Les trottoirs à des endroits sont complètement défoncés, ma fille a chuté sur un trottoir à cause d'un trou.</i>
<i>De chez nous, c'est très dangereux d'aller jusqu'au village à pied ou en vélo.</i>
<i>Impossible de prendre le vélo ou de marcher car routes très passantes et non équipées/sécurisées</i>
<i>J'emmène souvent ma fille à l'école à pieds et il nous faut marcher sur la route sur un bon kilomètre sur une route très passante et devoir traverser un rond-point sans trottoir est dangereux à mon gout</i>
<i>J'aimerais qu'il y ait plus de pistes cyclables et de chemins de randonnée sur la commune de Saint-Sulpice sur Lèze.</i>
<i>Liaisons douces ,trottoirs, passages piétonniers, mobilier urbain</i>
<i>Pas de piste cyclable.</i>
<i>Pas de pistes cyclables</i>
<i>Pas de pistes cyclables sur les grands axes de la commune mais je crois que c'est en cours de développement.</i>
<i>Piste cyclable svp svp svp - Les nationales sont extrêmement dangereuses - Les petites routes encore plus car les conducteurs se croient seuls</i>
<i>Piste cyclable, marche à pied sur les axes principaux</i>
<i>Piste cyclable, parcours de santé, sentiers VTT...</i>
<i>Plus de pistes cyclables sécurisées dans le village et des prolongements cyclables via les petites routes communales vers les villages voisins.</i>
<i>Revoir les trottoirs et faire des pistes cyclable pour aller aux villages alentours</i>
<i>Il est très difficile de circuler à vélo ou même à pied sur nos routes de campagne, même l'accès à l'arrêt de bus de ma fille est dangereux, il m'a été refusé de modifier cet arrêt au bout de mon chemin ce qui nous oblige à marcher sur la route.</i>
<i>Pas de piste cyclable sur la rive droite de Marquefave, de plus les véhicules circulent souvent trop vite.</i>
<i>Pas de piste cyclable, des trottoirs uniquement sur un axe</i>
<i>Piste cyclable en plus</i>
<i>Piste cyclable, notamment entre Marquefave et Noé. Axe dangereux, vitesse excessive</i>
<i>Plus de piste cyclable réservée aux cyclistes</i>
<i>Trop d'endroits dangereux encore à vélo</i>
<i>Voie cyclable absente entre Marquefave et Capens</i>
<i>Faire des pistes cyclables et remettre en état les chemins de balades / randos</i>
<i>Pas assez de pistes cyclables sécurisées</i>
<i>Piste cyclable vers Carbonne</i>
<i>Piste piéton / cyclable partout</i>
<i>Pistes cyclables entre Peyssies et Carbonne</i>
<i>Trottoirs !!! Surtout pour les enfants qui rentrent en bus scolaire et doivent se déplacer dans les fossés !</i>
<i>Ce projet passe à un endroit de balades pour tous les citoyens de Montaut, Saint Sulpice sur Lèze, etc. et entraverait énormément la qualité de vie des citoyens (pollution respiratoire et sonore, impossibilité de se balader à pieds ou à vélo aux abords du village). Ce projet est une catastrophe pour bien des citoyens.</i>
<i>Chemin de randonnée ++</i>
<i>Grande inquiétude face au projet de contournement de Saint Sulpice pour les autoroutes à visée à limiter les bouchons toulousains!</i>
<i>Il manque des pistes cyclables ou d'espaces sécurisés pour le déplacement à vélo</i>
<i>Peu de pistes cyclables à Noé.</i>
<i>Pour l'instant autour de chez nous peu d'aménagement pour circulation avec notre enfant en toute sécurité</i>
<i>Vélo ++++</i>
<i>Piste cyclable, voie piétonne</i>
<i>Route très dangereuse ou extrêmement physique en vélo entre Montgazin et Saint Sulpice sur Lèze. Un chemin d'accès piétonnier/vélo en bordure de champs serait un vrai plus</i>
<i>Vélib' location trottinette électrique scooter rien n'est proposé</i>

<i>Adeptes du vélo, le territoire manque de pistes cyclables sécurisées</i>
<i>Développer les pistes cyclables et notamment entre Latrape et la gare de Carbonne</i>
<i>Vélo dangereux sur nos petites routes pas d'aménagement sécuritaire</i>
<i>TER</i>

8.1.11 Les grands enjeux à court et moyen termes : L'ACCES AUX DROITS

Base :

- Personnes ayant répondu que l'accès aux droits représentait l'un des 5 enjeux majeurs sur le Volvestre à court et moyen termes

Question : « Selon vous, quels sont les grands enjeux à court et moyen termes sur le territoire ? Merci de cocher les 5 principaux enjeux et de les hiérarchiser de 1 à 5, 1 étant l'enjeu le plus important pour vous »

Verbatim
<i>Certaines personnes nécessiteuses ne demandent pas ce à quoi elles ont droit, exemple récent de la prime gouvernementale pour les carburants où une grande partie des ayant droit n'ont rien demandé.</i>
<i>Nombreuses sont encore les personnes qui ne connaissent pas leurs droits faute d'information</i>
<i>Difficile pour faire des démarches de type carte identité, passeports</i>
<i>Service publics réduits et remplacés le plus souvent par une consultation " numérique "</i>
<i>Simplifier l'accessibilité aux droits et aide de chacun</i>
<i>Toutes les démarches administratives je dois les faire ailleurs Montesquieu Volvestre</i>
<i>Meilleure information</i>
<i>On n'a pas connaissance de tous nos droits</i>
<i>Pas de MDS de proximité</i>
<i>Sans l'aide des aides à domicile et de ma famille je ne peux rien faire</i>
<i>L'accès au droit pour tous, toutes les classes sociales</i>
<i>Disparition des services de proximité. Quand on pense à tous les gens qui ne touchent pas leurs aides c'est un scandale.</i>
<i>Améliorer la communication sur l'accompagnement des personnes sur les tâches administratives.</i>
<i>Conseil juridique, impôts,</i>
<i>D'une manière générale je ne connais pas mes droits de retraité âgé de + de 75 ans</i>
<i>Droit à vivre dignement de son travail et non pas comme un esclave. Droit à être respecté comme un frère et non pas comme un sous-être.</i>
<i>J'ai aucun matériel.</i>
<i>Je n'ai pas connaissance d'un médiateur sur le territoire</i>
<i>Soutenez le collectif Nous-Vous-Elles, la MDS, la Maison France Service dont les locaux sont dans un état lamentable !!</i>
<i>Très satisfaite de France Services il faut continuer</i>
<i>Conseils, démarches juridique, informations sur ses droits et devoirs</i>
<i>Des permanences régulières de la CAF, CPAM, CNAV... Plus de possibilités de rdv avec une assistante sociale. Plus de créneaux de permanence du France Service à Saint Sulpice sur Lèze.</i>
<i>Faciliter et expliciter l'accès aux droits pour toutes et tous.</i>
<i>Peu d'information à ce sujet.</i>
<i>Une seule assistante sociale pour le territoire, c'est évidemment trop peu</i>
<i>J'ai toujours résisté pour l'utilisation d'Internet</i>
<i>Plus d'informations sur nos droits et nos aides disponibles</i>
<i>Être informé de tous nos droits</i>
<i>Difficulté pour les séniors non motorisés</i>
<i>Et pas d'info sur aide</i>
<i>Isolation</i>
<i>Travaux effectués au domicile</i>
<i>Délais</i>
<i>Il est important que tout le monde soit informé sur ses droits (et ses devoirs), La communication doit être permanente et il faut maintenir une information humaine et pas seulement numérique.</i>

8.1.12 Les grands enjeux à court et moyen termes : LA CONSTRUCTION CITOYENNE

Base :

- Personnes ayant répondu que la construction citoyenne représentait l'un des 5 enjeux majeurs sur le Volvestre à court et moyen termes

Question : « Selon vous, quels sont les grands enjeux à court et moyen termes sur le territoire ? Merci de cocher les 5 principaux enjeux et de les hiérarchiser de 1 à 5, 1 étant l'enjeu le plus important pour vous »

Verbatim
<i>Mettre en place des actions pour une intégration environnementale des constructions.</i>
<i>Vivre ensemble, faire société, engagement citoyen, respect des élus</i>
<i>Cet enseignement se fait en premier lieu dans la cellule familiale puis scolaire mais nous devons rappeler dans toute nos actions, prestations communautaires la part des devoirs de chacun.</i>
<i>De plus en plus d'entre nous ne retiennent de la citoyenneté que les droits sans qu'il leur soit rappelé la part des devoirs.</i>
<i>Les possibilités de construire "autrement", plus écologique et économe en énergie, reste très onéreuse et peu encouragée</i>
<i>Que les personnes soient respectueuses des autres</i>
<i>Nous avons des structures, salle des fêtes, médiathèque mais pas assez valorisées et la jeunesse n'a pas vraiment d'endroit où se retrouver dans nos petits villages.</i>
<i>Favoriser les rencontres citoyennes</i>
<i>Implication des gens dans les décisions, en amont des projets, avec formations</i>
<i>Je pense, notamment, à des enquêtes de ce type pour les grands sujets de la vie quotidienne : politique énergétique (équiper les établissements publics de panneaux photovoltaïques, par exemple), ...</i>
<i>Les citoyens devraient s'intéresser davantage à la vie de la commune : participer aux associations et aux consultations mairie et collectivités</i>
<i>Manque de lien social</i>
<i>Pas assez d'implication des citoyens dans les décisions et projets de la commune = inadéquation entre projets et besoins, en particulier en lien avec l'environnement</i>
<i>Renforcer le vivre ensemble</i>
<i>Respect des règles (bruits de voisinage parfois importants et n'importe quand dans la journée. je crois que les nouveaux locataires ou propriétaires devraient être avertis par les instances dirigeantes de la commune</i>
<i>Avoir des formations citoyennes non partisans</i>
<i>Il faut impliquer nos jeunes</i>
<i>La participation citoyenne est essentielle dans les services publics de demain</i>
<i>Liens relationnels, entraide, participation à la vie sociale</i>
<i>Référendum</i>
<i>Resserrer le lien social est primordial pour permettre une construction citoyenne.</i>
<i>Espaces de sensibilisation, de concertation avec les jeunes pour un projet d'avenir du territoire qui permette aux jeunes d'être acteurs et d'imaginer l'avenir...</i>
<i>Apprendre à nos jeunes à devenir des citoyens, les intégrer dans les décisions politiques de la ville</i>
<i>Devoir civique</i>
<i>Que les citoyens soient écoutés lors de réunion d'échange et par groupe de réflexion par thème de compétences.</i>
<i>Arrêter l'autoritarisme bourgeois. Se diriger vers des valeurs sociales saines tel que la fraternisation, le partage, la responsabilisation, l'épanouissement, le respect.</i>
<i>Associer les citoyens aux décisions et choix politiques</i>
<i>Attention à la densité de population/m²</i>
<i>Carbonne est attractive pour de nouveaux arrivants qui doivent être accueillis et bénéficier des avantages qu'elle offre. La construction citoyenne est pour moi l'occasion d'envisager une vie communautaire avec chacun tant sur le plan des responsabilités, du droit que du vivre ensemble.</i>

<i>Demander leur avis aux gens, faire des réunions de travail pour prendre des décisions, pas des réunions pour faire croire qu'on pourrait décider de choses qui sont déjà actées</i>
<i>Démocratie participative</i>
<i>Démocratie participative insuffisante</i>
<i>Du fait de manque de civisme rencontré chaque jour</i>
<i>Indispensable pour vivre en société et préserver la démocratie</i>
<i>Peu de communication sur ce qui est fait, peu d'événements collectifs comme la fête qui permette de créer des liens</i>
<i>Plus de concertation de la population plus régulièrement</i>
<i>Plus de consultations de la population</i>
<i>Plus de débat citoyen</i>
<i>Préparer ensemble des projets et les mener à bien</i>
<i>Proposer des cafés ou soirées citoyennes pour échanger, débattre des problématiques rencontrées sur notre territoire.</i>
<i>Que les citoyens soient ceux qui portent les choix des projets</i>
<i>Rendre respectueux et citoyens tous ces adultes et enfants qui se comportent comme des sauvages</i>
<i>Renforcer les relations intergénérationnelles, insister sur la transmission du devoir de mémoire et combattre les incivilités pour prévenir la délinquance</i>
<i>Réunions publiques régulières, consultation citoyenne sur les orientations des communes et communauté de communes entre les élections.</i>
<i>Un budget participatif pour lequel les citoyens peuvent faire des propositions</i>
<i>Une vraie consultation citoyenne sur les projets et orientations</i>
<i>Je pense que c'est déjà le cas mais qu'il faut poursuivre en ce sens. Je prends mon rôle de citoyenne à cœur et je souhaite continuer à être sollicitée pour participer à distance, via questionnaire et enquête publique, à la politique locale.</i>
<i>Mettre en place une participation citoyenne</i>
<i>Un règlement de l'urbanisme adapté aux nouvelles exigences environnementales pour des constructions vertueuses écologiquement.</i>
<i>Améliorer le vivre ensemble, éduquer pour éradiquer l'homophobie et la transphobie. Réduire le populisme</i>
<i>Davantage de possibilité pour les habitants d'être accompagnés dans leurs démarches citoyennes, davantage de moyens pour les associations, en particulier au niveau culturel</i>
<i>Plus de démocratie participative</i>
<i>Comprendre le sens de DEVOIRS</i>
<i>Espace d'échanges de pratiques</i>
<i>Un lieu de rassemblement spontané, donc associé à un bar ou restaurant pour prolonger la journée : conférence, ateliers.. échanges et bavardages !</i>
<i>Malheureusement, nous avons constaté que certains de nos voisins n'ont aucun respect du vivre ensemble, ils doivent sûrement penser que lorsque l'on vit à la campagne on fait ce que l'on veut sans se soucier des autres</i>
<i>Plus d'interaction et de prise de décision via des référendum entre la mairie et les citoyens de la commune.</i>
<i>Réfléchir à un habitat collectif avec des aides sur la commune permettant aux aînés de rester le plus longtemps possible sur la commune et éviter d'aller en maison de retraite</i>
<i>Sensibilisation à la vie ensemble</i>
<i>Construire en matériaux renouvelables, des bâtiments à énergie positive. Prévoir les projets de production d'énergie sur des sites déjà urbanisés et non sur du foncier agricole.</i>
<i>Plus d'informations et consultation des habitants concernant les décisions prises par élus</i>

8.1.13 Les grands enjeux à court et moyen termes : L'accès à une offre d'accompagnement parental

Base :

- Personnes ayant répondu que l'accès à une offre d'accompagnement parental représentait l'un des 5 enjeux majeurs sur le Volvestre à court et moyen termes

Question : « Selon vous, quels sont les grands enjeux à court et moyen termes sur le territoire ? Merci de cocher les 5 principaux enjeux et de les hiérarchiser de 1 à 5, 1 étant l'enjeu le plus important pour vous »

Verbatim
Salle de jeux
Prévention
Si problème garde
Soutien à la parentalité,
LAEP
Plus d'aide et de lieux pour du soutien à la parentalité
Aides aux structures associatives voulant épauler les parents
Heureusement que le Petit Perchoir vient un peu remplir le manque cruel de soutien à la parentalité sur le territoire.
Devenir parents s'apprend, je pense que nous devrions tous avoir accès à une accompagnement pour cet apprentissage. Mais avec des professionnels vraiment formés...
LAEP, Reap et service public
Pas d'accompagnement à la parentalité à proximité
Groupe de paroles
Activité parent enfant ou lieu d'accueil parent enfant
Conférences et numéro vert
Je me rend compte que beaucoup de jeunes parents peuvent étre perdus en étant auxiliaire de puériculture et en discutant avec des parents ils sont perdus
Le contexte est difficile les gens ont besoin d'être soutenus
Lieu d'échange pour les parents de jeunes enfants isolés
Accompagnement parental dans un contexte de crise.
Accompagner les familles dans leur parentalité : atelier de prévention, atelier d'échange inexistant.
Aide à la parentalité pour familles en difficulté
Atelier et conférences à destination des parents, sur les fratries , psychologie de l'adolescent
Café partage sur des thématiques
Conférences en soirées sur les thèmes autour des enfants et adolescents
Éduquer les parents
Formation à la parentalité offerte ou accessible dans la ville de Carbonne
Pour les familles monoparentales. Et à l'âge de l'adolescence. De manière générale sur le territoire, une surenchère pour les 0-3 ans et après plus rien ou pas grand-chose.
Ateliers, conférences, etc.
Accompagnement des parents lors de la naissance d'un enfant. Soutien, groupe de parents...

8.1.14 Les grands enjeux à court et moyen termes : LE SOUTIEN / L'ACCOMPAGNEMENT A LA SCOLARITE

Base :

- Personnes ayant répondu que le soutien / l'accompagnement à la scolarité représentait l'un des 5 enjeux majeurs sur le Volvestre à court et moyen termes

Question : « Selon vous, quels sont les grands enjeux à court et moyen termes sur le territoire ? Merci de cocher les 5 principaux enjeux et de les hiérarchiser de 1 à 5, 1 étant l'enjeu le plus important pour vous »

Verbatim
<i>Manque d'aide au devoir pour les enfants/collégiens sans soutien</i>
<i>Salle d'étude le soir avec des professeurs encadrants par exemple</i>
<i>Plus de temps pour aide aux devoirs</i>
<i>Beaucoup de professeurs manquent notamment au collège, pas d'autre choix que de payer des organismes de manière personnelle pour pallier ce manque d'enseignement</i>
<i>L'avenir de nos enfants passant par l'éducation et la formation, il faut pouvoir aider les familles qui rencontrent des difficultés au niveau scolaire avec leurs enfants.</i>
<i>Certaines familles ont des difficultés à aider leur enfant dans les devoirs faits à la maison et sont dans l'incapacité de pouvoir revoir les lacunes qui les bloque.</i>
<i>Des aides pour les élèves ayant des difficultés</i>
<i>Pas d'AVS pour les enfants en situation de handicap. Dommage.</i>
<i>Soutien sur les matières principales</i>
<i>Les maîtresses ou maîtres sont dépassés, trop d'élèves dans une même classe, celles-ci ne peuvent pas s'occuper des élèves individuellement, nous renvoient automatiquement vers psychomotricienne ou orthophoniste (pour rien!) pas assez d'AVS pour les enfants qui en ont besoin.</i>
<i>Proposer une aide aux devoirs. Quand on travaille tard et que l'enfant va à l'ALAE malheureusement les devoirs se font tard</i>
<i>Soutien scolaire pour les plus grands</i>
<i>ALAE ouverts sur le soutien scolaire</i>
<i>Je ne connais pas le soutien proposé dans ma commune</i>
<i>Très gros manque de soutiens pour les jeunes en difficulté scolaire sur Montesquieu-Volvestre. Une véritable catastrophe pour ces jeunes qui font malheureusement ce qu'ils peuvent avec le peu de moyens qu'on leur donne...</i>
<i>Une personne ressource au handicap. Soutien auprès des élèves, parents et professionnels. Il serait judicieux de mettre place auprès des différents secteurs sociaux et scolaires des interventions afin d'expliciter les différents handicaps dans le but de démystifier ces jeunes en situation de handicap. Proposer des aides, des outils, de l'écoute auprès de chacun.</i>
<i>Beaucoup d'enfants sont dans le besoin c'est mon métier (psychopédagogue) mais il n'y a pas de prise en charge pour les parents</i>
<i>Ateliers informatiques pour les enfants, aide aux devoirs.</i>
<i>Cours de soutien dès le primaire</i>
<i>Enfant qui présente des difficultés à s'intégrer dans l'univers scolaire. Peu, voire aucune solution, alternative autour de la commune. Ou tout du moins, l'accès à cette information est très compliqué.</i>
<i>Plus d'accompagnement pour les enfants dans le besoin.</i>
<i>Aide aux devoirs en primaire et accompagnement en vue de parcours sup dès la fin du collège</i>
<i>Aide aux devoirs sur le mercredi après-midi (l'aide actuelle se fait sur le moment des repas, et cela occasionne de longues journées chargées pour les enfants)</i>
<i>Beaucoup d'enfants n'aiment pas aller à l'école, manque de temps des parents pour les devoirs</i>
<i>Un système d'accompagnement aux devoirs, en ligne pourquoi pas.</i>
<i>Avoir une association ou une liste de prof particuliers</i>

<i>Ce serait bien d'avoir des séances de soutien pour les élèves de primaire et collège 1 à 2 fois par mois organisées par une association ou autre avec des tarifs intéressants. Ça éviterait de faire du soutien scolaire devant des écrans avec des chaînes d'aide scolaire qui coûtent très cher.</i>
<i>D'autres offres d'enseignement en dehors de l'école publique (l'école l'Arbre multicolore n'arrive pas à répondre à l'afflux de demandes...)</i>
<i>Dans nos écoles il manque le soir des heures de soutien scolaire, sur ma commune l'ALAE ferme à 18h30 c'est trop tôt 19h c'est bien. Par exemple de 18h à 19h mettre en place le soutien avec des personnes compétentes ou bien au sein des communes mettre le soutien en place avec des entreprises qualifiées. Le mercredi aussi proposer par exemple 2 créneaux d'horaires pour du soutien dans nos communes, 1 créneau élémentaire 1 créneau collège.</i>
<i>Difficile de trouver un soutien scolaire à des prix abordables.</i>
<i>En cas de difficultés d'apprentissage de la vie scolaire.</i>
<i>Les jeunes sont parfois en échec scolaire, en décrochage. Les parents ont besoin d'être soutenus. Des offres existent à la marge dans certains ALAE mais cela reste un coût parfois trop important pour une famille.</i>
<i>Questionnaire récent de la commune vis-à-vis de la scolarité</i>
<i>Aide devoir à l'Alae le soir</i>
<i>Association</i>
<i>Faire les devoirs pendant la "garderie"...</i>
<i>Il faudrait instaurer des heures d'études ou de soutien scolaire pour les enfants du primaire</i>
<i>Inexistant</i>
<i>Mise en place des heures d'études après la classe pour accompagner les enfants dans leurs devoirs</i>
<i>Mon fils a besoin de soutien scolaire et je ne connais pas d'associations qui peuvent l'aider</i>
<i>Motiver les enfants à TRAVAILLER SCOLAIREMENT, organiser des vacances apprenantes,...</i>
<i>Offre à développer</i>
<i>Pas assez de moyens pour l'aide aux devoirs pour les enfants dont les parents récupèrent leurs enfants très tard</i>
<i>Plus d'études proposées pour les élémentaires</i>
<i>Pour faciliter le dialogue et faire remonter des informations au corps enseignant</i>
<i>Prévoir des temps d'heures de soutien le soir après l'école</i>
<i>Que les enfants allant à l'Alae s'avancent sur les devoirs et non pas rien faire pendant 2h et devoir faire leurs leçons en rentrant à 18h ou 18h30</i>
<i>Que les soutiens scolaires soient renforcés</i>
<i>Réduction du nombre d'élève par classe. Formation à la pédagogie des professeurs.</i>
<i>Semble une nécessité vu le niveau scolaire des petits français</i>
<i>Si pas d'aide au moins faire installer les enfants pour faire leurs devoirs</i>
<i>Une psychologue scolaire dédiée à la communauté de commune par exemple</i>
<i>Aide au devoir</i>
<i>Car pas assez de professionnels pour prendre en soin nos enfants</i>
<i>Domage qu'il n'existe plus l'heure d'étude après la classe qui permettait de faire ses devoirs avec un instit avant de rentrer à la maison.</i>
<i>Il faudrait prévoir un temps pour les devoirs lors de l'Alae du soir .</i>
<i>Il manque une offre de soutien scolaire en primaire. Dans l'enceinte du l'établissement, après les heures de classe et payant mais accessible financièrement pour tous.</i>
<i>Après la classe aide aux devoirs, soutien scolaire pour les enfants</i>
<i>Pas d'accompagnement à la scolarité proposé pour les enfants en difficultés</i>
<i>Un accompagnement scolaire pour les enfants en difficulté ou alors en demande n'est pas proposé.</i>

8.1.15 Les grands enjeux à court et moyen termes : La sensibilisation à la santé et la prévention pour les jeunes

Base :

- Personnes ayant répondu que la sensibilisation à la santé et la prévention pour les jeunes représentait l'un des 5 enjeux majeurs sur le Volvestre à court et moyen termes

Question : « Selon vous, quels sont les grands enjeux à court et moyen termes sur le territoire ? Merci de cocher les 5 principaux enjeux et de les hiérarchiser de 1 à 5, 1 étant l'enjeu le plus important pour vous »

Verbatim
Les jeunes sont trop loin de tout
Tabac, alcool et banalisation des drogues.
Plus d'interventions sur temps scolaire et extra-scolaire en lien avec la prévention des MST par exemple
Sensibiliser les jeunes à l'alimentation / mode de consommation (non alimentaire également) leurs effets sur la santé
Sensibilisation
Éducation sexuelle, tabagisme
Les jeunes deviennent de moins en moins respectueux
Pas de sensibilisation aux MST, addiction ...il existe des asso qui sous forme de théâtre et ateliers font un travail remarquable
Pour les adolescents
Quelques interventions à l'école, mais ce n'est pas suffisant
Sensibilisation sur les MST et autres touchant les jeunes
Avoir de la prévention auprès des enfants sur certains thèmes très importants comme "violences sexuelles intrafamiliales, harcèlement scolaire...."
Création groupe de discussion pour sensibiliser nos jeunes
Sensibiliser les ado aux différents comportements auxquels ils peuvent être exposés
Tabac drogue alcool MST sida diabète obésité dépression réseaux sociaux harcèlement scolaire... Que de thèmes à aborder avec nos enfants pour qu'ils aient une réflexion autour de ça...
Éducateurs de rue pour notamment les problèmes liés à la sexualité, le harcèlement...
La drogue a atteint nos campagnes
Prévention contre la drogue
Il serait indispensable de faire des séances sur la sensibilisation à l'école : harcèlement (scolaire, à domicile, extérieur...), le racisme, routière etc...
Intéresser et faire comprendre aux jeunes l'importance des soins et d'être en bonne santé
Le retour aux vieilles méthodes "des leçons de morale" au primaire
Manque de sensibilisation à l'école.
Sur le danger des écrans, sur le fait de boire de l'eau (meilleur médicament du corps), de l'importance de l'hygiène bucco-dentaire, sur le harcèlement. Sur le fait d'exclure un harceleur (même très jeune). Même lorsque les parents sont présents, il y a des notions qui ne sont pas enregistrées. Les voir à l'école a un autre impact. Merci.
Alimentation et santé, sexualité.....
De mon métier la sensibilisation à la santé du jeune enfant me paraît primordiale par exemple sensibilisation à la bronchiolite les gestes à appliquer ...
Développer les outils et méthodes qui leur permettent de prendre soin de leur santé
Faire plus de prévention pour addictions mais aussi violence, harcèlement etc.
Mise en place d'actions spécifiques avec et pour les jeunes
Faire davantage de prévention.
Il faut montrer la bonne voie à la jeunesse : environnement, santé et sécurité
Les dangers d'Internet, le kidnapping, les virus et maladies..

<i>Mener des actions de prévention, découverte de témoignage, rencontres via MJC ou centre d'accueil des jeunes par exemple pour sensibiliser aux soucis auxquels les jeunes peuvent être confrontés ou questions qu'ils se posent</i>
<i>Pharmacie</i>
<i>Prévention diverse</i>
<i>A l'école par exemple un professionnel de santé pourrait venir une fois ou deux dans l'année pour sensibiliser les enfants.</i>
<i>Développer la sensibilisation des parents</i>
<i>Education à l'activité physique et à l'alimentation</i>
<i>Éducation sexuelle sérieuse dès le primaire</i>
<i>Educatrice spécialisée durant ma vie professionnelle ce thème est pour moi très important d'autant plus que les contextes récents de pandémie ainsi que les inquiétudes liées à la situation Internationale "guerre, problèmes écologiques.." pèsent sur l'avenir des jeunes.</i>
<i>Faire de la prévention pour ne pas attendre le pire</i>
<i>Il y a un vrai problème de prévention sur la question des drogues. Beaucoup de trafic, l'école ne peut pas tout.</i>
<i>Imaginer des éducateurs ou médiateurs en lien avec les ados pour dialoguer sur les bêtises à éviter ou tout du moins faire de la prévention pour ne pas se mettre en danger en cas de connerie</i>
<i>Information au niveau du collège éducation sexuelle, harcèlement, drogue,...</i>
<i>Informations partagées sur la prévention des jeunes</i>
<i>Intervenir pour diminuer la consommation de produits toxiques en particulier pour les plus jeunes. Inciter chacun, jeune et moins jeune à pratiquer régulièrement de l'exercice physique.</i>
<i>Interventions dans les classes pour la prévention des addictions, l'éducation sexuelle / prévention des agressions sexuelles, conseils en alimentation, sensibilisation aux contenus et temps d'écrans ... en complément des informations données à la maison par les parents</i>
<i>J'ai 3 exemples de très jeunes mamans sur Carbonne . Au collège l'éducation à la sexualité n'informe pas assez sur ce que cela veut dire de devenir parents à 17 ans, sur la responsabilité.</i>
<i>L'arrivée du McDo à Carbonne devrait inquiéter un peu et des sessions de sensibilisation des jeunes sur la "malbouffe" par des professionnels de santé seraient un vrai plus</i>
<i>La nouvelle génération vit avec l'aspect COVID et il faut leur montrer que la vie ne tourne pas autour de ça ... Et des écrans...</i>
<i>Les impacter sur se nourrir sainement, s'aérer, s'informer, pratiquer les loisirs qu'on aime sont essentiels à un équilibre, et la santé à tous les niveaux la sensibilisation c'est la clé d'une génération informée correctement car avec Internet il leur est parfois difficile de discerner le vrai du faux</i>
<i>Leur apprendre à se faire suivre régulièrement</i>
<i>Manque de médecine scolaire en déclin depuis plusieurs années, pas de lien entre soin et école pour certains enfants à besoin particulier</i>
<i>Mettre en place plus de prévention</i>
<i>Quitte à avoir des difficultés à se faire soigner sur sa commune autant faire attention à sa santé avec de la prévention.</i>
<i>Sensibilisation à la vie affective et sexuelle, sensibilisation aux écrans...</i>
<i>Sur des sujets comme : alcool, drogue, réseaux sociaux (terrifiants), utilisation d'Internet, changement hormonal, psychologie de l'adolescent</i>
<i>Ateliers, conférences, etc. + lien avec les établissements scolaires du territoire, notamment face à la désinformation, aux écrans, à l'alimentation, à la santé mentale.</i>
<i>Des conférences voire même des interventions à l'école et/ou au collège</i>
<i>Mieux sensibiliser</i>
<i>Prévention contre le harcèlement dès la maternelle jusqu'à la fin du secondaire + lieu d'accueil / écoute pour les enfants qui auraient besoin</i>
<i>Prévention sur la drogue et ses conséquences, sexualité et maladies transmissibles, pilule du lendemain , conséquences d'un avortement, prévenir plutôt que guérir</i>
<i>Prévoir l'intervention de professionnels tel que diététicienne pour les enfants.</i>
<i>Alerter et sensibiliser les familles sur les dangers des écrans, le cyberharcèlement, les dangers d'Internet</i>
<i>Atelier prévention réseaux sociaux par exemple</i>
<i>Importance d'une nourriture équilibrée et d'activité physique pour limiter les problèmes d'obésité</i>
<i>Plus d'actions de prévention en lien avec les structures scolaires</i>
<i>Promouvoir l'éducation à la sexualité</i>

<i>Rien n'est fait pour les jeunes</i>
<i>Harcèlement, écran, risque pornographie</i>
<i>Conférence et journée de sensibilisation à l'éducation</i>
<i>Important via les cantines, l'école, les sorties scolaires de sensibiliser nos jeunes à connaître leur corps et les réels enjeux de nos façons de consommer sur leur santé</i>
<i>Pas assez d'info autour des problèmes de santé que pourraient rencontrer les jeunes (MST, tabac, drogues ...)</i>
<i>Toute activité de prévention en direction des jeunes est essentielle : stupéfiants et alcool notamment. Sans oublier les conduites à risque chez les filles</i>
<i>Les jeunes doivent être sensibilisés aux dangers de beaucoup de choses, mais ils doivent surtout apprendre à connaître leur corps, ses limites et comment être en sécurité</i>
<i>Pas de conférence proposée pour les jeunes ou s'il y en a, il n'y a aucune communication autour</i>
<i>Plus de suivi au niveau de la médecine scolaire.</i>
<i>Vaccin Hpv et prévention au niveau de leur sexualité</i>
<i>Manque de Points infos pour les jeunes, pour répondre à leurs interrogations en toute discrétion. Aide également par la pratique du sport.</i>
<i>Responsabilité devant les pandémies par ex port du masque en période covid</i>
<i>Tellement de sujets tabous dans certaines familles. Certains jeunes sont isolés socialement et ne sont pas du tout sensibilisés au sujet du sexe, de la drogue</i>
<i>Prévention/information de toutes les conduites à risque</i>

8.1.16 Les grands enjeux à court et moyen termes : AUTRE ENJEU

Base :

- Personnes ayant répondu qu'« un autre enjeu » représentait l'un des 5 enjeux majeurs sur le Volvestre à court et moyen termes

Question : « Selon vous, quels sont les grands enjeux à court et moyen termes sur le territoire ? Merci de cocher les 5 principaux enjeux et de les hiérarchiser de 1 à 5, 1 étant l'enjeu le plus important pour vous »

Verbatim
<i>La problématique environnementale est au cœur de notre quotidien : entre la canicule de l'été dernier et le record de jours sans pluie de janvier-février (pour ne parler que de ces 2 événements parmi tous les autres) je me demande comment le territoire va tenir dans ces conditions ... La terre est horriblement sèche, la biodiversité végétale et animale subit. Bien que ces impacts s'inscrivent dans une dynamique mondiale où on peut difficilement agir, il y a des solutions locales qui ont fait leur preuve : mettre à disposition des récupérateurs d'eau pour les professionnels agricoles et particuliers, favoriser les polycultures, cultiver des espèces locales adaptées au climat, limiter la taille des champs et replanter des haies pour favoriser les passages de faune et créer des zones d'ombre, etc. ... En plein mois de juillet-août, je dois avouer que j'ai eu mal au cœur de voir ces étendues immenses de maïs, arrosées quasi continuellement de part et d'autre de la route de St Julien.</i>
<i>Autonomie alimentaire : implantation de jardins, de maraichers, d'arbres fruitiers</i>
<i>Biodiversité et climat: plantation d'arbres pour refroidir, de "verdure"</i>
<i>Tout ce qui concerne l'environnement mais également les circuits courts pour l'alimentaire</i>
<i>Créer un pôle par commune pour faire des achats groupés électricité, gaz, carburants, téléphone etc.</i>
<i>Eviter les pollutions par les entreprises, mieux gérer les déchets, avoir une politique plus axée sur la sanction en cas d'infraction. La pédagogie ne marche pas forcément.</i>
<i>L'accompagnement des jeunes vers l'emploi doit être coordonné localement, pour permettre aux plus éloignés de la formation et de l'emploi de trouver le lieu et le référent qui favorise leur insertion et construisent un projet d'avenir</i>
<i>Il n'y a pas assez de commerces de proximité</i>
<i>Tout mettre en place pour protéger le peu de biodiversité qu'il reste : informer les gens, planter des arbres et des haies, lutter contre les pesticides, faire une cantine bio pour soutenir les agriculteurs qui n'empoisonnent ni l'eau, ni les sols et qui ne précipitent pas la disparition des insectes, couper les éclairages publics la nuit, créer des espaces protégés, encourager l'école du dehors, respecter le menu végétarien chaque semaine comme la loi le précise. Et que les élus montrent un peu qu'ils ont compris la catastrophe environnementale en cours.</i>
<i>Accompagnement dans l'entrée dans la vieillesse.</i>
<i>Cet enjeu est un peu plus long terme (quoi que), mais il faut commencer à réfléchir à "l'après", quand il n'y aura plus de pétrole ou que l'énergie (y compris pour se déplacer) sera devenue tellement chère qu'on voudra faire un maximum de choses localement. Concentrons-nous sur la production agricole locale (y compris élevage), encourageons financièrement, formons, sensibilisons, donnons envie aux jeunes d'embrasser ces métiers de demain. Une vie basée sur le renouvelable passe forcément par de la production alimentaire locale.</i>
<i>Développement piste cyclable , marché coopérative couvert journalier avec les producteurs locaux, aide à l'installation des jeunes agriculteurs en agroforesterie , maraîchage sol vivant , développement des jardins partagés, implantation de haies massives , aide à la culture</i>
<i>Faire vivre le centre-ville les commerces</i>
<i>Je ne sais pas si ma réponse à sa place ici mais une offre sur le secteur ne nous obligeant pas à monter sur Roques ou Portet ou descendre à St Gaudens type vêtements, chaussures, accessibles à tous .</i>

<i>Je sais qu'il y a des offres de commerçants locaux mais clairement leur prix est loin d'être accessible à tous, il y a Internet certes mais une offre de ce type amènerait d'autres clients, disons qu'avec le prix actuel du gasoil on se rend compte que chaque déplacement doit être rentabilisé</i>
<i>Le respect des autres êtres sur terre.</i>
<i>Mettre en œuvre la transition/bifurcation écologique au niveau local. Économie d'énergie, isolation thermique, biodiversité. Proposer et développer les solutions proposées aux habitants.</i>
<i>Protéger nos centre-ville, et surtout les faire évoluer pour qu'ils ne se fassent pas "bouffer" par les grandes enseignes.</i>
<i>Redynamiser le centre-ville avec des commerces d'usages et non des banques, agence immobilières et assurances</i>
<i>Sécuriser la ville, faire appliquer la loi aux policiers municipaux au lieu de faire du copinage avec les commerçants qui peuvent rester stationnés en zone bleu à longueur de journée</i>
<i>Tiers lieu favorisant le lien social, l'initiative citoyenne, un offre culturelle et le coworking pour les personnes isolées en télétravail</i>
<i>Certains commerces ont déjà fermés, d'autres l'envisagent. L'enjeu de « la vie » du village passe par le dynamisme de ses commerces.</i>
<i>Comme je le disais, je pense qu'il est nécessaire d'interdire la chasse certains jours comme le mercredi et le dimanche, pendant la période de chasse, afin que les citoyens puissent profiter pleinement de la nature et de la marche sereinement lors de cette période.</i>
<i>Personnellement, je suis contrainte de rester chez moi pendant la période de chasse car la marche, activité qui contribue à mon bien-être et ma santé mentale, ne peut être menée sereinement sachant que je pourrais croiser des chasseurs ou chasseuses et leurs chiens.</i>
<i>Sensibilisation aux parents d'enfants scolarisés à tout moment que la société n'est pas là pour se substituer à eux pour l'éducation, le respect, le savoir vivre ensemble .L'école sert à instruire les élèves, à leur transmettre des connaissances. À l'école, on apprend à lire, écrire, compter et à comprendre l'histoire du monde, la géographie.</i>
<i>Accès à une nourriture locale et bio pour tous .. à commencer par les jeunes</i>
<i>Ecologie</i>
<i>De nombreux cambriolages ont eu lieu.</i>
<i>La sécurité</i>
<i>Le projet Capens-Nailloux pour relier l'autoroute serait un désastre.</i>
<i>Présence quasi invisible des gendarmes.</i>
<i>Là encore enjeu des transports et de l'accès aux services mais pour les personnes dépendantes (ou pas d'ailleurs) ne conduisant pas ou n'ayant pas de véhicule</i>
<i>Bassin d'emplois à développer</i>

8.1.17 Les commentaires des habitants

Base :

- Ensemble des répondants

Question : « Vos commentaires éventuels... »

Verbatim
<i>J'ai l'impression d'être au courant de tellement peu de choses (c'est peut être ma faute ...). Je devore toujours avec grand plaisir les magazines de la région, du département, de la Communauté de Communes ou de la Mairie et je découvre parfois des choses qui sont déjà passées et dont je n'avais pas entendu parler. Je rêve d'un site Internet qui centraliserait toutes les activités autour de chez moi (si ça existe déjà je m'excuse sincèrement !)</i>
<i>Merci pour ce questionnaire et excellente continuation à toute l'équipe</i>
<i>Informations reçues après les événements</i>
<i>La fracture numérique ne permet pas à certaines catégories de s'informer ainsi que le manque de mobilité</i>
<i>Nous avons quelques informations par des panneaux affichés dans le village et quelques flyers dans nos boîtes aux lettres .</i>
<i>Pas de plans de piste cyclable</i>
<i>La communication de toutes les propositions, sorties, cours, festivals etc. sur le Volvestre est très mauvaise</i>
<i>Lecture des gazettes commune + interco</i>
<i>Merci de nous consulter</i>
<i>Le modèle de Lafitte-Vigordane est intéressant dans la mesure où il y a une structure financée et une animation permanente sur son territoire, ce qui incite la jeunesse à y rester et ne laisse pas les personnes âgées sur le bord de la route. Mais nous ne travaillons que sur le bénévolat et la bonne volonté des uns et des autres et dans un village dortoir, c'est difficile.</i>
<i>Je sais qu'il vient de s'ouvrir un bureau pour les démarches administratives mais c'est tout nouveau, à voir si ça marche bien ou pas</i>
<i>Ma charge de travail ne m'a pas permis de me renseigner.</i>
<i>Malgré quelques défaillances la commune agit pour le bien des usagers</i>
<i>Manque de relais d'information. Pas accessible. Peu diffusée. Quel dommage. Pas de référencement par secteur alors que cela serait judicieux.</i>
<i>Merci à vous.</i>
<i>Merci</i>
<i>Merci pour cette démarche bienveillante.</i>
<i>Nous manquons probablement d'informations sur les dispositifs déjà existants</i>
<i>Pas évident de trouver l'information, difficile de savoir qui est concerné entre la mairie ou la communauté de commune, ...</i>
<i>Peut-être un endroit où chaque lieu et spécificités soient référencés sur le site de la ccv</i>
<i>Plaisir de répondre au questionnaire. Questionnaire très clair et agréable à utiliser pour une personne âgée</i>
<i>Trop de bureaucrates et pas assez de présence de terrain</i>
<i>Si je ne suis pas bien informé, c'est de ma faute : il me semble que votre communication est satisfaisante</i>
<i>Beaucoup d'aides existent que nous ne connaissons pas. Pourquoi pas l'organisation de salons sur des thématiques qui réuniraient les services de l'Etat et les professionnels du territoire.</i>
<i>L'information est présente sur la communauté mais demande à être beaucoup plus développée</i>
<i>Mais cela est sûrement par un manque d'effort de notre part</i>
<i>Mais merci France Services</i>
<i>Nous sommes informés car nous cherchons l'information et parce que nous sommes impliqués dans la vie de notre village.</i>
<i>Très bien</i>

<i>Communiquez vraiment</i>
<i>Entreprendre afin que Carbonne retrouve charme et vie sociale</i>
<i>Est-ce dû, entre autres, au mode d'élection couplé avec les listes municipales ?</i>
<i>Être informé dans le journal 107 ...</i>
<i>Grâce aux journaux de la commune et sa communauté de communes</i>
<i>Je ne pense pas que le projet d'installation de conteneurs communs pour la collecte des déchets soit une bonne chose. Le territoire urbain de Carbonne ne s'y prête pas. La distance entre points de collectes évoqué dans l'info 107 semble être fantasmagique et peu réaliste. Certes l'argument écologique des camions poubelle peut être entendu, toutefois ils devront bien aller sur les lieux de collecte. De plus des points de collecte trop lointains feront que les personnes iront déposer leur déchets avec leur véhicule personnel. Enfin des dépôts collectifs responsabiliseront moins les gens à trier correctement leur déchets !</i>
<i>Je peux avoir accès à ces informations si je le souhaite.</i>
<i>Je vais souvent au service France accueil ou France service et à chaque fois j'ai été très bien reçue. Informée et aidée par le personnel souriant aimable et très patient ! Ce qui me permet de répondre affirmativement aux questions sur le fait que je suis bien informée par exemple</i>
<i>L'échelon Communauté de communes n'est pas assez tourné vers les citoyens.</i>
<i>La communication de la CCV est peu audible et insuffisante</i>
<i>Mais je connais France Services</i>
<i>Manque d'information et de communication</i>
<i>Non aucune information quand nouveau résident sur les différents services il faut aller aux infos au fur et à mesure des besoins</i>
<i>Peu d'informations délivrées</i>
<i>Prévoir davantage d'actions concrètes pour favoriser le tri sélectif des déchets : ateliers pratiques de tri, création de supports pratiques et clairs pour aider au tri (appel à participation citoyenne pour faire propositions), actions auprès des associations lors les manifestations publiques.</i>
<i>Un compte twitter pour avoir des informations en temps réel serait un plus.</i>
<i>Un grand manque de pistes cyclables dignes de ce nom</i>
<i>Grâce au fil Twitter oui</i>
<i>Nous n'avons aucune mise en avant sur les services</i>
<i>Pas assez de social pour les familles en difficulté</i>
<i>Pas de communication visible sur les réseaux sociaux, ni dans la presse.</i>
<i>Service vraiment très compétent à résoudre nos problèmes</i>
<i>Structure peu connue des habitantes et habitants, dont on ne détaille pas les missions sans chercher explicitement.</i>
<i>Un bulletin communal plus régulièrement serait intéressant pour mieux connaître notre commune.</i>
<i>Ça serait bien aussi qu'il y ait un service de broyage des déchets verts qui passe dans chaque quartier... ça existe dans certaines communautés de commune .. et (ou) la possibilité de récupérer du compost à la déchetterie.. ça existe aussi dans certaines communautés de commune</i>
<i>Ce n'est pas compliqué d'être informé des services de la com de com, il y a peu de compétences optionnelles qui n'aient été développées et la com de com n'a pas à ma connaissance de projet de territoire. Mais sans doute m'a t-il échappé.</i>
<i>Je constate surtout l'inertie en matière de qualité de vie et je ne parle même pas du secteur culturel..... mais étant donné que cela est répété depuis des années je suppose qu'il ne sert à rien de le redire ici, si ce n'est de me donner bonne conscience.</i>
<i>La dynamique de la ccv masque l'inertie des élus de certaines petites Communes</i>
<i>Merci à celles et ceux qui dépouillent ces questionnaire, je salue leur travail laborieux !</i>
<i>On n'a reçu qu'une seule fois le magazine envol / Volvestre</i>
<i>Heureusement que la MJC de Carbonne est très disponible cela compense un peu.</i>
<i>Il faut de la volonté, de l'écoute, de la concertation.</i>
<i>La ccv dispose aujourd'hui de nombreux services aux habitants c'est assez positif.</i>
<i>On peut toujours améliorer les points déficients.</i>
<i>Pas suffisamment informé</i>
<i>Je ne vais pas au-devant des informations donc je ne les ai pas toutes</i>
<i>Il fait bon vivre dans le Volvestre mais j'ai les moyens matériels de me déplacer pour aller où je veux quand je veux...</i>
<i>Il faudrait pouvoir recevoir par mailings dans la boîte aux lettres ou par mail les informations concernant les agendas culturels des communes du Volvestre..</i>
<i>L'individualisme grandissant isole les vieux!!!</i>

Le maire nous informe chaque jour ou presque par mail, c'est très rassurant.

Mails passe par nos communes

Mes enfants sont allés à l'école (sans CLAE le matin gros problème d'organisation) et pour le lycée obligation de faire 10 km jusqu'à l'arrêt du bus, reste l'internat mais qui a un coût et qui ne convient pas à tous les enfants (et les places sont limitées !)

9. GLOSSAIRE

ALSH : Accueil de Loisirs Sans Hébergement (communément appelé centre de loisirs)

ALAE : Accueil de Loisirs Associé à l'Ecole (anciennement CLAE)

ASMAT : Assistantes Maternelles

CAF : Caisse d'Allocations Familiales

CAJ : Centre Accueil Jeune (= foyer ados)

CARSAT : Caisse d'Assurance Retraite et de la Santé au Travail

CCAS / CIAS : Centre Communal d'Action Sociale / Centre Intercommunal d'Action Sociale

CCV : Communauté de Communes du Volvestre

CLAS : Contrat Local d'Accompagnement Scolaire

CLS : Contrat Local de Santé

CPAM : Caisse Primaire d'Assurance Maladie

CTG : Convention Territoriale Globale

CSP : Catégories Socio-Professionnelles

DGFIP : Direction Générale des Finances Publiques

EAJE : Etablissement d'Accueil du Jeune Enfant (= accueil collectif / crèches)

EVS : Espace de Vie Sociale

LAEP (Lieu d'Accueil Enfants Parents)

MAM : Maison d'Assistantes Maternelles

MSA : Mutuelle Sociale Agricole

MSAP : Maison des Services au Public (=France Services)

PreParE : Prestation Partagée d'Education de l'enfant (=congés parentaux)

PMI : Protection Maternelle Infantile

RPE : Relais Petite Enfance (anciennement RAM : Relais Assistantes Maternelles)

RSA : Revenu de Solidarité Active

